



République
du Cap-Vert

Cidade Velha

Centre historique de Ribeira Grande

Cap-Vert



Proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial

Janvier 2008

*photo 1 (couverture) : Gravure de Ribeira Grande de 1635 (James van Keuken, Archivo Historico Ultramarino, Lisbonne) et
vue de Cidade Velha aujourd'hui*

Etat partie

République du Cap-Vert

Etat, province ou région

Ile de Santiago, municipalité de Ribeira Grande

Nom du bien

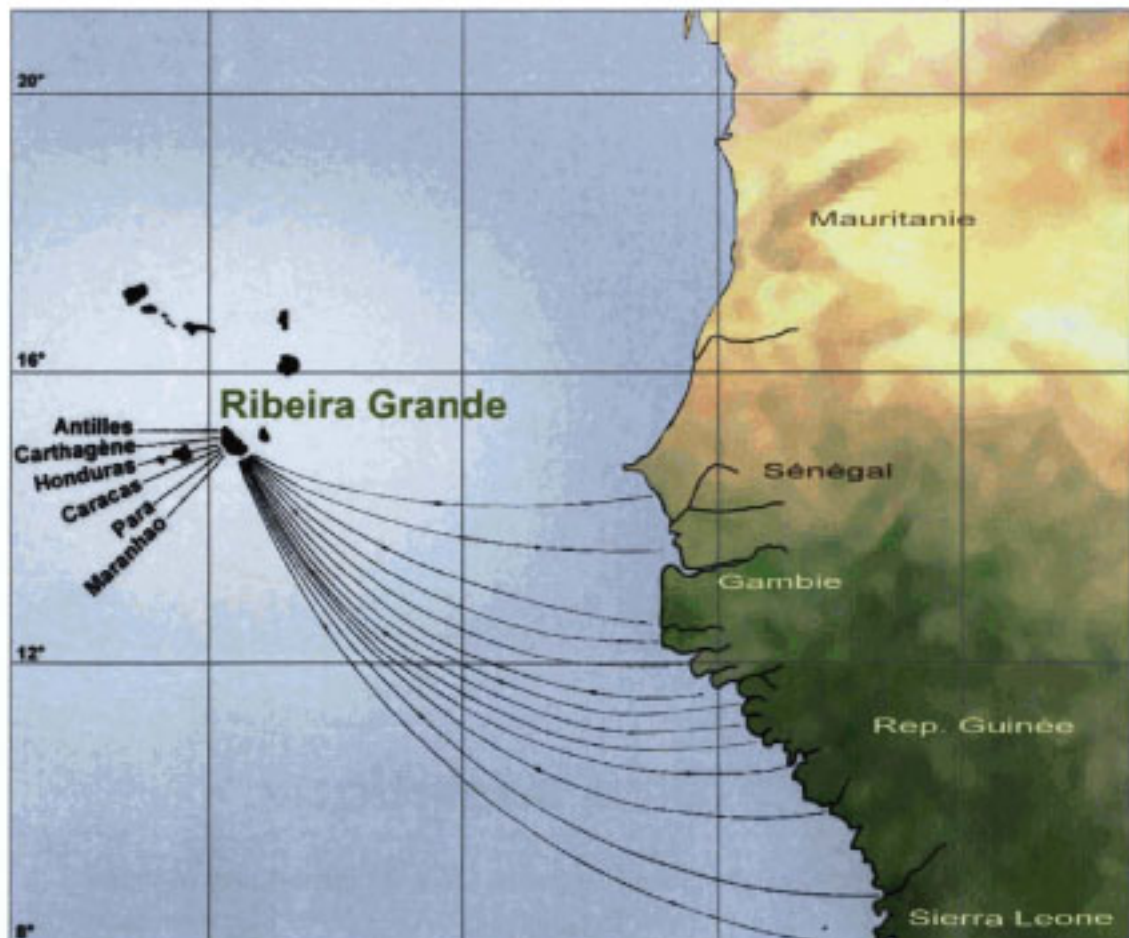
Cidade Velha, centre historique de Ribeira Grande

Coordonnées géographiques à la seconde près

Place du Pillori : N 14°54'54,5" O 23°36'18,7" (voir proposition pour plus de coordonnées)

Description textuelle des limites du bien proposé pour inscription

Les limites ont été retenues pour leur visibilité sur le terrain. Le bien proposé est une vallée verdoyante encaissée dans un profond canyon. C'est cette vallée qui a incité l'installation des hommes sur l'île, et l'édification de la ville de Ribeira Grande (nom d'origine de Cidade Velha). Cette limite naturelle inaltérable et représentative du bien proposé a donc été retenue pour la proposition d'inscription.



Déclaration de valeur universelle exceptionnelle justifiant l'inscription

Le creuset de la conquête européenne

La ville de Ribeira Grande marque une étape décisive dans l'expansion européenne, à partir du XVe siècle. Cette installation au Sud du Sahara par des européens répondait avant tout à la volonté d'établir les bases d'une colonie européenne en terres tropicales, afin de mieux contrôler le commerce à l'échelle globale. Les raisons principales de la fixation de cette communauté dans l'île de Santiago ont été de viabiliser le commerce avec la côte africaine voisine, en créant un port d'escale et de dépôt de marchandises. Cette base arrière permettait également d'opérer en relative tranquillité. L'affluence d'explorateurs peu après la fondation de la ville (1483 à 1504) révèle les enjeux économiques de l'époque, et le commerce florissant qui s'y développait. La convulsion et les assauts de corsaires et de pirates illustrent d'autre part la réussite de ce commerce lucratif qui s'était installé.

La ville a aussi joué les fonctions de centre administratif, à la fois dans la gestion de ces échanges commerciaux intercontinentaux et dans l'expansion du christianisme, l'archevêché de Ribeira Grande couvrant toute l'Afrique de l'ouest.

Ribeira Grande témoigne de ces échanges qui ont bouleversé la face du monde, et peut être considérée comme la première ville développée au Sud du Sahara par les colonisateurs européens.

Première plate-forme intercontinentale dans le commerce des esclaves entre l'Afrique, l'Europe et les Amériques.

Par le port de Ribeira Grande transiteront une part significative des esclaves qui deviendront par la suite la main d'œuvre indispensable pour l'exploitation d'autres terres colonisées sur l'archipel, puis dans le Nouveau Monde. De la fin du XVe siècle jusqu'aux premières décennies du XVIIe siècle les commerçants habitant cette ville ont eu, dans une certaine mesure, le monopole sur l'exploitation de la Côte de Guinée (grâce au traité de Tordesillas de 1494), ce qui faisait de leur cité un des passages obligatoires pour les commerçants et les trafiquants intéressés par les marchandises africaines dont la plus précieuse de l'époque : l'esclave (voir carte page 46). C'est à Ribeira Grande, entrepôt d'articles africains, que l'esclave s'est transformé en marchandise fondamentale d'exportation à longue distance, soutenant par les profits de sa vente tout l'effort économique de la construction de la première Capitale du Cap-Vert, du peuplement de son hinterland proche (l'intérieur de l'île) et éloigné (l'île de Fogo) sous le contrôle de l'administration civile et ecclésiastique.

C'est pourquoi Cidade Velha restera définitivement un lieu de mémoire important pour tous ceux dont le passé se trouve lié au trafic transatlantique d'esclaves.

La préfiguration des échanges transocéaniques et multi continentaux

La Ville de Ribeira Grande a également permis d'imaginer des visions politiques de dimensions transocéaniques et multi-continentales. Les puissances européennes avaient à cette époque médiévale une vision essentiellement terrestre de leurs domaines, et les seules incursions maritimes se faisaient par cabotage le long des côtes atlantiques, ou en mers closes, mais pas encore à travers des océans éloignés. Dans ce sens, Ribeira Grande représente un réel pont entre les civilisations. Au-delà des techniques de navigation que cela a nécessité, cette nouvelle approche politique a engendré la mise en place de systèmes inédits d'administration du territoire par les appareils d'état d'alors. Ribeira Grande est pensée comme une plateforme administrative décentralisée, c'est-à-dire, un point de réception et de diffusion du pouvoir sur l'océan et sur la terre ferme du continent voisin. Cette plateforme éloignée des continents a certes facilité des pratiques inhumaines, mais elle a encouragé la rencontre et le dialogue entre deux civilisations qui se connaissaient de manière vague et distante, l'Europe Occidentale et l'Afrique subsaharienne.

Une étape dans la globalisation des relations

Ribeira Grande est un site majeur dans l'histoire du commerce et des échanges mondiaux. On peut difficilement comprendre l'Histoire du Monde moderne, et analyser l'interdépendance géopolitique des continents qui connaît son aboutissement dans la globalisation des échanges actuels, sans évoquer ce qui s'est passé dans l'ancienne ville de Ribeira Grande de Santiago. Nous sommes devant un lieu qui a condensé des moments critiques dans le lent parcours de la construction de l'humanité. Stratégiquement positionnées pour les échanges maritimes transatlantiques, les îles du Cap-Vert sont devenues dès le XVe siècle une étape importante pour les échanges commerciaux entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques, et de nombreux esclaves y ont transité pour y "recevoir" des rudiments de culture européenne avant d'être envoyés vers l'Europe d'abord, puis vers les Amériques ensuite. Ces échanges ont entraîné des

bouleversements multiples toujours perceptibles aujourd'hui, qui ont affecté et stimulé la culture, l'agriculture, le commerce et la politique mondiale. Il s'agit donc d'un espace de synthèse, qui a capté, comme peu d'autres, des moments cruciaux du parcours de l'Atlantique, en tant que voie de contact entre des sociétés, des cultures et des civilisations.

Source d'une nouvelle culture aux multiples influences : le créole

La société capverdienne est née de l'interpénétration de plusieurs mondes dans un espace unique. Ribeira Grande fait partie des espaces qui anticipent l'avenir de son époque, en donnant naissance à de nouvelles formes de relations sociales et de métissages multiples. La capverdianité a son origine la plus lointaine dans ce lieu. Cette fusion est perceptible dans les visages, dans l'architecture, dans le vocabulaire, la nourriture, la musique, et même dans la religion. Si l'on considère le nombre d'églises que ce petit espace possédait, on comprend que la religion était profondément enracinée dans le quotidien des habitants. Influencée par «l'esprit de la Contre-réforme», prétendument gardienne de l'orthodoxie, Ribeira Grande a néanmoins produit un Catholicisme festif et urbain, adorant la musique, les messes chantées, les enterrements théâtralisés et les processions somptueuses. La religion pratiquée s'est donc créolisée elle aussi, parce que pénétrée par des religiosités autres, apportées par des Juifs, des mandingues, des brames, bissagos, sapes, buramos, etc. La vie politique s'est elle aussi graduellement créolisée. Dominée d'abord par des nobles et le pouvoir local de la mairie, ce premier centre urbain colonial sous les tropiques ouvre progressivement la gestion politique aux enfants du terroir, c'est-à-dire aux métis.

Cidade Velha représente le lieu de convergence de toutes ces populations qui sont à l'origine du Peuple Capverdien, ou le métis domine. Il n'est donc pas étonnant que ce lieu soit considéré comme le berceau de la Nation, et le berceau de la culture créole.

Une illustration de la volonté de maîtrise de l'agriculture sous les tropiques.

Une autre facette de la volonté européenne de développer de nouvelles activités commerciales en dehors de son continent se lit à Cidade Velha à travers l'agriculture. La vallée de Ribeira Grande a été la base d'expérimentation d'une nouvelle forme d'économie agraire – l'agriculture de plantations, destinée exclusivement au marché. De nombreuses plantes largement exploitées et consommées par la suite par l'humanité ont fait escale à Ribeira Grande, telles que la canne à sucre, le maïs, le coton et l'igname.

La force de la Ville de Ribeira Grande est d'avoir été la scène d'une grande rencontre de peuples, dont a résulté de nouvelles forces de production et de renouvellement de l'Histoire.

Critères selon lesquels le bien est proposé pour inscription (détailler les critères)

CRITÈRE II :

Ribeira Grande, première ville européenne implantée au sud du Sahara témoigne du type de villes et de comptoirs planifiés autour de la route de l'Atlantique par les portugais d'abord, et par les autres nations européennes ensuite, pour faciliter la traite négrière. Le complexe défensif composé de murailles, de fortins et d'une forteresse, la quinzaine d'édifices religieux qui balisent le site de Cidade Velha, construits pendant cette période qui va de la deuxième moitié du XV^e siècle à la première moitié du XVII^e siècle, sur une superficie n'excédent pas les 100 hectares, sont autant d'éléments qui témoignent du développement de villes planifiées par les européens en Afrique au sud du Sahara. Ce paysage est d'autant plus intéressant pour son époque et pour l'histoire de l'humanité qu'il représente une concentration unique de structures militaires et religieuses, sur une surface de terre et pour un nombre d'habitants très réduits. L'ensemble reflète l'importance stratégique du site et la réalité de l'enjeu du commerce atlantique des esclaves dans une économie européenne qui se projetait déjà mondialisée. De plus, chaque édifice est, en lui-même, le témoin d'échanges d'influence entre des architectes et constructeurs du bassin méditerranéen (Portugal, Espagne, Italie). Cette culture constructive héritée des brassages culturels se lit dans l'architecture traditionnelle des petites maisons en pierres d'abord. A une échelle plus monumentale, ce brassage d'influence a donné naissance à « Nossa Senhora da Conceção », la toute première église construite au Sud du Sahara, aujourd'hui en ruines, à la chapelle gothique de « Nossa Senhora do Rosário », la plus ancienne et sans doute l'unique élément d'architecture gothique au Sud du Sahara, construite en 1495 et toujours en service, et à la Cathédrale construite à partir de 1556, qui fut la toute première cathédrale au Sud du Sahara.

Cidade Velha matérialise le lien entre les différents espaces liés à la traite négrière. Ces mêmes structures se retrouveront plus tard là où les européens s'installeront pour une exploitation économique, sur les côtes de l'Afrique mais aussi de l'Amérique (voir analyse comparative). Cette intense édification de la ville s'est faite au prix de plusieurs siècles d'asservissement d'une abondante main d'œuvre africaine, qui s'est graduellement spécialisée dans le travail de la pierre en intégrant les nouveaux gestes et outils.

D'un point de vue technique, on peut également relever le rôle de laboratoire d'acclimatation de plantes et animaux qu'a joué Ribeira Grande. De nombreuses espèces animales mais surtout végétales feront escale à Ribeira Grande avant d'être introduits dans un nouveau continent, tant dans le sens Europe-Afrique-Amérique que dans le sens retour. Cela donnera lieu à de réels échanges croisés entre ces trois continents qui bouleverseront les pratiques agricoles et les habitudes alimentaires, comme la culture du maïs en Europe, celle du manioc en Afrique et l'exploitation de la canne à sucre en Amérique.

CRITÈRE III :

Le Cap-Vert témoigne de la création d'une nouvelle civilisation résultant du brassage de populations issues de plusieurs continents, et de plusieurs cultures africaines très différentes. Cidade Velha est la ville où naît la créolité dans son sens sémantique, social et culturel. Il est vrai que dans l'histoire de l'humanité, il y a eu de nombreuses rencontres entre des peuples racialement et culturellement différents. Cependant c'est ici que seront pour la première fois entreposés des êtres acquis et asservis non pas par la voie traditionnelle, la guerre, mais par la nouvelle forme imposée par la demande, la chasse à l'homme noir pour développer ou coloniser de nouveaux territoires profitant exclusivement à des hommes blancs. De ce milieu de répression et de répulsion naissent de nouvelles formes d'expressions culturelles syncrétiques et « ésothérisées » qui sont les parlés créoles, l'art culinaire, les croyances dites traditionnelles qui unissent les espaces de la Traite négrière transatlantique. Cidade Velha est donc un témoignage exceptionnel de création d'une nouvelle civilisation et de traditions culturelles vivantes qui relient les espaces de la Traite Atlantique. Cette nouvelle culture propre au Cap-Vert, s'exportera ensuite aux Amériques (Brésil en particulier), où l'on retrouve des évolutions de ce métissage. La genèse de cette nouvelle culture est d'autant plus profonde que le Cap-Vert n'a pas connu de changement dans le contrôle politique, comme ce fût le cas dans la plupart des autres comptoirs de la traite (voir analyse comparative).

CRITÈRE IV :

La ville illustre cette étape charnière de l'histoire de l'humanité (fin XV^{ème} – début XVI^{ème}) qu'est la navigation transatlantique, et la colonisation de nouvelles terres, qui fera basculer les européens dans quatre siècles de commerce des esclaves et d'asservissement commercial du reste du monde. Ribeira Grande a été au départ un port d'escale tant pour la route de l'Atlantique que pour la route des Indes, et elle deviendra rapidement une plateforme décentralisée de la domination portugaise sur l'espace atlantique. L'invention de l'Atlantique comme voie privilégiée d'échange commercial s'est construite en

même temps que Ribeira Grande. Le patrimoine bâti de Cidade Velha est un exemple éminent du type d'architecture qui entourait cette navigation et le négoce des esclaves, et chaque monument est porteur de valeurs immatérielles essentielles à la compréhension de cette page de l'histoire des civilisations. La riche iconographie que nous ont laissée les navigateurs et les nombreux vestiges architecturaux dont le Fort, qui protégeait les intérêts commerciaux, la cathédrale, symbole d'un idéal religieux et de la christianisation forcée des esclaves mais plus encore le Pílori de la place, lieu de répression illustrent les types de rapports qui pouvaient exister à l'époque entre les hommes de différents continents, en l'occurrence entre les trafiquants et administrateurs européens et les africains asservis.

La quinzaine d'édifices religieux témoignent du rôle de la Cité dans le Commerce Atlantique des esclaves. En effet, le baptême des esclaves, permettait d'accroître, non pas « le peuple de Dieu », mais le prix des individus aspergés d'eau bénite.

Cette place forte cautionnée par l'église, protégeant jalousement les bénéfices de la très lucrative traite négrière, et servie par un paysage qui n'a pas évolué depuis sa découverte, offre un exemple éminent du type d'organisation qui entourait la traite négrière. Cette place forte, protégée du continent par l'océan, illustre également le type de rapports politiques et économiques conflictuels que l'Europe développera pendant 4 siècles avec l'Afrique, rapports dans lesquels les échanges culturels n'ont pas leur place. La forteresse à elle seule est un exemple exceptionnel et bien préservé de l'architecture militaire européenne du XVI^e siècle.

CRITÈRE VI :

De par son rôle historique et sa situation géographique dans l'Atlantique, Cidade Velha est directement associée à la naissance de la traite négrière et rappelle à l'humanité toute entière ce crime que l'Afrique a payé si cher, en subissant un éclatement des tissus socio-économiques et des entités politico-administratives traditionnelles qui entraîna une régression dans tous les domaines. Ribeira Grande était dès le XVI^e siècle le lieu de croisement de tous les acteurs de ce trafic aux enjeux commerciaux énormes. Un fonctionnaire portugais déclare en 1549 qu'*«en dehors de la ville de Lisbonne aucunes autres ville du royaume n'est aussi rentable»* parce que *«tous les navires du Brésil, du Pérou, des Antilles et de l'île de São Tomé font escale à Ribeira Grande»*. Un recensement de 1582 dénombre pas moins de 13700 esclaves à Ribeira Grande. Le lancement de ce nouveau commerce transitant par Ribeira Grande a nécessité l'installation de comptoirs portugais sur la côte occidentale africaine, et l'établissement d'accords avec les chefferies locales, entraînant d'importants bouleversements. Cette dislocation culturelle et économique a rendu particulièrement difficile la reconstruction de l'Afrique subsaharienne et de ses régions intérieures en particulier. Les conséquences lourdes et pernicieuses de la traite sont souvent sous-estimées mais elles se font encore sentir aujourd'hui. Les reconnaître et les prendre en compte dans les politiques de construction des pays liés à la traite est un devoir de mémoire indispensable. Cidade Velha est en ce sens directement associée à cette sombre page de l'histoire de l'humanité, qui aurait asservi 12 à 13 millions d'individus, dont 2 millions auraient laissé leur vie en mer, faisant de l'Atlantique le « plus grand cimetière de l'histoire ». L'histoire singulière de Cidade Velha permet de pénétrer au cœur des enjeux géostratégiques de l'humanité depuis le XV^e siècle.

L'histoire de sa construction fait de Cidade Velha un chaînon important du patrimoine partagé par l'Afrique, les Amériques et l'Europe.

Une Série de monuments historiques balise le site de Cidade Velha et constitue le témoignage matériel qui relie le site aux espaces liés à l'expansion de l'Europe par la voie atlantique après le XV^e siècle. Le Pílori, monument apparu en Europe Méditerranéenne au Moyen-âge pour réprimer de forme exemplaire et spectaculaire les membres du Tiers-état cherchant à défier le pouvoir ecclésiastique et monarchique, arrive pour la première fois au sud du Sahara à Cidade Velha pour cette fois-ci réprimer les esclaves les plus récalcitrants. De là, l'exemple sera transféré au Brésil et plus tard vers les Caraïbes. Aujourd'hui de nombreux lieux et expressions locales gardent ce nom en mémoire de la traite négrière que ce soit à Cidade Velha, au Brésil, dans les Caraïbes et même aux Amériques (Rue-pílori, Pelourinho de Bahia, Pillory).

Les expressions culturelles majeures de Cidade Velha et de l'Archipel du Cap-Vert sont nées du commerce atlantique des esclaves. Pratiquement tous les espaces liés à cette entreprise ont de multiples expressions similaires aussi bien dans les formes d'expressions culturelles et artistiques que dans les croyances, la pharmacopée et l'art culinaire. Cidade Velha est pourtant le premier endroit dans cet espace qui a connu ce processus de syncrétisme de plusieurs croyances, expressions populaires issues de l'Europe et de l'Afrique.

Nom et coordonnées pour les contacts de l'institution / agence locale officielle

- Carlos A. de Carvalho, Président de l'IIPC
carlosipc@yahoo.com.br
Portable Carlos de Carvalho : +238 9967368
- Charles Samson Akibodé, coordinateur scientifique de la commission de préparation de la proposition d'inscription
chariakibode@yahoo.fr
Portable Charles Samson Akibodé : +238 9935160

IIPC (Instituto de Investigação e do Património Culturais) :

Caixa Postal n° 76

Meio Achada Santo António

Praia, Santiago

République du Cap-Vert

Tél. : +238 262 33 85 /262 33 86

Fax : +238 262 33 87

email: ijnic@cytelecom.cv

1. Identification du bien

1.a	Pays	8
1.b	Etat, province ou région	8
1.c	Nom du bien	9
1.d	Coordonnées géographiques	10
1.e	Cartes et plans indiquant les limites du bien proposé et de la zone tampon	11
1.f	Surfaces du bien proposé pour inscription et de la zone tampon	17

2. Description

2.a	Description du bien	20
2.b	Historique et développement	43

3. Justification de l'inscription

3.a	Critères selon lesquels l'inscription est proposée	54
3.b	Projet de déclaration de valeur universelle exceptionnelle	57
3.c	Analyse comparative	60
3.d	Intégrité et/ou authenticité	66

4. Etat de conservation

4.a	Etat actuel de conservation	70
4.b	Facteurs affectant le bien	73

5. Protection et gestion

5.a	Droit de propriété	78
5.b	Classement de protection	79
5.c	Moyens d'application des mesures de protection	82
5.d	Plans concernant la municipalité et la région où est situé le bien	83
5.e	Plan de gestion	85
5.f	Sources et niveaux de financement	85
5.g	Sources de compétences spécialisées et de formation en techniques de conservation et de gestion	86
5.h	Aménagements pour les visiteurs et statistiques les concernant	87
5.i	Politique et programmes de mise en valeur et promotion	93
5.j	Nombre d'employés (secteur professionnel, technique, d'entretien)	96

6. Suivi

6.a	Indicateurs clés pour mesurer l'état de conservation	100
6.b	Dispositions administratives pour le suivi du bien	100
6.c	Résultats des précédents exercices de soumission de rapports	101

7. Documentation

7.a	Photographies	104
7.b	Textes relatifs au classement à des fins de protection	108
7.c	Forme et date des dossiers ou des inventaires les plus récents	109
7.d	Adresse où sont conservés l'inventaire, les dossiers et archives	109
7.e	Bibliographie	110

8. Coordonnées des autorités responsables

8.a	Responsable de la préparation de la proposition	118
8.b	Institution / agence officielle locale	118
8.c	Autres institutions locales	118
8.d	Adresse Internet officielle	118

9. Signature au nom de l'Etat partie

Documents Jointés à la proposition :

Plan de Gestion 2008 - 2012

Livre : Pires Fernando, Da Cidade da Ribeira Grande à Cidade Velha em Cabo Verde, Análise Histórico-Formal do Espaço Urbano Séc.XV – Séc XVIII, Univercidade de Cabo Verde edição, 2007

Remerciements

L'équipe d'élaboration de cette proposition d'inscription tient à remercier tous ceux qui ont contribué au bon déroulement de leur travail, et qui oeuvrent à la sauvegarde de Cidade Velha, en particulier :

- Monsieur Manuel Veiga, Ministre de la Culture du Cap-Vert
- Monsieur José Gomez da Veiga, Président. commission d'installation de la Municipalité de Ribeira Grande
- Monsieur Francesco Bandarin, Directeur, Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO
- Madame Elizabeth Wangari, Chef de Section Afrique, Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO
- Madame Lalla Aïcha Ben Barka, ex-Directrice du Bureau de l'UNESCO à Dakar
- Madame Jeanne Seck, Conseillère Régionale en Communication au Bureau Régional de l'UNESCO à Dakar (BREDA)
- Madame Marie Andrée Diallo, Consultante, BREDA, chargée du suivi du dossier de candidature
- Monsieur Lazare Eloundou, Spécialiste du programme, Section Afrique, Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO
- Madame Patricia de Mowbray, Coordinatrice Résidente du Bureau des Fonds et Programmes des Nations Unies
- Madame Nilda Beatriz Anglarill, Ex-Conseillère Régionale pour la Culture au Bureau Régional de l'UNESCO à Dakar (BREDA) et Monsieur Christian Ndombi, qui lui succède.

Equipe de rédaction

La préparation de cette proposition d'inscription a été confiée à une commission nommée par Manuel Veiga, Ministre de la Culture du Cap-Vert. L'ensemble du processus a été dirigé par :

- Monsieur Carlos de Carvalho, Président de l'Instituto de Investigação e do Património Culturais (IIPC), Archéologue
- Monsieur Charles Samson Akibodé, coordinateur scientifique de la commission de préparation de la proposition d'inscription (IIPC), Historien-Chercheur
- Monsieur Sébastien Moriset, architecte, CRATerre-ENSAG, consultant pour l'UNESCO

Les autres membres de l'équipe de rédaction étaient :

- Monsieur António Correia e Silva (Recteur de l'Université du Cabo Verde, Historien, membre de la Commission)
- Monsieur Isíldo Gomes (Presidente Instituto Nacional de Investigação e Desenvolvimento Agrário, Biologiste, membre de la Commission),
- Madame Iva Cabral (Directrice des services d'information et de documentation de l'Assemblée Nationale, Historienne, membre de la Commission),
- Monsieur José Maria Semedo (Chef du Département de Géographie, Instituto Superior de Educação, Géographe, membre de la Commission)
- Monsieur Ilídio Cabral Baleno (Conseiller Culturel du Président de la République, Historien, membre de la Commission),
- Madame Zelinda Cohen (IIPC, Historienne-Chercheur, membre de la Commission),
- Monsieur Sergio Blanco Ania, Assistant Technique de la Coopération Espagnole à l'IIPC sur le Projet d'Aménagement Urbain de Cidade Velha, associé
- Monsieur José António Andrade (Direcção Geral do Ordenamento do Território – MDHOT (cartographie et relevé des coordonnées géographiques, associé)
- Madame Maria da Luz Pires (Instituto do Arquivo Histórico Nacional, Archiviste, associée)



photo 2 : Rua Direita, quartier São Sebastião

De nombreuses personnes ont été sollicitées dans la préparation de cette proposition d'inscription, lors de consultations individuelles ou de réunions de parties prenantes :

- Monsieur Evaristo Augusto Andrade Fernandes, ingénieur, service d'urbanisme de la mairie
- Maître David Hopffer Almada, Avocat et consultant juridique, ancien ministre de la culture
- Madame Ana Christina Hopffer Almada, consultante juridique
- Madame Dunia Pereira, Ex-Assesseur du Ministre de la Culture
- Monsieur Martinho Brito, IIPC, anthropologue, membre de la Commission
- Mesdemoiselles Luisa Santos, Elisangela Barreto et Yvanka Rodrigues et Monsieur Daniel Segura Saura, Société de promotion touristique PROIM-Tur
- Madame Madalena Moniz Betselassie, Traductrice
- Une liste des personnes impliquées dans les réunions de parties prenantes est donnée dans le plan de gestion

Informations complémentaires :

Pour plus d'informations, contacter l'IIPC (Instituto de Investigação e do Património Culturais) :

- Carlos A. de Carvalho, Président de l'IIPC
carlosiipc@yahoo.com.br
Portable Carlos de Carvalho : +238 9967368
- Charles Samson Akibodé, coordinateur scientifique de la commission de préparation de la proposition d'inscription
charlakibode@yahoo.fr
Portable Charles Samson Akibodé : +238 9935160

IIPC (Instituto de Investigação e do Património Culturais) :

Caixa Postal n° 76
Meio Achada Santo António
Praia, Santiago
République du Cap-Vert
Tél. : +238 262 33 85 /262 33 86
Fax : +238 262 33 87
email: inic@cvtelecom.cv



photo 3 : Rua Calhao



photo 4 : Vue traversante de la vallée, avec la Forteresse Royale São Felipe qui embrasse tout le site du haut de la falaise

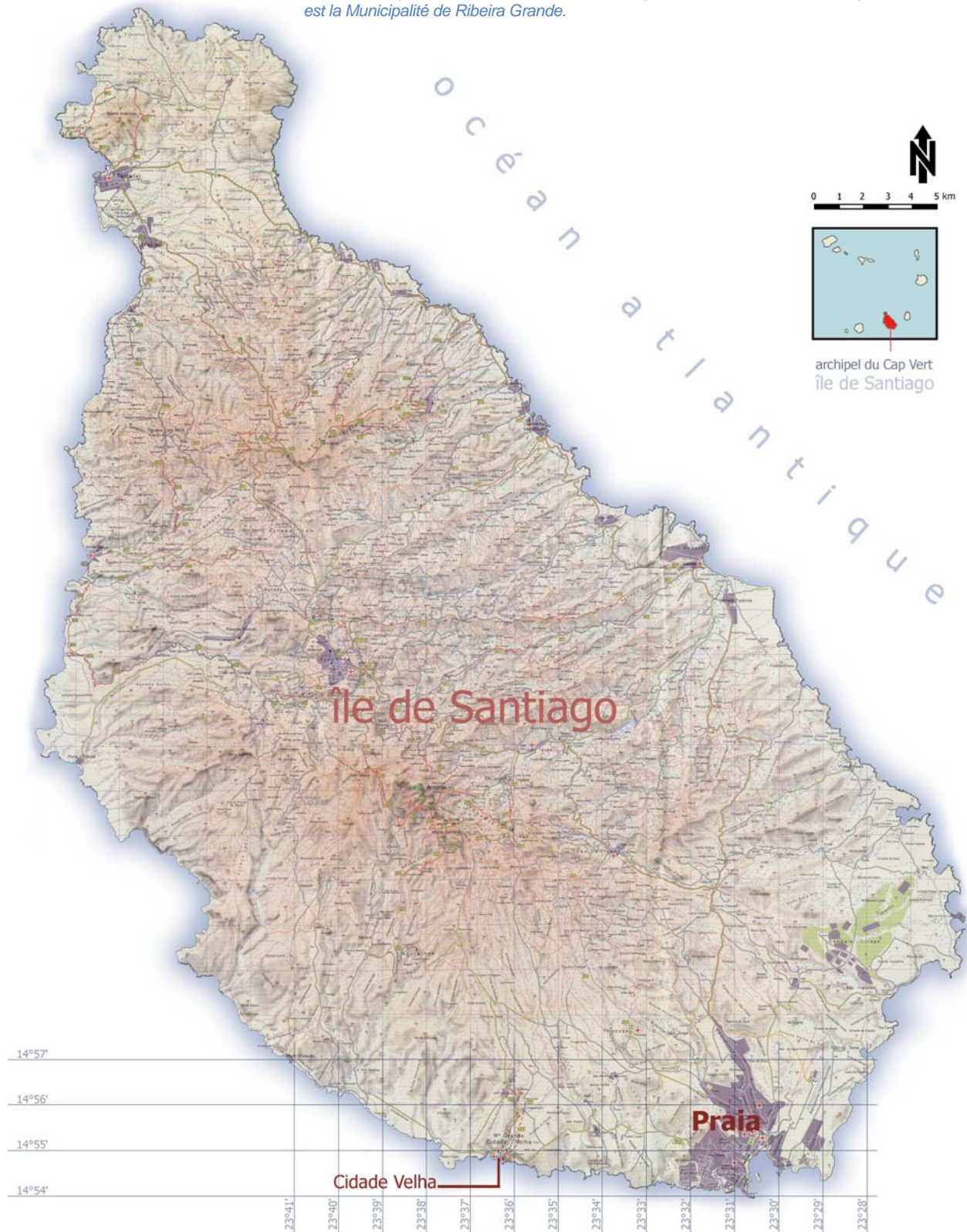
1

Identification du bien

c. Nom du bien

Cidade Velha, centre historique de Ribeira Grande

Choix du nom : La ville installée en 1460 s'appelait Ribeira Grande du nom de la rivière. Elle a été rebaptisée Cidade Velha après son déclin à la fin du XVIII^e Siècle, et c'est le nom de Cidade Velha qui est aujourd'hui encore utilisé au Cap-Vert pour désigner ce centre historique. Le territoire administratif sur lequel Cidade Velha se trouve aujourd'hui est la Municipalité de Ribeira Grande.



carte 3. Position de Cidade Velha sur l'île de Santiago

Cidade Velha se situe au sud de l'île de Santiago, à 12 km à l'ouest de Praia.
(Carte réalisée à partir de la carte des circuits pédestre « Goldstadt wanderkarte 2006 »)

d. Coordonnées géographiques

Monuments et centres d'intérêt :

Points	Coord. Géographiques (° ' ")	
	Latitudes N	Longitudes O
Forteresse de São Filipe	14°54'58,7"	23°36'09,2"
Chapelle du couvent São Francisco	14°55'05,5"	23°36'14,6"
Pilori	14°54'54,5"	23°36'18,7"
Cathédrale	14°54'50,2"	23°36'14,0"
Eglise Nossa Senhora do Rosário	14°54'59,1"	23°36'19,1"
Rua Banana	14°54'57,8"	23°36'19,1"
Ancienne distillerie restaurée pour les visiteurs	14°55'03,2"	23°36'14,2"
Pousada	14°55'02,2"	23°36'07,2"
Plage / promenade du bord de mer (centre)	14°54'52,5"	23°36'18,4"

Zone d'inscription :

Points de référence	Coordonnées UTM (mètres)		Coordonnées géographiques (° ' ")		Altitudes en mètres
	Latitudes N	Longitudes O	Latitudes N	Longitudes O	
1	1649980	219620	14° 54' 34,4"	23° 36' 22,2"	0
2	1650180	219685	14° 54' 40,7"	23° 36' 19,4"	120
3	1650380	219258	14° 54' 48,2"	23° 36' 33,7"	120
4	1650625	219265	14° 54' 54,8"	23° 36' 34,8"	120
5	1651438	219440	14° 55' 22,5"	23° 36' 28,1"	160
6	1651930	219625	14° 55' 38,8"	23° 36' 21,9"	180
7	1652768	219695	14° 56' 05,0"	23° 36' 21,4"	180
8	1653130	219690	14° 56' 17,4"	23° 36' 21,1"	190
9	1653140	219285	14° 56' 18,2"	23° 36' 33,8"	200
10	1653775	219340	14° 56' 35,6"	23° 36' 32,7"	220
11	1653765	219485	14° 56' 37,9"	23° 36' 27,3"	210
12	1653750	219218	14° 56' 37,2"	23° 36' 36,4"	220
13	1653000	219039	14° 56' 12,7"	23° 36' 42,2"	200
14	1652670	219285	14° 56' 03,3"	23° 36' 32,8"	180
15	1652345	219142	14° 55' 54,3"	23° 36' 37,9"	180
16	1652000	219218	14° 55' 39,8"	23° 36' 35,4"	160
17	1651500	218900	14° 55' 23,8"	23° 36' 46,1"	150
18	1650845	218865	14° 55' 02,1"	23° 36' 47,2"	120
19	1651038	218810	14° 55' 09,1"	23° 36' 48,7"	120
20	1650590	218500	14° 54' 54,2"	23° 36' 59,3"	100
21	1650838	218360	14° 55' 01,9"	23° 37' 04,0"	100
22	1650755	218235	14° 54' 59,4"	23° 37' 08,2"	27
23	1650458	218218	14° 54' 49,6"	23° 37' 09,0"	0

Zone tampon :

24	1649735	222835	14° 54' 27,8"	23° 34' 33,9"	0
25	1651460	222455	14° 55' 23,4"	23° 34' 47,7"	48
26	1654000	221430	14° 56' 45,7"	23° 35' 22,1"	98
27	1654000	218515	14° 56' 44,7"	23° 37' 00,3"	178
28	1650840	216300	14° 55' 01,1"	23° 38' 13,2"	0



Ces points de référence correspondent aux points de la carte page 11.

e. Cartes et plans indiquant les limites du bien proposé pour inscription et celles de la zone tampon

Les points numérotés sur les limites de la zone d'inscription et sur la limite de la zone tampon correspondent aux points référencés géographiquement dans le tableau de la page précédente.



carte 4. Limites du bien proposé pour inscription et celles de la zone tampon
(D'après carte de l'OTAN, gracieusement transmise par le Ministère de la défense du Cap-Vert)

Description des limites

Les limites ont été retenues pour leur visibilité sur le terrain. Le bien proposé est une vallée verdoyante encaissée dans un profond canyon. C'est cette vallée qui a incité l'installation des hommes sur l'île, et l'édification de la ville de Ribeira Grande (nom d'origine de Cidade Velha). Cette limite naturelle inaltérable et représentative du bien proposé a donc été retenue pour la proposition d'inscription.

Limites du bien

Le bien est clairement délimité par le bord du ravin. Au niveau de l'embouchure, le bien est délimité par deux talwegs, un à l'ouest et un à l'est, puis par la mer au sud.

point 23	- point 1	bord de mer
point 1	- point 2	talweg
point 22	- point 23	talweg
point 2	- point 3	route d'accès au fort
point 4	- point 22	limites du plateau / bord du ravin

Limites de la zone tampon

La zone tampon est délimitée par deux rivières : *Ribeira Caniço* à l'ouest et *Ribeira Martinho Grande* à l'est. Cette zone tampon doit permettre de limiter l'impact des constructions entourant la ville historique.

point 1	- point 24	bord de mer
point 28	- point 23	bord de mer
point 27	- point 28	Ribeira Canico
point 26	- point 24	Ribeira Martinho grande
point 26	- point 27	ligne UTM 1654000

Le bord de la falaise marque la limite de la zone proposée pour inscription



photo 5 : Vue du site depuis la Forteresse Royale São Felipe. Les limites naturelles sont très marquées.

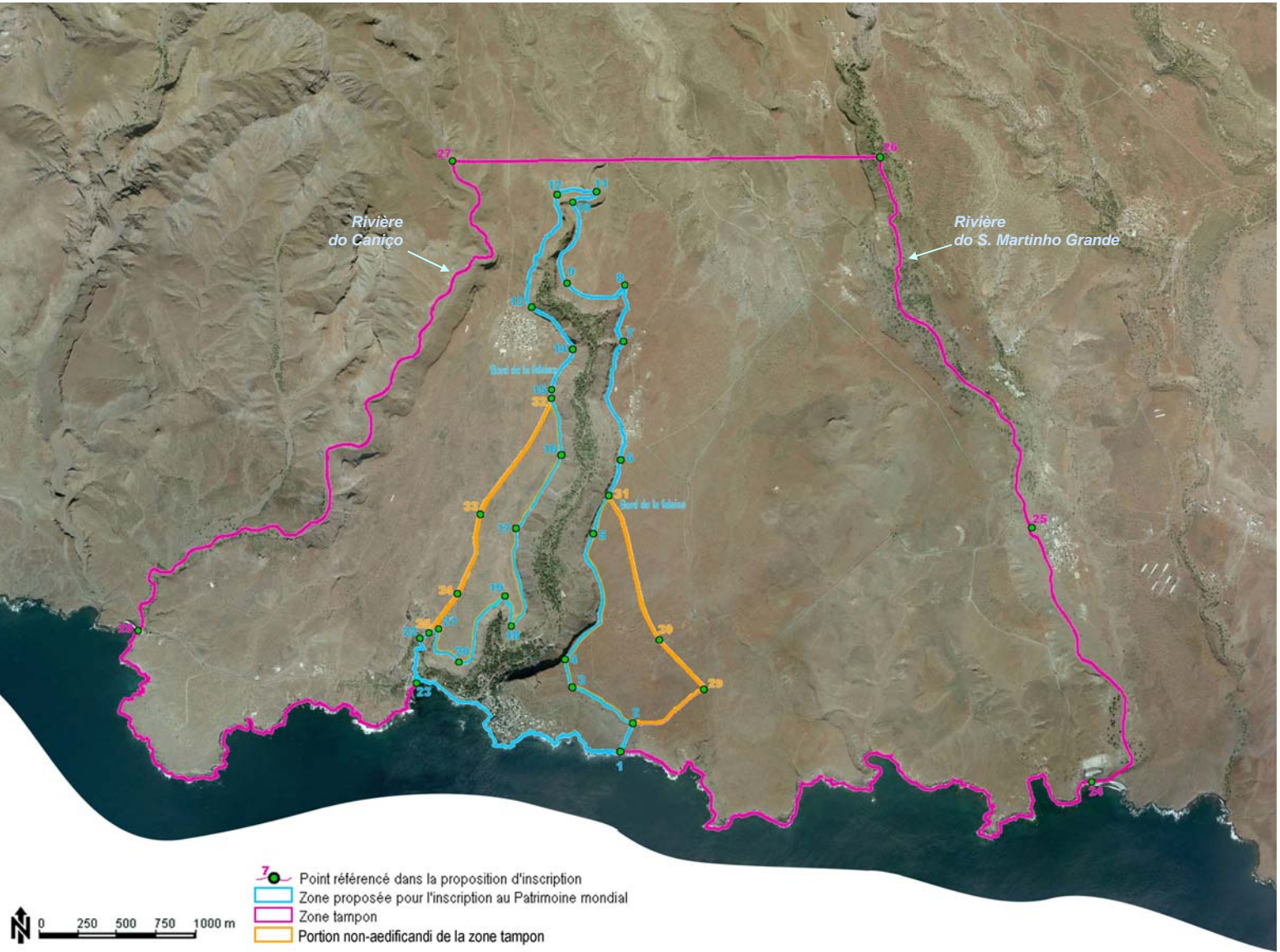


photo 6. Photo aérienne montrant la correspondance entre les caractéristiques physiques naturelles et les limites retenues (Orthophoto au 1/10000^{ème} réalisée par Municipia sur commande de l'Association des municipalités du Cap-Vert)



*photo 7. Photo aérienne de la ville
(Orthophoto au 1/2000^{ème} réalisée par l'agence Municipia sur commande de l'Association des municipalités du Cap-Vert)*



Photo 8 Ruines du couvent de São Francisco



Photo 9 Chapelle du couvent de São Francisco



Photo 10 Ancien moulin de canne à sucre



Photo 11 Ruines du collège de jésuites



Photo 12 Eglise de Nossa Senhora do Rosário



Photo 13 Rua Banana



Photo 14 Piloni



Photo 15 Port



Localisation de quelques-uns des éléments marquants du patrimoine matériel



Photo 16 ruines d'un poste de guet



Photo 17 Distillerie artisanale



Photo 18 Fort de São Felipe



Photo 19 Ruines de l'église de la Misericórdia



Photo 20 Rue Calhao



Photo 21 Rue Direita, quartier São Sebastião



Photo 22 Cathédrale



Photo 23 quartier São Sebastião



Carte 5. Carte de localisation des monuments historiques

Liste des cartes intégrées au document

référence	description	page
Carte 1	Situation géographique du Cap-Vert dans le monde	8
Carte 2	L'archipel du Cap-Vert.	8
Carte 3	Position de Cidade Velha sur l'île de Santiago	9
Carte 4	Limites du bien proposé pour inscription et celles de la zone tampon	11
Carte 5	Carte de localisation des monuments historiques	16
Carte 6	Quartiers historiques de la ville	22
Carte 7	Rues historiques	23
Carte 8	Localisation des structures militaires sur la gravure de Ribeira Grande de 1778	25
Carte 9	Emplacement des édifices religieux	29
Carte 10	Carte de la ville de Ribeira Grande, Gravure de Antonio Carlos Andreis, 1778	42
Carte 11	Carte des routes de la traite négrière du XV ^e au XVII ^e siècles	46
Carte 12	Carte des sites mentionnés dans l'analyse comparative	60
Carte 13	Carte de l'état de conservation	71
Carte 14	Limites de la zone non aedificandi à l'intérieur de la zone tampon	81
Carte 15	Carte du parcours muséal	94

f. Surfaces du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

Surface du bien proposé 209,1 Ha

Surface de la zone tampon 1795,6 Ha

Total 2005,1 Ha

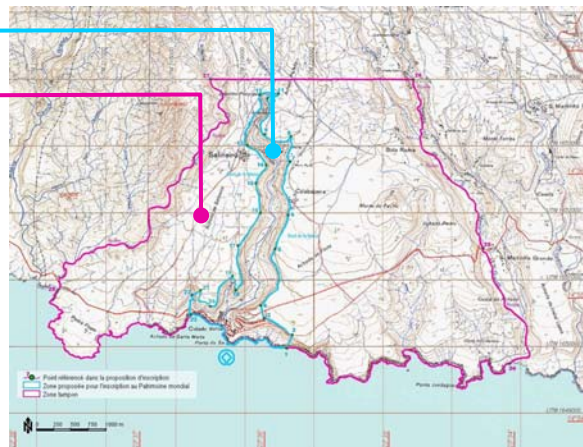




Photo 24 Ruines de la « Sé Cathédrale », qui se distinguait dans la ville de Ribeira Grande par son échelle grandiose

2

Description

a. Description du bien

L'ancienne Ville de Ribeira Grande, appelée Cidade Velha depuis son déclin à la fin du XVIII^e siècle, est implantée à l'embouchure d'une vallée profonde et escarpée, taillée dans les plateaux volcaniques de la côte sud de l'île de Santiago. Cidade Velha est un village paisible, facilement accessible depuis Praia, la capitale de l'archipel, qui se trouve à 12 km. Au milieu des paysages lunaires desséchés par les vents et oublié des pluies, cette oasis abritée offre un visage luxuriant au visiteur. La « Ribeira Grande », fleuve d'eau douce qui a donné son nom à la ville, et déterminé l'installation des hommes sur le site au milieu du XV^e siècle, est généralement à sec mais son lit est toujours là, et se remplit lors de la saison des pluies.

Entre les petites maisons de villages, les vestiges militaires et religieux hors d'échelle de Ribeira Grande permettent facilement au visiteur d'imaginer la puissance de cette place forte et les intérêts commerciaux qu'elle défendait.



*Photo 25 L'embouchure de la vallée vue de la mer.
Le contraste entre la rudesse des falaises rocheuses et la douceur de la végétation reste aujourd'hui encore saisissant*



Photo 26 Fond de la vallée



Photo 27 Le canyon vu de la forteresse



Photo 28 L'embouchure de la vallée



Photo 29 Le port et le village actuel



Photo 30 La place centrale



Photo 31 Enfants se promenant dans le lit desséché de la « Ribeira Grande »



Photo 32 Le site vu depuis la chapelle du couvent São Francisco

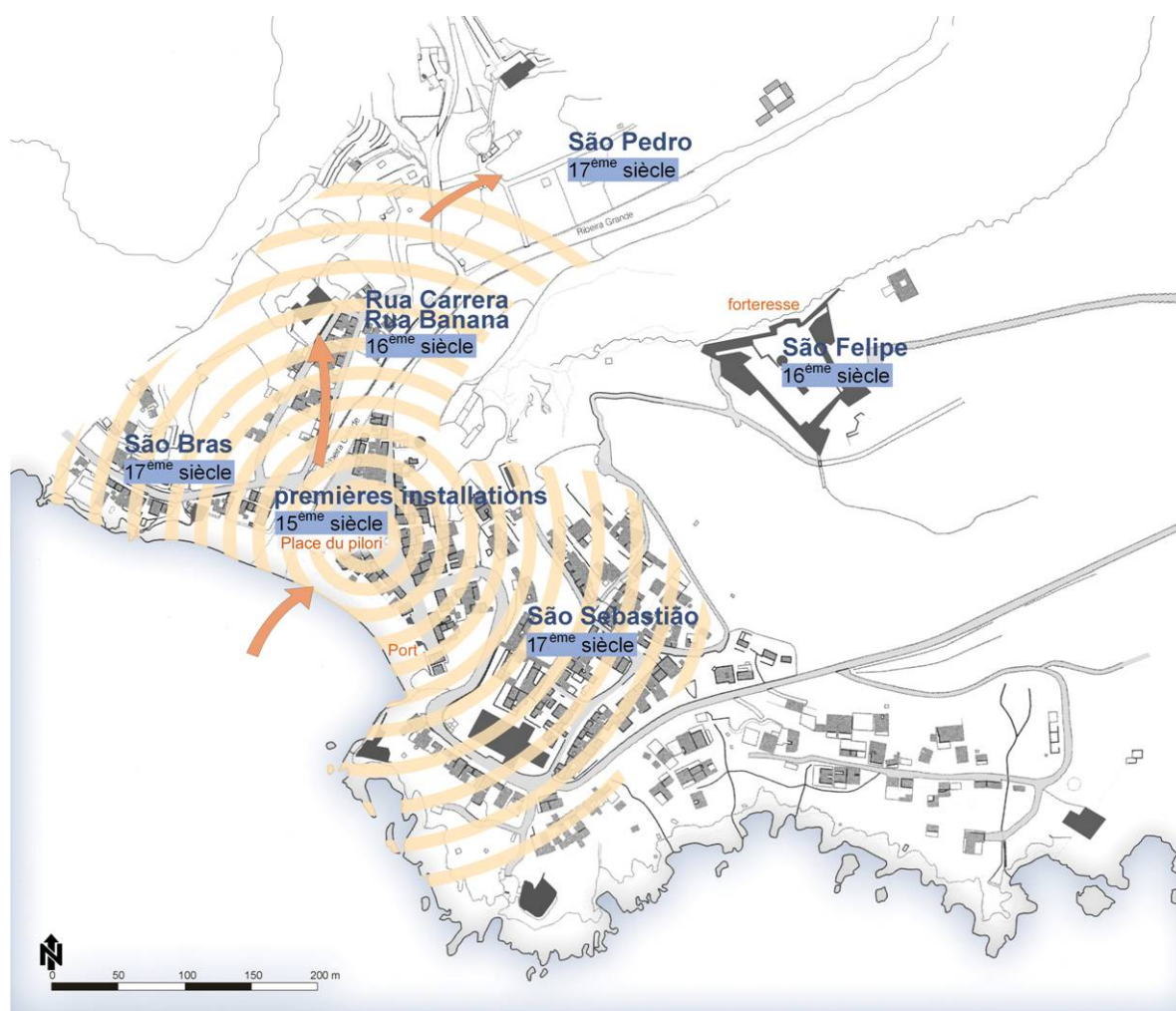


Photo 33 Le cœur historique de la ville vu de la falaise

Implantée dans la baie sur une côte relativement basse au dessus du niveau de la mer, la ville s'est développée dans deux directions : vers l'intérieur de la vallée d'une part, et le long de la côte d'autre part. De ce processus évolutif résulte un tissu d'implantation urbaine d'environ 50 hectares, entouré par les montagnes, et seulement ouvert sur la mer. Là où les falaises ne protégeaient pas la ville, des enceintes de protection percées de portes et des fortins avaient été construits.

Structure urbaine

La ville est structurée autour de plusieurs plates-formes historiques. La rue reliant le port à la place du Pilori, fût le noyau d'implantation au XV^e siècle, et constitue toujours le centre de la ville actuelle. La seconde plate-forme, aménagée au siècle suivant se prolonge sur les berges de la rivière (rua Banana et rua Carrera). Toujours au XVI^e siècle, c'est le plateau surplombant tout le canyon, à 120 mètres au dessus de la mer, qui est investi par l'imposante Forteresse São Felipe, relié à la ville par la Rua Direita. Pour finir, au XVII^e siècle, le quartier de São Pedro prend forme en amont, puis les quartiers de São Brás et de São Sebastião sont établis sur les plates-formes surplombant la mer d'environ 20 mètres, de part et d'autre de la baie. Pour plus de détails, voir le chapitre « *As Diversas Etapas do Crescimento Urbano* » pages 104 à 112 du livre de Fernando Pires, joint à cette proposition d'inscription.



Carte 6. Quartiers historiques de la ville

La «zone basse», située à l'intérieur de la vallée, s'est structurée selon deux axes principaux : l'axe longitudinal SO/NE qui lie le port à la source du fleuve, en suivant le lit de la rivière, et l'axe transversal qui naît de la place du Pilori, point d'ancrage et centre névralgique de la ville, qui suit la côte. Cet axe croise le fleuve, et traverse le quartier de São Brás. La ville « haute », implantée sur les contreforts du plateau, s'est développée selon un seul axe SO/NE qui liait virtuellement la cathédrale à la Forteresse de São Felipe.

Chacun de ces secteurs a gardé le tracé urbain de l'époque historique pendant laquelle il s'est développé, ainsi que la toponymie. Ainsi nous pouvons trouver un urbanisme médiéval marqué par la centralité de la place du Pilori, un ordonnancement plus tardif autour d'axes rectilignes, et, finalement, une maille moderne de rues orthonormées dans la zone de São Sebastião.

Un autre élément régulateur du tissu urbain est la standardisation des parcelles dont la configuration la plus commune est de 30 x 90 empanes (6,6 x 19,8 mètres).

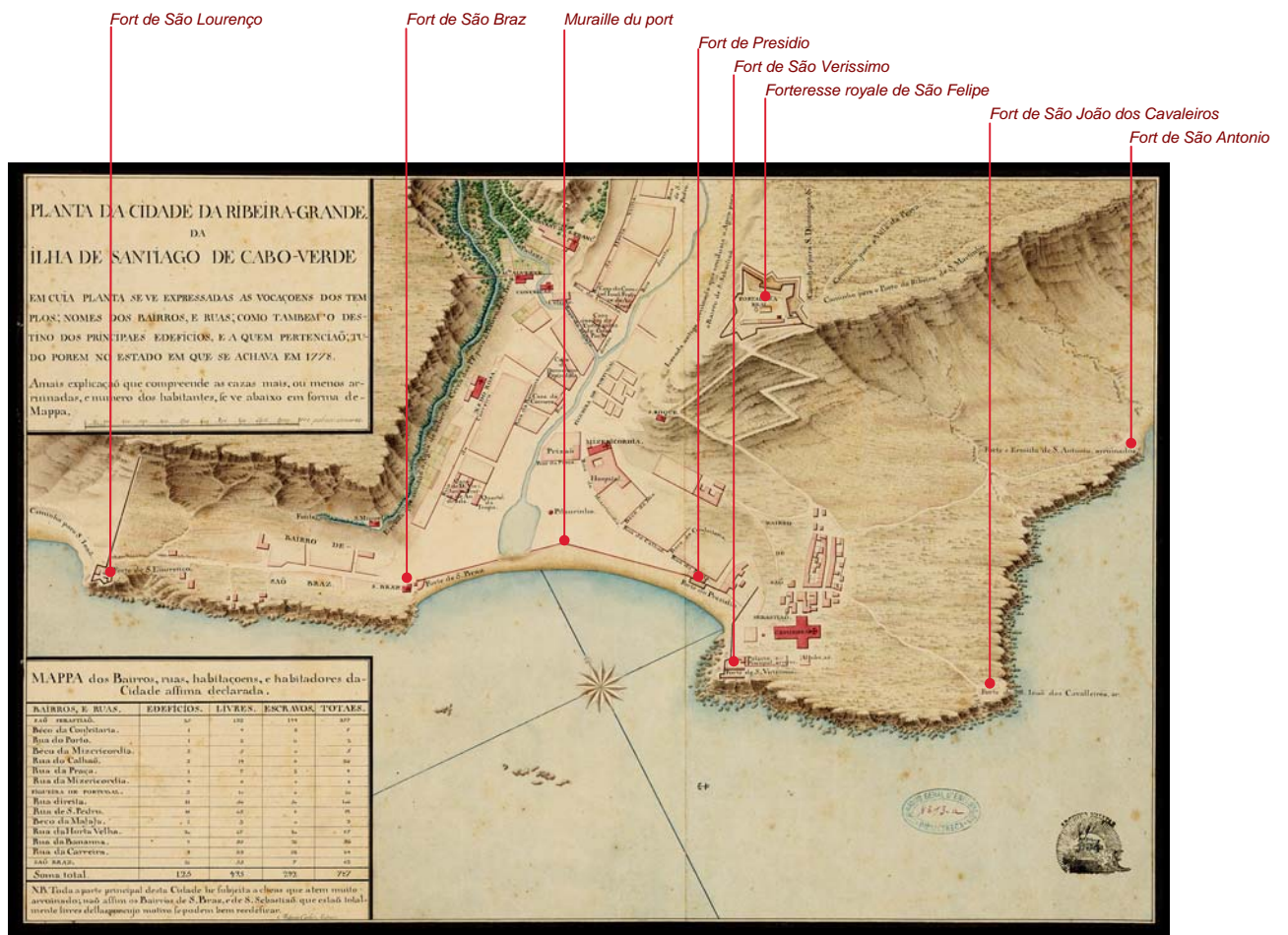


Photos 34 et 35
Rua Banana et rua Carrera

Photo 36
Rua Calhao
quartier central du Pilori

Photo 37 et 38
Rua Direita
quartier São Sebastião





Carte 8. Localisation des structures militaires de Ribeira Grande, Gravure de Antonio Carlos Andreas, 1778 (archives numériques de l'IIPC)

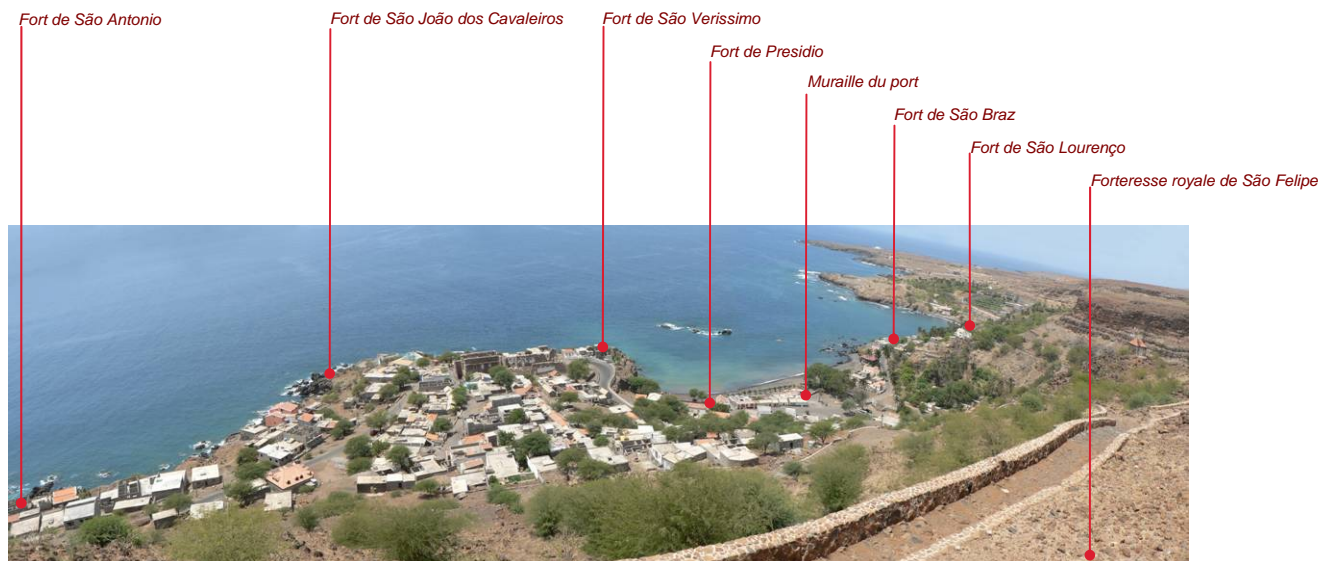


Photo 42 Localisation des structures militaires sur le panorama de l'actuelle Cidade Velha
Vue prise depuis la Forteresse

La forteresse

Programmée sous le règne de Filipe 1^{er} pour faire face aux attaques fréquentes des pirates, sa construction fut commencée dès 1587, peu après l'attaque du pirate anglais Francis Drake de 1585. Judicieusement installée à l'extrémité du plateau dominant la ville, l'imposante Forteresse de São Felipe commandait ce système défensif de batteries et murailles qui s'échelonnaient le long de la côte, et permettait de prévenir les attaques par la terre. Sa position permet d'embrasser toute la ville, la mer, la vallée et les plateaux environnants. Sa construction faisant en partie appel à des pierres apportées du Portugal dura 6 ans et ne s'acheva qu'en 1593. Son concepteur probable fut l'architecte ingénieur Joao Nunes, aidé par l'ingénieur italien Filipe Tercio.



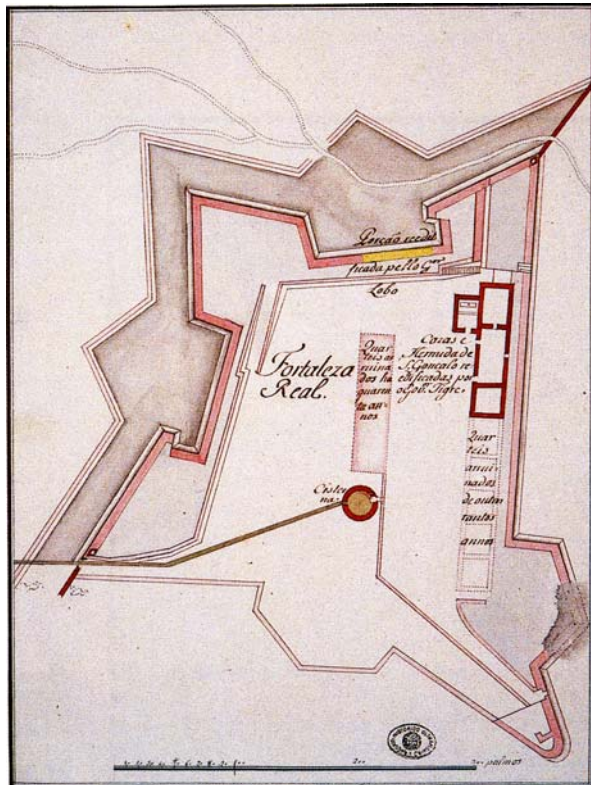
Photo 43 La forteresse São Felipe, pièce maîtresse du système défensif tel qu'on la découvre en arrivant par le plateau



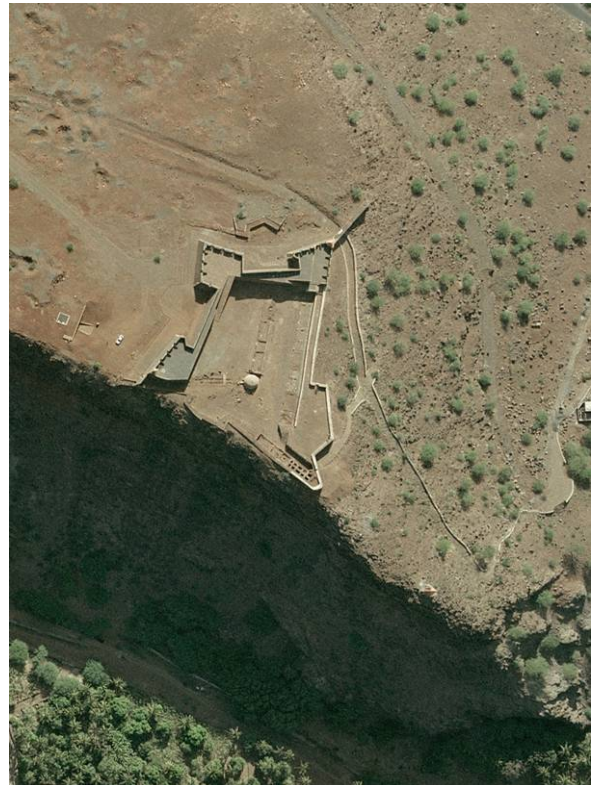
Photo 44 La façade Est de la forteresse São Felipe. La porte sur la gauche est l'accès initial qui reliait le Fort à la ville.

L'ouvrage est composé de trois bastions, dont un grand sur l'intérieur de l'île, et deux demi-bastions à l'est et à l'ouest. L'angle sud de la forteresse est imprenable, naturellement protégé par la falaise. La principale porte d'accès s'ouvrait à l'ouest (photo 44), vers la ville. Au cœur de la forteresse se trouvaient les réserves d'armes ainsi qu'une citerne d'eau, constituée de briques plates fabriquées au Portugal (photo 54). Le long de la muraille sud, côté mer se trouvaient la résidence du Gouverneur, les quartiers de garnison, la prison ainsi que la chapelle de São Gonçalo. Tous ces éléments qui devaient permettre à la forteresse de servir d'abri en cas de siège sont aujourd'hui en ruine. La maçonnerie des murailles est soulignée par les chaînes d'angle, taillées dans la pierre blanche du Portugal (photo 52). Au nord et à l'est, côté plateau, la forteresse était protégée par une seconde muraille.

Depuis sa restauration de 1999 à 2001, elle constitue une des plus grandes attractions touristiques de Cidade Velha. Au-delà de son impressionnante architecture, cette masse de pierre, tout comme les ruelles pavées de la ville, laissent imaginer la rudesse du travail imposé par l'administration portugaise à une abondante main d'œuvre asservie. La servitude durera quatre siècles, comme nous l'indique un recensement de 1852¹ qui dénombre 5659 personnes esclaves au Cap-Vert.



Plan de la Forteresse, Gravure de 1778
(archives numériques de l'IIPC)



La Forteresse aujourd'hui, la mer se trouve à droite de l'image
(Orthophoto au 1/2000^{ème} réalisée par Municipia sur commande de l'Association des municipalités du Cap-Vert)



Photo 45 La façade Est de la forteresse São Felipe

¹ Vogel Charles, Le Portugal et ses colonies, éditions Guillaumin, Paris, 1860



Photo 46 La forteresse a été construite sur la pointe de la falaise



Photo 47 L'angle Sud dominant le quartier São Sebastião



Photo 48 L'entrée actuelle par le bastion nord



Photo 49 Les canons gardant la muraille Sud côté mer



Photo 50 et 51 Les anciennes portes, que l'on peut emprunter en montant du village



Photo 52 Pierres d'angles du Portugal



Photo 53 Bastion Sud de la forteresse



Photo 54 La réserve d'eau protégée par une coupole



Photos 55 et 56 La forteresse offre une vue panoramique sur l'ensemble du site, y compris sur le fond de la vallée



Photo 57 Ruines du Fort São Veríssimo



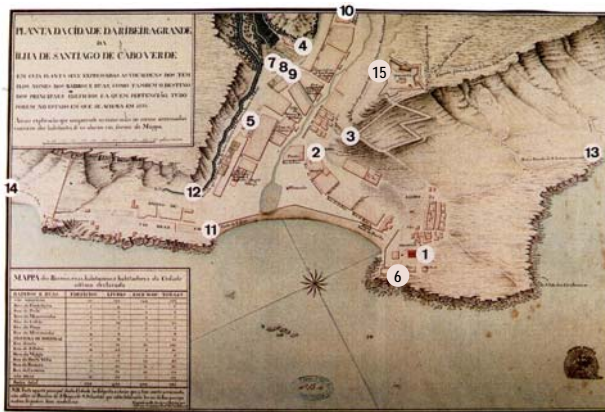
Photo 58 Ruines de la muraille crénelée qui protégeait l'ouest de la ville



Photo 59 Ruines d'un poste de guet

L'architecture religieuse

L'architecture religieuse apparaît très tôt à Ribeira Grande, et nous a légué une série d'églises et de chapelles, dont la plupart sont encore visibles: l'église de Notre-dame do Rosário, le couvent de São Francisco, l'église et l'Hôpital Notre-dame de la Miséricorde, l'église de Notre-dame de la Conception, le collège des Jésuites, les chapelles de São Roque, Monte Alverne, de Santa Luzia et de São Pedro. La ville accueille la première cathédrale d'Afrique, qui domine l'ensemble par sa taille et son emplacement, et reflète la puissance de l'organisation religieuse. Cette omniprésence de l'église rappelle le rôle actif qu'elle a joué dans la traite négrière et son exploitation, en baptisant les esclaves et en leur apprenant des rudiments de portugais. Cette pratique appelée alors «*latinisation*» augmentait leur valeur marchande, et faisait des esclaves des «*ladinos*».

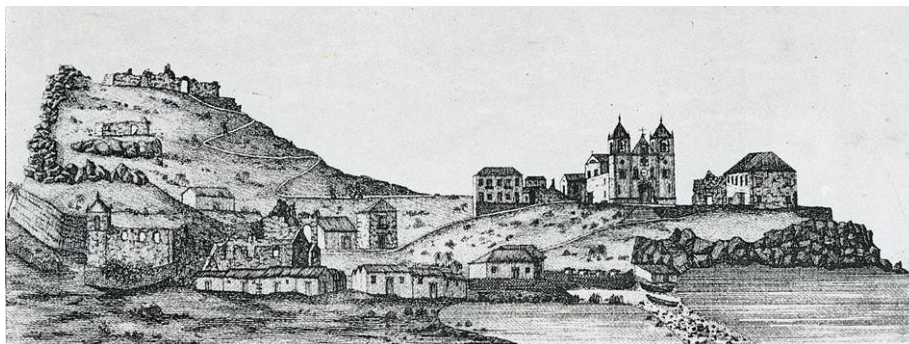


Carte 9. Emplacement des édifices religieux (archives IIPC)

1. Cathédrale
2. Eglise de la Miséricorde
3. Eglise de S. Roque
4. Couvent de São Francisco
5. Eglise de Notre-Dame do Rosário
6. Palais épiscopal
7. Eglise de Monte Alverne
8. Eglise de Notre-Dame de la Conception
9. Collège des Jésuites
10. Eglise de São Pedro
11. Chapelle de São Bras
12. Ermida de Santa Luzia
13. Ermida de Santo Antonio
14. Ermida de Santa Marta
15. Chapelle São Gonçalo

La cathédrale

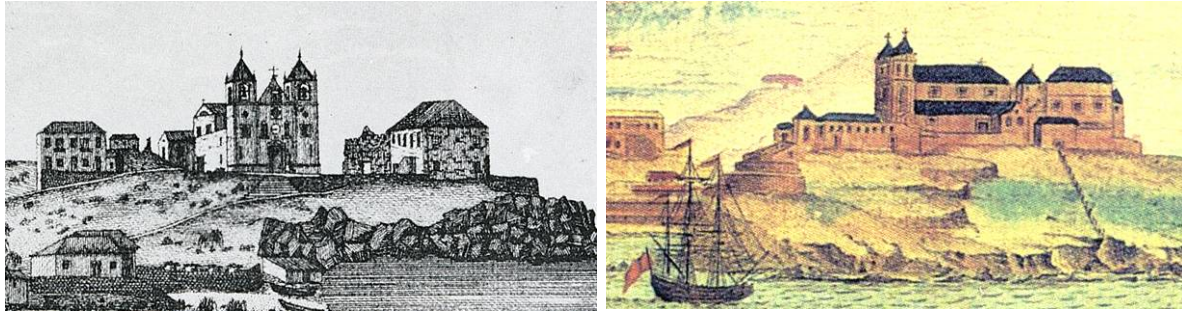
Le diocèse, qui couvre les îles de l'archipel et la côte de Guinée est installé en 1533, bien avant la construction de la cathédrale, initiée en 1556 sur l'initiative de Frei Francisco Da Cruz, 3^{ème} Évêque. Sa construction ne s'achèvera qu'en 1705 en raison de sa démesure (60 m de long). A cette époque, ce projet coûteux utilisant en partie des pierres importées du Portugal était très critiqué car considéré comme trop ambitieux et mal protégé en dehors du cœur de la ville. Elle sera d'ailleurs saccagée par les corsaires de Jacques Cassard en 1712. C'est une cathédrale caractéristique de la renaissance tardive composée d'une nef et d'un double transept. La croisée du transept marque la séparation entre la nef et le chœur, qui est plus étroit. Le sanctuaire et les deux clochers qui encadraient la porte principale ne sont plus visibles, mais les grands pans de murs restants, qui ont fait l'objet de travaux de préservation, permettent d'apprécier l'échelle colossale de ce projet.



Lithographie extraite d'une publication de 1864.

Francisco Travassos Valdez, *Africa Ocidental – Notícias e considerações*, Tomo 1, Lisboa

Les ruines de la cathédrale ont été dégagées et les murs conservés dans le cadre de la campagne de restauration des monuments réalisée avec le soutien de la coopération portugaise en 2004. Certaines parties de murs ont également été reconstruites partiellement pour permettre au visiteur de mieux apprécier l'échelle de l'édifice. La prochaine étape comprendra le traitement paysager autour du bâtiment, et la mise en valeur des ruines.



Fragments de la lithographie de 1864 et de la gravure de 1635 permettant d'apprécier l'échelle imposante de la cathédrale



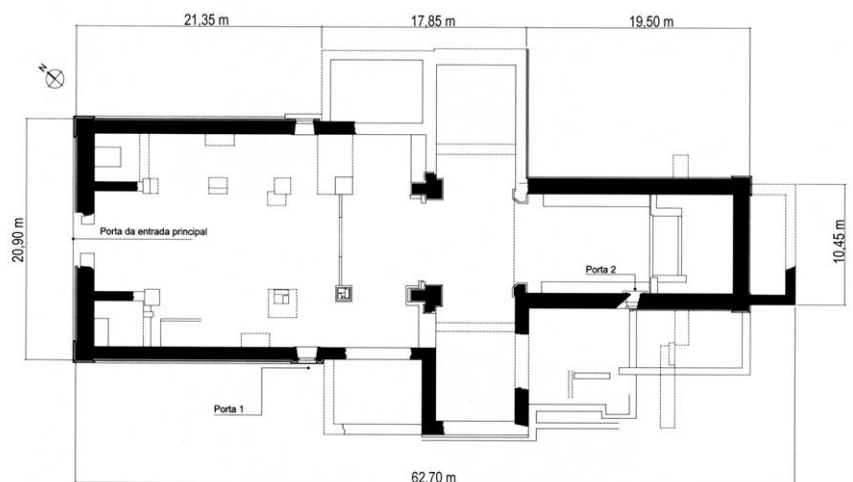
Photo 60 Ruines de la cathédrale dans le quartier São Sebastião



Photo 61 Ruines de la cathédrale



Photo 62 Vue des ruines depuis le chœur de la cathédrale



Plan de la cathédrale (relevé de Walter Riveira et António Cabral)

Église de Notre-dame do Rosário

L'église Notre-dame do Rosário est certainement le plus ancien bâtiment de Ribeira Grande encore sur pied et renferme un des rares exemples d'architecture gothique en Afrique subsaharienne (coupole de la chapelle latérale, photo 66). Cette splendide chapelle de style manuélin constitue l'élément fondateur de l'église. Sa clef de voûte possède une estampille représentant la croix de la couronne royale portugaise. L'église, dont le corps principal a été construit dès 1495, repose sur un promontoire qui domine la rue Carrera. Cette église n'a jamais perdu sa vocation et rassemble toujours la population de Cidade Velha pour les messes hebdomadaires. Son état de conservation est exceptionnel.



Photos 63 à 65 L'église Notre-Dame do Rosário se trouve dans la vallée, au dessus de la Rua Carrera



Photo 66 Coupole de style gothique de la chapelle latérale (photo C.S. Akibode)



Photo 67 Le parvis aujourd'hui

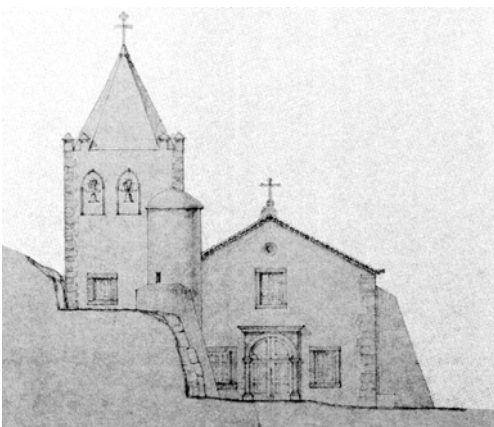


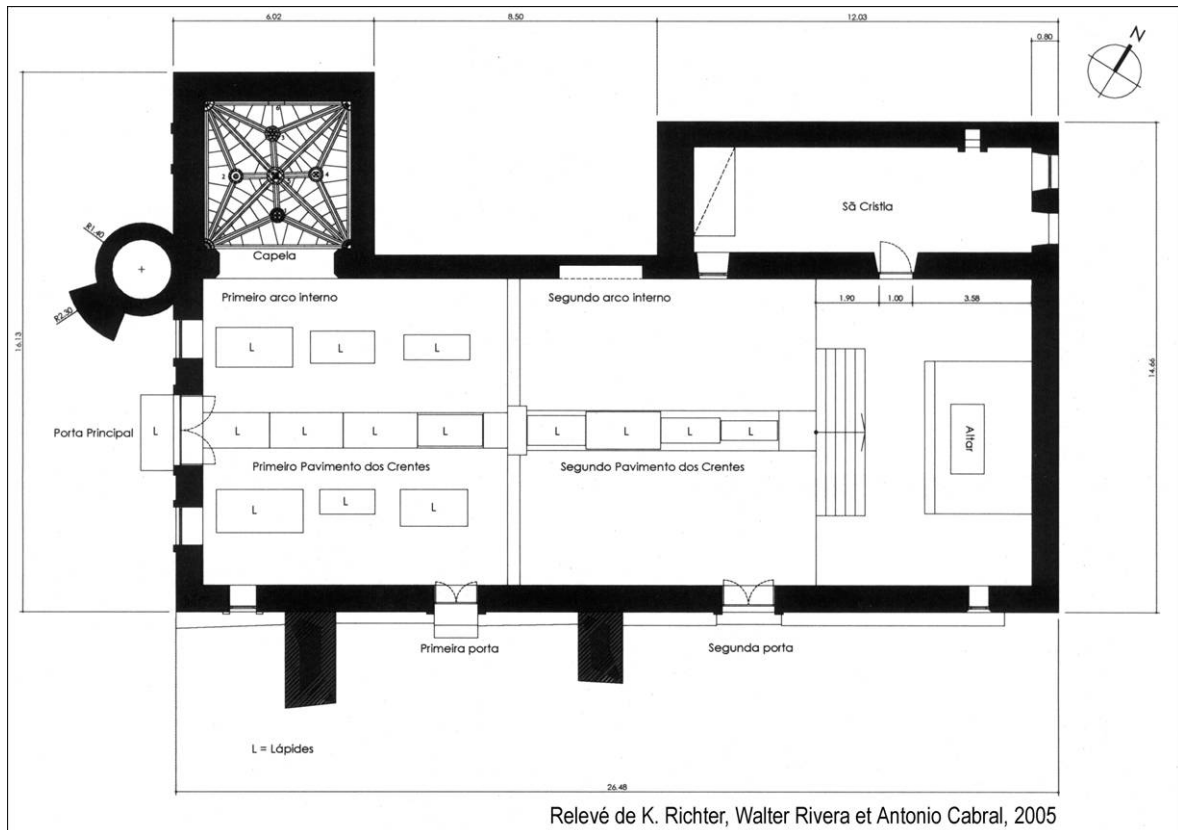
Photo 68 Proposition pour le toit du clocher par Luis Benavente dans les années 1960



Photo 69 L'église en 2003, avant les travaux de restauration (fond photographique IIPC, photographe inconnu)



Photo 70 Intérieur de l'église Notre-Dame do Rosário



Relevé de l'église Notre-Dame do Rosário (2005)

Couvent et Église de São Francisco

La construction du Couvent et de l'Église de São Francisco a débuté en 1657 sur les contreforts de la paroi rocheuse, dans un endroit isolé encerclé par une dense végétation. L'église longitudinale, composée d'une seule nef était liée au couvent aujourd'hui en ruine. D'importants travaux de restauration entrepris en 2001 et 2002 par la coopération espagnole permettent d'utiliser l'église pour diverses manifestations culturelles (activités sociales et éducatives, concerts, conférences, expositions). Les ruines du couvent ont été stabilisées avec des mortiers sacrificiels (capping), et sont accessibles aux visiteurs, qui peuvent encore lire la volumétrie du corps de l'édifice.



Photo 71 et 72 Localisation du Couvent et de l'Église de São Francisco dans le paysage



Photo 73 et 74 Vues extérieures de l'église

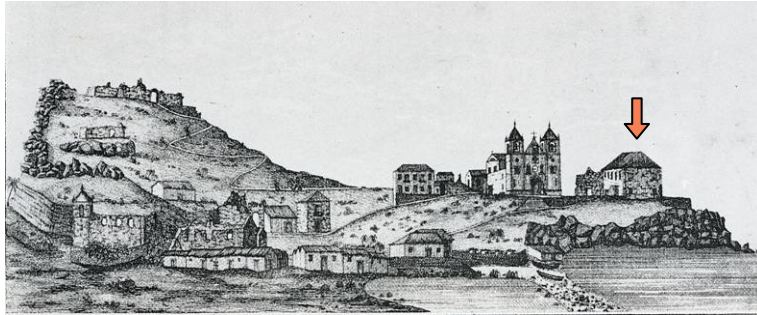
Photo 75 Vue intérieure de l'église



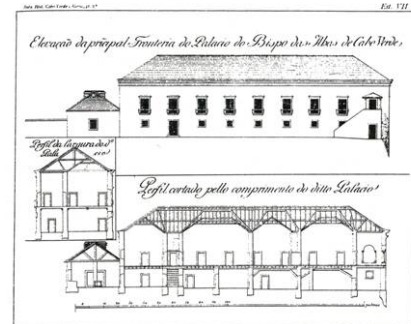
Photo 76 et 77 Ruines du couvent

Palais épiscopal

La gravure du XVIII^e siècle montre le Palais Episcopal, situé à proximité de la cathédrale, sur la partie la plus méridionale du promontoire São Sebastião. Cette imposante bâtisse, érigée en 1574 a complètement disparu, et les petites maisons d'habitation se sont substituées à cet édifice.



Lithographie extraite d'une publication de 1864 montrant le Palais à droite
Francisco Travassos Valdez, *África Ocidental – Notícias e considerações*, Tomo 1, Lisboa



Façade et coupe
Fond archives numériques de l'IIPC

Église de Hôpital Notre-dame de la Miséricorde

De cette église, construite à partir de 1555, ne reste que le clocher sans son toit. Elle fut construite par D.F. Francisco da Cruz, 3^{ème} évêque du Cap-Vert. Le bâtiment est aujourd'hui en ruine et a perdu une bonne partie de ses murs de façade ainsi que la toiture du clocher, qui apparaissait encore sur une photo d'archive de 1929. Les recherches archéologiques entreprises par l'université Piaget de Praia en partenariat avec l'Université de Cambridge vont permettre d'apporter un éclairage intéressant sur la structure originale de l'édifice.



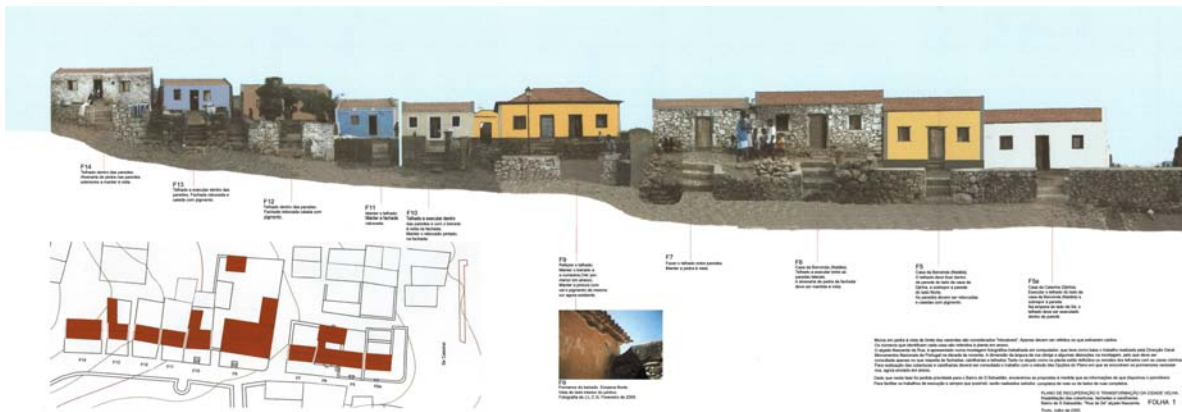
Photos 78 et 79 Ruines de l'église de l'Hôpital Notre-Dame de la Miséricorde

Autres monuments

Le plan de 1778, (*Carte de la ville de Ribeira Grande, Gravure de Antonio Carlos Andreis, voir page 42*), indique que Ribeira Grande était une ville complète avec tous les équipements publics nécessaires comme un hôpital, et un collège. Ces structures sont aujourd'hui repérables dans la ville, mais en ruine.

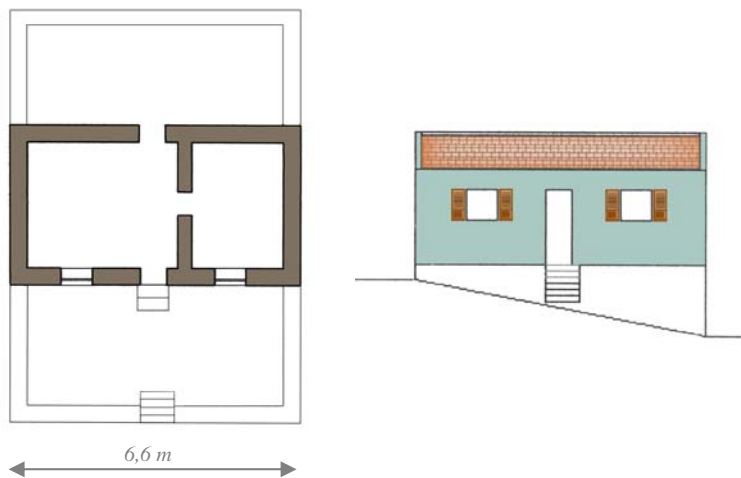
L'habitat

Petit bourg d'environ 200 maisons aujourd'hui, Cidade Velha comptait 500 maisons en pierres au milieu du XVI^e siècle, dont certaines grandes maisons appartenant aux marchands, armateurs et trafiquants qui orchestraient la vie économique de la ville. La plupart d'entre elles ont disparu. L'habitat actuel est dominé par la maison capverdienne typique qui utilise les mêmes matériaux que les maisons d'origine (photos page suivante), c'est-à-dire une maison rectangulaire en pierre d'un étage avec sa grande façade orientée sur la rue, très souvent sans cloisonnement interne. Sa toiture est de deux ou quatre pans couverts de chaume ou de tuiles. La composition de la façade principale se limite à l'ouverture d'une porte, presque toujours centrale, avec sur les côtés une ou deux fenêtres. Cette façade est souvent en recul par rapport à la rue, pour ménager un espace convivial de transition entre la vie privée et l'espace public, qui peut se traduire par un petit patio entouré de murets, ou par un simple banc de pierre. La maison s'ouvre à l'arrière sur une cour. Les rues Banana et Carrera sont aujourd'hui les meilleurs exemples de cette architecture minérale traditionnelle qui perdure, tant au niveau du plan que de la façade, même si la pierre est aujourd'hui parfois remplacée par les parpaings de sable-ciment.

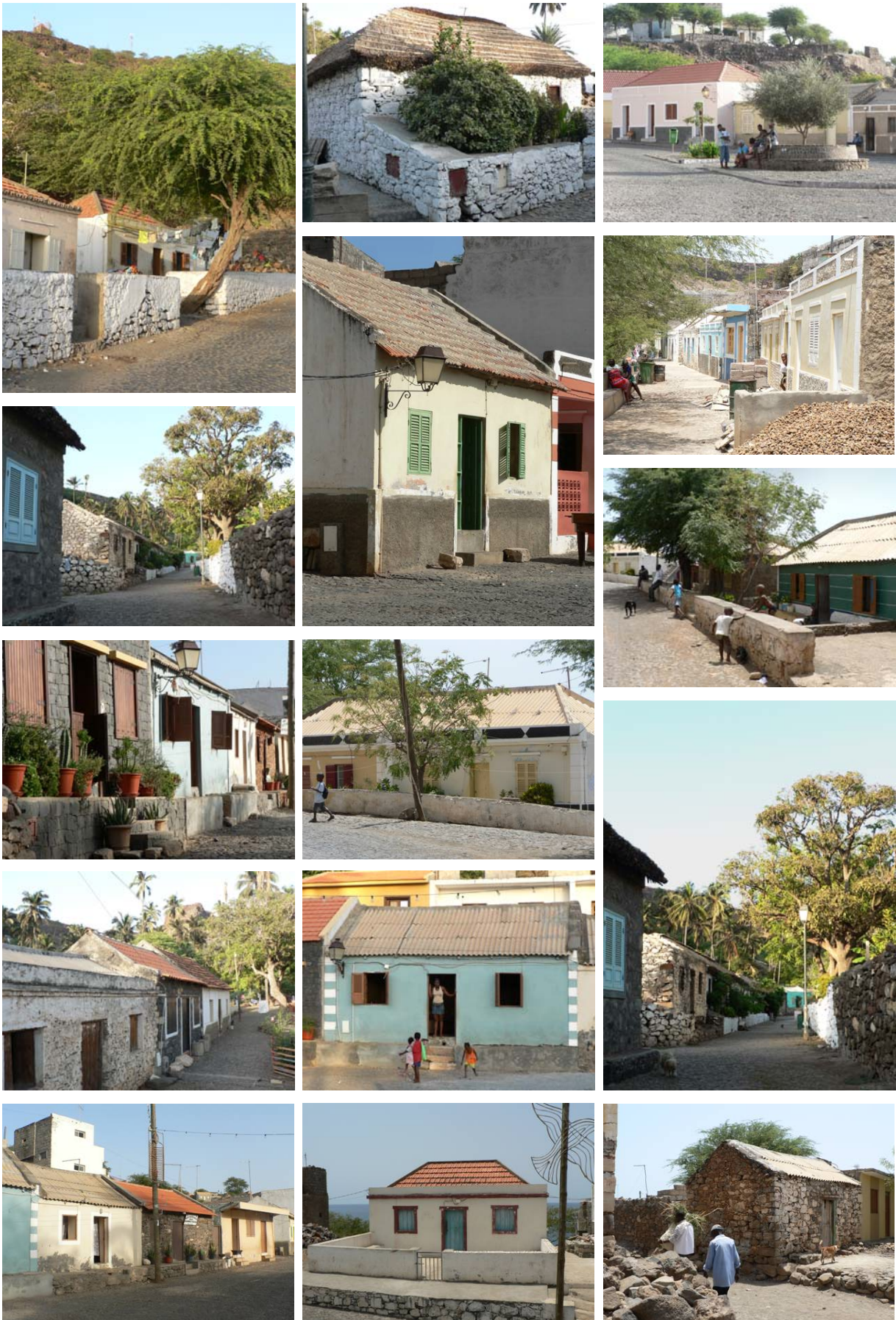


Alignement de maisons traditionnelles de la Rua Direita, quartier São Sebastião

Montage photo extrait des études du cabinet architectural de Alvaro Siza Vieira



Plan et façade d'une maison



Photos 80 à 94 Les maisons d'habitations en pierre contribuent à la richesse paysagère du site

Les espaces publics

Les routes, les ruelles et les places pavées contribuent à l'harmonie du village. La topographie et le nombre limité de véhicules fait que Cidade Velha est un village quasiment piéton, et l'on peut se promener en toute quiétude sur les pavés. Les nombreux murets de pierre souvent ombragés et les bancs intégrés aux murs de maisons sont autant d'endroits conviviaux invitant à s'asseoir.



Photos 95 à 107 Les places, les ruelles, les sentiers, les bancs et les murets en pierre sont des éléments caractéristiques du paysage minéral de Cidade Velha

Le Pilori

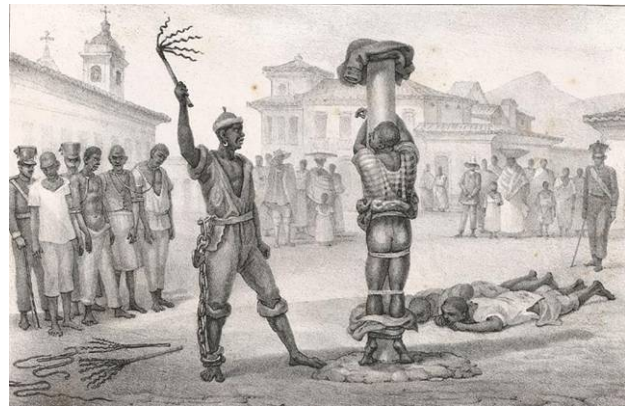
Le plus petit des monuments de Cidade Velha est également l'un des plus significatifs, car il rappelle l'époque où les esclaves récalcitrants étaient publiquement châtiés. Construit en pierre au début du XVI^e siècle (1512 ou 1520), ce pilori en marbre blanc était le symbole du pouvoir municipal et de la sévérité de l'ordre esclavagiste. De style manuelin, il trône au centre de la place centrale. Ce témoignage a survécu au temps et fut l'un des premiers à bénéficier d'une restauration, vers la fin des années 1960. La place du pilori est le principal centre de vie du Bourg et le passage obligé pour les gens venant de Praia, et poursuivant leur route vers les faubourgs de João Baptista, Salineiro, Santana ou Porto Mosquito.



Photo 108 Le pilori en 1929
photographe inconnu
(archives numériques IIPC)



Photo 109 Le pilori
aujourd'hui



Châtiment d'esclaves
gravure ancienne (archives Bibliothèque nationale du Brésil)
<http://consorcio.bn.br/escravos/introducao.html>

Activités économiques actuelles

Le taux de chômage est de 18% et les habitants qui travaillent sont employés à 72% par le tertiaire (services de l'état, petits commerces). Les habitants parviennent toujours à cultiver les terres, pour en tirer des légumes, des fruits et de la canne à sucre destinée au grogue (voir page suivante). Un projet est en cours d'étude pour améliorer l'alimentation en eau de la zone agricole, et mieux gérer le stockage et la vente des récoltes, dont celle des fruits qui ne se conservent pas. Parallèlement à l'agriculture, l'élevage et la pêche apportent des moyens supplémentaires de subsistance.

Patrimoine naturel

Le site comprend deux écosystèmes : celui de la vallée, et celui des falaises et du plateau rocheux. La vallée a permis l'acclimatation de nombreuses plantes ramenées d'Afrique ou des Amériques². Cette facette est plus longuement développée dans le chapitre sur l'histoire. La flore de la vallée est constituée dans sa presque totalité d'espèces introduites qui sont maintenant acclimatées, dont les grands arbres fruitiers comme le manguier, l'anacardier (*Anacardium occidentale* L.), le cocotier (*Cocos nucifera* L.), le tamarinier (*Phoenix dactylifera*), les grands herbacées comme le papayer et le bananier. Les espèces arborées sont représentées par les acacias tels que le Parkinsonia (*Parkinsonia aculeata*), Acácia-americana (*Prosopis juliflora*), le figuier (*Ficus sur*) ou le Gonakier (*Acácia nilotica*).

² Diniz António Castanheira, Cardoso de Matos Gilberto, *Carta de Zonagem Agroecológica e da Vegetação de Cabo Verde: Ilha de Santiago*. Lisboa. IICT. 1986

La canne à sucre et le grogue

La canne à sucre fait partie des premières espèces végétales implantées à Ribeira Grande et a été utilisée pour la fabrication de sucre qui a été exporté vers le Portugal, mais aussi utilisé dans le commerce avec la côte africaine, sous forme de grogue essentiellement (Rhum). La canne à sucre est plantée sur les terrains les plus abrupts, sur les falaises plongeant dans la mer ou sur les contreforts des falaises de la vallée. Elle sert aujourd'hui à produire le grogue, la boisson alcoolisée la plus populaire au Cap-Vert. La production du grogue est restée artisanale, avec de nombreuses petites distilleries parsemées dans la vallée, qui fonctionnent en permanence. Il est facile de visiter ces distilleries et d'aller à la rencontre de ces courageux producteurs qui cultivent, récoltent, et préparent le jus de canne qui est ensuite distillé. Une des anciennes distilleries hors d'usage a été restaurée pour les visiteurs. On y trouve un très beau pressoir traditionnel qui était actionné par des esclaves, et qui fait aujourd'hui la joie des enfants et des visiteurs. Le pressoir à Canne à sucre est une effigie du Cap-Vert, et figure même sur les billets de 500 escudos.



Photos 110 et 111 Ancienne distillerie avec un pressoir de canne à sucre mis en valeur pour les visiteurs

Photo 112 Pressoir motorisé actuellement utilisé



Photos 113 et 114 Deux des nombreuses distilleries artisanales actuelles

Photo 115 Le grogue



Photos 116 à 118 La canne à sucre est omniprésente à Cidade Velha, même les terrains les plus abrupts sont exploités pour la cultiver

Patrimoine immatériel

La langue créole

Cidade Velha représente cet espace qui a rendu possible la naissance d'une nouvelle langue qui permettait d'établir d'une part une communication intelligible entre les esclaves et les maîtres et d'autre part une communication ésotérique intelligible à une certaine classe d'esclaves qui gardaient entre eux un rapport de confiance et de complicité. C'est ce processus de conceptualisation du créole sur la base du portugais et des langues africaines qui sera repris plus tard dans les Caraïbes, espace à dominance francophone, anglophone et hispanophone, par des esclaves venus de Cidade Velha. Ainsi sont conservés dans la langue des proverbes, énigmes, contes, mythes, légendes, chants, poèmes, prières et incantations qui retracent non seulement le vécu et l'histoire, mais relie aussi ces peuples. Un des exemples les plus poignants est la percussion traditionnelle africaine et son évolution dans l'espace atlantique dont le début est le *batuque* du Cap-Vert



Photo 119 *Le Batuque, chant traditionnel capverdien ici interprété par un groupe de Ribeira Grande*

Les pratiques sociales

Au travers de la langue, la vie s'est structurée à Cidade Velha en particulier et dans l'archipel en général, autour de pratiques sociales, de rituels et d'événements festifs qui sont autant d'activités coutumières auxquelles l'ensemble de la population est attachée et participe. On peut citer en guise d'exemple les manifestations synchrético-religieuses durant les fêtes dites populaires des Saints-Patrons liés à la toponymie (Saint Jacques, Saint Jean, Saint Antoine, Saint Philippe, Sainte Catherine, etc.). Ces expressions culturelles font partie de l'ensemble des liens qui relient le site et l'archipel à des communautés et groupes liés au commerce atlantique des esclaves.

Les connaissances traditionnelles

Les populations capverdiennes ont su construire dans ce milieu hostile un ensemble de connaissances, de savoir-faire, de représentations et de pratiques qui ont été développés et perpétués au cours des âges en interaction avec l'environnement naturel. C'est ainsi que s'est

développé dans un milieu ingrat des pratiques culturelles particulières liées à la rareté des pluies, pratiques qui constituent l'un des ciments culturels les plus forts de l'archipel.

La création

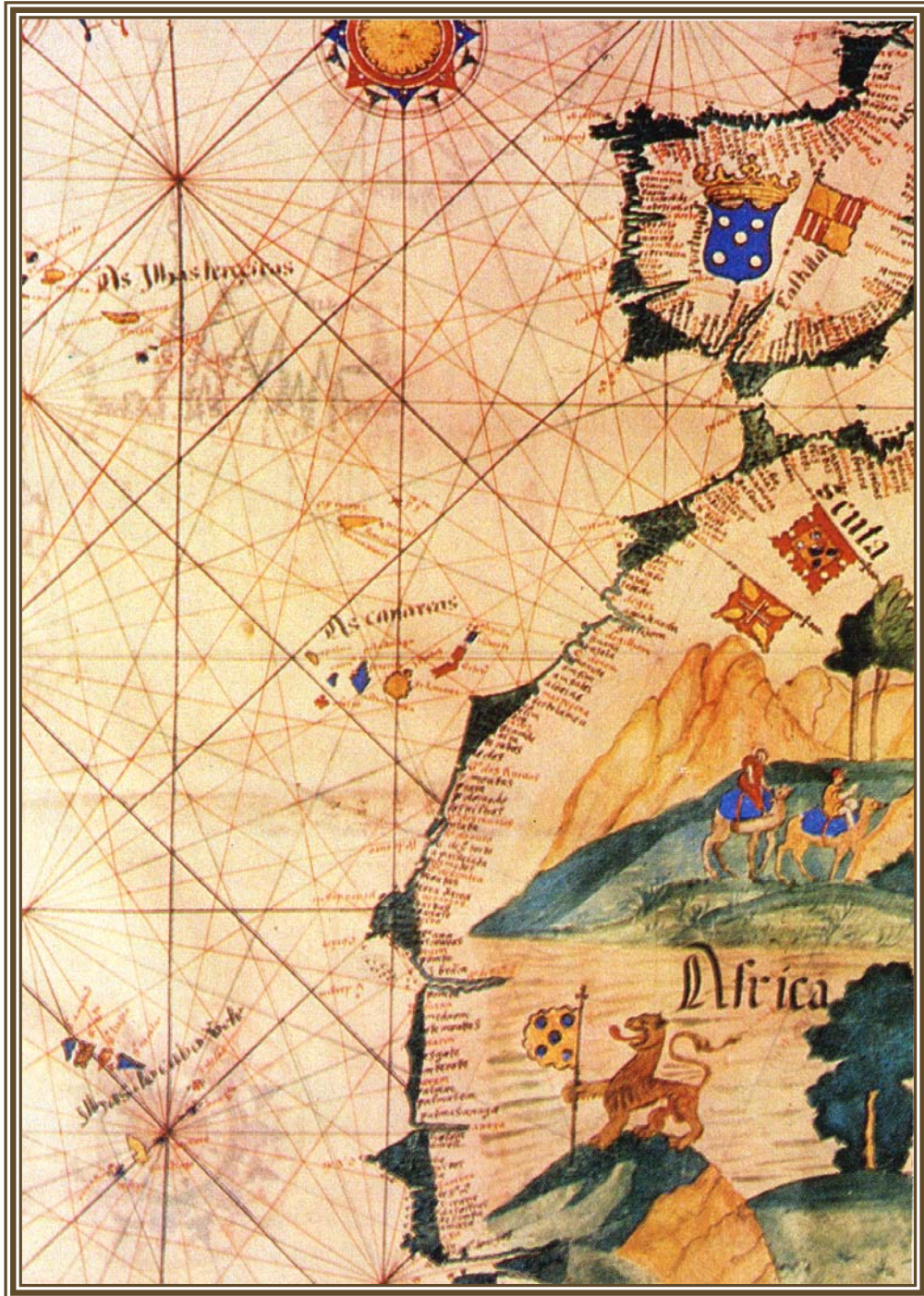
Les vêtements, ornements, arts d'interprétation, les objets servant au transport et à l'entreposage des produits agricoles et de biens de consommation, à leurs transformations et consommations, les objets liés aux ustensiles domestiques et aux instruments de musiques sont autant d'objets liés aux savoir-faire liés à la création artisanale locale. Les différentes cultures africaines qui ont donné forme à la culture créole sont très ancrées dans la vie culturelle capverdienne, dans la musique, dans la danse, mais aussi dans la langue créole et l'art culinaire. On retrouve toutes ces composantes de la capverdianité à Cidade Velha.

Patrimoine sous marin

Les fouilles sous marines ont révélé un grand nombre d'épaves à quelques encablures du rivage, qui rappellent l'âpreté des convoitises et les drames qui se sont déroulés dans la baie. Les fouilles ont permis de remonter des objets de culte, des perles de corail, de bronze, et des objets. Ce patrimoine va continuellement éclairer l'histoire du site. La zone maritime n'est pas inscrite dans la zone proposée à l'inscription, car la loi de protection du littoral protège l'ensemble des côtes de l'archipel d'une part, et que les épaves se trouvent dispersées dans tout l'archipel d'autre part.



*Photos 120 et 121 Sites archéologiques sous marin fouillés au large de l'île de Santiago
(archives IIPC photographe non référencé)*



Carte de Lazaro Luis, Ca. 1563. Académie des Sciences de Lisbonne

b. Historique et développement

Premier établissement humain sur l'archipel du Cap-Vert, et première ville d'origine européenne au Sud du Tropique du Cancer, Ribeira Grande a été créée aussitôt après la découverte de l'île de Santiago, aux alentours de 1460 par le navigateur génois António du Noli. C'est de ce noyau qu'émerge ce qui a été, dès sa fondation, la capitale de l'archipel, son centre socio-économique, administratif, militaire et ecclésiastique. Son installation privilégiée au pied d'une falaise abritée des vents dominants durant la majeure partie de l'année, et sur un archipel éloigné du continent africain, favorisa son développement rapide. Elle constitua, à l'époque, une des premières plates-formes insulaires de relations entre deux civilisations qui se connaissaient de manière vague et distante : l'Europe Occidentale et l'Afrique subsaharienne. Mais elle deviendra, peu de temps après sa fondation, un des leviers de la mise en place du premier réseau transatlantique de circulation que l'Histoire enregistrera, réseau qui permettra l'extension coloniale vers l'Afrique, l'Amérique et les Indes. C'est pour cette raison que presque tous les grands explorateurs de l'océan ont fait escale à son port et ont laissé des notes concernant son mode d'occupation. Par l'île de Santiago passèrent les navires de Vasco de Gama, à l'aller et au retour des Indes et Christophe Colomb y séjourna à l'occasion de ses voyages pour les Indes occidentales.

Dès le milieu du XV^e siècle et tout au long du XVI^e siècle, les Portugais s'affirment comme les maîtres incontestés du commerce planétaire (voir carte 11, page 46). Les noms de Bartelomeu Dias et Vasco de Gama résonnent encore comme les symboles d'une stupéfiante et infatigable volonté d'aller toujours plus loin. Une flotte de puissantes caravelles capables d'affronter des mois de navigation, des innovations techniques de première importance, comme le calcul des hauteurs, leur permettent une progression rapide vers Madère, les Açores, le Cap-Vert, l'Afrique occidentale, puis la Guinée, la route du cap de Bonne-Espérance, les Indes, et le Siam. L'expérience fondamentale de la navigation sur les océans – une mer ouverte par opposition à la mer encerclée, prévisible et sûre, a ouvert de nouvelles pages de l'histoire humaine. Ribeira Grande a contribué à faire de l'Atlantique un réseau de distribution de marchandises, plantes, animaux et hommes, modifiant ainsi complètement les paysages et les sociétés continentales.

L'avènement d'une ville stratégique

Avec la découverte des Amériques en 1492 et du Brésil en 1500, la Ville de Ribeira Grande gagne en importance et connaît un dynamisme sans précédent. Une première église y est construite dès 1462, Nossa Senhora da Conceção, puis une mairie en 1497. Déjà en 1512, la ville a sa Chambre des Députés et, en 1533, Ribeira Grande est élevée au rang de ville et le diocèse est créé. Elle devient alors le siège de l'épiscopat, le centre du pouvoir civil, militaire et religieux des colonies portugaises d'Afrique. Les travaux de la cathédrale débutent en 1556 et un siècle plus tard, ceux du couvent. Rappelons qu'en raison du traité de Tordesillas de 1494, le Portugal détenait le monopole du commerce atlantique des esclaves capturés en Afrique de l'ouest, et pouvait ainsi largement dominer l'espace atlantique et les côtes de l'Afrique.

PLANTA DA CIDADE DA RIBEIRA-GRANDE,
DA
ILHA DE SANTIAGO DE CABO-VERDE

EM CUIA PLANTA SE VE EXPRESSADAS AS VOCAÇOENS DOS TEM-
PLOS; NOMES DOS BAIRROS, E RUAS; COMO TAMBEM 'O DES-
TINO DOS PRINCIPAES EDEFIÇOS, E A QUEM PERTENCIAO; TU-
DO POREM NO ESTADO EM QUE SE ACHAVA EM 1778.

Amais explicação que compreende as cazas mais, ou menos ar-
ruinadas, e numero dos habitantes, se ve abaixo em forma de-
Mappa.

1000 200 300 400 500 600 700 800 900 1000 1100 1200 1300 1400 1500 1600 1700 1800 1900 2000 2100 2200 2300 2400 2500 2600 2700 2800 2900 3000 3100 3200 3300 3400 3500 3600 3700 3800 3900 4000 4100 4200 4300 4400 4500 4600 4700 4800 4900 5000 5100 5200 5300 5400 5500 5600 5700 5800 5900 6000 6100 6200 6300 6400 6500 6600 6700 6800 6900 7000 7100 7200 7300 7400 7500 7600 7700 7800 7900 8000 8100 8200 8300 8400 8500 8600 8700 8800 8900 9000 9100 9200 9300 9400 9500 9600 9700 9800 9900 10000 10100 10200 10300 10400 10500 10600 10700 10800 10900 11000 11100 11200 11300 11400 11500 11600 11700 11800 11900 12000 12100 12200 12300 12400 12500 12600 12700 12800 12900 13000 13100 13200 13300 13400 13500 13600 13700 13800 13900 14000 14100 14200 14300 14400 14500 14600 14700 14800 14900 15000 15100 15200 15300 15400 15500 15600 15700 15800 15900 16000 16100 16200 16300 16400 16500 16600 16700 16800 16900 17000 17100 17200 17300 17400 17500 17600 17700 17800 17900 18000 18100 18200 18300 18400 18500 18600 18700 18800 18900 19000 19100 19200 19300 19400 19500 19600 19700 19800 19900 20000 20100 20200 20300 20400 20500 20600 20700 20800 20900 21000 21100 21200 21300 21400 21500 21600 21700 21800 21900 22000 22100 22200 22300 22400 22500 22600 22700 22800 22900 23000 23100 23200 23300 23400 23500 23600 23700 23800 23900 24000 24100 24200 24300 24400 24500 24600 24700 24800 24900 25000 25100 25200 25300 25400 25500 25600 25700 25800 25900 26000 26100 26200 26300 26400 26500 26600 26700 26800 26900 27000 27100 27200 27300 27400 27500 27600 27700 27800 27900 28000 28100 28200 28300 28400 28500 28600 28700 28800 28900 29000 29100 29200 29300 29400 29500 29600 29700 29800 29900 30000 30100 30200 30300 30400 30500 30600 30700 30800 30900 31000 31100 31200 31300 31400 31500 31600 31700 31800 31900 32000 32100 32200 32300 32400 32500 32600 32700 32800 32900 33000 33100 33200 33300 33400 33500 33600 33700 33800 33900 34000 34100 34200 34300 34400 34500 34600 34700 34800 34900 35000 35100 35200 35300 35400 35500 35600 35700 35800 35900 36000 36100 36200 36300 36400 36500 36600 36700 36800 36900 37000 37100 37200 37300 37400 37500 37600 37700 37800 37900 38000 38100 38200 38300 38400 38500 38600 38700 38800 38900 39000 39100 39200 39300 39400 39500 39600 39700 39800 39900 40000 40100 40200 40300 40400 40500 40600 40700 40800 40900 41000 41100 41200 41300 41400 41500 41600 41700 41800 41900 42000 42100 42200 42300 42400 42500 42600 42700 42800 42900 43000 43100 43200 43300 43400 43500 43600 43700 43800 43900 44000 44100 44200 44300 44400 44500 44600 44700 44800 44900 45000 45100 45200 45300 45400 45500 45600 45700 45800 45900 46000 46100 46200 46300 46400 46500 46600 46700 46800 46900 47000 47100 47200 47300 47400 47500 47600 47700 47800 47900 48000 48100 48200 48300 48400 48500 48600 48700 48800 48900 49000 49100 49200 49300 49400 49500 49600 49700 49800 49900 50000 50100 50200 50300 50400 50500 50600 50700 50800 50900 51000 51100 51200 51300 51400 51500 51600 51700 51800 51900 52000 52100 52200 52300 52400 52500 52600 52700 52800 52900 53000 53100 53200 53300 53400 53500 53600 53700 53800 53900 54000 54100 54200 54300 54400 54500 54600 54700 54800 54900 55000 55100 55200 55300 55400 55500 55600 55700 55800 55900 56000 56100 56200 56300 56400 56500 56600 56700 56800 56900 57000 57100 57200 57300 57400 57500 57600 57700 57800 57900 58000 58100 58200 58300 58400 58500 58600 58700 58800 58900 59000 59100 59200 59300 59400 59500 59600 59700 59800 59900 60000 60100 60200 60300 60400 60500 60600 60700 60800 60900 61000 61100 61200 61300 61400 61500 61600 61700 61800 61900 62000 62100 62200 62300 62400 62500 62600 62700 62800 62900 63000 63100 63200 63300 63400 63500 63600 63700 63800 63900 64000 64100 64200 64300 64400 64500 64600 64700 64800 64900 65000 65100 65200 65300 65400 65500 65600 65700 65800 65900 66000 66100 66200 66300 66400 66500 66600 66700 66800 66900 67000 67100 67200 67300 67400 67500 67600 67700 67800 67900 68000 68100 68200 68300 68400 68500 68600 68700 68800 68900 69000 69100 69200 69300 69400 69500 69600 69700 69800 69900 70000 70100 70200 70300 70400 70500 70600 70700 70800 70900 71000 71100 71200 71300 71400 71500 71600 71700 71800 71900 72000 72100 72200 72300 72400 72500 72600 72700 72800 72900 73000 73100 73200 73300 73400 73500 73600 73700 73800 73900 74000 74100 74200 74300 74400 74500 74600 74700 74800 74900 75000 75100 75200 75300 75400 75500 75600 75700 75800 75900 76000 76100 76200 76300 76400 76500 76600 76700 76800 76900 77000 77100 77200 77300 77400 77500 77600 77700 77800 77900 78000 78100 78200 78300 78400 78500 78600 78700 78800 78900 79000 79100 79200 79300 79400 79500 79600 79700 79800 79900 80000 80100 80200 80300 80400 80500 80600 80700 80800 80900 81000 81100 81200 81300 81400 81500 81600 81700 81800 81900 82000 82100 82200 82300 82400 82500 82600 82700 82800 82900 83000 83100 83200 83300 83400 83500 83600 83700 83800 83900 84000 84100 84200 84300 84400 84500 84600 84700 84800 84900 85000 85100 85200 85300 85400 85500 85600 85700 85800 85900 86000 86100 86200 86300 86400 86500 86600 86700 86800 86900 87000 87100 87200 87300 87400 87500 87600 87700 87800 87900 88000 88100 88200 88300 88400 88500 88600 88700 88800 88900 89000 89100 89200 89300 89400 89500 89600 89700 89800 89900 90000 90100 90200 90300 90400 90500 90600 90700 90800 90900 91000 91100 91200 91300 91400 91500 91600 91700 91800 91900 92000 92100 92200 92300 92400 92500 92600 92700 92800 92900 93000 93100 93200 93300 93400 93500 93600 93700 93800 93900 94000 94100 94200 94300 94400 94500 94600 94700 94800 94900 95000 95100 95200 95300 95400 95500 95600 95700 95800 95900 96000 96100 96200 96300 96400 96500 96600 96700 96800 96900 97000 97100 97200 97300 97400 97500 97600 97700 97800 97900 98000 98100 98200 98300 98400 98500 98600 98700 98800 98900 99000 99100 99200 99300 99400 99500 99600 99700 99800 99900 100000



MAPPA dos Bairros, ruas, habitaçoens, e habitadores da-
Cidade affirma declarada.

BAIRROS, E RUAS.	EDEFIÇOS.	LIVRES.	ESCRAVOS.	TOTAES.
SAO SEBASTIAO.	25	183	147	357
Beco da Conjeitaria.	1	7	3	7
Rua do Porto.	1	2	0	2
Beco da Misericordia.	3	5	0	5
Rua do Calhao.	3	14	6	20
Rua da Praça.	1	7	2	7
Rua da Misericordia.	4	8	0	8
FIGUEIRA DE PORTUGAL.	5	10	0	10
Rua direita.	11	46	50	106
Rua de S. Pedro.	18	63	8	71
Beco da Majaja.	1	3	0	3
Rua da Horta Velha.	20	67	20	87
Rua da Banana.	7	35	21	56
Rua da Carreira.	7	33	34	64
SAO BRAZ.	16	55	7	62
Soma total.	125	495	299	787

N.B. Toda a parte principal desta Cidade he sujeita a chens que atem muito
arruinado; naõ affim os Bairros de S. Braz, e de S. Sebastiao, que estaõ total-
mente livres della; sponjeo motivo se podem bem reedificar.

MAPPA GERAL D'ENGENHO
1778
DIRETTOR GERAL

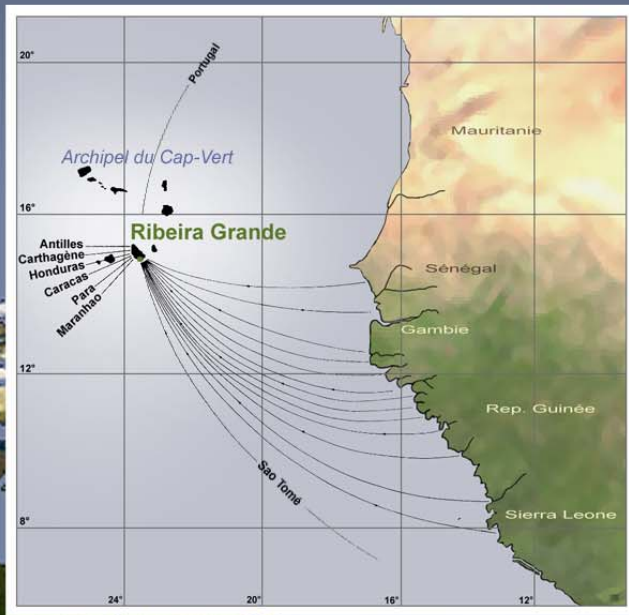


Cidade Velha prit de l'importance au centre d'un vaste trafic d'esclaves (Guinée, Cap-Vert, Amérique) grâce aux négriers qui faisaient escale, non seulement pour acquérir les fameuses étoffes qui servaient de monnaie d'échange pour l'achat des esclaves, mais aussi durant des séjours plus ou moins longs où les captifs étaient baptisés, latinisés puis proposés comme marchandise humaine avant d'être réexportés vers d'autres destinations. Ainsi naquit un pôle d'attraction constitué d'une population tournée vers le commerce extérieur et son port fort animé. Le phénomène s'amplifia avec l'interdiction faite aux étrangers de commercer en Guinée, ce qui augmenta le mouvement des bateaux sur le Cap-Vert, qui s'était réservé l'exclusivité commerciale du trafic. Ribeira Grande était devenue le berceau de la colonisation sous les tropiques, ce qui rendit son importance commerciale incontestable et attira de riches commerçants et démarcheurs.

Pendant un siècle et demi, l'importance politique de Ribeira Grande sera fondée sur le pouvoir économique de ses habitants, qui constituèrent dans cette vallée enclavée l'un des entrepôts d'esclaves africains les plus importants de l'Atlantique. Selon l'avis d'un fonctionnaire portugais, en 1549, «en dehors de la ville de Lisbonne aucunes autres ville du royaume n'est aussi rentable» parce que «tous les navires du Brésil, du Pérou, des Antilles et de l'île de São Tomé font escale à Ribeira Grande». Un recensement de 1582 dénombre pas moins de 13700 esclaves à Ribeira Grande. De fait, Ribeira Grande va entrer très tôt dans l'Histoire moderne des relations internationales, car chaque fois que la péninsule ibérique aura des différends avec ses voisins européens, la France et l'Angleterre notamment, les bras armés de ces puissances sillonnant les mers vont s'en prendre à la ville. C'est pour protéger cette base réputée pour son marché florissant des esclaves, que de nombreux forts sont construits sur les sites stratégiques, les promontoires les plus avancés sur la mer et les sites les plus élevés de la ville. En 1593 s'achève l'un des forts les plus imposants pour son temps, la Forteresse Royale de São Felipe. Ce Fort et sa batterie de fortins paraissent surdimensionnés pour la taille du site, mais ils se justifiaient au regard des richesses accumulées par la ville, grâce au commerce et aux taxes prélevées sur les navires. La Ville de Ribeira Grande, à cette époque, entre les XVI^e et XVII^e siècles, a toutes les apparences d'une ville prospère : propriétés privées de riches seigneurs et hommes d'affaire, des institutions liées à l'exécution du pouvoir (Mairie, Tribunaux, Forts, Forteresse, Prison, Douane, etc.), des structures religieuses (Cathédrale, Eglises, Chapelles, Hôpital, Résidence Episcopale, etc.), le tout dans un espace extrêmement réduit. Cette prospérité dans une île isolée de l'océan faisait rêver corsaires et pirates qui pullulaient au large de l'archipel, et les attaques se répétaient.

Le pirate Sir Francis Drake va mettre la ville à sac en 1585, obligeant la ville à renforcer son système de défense avec la construction de la forteresse. Le corsaire Jacques Cassard fera de même en 1712, grâce à l'aide reçue de Louis XIV, qui lui donne pour mission de commettre « tous les actes d'hostilité possibles dans les colonies anglaises, portugaises et hollandaises ».

Les routes de la traite négrière transatlantique, XV^e - XVII^e siècles



● Date de découverte

Références

- Les documents suivants ont servi de référence pour l'établissement de ces cartes :
- Histoire générale de l'Afrique, vol IV, UNESCO/NEA, 1985, page 721
 - Antonia Carreira, Cabo Verde, IPC 2000, page 305

Carte 11. Routes de la traite négrière transatlantique du XV^e au XVII^e siècles

Laboratoire d'acclimatation

En plus d'être la toute première ville dans l'Histoire de l'Atlantique née du Commerce négrier pour lequel elle a servi d'entrepôt, Ribeira Grande sera aussi l'un des premiers laboratoires génétiques et culturels où de nombreux animaux, plantes et essences venus d'Europe, d'Afrique et d'Amérique vont subir leurs premiers essais d'acclimatation pour ensuite être réintroduits dans d'autres espaces en fonction des besoins. Ainsi, les premiers bovins et caprins introduits en Argentine proviendront de Ribeira Grande.

La documentation historique³ nous rapporte que Ribeira Grande de Santiago a été le centre d'acclimatation de plantes cultivées pour leur intérêt commercial, qui auraient dans certains cas alimenté les découvertes portugaises. On peut souligner parmi les nombreuses espèces introduites la canne à sucre, le bananier ou le cocotier. Dans son livre intitulé « L'Aventure des Plantes et les Découvertes Portugaises », Mendes Ferrão rappelle l'importance historique de Ribeira Grande de Santiago dans le processus d'acclimatation des plantes destinées au Sud de l'Afrique et à l'Orient. Il note entre autres que :

« De climat frais et agréable, situé à la charnière entre la zone tempérée du nord et de la zone tropicale, le Cap-Vert offrait les conditions écologiques nécessaires à la propagation, le développement et la conservation de beaucoup de plantes dans le circuit Europe-Tropiques-Europe. Il se pourrait que les expéditions venant des Amériques aient laissé au Cap-Vert des semis, des plantes et semences qui s'y conservaient et se reproduisaient et que d'autres contingents les transportaient pour le sud de l'Afrique et l'Orient et vice versa. »

Valentim Fernandes raconte au XVI^e siècle (1506-1508) qu'il a trouvé au Cap-Vert (Île de Santiago) « tous les fruits du Portugal : Figes, raisins, melons ». Le capitaine du Vila de Conde fait allusion à l'existence au Cap-Vert des « jardins d'orangers, citronniers, grenadiers, et figes de bonne qualité et à l'introduction plus récente des « palmiers qui donnent des noix de coco » venus de l'Inde. Gaspar Frutuoso (XVI^e siècle) a trouvé au Cap-Vert « beaucoup de fruit d'épine et autres fruits tels que « des poires, figes, melons, raisins, qui durent tout l'année et encore beaucoup de bananiers qui donnent des figes de la façon de concombres qui s'appellent bananes. »

On peut relever pour leur importance historique le cocotier, la pourghère (*pignon d'inde*) et la Canne à sucre. Le cocotier (*coco nucifera L.*), existait déjà à Ribeira Grande de Santiago en 1545. Selon le Pilote de la Vila de Conde (*Anonyme*) : « les palmiers avaient été plantés et produisaient des noix de coco, c'est-à-dire la noix de l'Inde ». Il s'agit de la première référence écrite du cocotier dans la Côte occidentale africaine. Harries pense que le lieu le plus probable d'introduction du cocotier en Afrique occidentale aurait été les îles de Cap-Vert. Il serait arrivé du Mozambique, et aurait envahi l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud via le Cap-Vert.

³ Mendes Ferrão, *Aventura das Plantas e os Descobrimentos Portugueses*. Instituto de Investigação Científica Tropical (IICT). Lisboa. Portugal. 2005

Gabriel Soares de Souza, *Tratado do descritivo das gradezas do Brazil*. 1587

La pourguère (*Jatropha curcas*) est originaire d'Amérique, des Antilles ou des zones arides du Nordeste Brésilien. António Pusich Intendant de la Marine et plus tard Gouverneur des îles, cite la pourguère en 1810, comme plante importante dans l'économie du Cap-Vert. Ce serait du Cap-Vert ou directement du Continent Américain que la pourguère se serait diffusée dans tout le monde tropical africain et asiatique⁴. Pendant un certain temps les semences de pourguère du Sénégal et du Cap-Vert étaient commercialisées en Europe comme oléagineux.

La canne à sucre (*Saccharum officinarum*) – est originaire du Sud-est Asiatique où elle est cultivée depuis des millénaires. Elle a été introduite au sud de l'Europe par des Généraux d'Alexandre Le Grand lors de son retour de l'expédition de l'Inde de 327 A.C. Elle serait arrivée au Cap-Vert, à Ribeira Grande de Santiago, aussitôt après la découverte des îles au XV^e siècle, en provenance de l'île de Madeira. Elle a été utilisée pour la fabrication de sucre qui a même été exporté vers le Portugal. Plus tard elle sera utilisée pour la fabrication du grogue⁴.

La fin de l'ascension économique

Ribeira Grande va entrer en décadence lorsque de nouvelles puissances maritimes (France, Angleterre, Pays Bas) vont venir contester l'hégémonie ibérique dans le commerce atlantique à partir du XVII^e siècle et accélérer la course dans les transactions du commerce triangulaire. L'escale capverdienne devient alors un facteur retardant dans ces transactions et sera peu à peu abandonnée. L'autorisation faite aux étrangers de commercer avec les ports de Guinée alors que Ribeira Grande détenait jusque là le monopole va détourner une grande partie du commerce.

Les attaques des pirates ne seront pas étrangères à ce processus parmi lesquelles se distinguent celles perpétrées par Francis Drake, en novembre 1585, et la plus dévastatrice menée par le français Jacques Cassard en mai 1712, qui endommagera la cathédrale et la forteresse royale. Ces attaques contribueront de manière décisive à l'accélération de la dégradation physique du patrimoine construit à Ribeira Grande. Avec la baisse du commerce, la ruine et l'insécurité produite par la piraterie, la population, surtout l'élite, va abandonner peu à peu la ville et s'installera à l'intérieur de l'île. Pour les contacts commerciaux, ils font recours de préférence au port de Praia qui à partir du XVII^e siècle finit par absorber la plupart de la navigation dont l'île a besoin. Tout cela aura comme conséquence le transfert graduel de la capitale sur Praia, changement qui débute au milieu du XVIII^e siècle, avec le déplacement de la résidence du gouverneur et se concrétise au milieu du XIX^e siècle. Les grands édifices sont alors démolis et leurs pierres de taille envoyées par bateau à Praia. Pas même l'épiscopat ne sera épargné.

⁴ *Mendes Ferrão, Aventura das Plantas e os Descobrimientos Portugueses.* Instituto de Investigação Científica Tropical (IICT). Lisboa. Portugal. 2005

Bien que la ville ait perdu son importance commerciale au milieu du XVII^e siècle, il est important de retenir que sa Mairie, principale institution du pouvoir local dans l'archipel, a joué un rôle politique prépondérant dans la vie de la société capverdienne jusqu'au XIX^e siècle. Ribeira Grande tombe en ruine et avec elle disparaît le nom, remplacé par Cidade Velha, la "Ville Ancienne". Ce nom contient la trame et le drame du commerce d'esclaves noirs mais aussi de manière plus positive le métissage culturel qui a donné vie à "*l'homo caboverdianus*".



*Photo 122 : Constructions du quartier São Sebastião en 1929. Cette photo montre le niveau de reconstruction limité de Cidade Velha au début du XX^e siècle. La ville que l'on voit aujourd'hui s'est développée tardivement
(Photographe : Franck / Archives personnelles Daniel Pereira)*

Pour conclure, on peut dire qu'il n'est pas possible d'écrire l'histoire de l'archipel et de comprendre l'évolution de sa société sans étudier le parcours de Ribeira Grande, puisqu'elle a été le berceau de la nation capverdienne, tout comme il est difficile de comprendre le trafic négrier et la construction du monde atlantique sans nous référer au parcours de cette petite cité. Le peuplement et la colonisation de l'archipel du Cap-Vert, où tous étaient étrangers, immigrés volontaires ou captifs, ont joué un rôle important dans l'avenir de l'expansion européenne, en offrant une première expérience qui sera utilisée plus tard pour la grande aventure de la colonisation des Caraïbes et de l'occupation du Brésil, dans des circonstances différentes, il est vrai, mais avec les mêmes acteurs : Européens et esclaves africains.

Chronologie de dates



- 1460** Les explorateurs **Diogo Gomes** et **Antonio da Noli** découvrent officiellement le Cap-Vert notamment les îles de Santiago, Maio, Boa Vista, Fogo et Brava.
- 1461-1462** **Diogo Afonso** découvre les îles de São Vicente, Santo Antão, São Nicolau et Sal, ouvrent le peuplement de l'archipel.
- 1462** le **19 septembre**, Le roi du Portugal **Afonso V** fait don de l'archipel à son frère D. Fernando et attribue la découverte des îles à Antonio da Noli.
- 1462** La première Eglise, selon la tradition, est construite : Nossa da Conceção.
- 1466** Par Charte royale, les résidents établis au Cap-Vert sont autorisés à faire le commerce des esclaves avec la côte africaine.
- 1468** Premier contrat d'exportation de l'orseille (lichen tinctorial).
- 1473** (**9 avril**) : **Rodrigo Afonso** est désigné capitaine de Santiago.
- 1480** **Traité de Tolède**. Le Portugal et l'Espagne se partagent l'Atlantique. L'Espagne reçoit les Canaries et les terres au Sud de cet archipel vont au Portugal.
- 1483** Des marins français, à la recherche d'un médicament miracle, atteignent les îles de l'archipel.
- 1492** Le **roi Jean II**, avec le début de l'Inquisition, expulse des juifs à Sao Tome, en Guinée et au Cap-Vert. Christophe Colomb découvre l'Amérique la même année.
- 1494** (7 juin) Le **Traité de Tordesilhas** attribue au Portugal les terres situées à l'Est d'une ligne Nord-Sud passant à 370 lieues à l'ouest de l'île de Santo Antão au Cap-Vert.
- 1483-1504** De nombreux explorateurs s'arrêtent au Cap-Vert : **Vasco de Gama, Christophe Colomb, Magellan, Americo Vespucci, Pedro Alvares Cabral**.
- 1510** Première Capitainerie effective au Cap-Vert.
- 1530** La localité de **Ribeira Grande** (Cidade Velha) reçoit une Charte royale.
- 1533** La localité de **Ribeira Grande** est élevée au rang de « Ville ». La même année, le diocèse du Cap-Vert est créé.
- 1545** Le premier évêque résident, Mgr Jean de Parvi arrive à Ribeira Grande.
- 1548** Début de l'occupation de Santo Antão selon le système foncier des « Majorats et Chapelles ».
- 1577** Raids des corsaires anglais **Francis Drake et Hawkins** sur Santiago.
- 1580- 1640** Le Cap-Vert devient le plus grand centre de la traite des esclaves.
- 1582** Un recensement dénombre 13.700 esclaves.
- 1585** Attaque de **Francis Drake**, en novembre.
- 1587-1593** Face aux incursions des corsaires et pirates, la construction du Fort de São Filipe à Ribeira Grande est entreprise.
- 1587** **Duarte Lobo da Gama** devient le premier Gouverneur portugais du Cap-Vert.
- 1650-1879** La Guinée Bissau est administrée à partir du Cap-Vert.
- 1700** Achèvement de la construction de la cathédrale de Ribeira Grande (Cidade Velha).
- 1705** Création d'un établissement de traitement de l'indigo.
- 1711** le corsaire nantais **Jacques Cassard** reçoit de **Louis XIV** trois vaisseaux et 5 frégates, avec pour mission de commettre « tous les actes d'hostilité possibles dans les colonies anglaises, portugaises et hollandaises ».
- 1712** (Mai) Le français **Jacques Cassard** met à sac Praia et Ribeira Grande.
- 1770** La capitale est officiellement transférée à Praia.
- 1836** L'esclavage est interdit par un décret, mais il va continuer jusqu'en 1879.
- 1852** Il y a encore 5659 esclaves au Cap-Vert.

Chronologie de construction des monuments

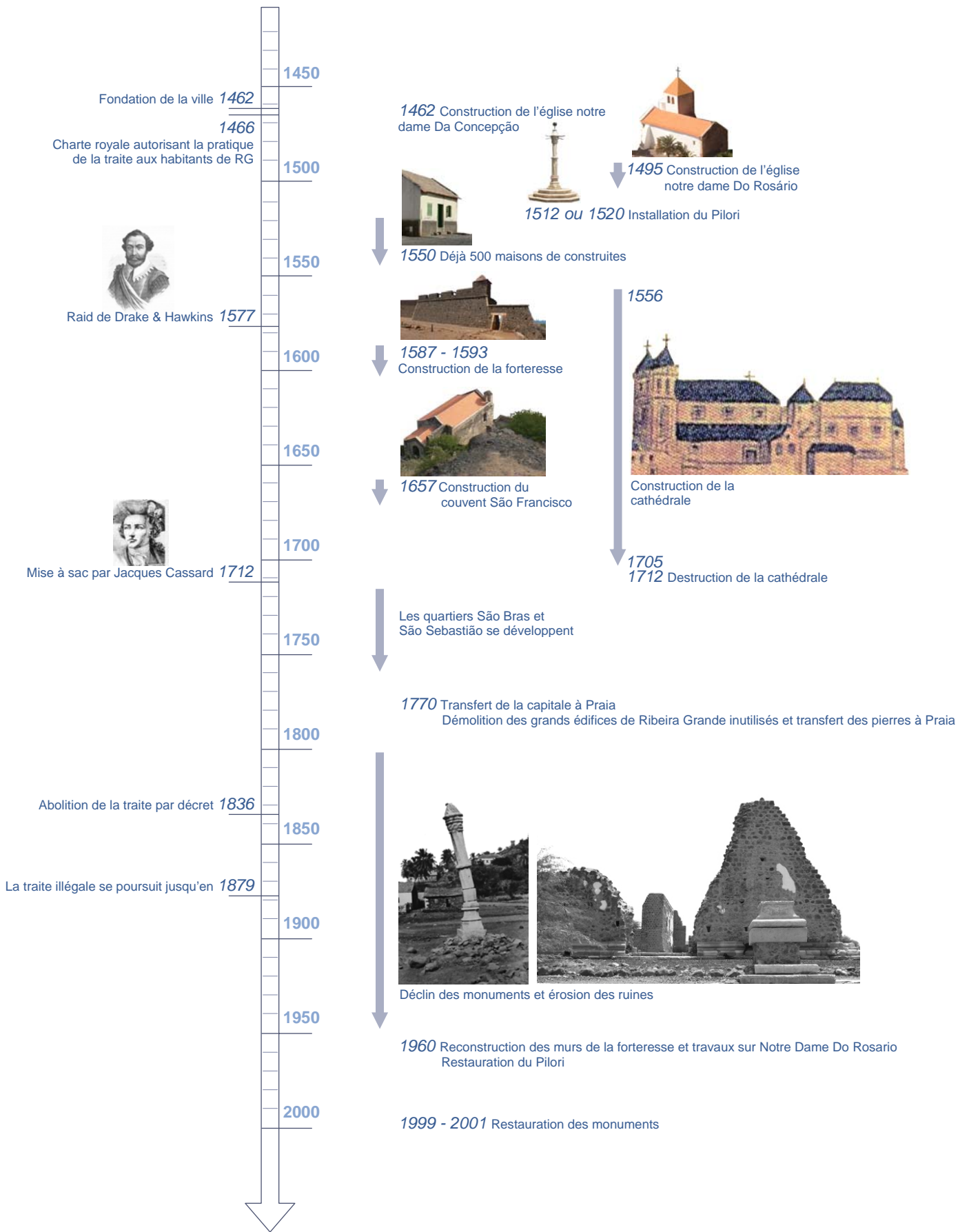




Photo 123. Place centrale de Cidade Velha

3

Justification

a. Critères selon lesquels l'inscription est proposée

CRITÈRES II :

Témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;

Ribeira Grande, première ville européenne implantée au sud du Sahara témoigne du type de villes et de comptoirs planifiés autour de la route de l'Atlantique par les portugais d'abord, et par les autres nations européennes ensuite, pour faciliter la traite négrière. Le complexe défensif composé de murailles, de fortins et d'une forteresse, la quinzaine d'édifices religieux qui balisent le site de Cidade Velha, construits pendant cette période qui va de la deuxième moitié du XV^e siècle à la première moitié du XVII^e siècle, sur une superficie n'excédent pas les 100 hectares, sont autant d'éléments qui témoignent du développement de villes planifiées par les européens en Afrique au sud du Sahara. Ce paysage est d'autant plus intéressant pour son époque et pour l'histoire de l'humanité qu'il représente une concentration unique de structures militaires et religieuses, sur une surface de terre et pour un nombre d'habitants très réduits. L'ensemble reflète l'importance stratégique du site et la réalité de l'enjeu du commerce atlantique des esclaves dans une économie européenne qui se projetait déjà mondialisée. De plus, chaque édifice est, en lui-même, le témoin d'échanges d'influence entre des architectes et constructeurs du bassin méditerranéen (Portugal, Espagne, Italie). Cette culture constructive héritée des brassages culturels se lit dans l'architecture traditionnelle des petites maisons en pierres d'abord. A une échelle plus monumentale, ce brassage d'influence a donné naissance à « Nossa Senhora da Conceção », la toute première église construite au Sud du Sahara, aujourd'hui en ruines, à la chapelle gothique de « Nossa Senhora do Rosário », la plus ancienne et sans doute l'unique élément d'architecture gothique au Sud du Sahara, construite en 1495 et toujours en service, et à la Cathédrale construite à partir de 1556, qui fut la toute première cathédrale au Sud du Sahara.

Cidade Velha matérialise le lien entre les différents espaces liés à la traite négrière. Ces mêmes structures se retrouveront plus tard là où les européens s'installeront pour une exploitation économique, sur les côtes de l'Afrique mais aussi de l'Amérique (voir analyse comparative). Cette intense édification de la ville s'est faite au prix de plusieurs siècles d'asservissement d'une abondante main d'œuvre africaine, qui s'est graduellement spécialisée dans le travail de la pierre en intégrant les nouveaux gestes et outils.

D'un point de vue technique, on peut également relever le rôle de laboratoire d'acclimatation de plantes et animaux qu'a joué Ribeira Grande. De nombreuses espèces animales mais surtout végétales feront escale à Ribeira Grande avant d'être introduits dans un nouveau continent, tant dans le sens Europe-Afrique-Amérique que dans le sens retour. Cela donnera lieu à de réels échanges croisés entre ces trois continents qui bouleverseront les pratiques agricoles et les habitudes alimentaires, comme la culture du maïs en Europe, celle du manioc en Afrique et l'exploitation de la canne à sucre en Amérique.

CRITÈRES III :

apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;

Le Cap-Vert témoigne de la création d'une nouvelle civilisation résultant du brassage de populations issues de plusieurs continents, et de plusieurs cultures africaines très différentes. Cidade Velha est la ville où naît la créolité dans son sens sémantique, social et culturel. Il est vrai que dans l'histoire de l'humanité, il y a eu de nombreuses rencontres entre des peuples racialement et culturellement différents. Cependant c'est ici que seront pour la première fois entreposés des êtres acquis et asservis non pas par la voie traditionnelle, la guerre, mais par la nouvelle forme imposée par la demande, la chasse à l'homme noir pour développer ou coloniser de nouveaux territoires profitant exclusivement à des hommes blancs. De ce milieu de répression et de répulsion naissent de nouvelles formes d'expressions culturelles syncrétiques et « ésotérisées » qui sont les parlés créoles, l'art culinaire, les croyances dites traditionnelles qui unissent les espaces de la Traite négrière transatlantique. Cidade Velha est donc un témoignage exceptionnel de création d'une nouvelle civilisation et de traditions culturelles vivantes qui relient les espaces de la Traite Atlantique. Cette nouvelle culture propre au Cap-Vert, s'exportera ensuite aux Amériques (Brésil en particulier), où l'on retrouve des évolutions de ce métissage. La genèse de cette nouvelle culture est d'autant plus profonde que le Cap-Vert n'a pas connu de changement dans le contrôle politique, comme ce fût le cas dans la plupart des autres comptoirs de la traite (voir analyse comparative).

CRITÈRES IV :

offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine :

La ville illustre cette étape charnière de l'histoire de l'humanité (fin XV^{ème} – début XVI^{ème}) qu'est la navigation transatlantique, et la colonisation de nouvelles terres, qui fera basculer les européens dans quatre siècles de commerce des esclaves et d'asservissement commercial du reste du monde. Ribeira Grande a été au départ un port d'escale tant pour la route de l'Atlantique que pour la route des Indes, et elle deviendra rapidement une plateforme décentralisée de la domination portugaise sur l'espace atlantique. L'invention de l'Atlantique comme voie privilégiée d'échange commercial s'est construite en même temps que Ribeira Grande. Le patrimoine bâti de Cidade Velha est un exemple éminent du type d'architecture qui entourait cette navigation et le négoce des esclaves, et chaque monument est porteur de valeurs immatérielles essentielles à la compréhension de cette page de l'histoire des civilisations. La riche iconographie que nous ont laissée les navigateurs et les nombreux vestiges architecturaux dont le Fort, qui protégeait les intérêts commerciaux, la cathédrale, symbole d'un idéal religieux et de la christianisation forcée des esclaves mais plus encore le Pilori de la place, lieu de répression illustrent les types de rapports qui pouvaient exister à l'époque entre les hommes de différents continents, en l'occurrence entre les trafiquants et administrateurs européens et les africains asservis.

La quinzaine d'édifices religieux témoignent du rôle de la Cité dans le Commerce Atlantique des esclaves. En effet, le baptême des esclaves, permettait d'accroître, non pas « le peuple de Dieu », mais le prix des individus aspergés d'eau bénite.

Cette place forte cautionnée par l'église, protégeant jalousement les bénéfices de la très lucrative traite négrière, et servie par un paysage qui n'a pas évolué depuis sa découverte, offre un exemple éminent du type d'organisation qui entourait la traite négrière. Cette place forte, protégée du continent par l'océan, illustre également le type de rapports politiques et économiques conflictuels que l'Europe développera pendant 4 siècles avec l'Afrique, rapports dans lesquels les échanges culturels n'ont pas leur place. La forteresse à elle seule est un exemple exceptionnel et bien préservé de l'architecture militaire européenne du XVI^e siècle.

CRITÈRES VI :

être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle (le Comité considère que ce critère doit de préférence être utilisé conjointement avec d'autres critères) ;

De par son rôle historique et sa situation géographique dans l'Atlantique, Cidade Velha est directement associée à la naissance de la traite négrière et rappelle à l'humanité toute entière ce crime que l'Afrique a payé si cher, en subissant un éclatement des tissus socio-économiques et des entités politico-administratives traditionnelles qui entraîna une régression dans tous les domaines. Ribeira Grande était dès le XVI^e siècle le lieu de croisement de tous les acteurs de ce trafic aux enjeux commerciaux énormes. Un fonctionnaire portugais déclare en 1549 qu'«*en dehors de la ville de Lisbonne aucunes autres ville du royaume n'est aussi rentable*» parce que «*tous les navires du Brésil, du Pérou, des Antilles et de l'île de São Tomé font escale à Ribeira Grande*». Un recensement de 1582 dénombre pas moins de 13700 esclaves à Ribeira Grande. Le lancement de ce nouveau commerce transitant par Ribeira Grande a nécessité l'installation de comptoirs portugais sur la côte occidentale africaine, et l'établissement d'accords avec les chefferies locales, entraînant d'importants bouleversements. Cette dislocation culturelle et économique a rendu particulièrement difficile la reconstruction de l'Afrique subsaharienne et de ses régions intérieures en particulier. Les conséquences lourdes et pernicieuses de la traite sont souvent sous-estimées mais elles se font encore sentir aujourd'hui. Les reconnaître et les prendre en compte dans les politiques de construction des pays liés à la traite est un devoir de mémoire indispensable. Cidade Velha est en ce sens directement associée à cette sombre page de l'histoire de l'humanité, qui aurait asservi 12 à 13 millions d'individus, dont 2 millions auraient laissé leur vie en mer, faisant de l'Atlantique le « plus grand cimetière de l'histoire ». L'histoire singulière de Cidade Velha permet de pénétrer au cœur des enjeux géostratégiques de l'humanité depuis le XV^e siècle.

L'histoire de sa construction fait de Cidade Velha un chaînon important du patrimoine partagé par l'Afrique, les Amériques et l'Europe.

Une Série de monuments historiques balise le site de Cidade Velha et constitue le témoignage matériel qui relie le site aux espaces liés à l'expansion de l'Europe par la voie atlantique après le XV^e siècle. **Le Pilori**, monument apparu en Europe Méditerranéenne au Moyen-âge pour réprimer

de forme exemplaire et spectaculaire les membres du Tiers-état cherchant à défier le pouvoir ecclésiastique et monarchique, arrive pour la première fois au sud du Sahara à Cidade Velha pour cette fois-ci réprimer les esclaves les plus récalcitrants. De là, l'exemple sera transféré au Brésil et plus tard vers les Caraïbes. Aujourd'hui de nombreux lieux et expressions locales gardent ce nom en mémoire de la traite négrière que ce soit à Cidade Velha, au Brésil, dans les Caraïbes et même aux Amériques (Rue-pilori, Pelourinho de Bahia, Pillory).

Les expressions culturelles majeures de Cidade Velha et de l'Archipel du Cap-Vert sont nées du commerce atlantique des esclaves. Pratiquement tous les espaces liés à cette entreprise ont de multiples expressions similaires aussi bien dans les formes d'expressions culturelles et artistiques que dans les croyances, la pharmacopée et l'art culinaire. Cidade Velha est pourtant le premier endroit dans cet espace qui a connu ce processus de syncrétisme de plusieurs croyances, expressions populaires issues de l'Europe et de l'Afrique.

b. Projet de déclaration de valeur universelle exceptionnelle

Le creuset de la conquête européenne

La ville de Ribeira Grande marque une étape décisive dans l'expansion européenne, à partir du XV^e siècle. Cette installation au Sud du Sahara par des européens répondait avant tout à la volonté d'établir les bases d'une colonie européenne en terres tropicales, afin de mieux contrôler le commerce à l'échelle globale. Les raisons principales de la fixation de cette communauté dans l'île de Santiago ont été de viabiliser le commerce avec la côte africaine voisine, en créant un port d'escale et de dépôt de marchandises. Cette base arrière permettait également d'opérer en relative tranquillité. L'affluence d'explorateurs peu après la fondation de la ville (1483 à 1504) révèle les enjeux économiques de l'époque, et le commerce florissant qui s'y développait. La convoitise et les assauts de corsaires et de pirates illustrent d'autre part la réussite de ce commerce lucratif qui s'était installé.

La ville a aussi joué les fonctions de centre administratif, à la fois dans la gestion de ces échanges commerciaux intercontinentaux et dans l'expansion du christianisme, l'archevêché de Ribeira Grande couvrant toute l'Afrique de l'ouest.

Ribeira Grande témoigne de ces échanges qui ont bouleversé la face du monde, et peut être considérée comme la première ville développée au Sud du Sahara par les colonisateurs européens.

Première plate-forme intercontinentale dans le commerce des esclaves entre l'Afrique, l'Europe et les Amériques.

Par le port de Ribeira Grande transiteront une part significative des esclaves qui deviendront par la suite la main d'œuvre indispensable pour l'exploitation d'autres terres colonisées sur l'archipel,

puis dans le Nouveau Monde. De la fin du XV^e siècle jusqu'aux premières décennies du XVII^e siècle les commerçants habitant cette ville ont eu, dans une certaine mesure, le monopole sur l'exploitation de la Côte de Guinée (grâce au traité de Tordesillas de 1494), ce qui faisait de leur cité un des passages obligatoires pour les commerçants et les trafiquants intéressés par les marchandises africaines dont la plus précieuse de l'époque : l'esclave (voir carte page 46). C'est à Ribeira Grande, entrepôt d'articles africains, que l'esclave s'est transformé en marchandise fondamentale d'exportation à longue distance, soutenant par les profits de sa vente tout l'effort économique de la construction de la première Capitale du Cap-Vert, du peuplement de son hinterland proche (l'intérieur de l'île) et éloigné (l'île de Fogo) sous le contrôle de l'administration civile et ecclésiastique.

C'est pourquoi Cidade Velha restera définitivement un lieu de mémoire important pour tous ceux dont le passé se trouve lié au trafic transatlantique d'esclaves.

La préfiguration des échanges transocéaniques et multi continentaux

La Ville de Ribeira Grande a également permis d'imaginer des visions politiques de dimensions transocéaniques et multi-continentales. Les puissances européennes avaient à cette époque médiévale une vision essentiellement terrestre de leurs domaines, et les seules incursions maritimes se faisaient par cabotage le long des côtes atlantiques, ou en mers closes, mais pas encore à travers des océans éloignés. Dans ce sens, Ribeira Grande représente un réel pont entre les civilisations. Au-delà des techniques de navigation que cela a nécessité, cette nouvelle approche politique a engendré la mise en place de systèmes inédits d'administration du territoire par les appareils d'état d'alors. Ribeira Grande est pensée comme une plateforme administrative décentralisée, c'est-à-dire, un point de réception et de diffusion du pouvoir sur l'océan et sur la terre ferme du continent voisin. Cette plateforme éloignée des continents a certes facilité des pratiques inhumaines, mais elle a encouragé la rencontre et le dialogue entre deux civilisations qui se connaissaient de manière vague et distante, l'Europe Occidentale et l'Afrique subsaharienne.

Une étape dans la globalisation des relations

Ribeira Grande est un site majeur dans l'histoire du commerce et des échanges mondiaux. On peut difficilement comprendre l'Histoire du Monde moderne, et analyser l'interdépendance géopolitique des continents qui connaît son aboutissement dans la globalisation des échanges actuels, sans évoquer ce qui s'est passé dans l'ancienne ville de Ribeira Grande de Santiago. Nous sommes devant un lieu qui a condensé des moments critiques dans le lent parcours de la construction de l'humanité. Stratégiquement positionnées pour les échanges maritimes transatlantiques, les îles du Cap-Vert sont devenues dès le XV^e siècle une étape importante pour les échanges commerciaux entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques, et de nombreux esclaves y ont transité pour y "recevoir" des rudiments de culture européenne avant d'être envoyés vers l'Europe d'abord, puis vers les Amériques ensuite. Ces échanges ont entraîné des bouleversements multiples toujours

perceptibles aujourd'hui, qui ont affecté et stimulé la culture, l'agriculture, le commerce et la politique mondiale. Il s'agit donc d'un espace de synthèse, qui a capté, comme peu d'autres, des moments cruciaux du parcours de l'Atlantique, en tant que voie de contact entre des sociétés, des cultures et des civilisations.

Source d'une nouvelle culture aux multiples influences : le créole

La société capverdienne est née de l'interpénétration de plusieurs mondes dans un espace unique. Ribeira Grande fait partie des espaces qui anticipent l'avenir de son époque, en donnant naissance à de nouvelles formes de relations sociales et de métissages multiples. La capverdianité a son origine la plus lointaine dans ce lieu. Cette fusion est perceptible dans les visages, dans l'architecture, dans le vocabulaire, la nourriture, la musique, et même dans la religion. Si l'on considère le nombre d'églises que ce petit espace possédait, on comprend que la religion était profondément enracinée dans le quotidien des habitants. Influencée par «l'esprit de la Contre-réforme», prétendument gardienne de l'orthodoxie, Ribeira Grande a néanmoins produit un Catholicisme festif et urbain, adorant la musique, les messes chantées, les enterrements théâtralisés et les processions somptueuses. La religion pratiquée s'est donc créolisée elle aussi, parce que pénétrée par des religiosités autres, apportées par des juifs, des mandingues, des brames, bissagos, sapes, buramos, etc. La vie politique s'est elle aussi graduellement créolisée. Dominée d'abord par des nobles et le pouvoir local de la mairie, ce premier centre urbain colonial sous les tropiques ouvre progressivement la gestion politique aux enfants du terroir, c'est-à-dire aux métis.

Cidade Velha représente le lieu de convergence de toutes ces populations qui sont à l'origine du Peuple Capverdien, ou le métis domine. Il n'est donc pas étonnant que ce lieu soit considéré comme le berceau de la Nation, et le berceau de la culture créole.

Une illustration de la volonté de maîtrise de l'agriculture sous les tropiques.

Une autre facette de la volonté européenne de développer de nouvelles activités commerciales en dehors de son continent se lit à Cidade Velha à travers l'agriculture. La vallée de Ribeira Grande a été la base d'expérimentation d'une nouvelle forme d'économie agraire – l'agriculture de plantations, destinée exclusivement au marché. De nombreuses plantes largement exploitées et consommées par la suite par l'humanité ont fait escale à Ribeira Grande, telles que la canne à sucre, le maïs, le coton et l'igname.

La force de la Ville de Ribeira Grande est d'avoir été la scène d'une grande rencontre de peuples, dont a résulté de nouvelles forces de production et de renouvellement de l'Histoire.

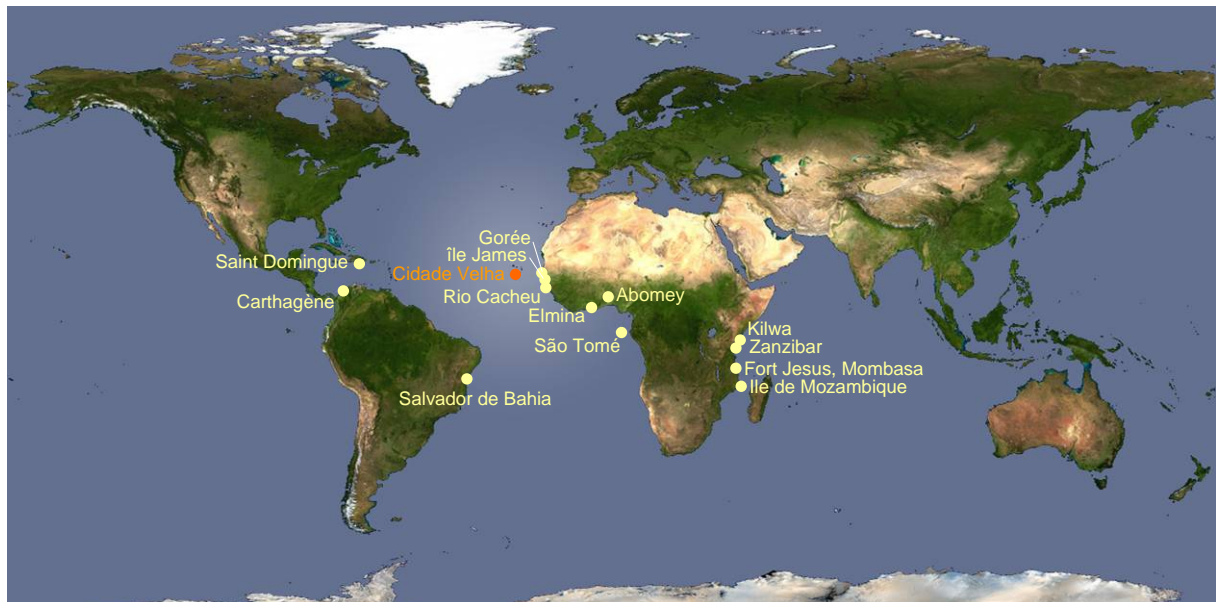
c. Analyse comparative

Les villes, comptoirs et places fortes issus des conquêtes coloniales et du commerce des esclaves sont nombreux dans le monde. Nous devons donc limiter notre analyse comparative aux caractéristiques les plus marquantes du bien proposé. La comparaison ne peut se faire qu'avec des sites extérieurs au Cap-Vert car toute l'histoire de ce pays est ancrée à Ribeira Grande, qui donne d'abord naissance à la vie dans l'archipel (1460), réoriente ensuite l'histoire politique, économique et sociale entre l'Europe et l'Afrique (1460-1498) et constitue historiquement le socle sur lequel est bâti le commerce triangulaire (1500 -1640)⁵. Il n'y a pas d'autre site comparable au Cap-Vert, tant du point de vue historique que monumental. Les architectures militaires de Praia, ville portuaire qui a supplanté Ribeira Grande à la fin du XVIII^e siècle ont aujourd'hui disparu.

Nous formulerons la comparaison autour des paramètres suivants :

- L'époque
- Le continuum historique
- La plateforme administrative
- L'espace géographique
- Les activités économiques
- L'architecture
- Patrimoine immatériel

L'analyse comparative fait référence aux sites suivants :



carte 12. Carte des sites mentionnés dans l'analyse comparative

⁵ Pour les dates sur Cidade Velha, voir : Albuquerque Luís de: "O descobrimento das ilhas de Cabo Verde", (23-39); Baleno Ilídio Cabral: "Povoamento e formação da Sociedade", (pp 125-177) in **História Geral de Cabo Verde**, Coordenação de Albuquerque, Luís de, e Santos, Maria Emília Madeira, Ed. IICT, Lisboa, 1991;

L'époque

Cidade Velha illustre la première phase de mise en place de la traite négrière. Entre 1450 et 1640, les portugais ont le monopole de cette traite, et Cidade Velha est au cœur de ce système dès 1460. Une Charte royale de 1466 autorise d'ailleurs aux occupants de l'île de Santiago de pratiquer le commerce des esclaves. On retrouve des traces d'occupation portugaise contemporaines sur le continent africain, comme sur les berges de la rivière Gambie (Ruine de Maison à Santo Domingo datée de 1456), mais ces lieux ne connaîtront jamais le niveau de développement de la ville de Ribeira Grande, il ne s'agissait que de lieux d'escale, où se pratiquaient les contacts avec les populations du continent. Les portugais développeront peu après d'autres comptoirs sur les terres, comme le Fort d'Elmina au Ghana, érigé en 1482, construit d'abord pour exploiter les ressources en or de la « Gold coast », avant de devenir un lieu de la traite, mais aucun n'aura l'envergure administrative de Cidade Velha. Ce n'est que beaucoup plus tard que l'Angleterre (dès 1660) et la France (dès 1700)⁶ s'investiront réellement dans ce nouveau système économique dont la rentabilité ne fait plus de doute. Ils sont aussi rejoints dans cette même période par la Hollande. C'est alors que le système mis en place par les portugais est phagocyté par ces nouveaux venus et que de tout nouveaux comptoirs sont créés. Au tournant du XVII^e et XVIII^e siècles, on assiste au déclin économique de Cidade Velha, alors que naissent de nouveaux espaces d'entreposage d'esclaves dans des sites de départ comme Gorée et d'arrivée comme Saint Domingue. L'île de Gorée, pourtant reconnue comme le site emblématique de la traite négrière, ne va devenir une « captivité » d'esclaves qu'après la prise de l'île par les Français en 1677, la traite se faisant auparavant sur la « grande terre », c'est-à-dire sur le continent. La période pendant laquelle Gorée connaîtra les déportations d'esclaves les plus importantes se situe entre 1726 et 1755⁷, donc bien plus tard que Ribeira Grande, qui était déjà devenue la « Cidade Velha ».

Ribeira Grande est donc un site précurseur de la traite, qui ouvre la voie aux échanges triangulaires, quelques deux siècles avant que ce commerce atteigne son apogée avec l'implication des anglais, des espagnols et des français notamment, entre les années 1700 à 1850 environ⁶.

Le continuum historique

L'autre singularité de Ribeira Grande est la continuité dans le contrôle politique, qui n'a pas quitté les mains des portugais, contrairement aux autres sites connus de la traite :

- Elmina (portugais 1482, hollandais 1637, anglais 1872).
- Gorée (hollandais 1627, français 1677, anglais 1758, français 1763)
- James Island (Lettons 1651, anglais 1661, français 1695, puis change régulièrement de mains entre français et anglais)

Ce continuum historique a renforcé la construction de la culture créole et ses différentes formes d'expression.

⁶ Pour les dates de la traite: Dorigny M., Gainot B., **l'Atlas des esclavages**, éditions autrement, Paris, 2006

⁷ Pour les dates sur Gorée : *Benoist Joseph Roger de, Camara Abdoulaye, Searing James : « le temps des compagnies à monopole (1677-1758) »*, in **Histoire de Gorée**, Ed. Maisonneuve & Larose, 2003, (pp 31-42).

La plateforme administrative

Les comptoirs emblématiques de la traite transatlantique que sont Elmina au Ghana ou Gorée au Sénégal sont des places fortes d'entreposage créées sur le continent, en des lieux qui étaient déjà habités ou utilisés par les pêcheurs locaux (Gorée, James Island). Cette incursion en territoire habité a créé de vives tensions, d'où la nécessité pour les européens de s'entourer de protections militaires. Ribeira Grande n'est pas une place forte d'entreposage insérée dans un territoire africain habité, mais une ville d'entreposage et de commerce créée en terre vierge, séparée du continent. Les places comme Elmina, Kilwa, James island, et plus tard Gorée sont politiquement (rapports à des royaumes traditionnels) et stratégiquement (ravitaillement en eau douce, vivres) fortement liées au continent sur lequel elles se situent, ce qui n'est pas le cas de Ribeira Grande, qui est totalement isolée de la terre ferme de plusieurs centaines de kilomètres, et qui se positionne comme une base arrière forte de l'administration portugaise, pour sa conquête du monde. Mombasa et Kilwa étaient des ports marchands prospères fonctionnant depuis des siècles avant l'arrivée des portugais. L'installation à Ribeira Grande a nécessité l'invention d'un nouveau mode de gestion quasi autarcique qui ne pouvait pas reposer sur l'approvisionnement de biens auprès des populations autochtones voisinant le comptoir. Tout un système dépendant du trafic maritime (échanges et taxes sur les navires) et de la fertilité des sols (agriculture, élevage) avait besoin d'être inventé pour permettre à des gens de vivre de manière autonome. En même temps, l'éloignement important de Ribeira Grande conférait au projet d'entreposage portugais la sécurité physique, sanitaire et politique par rapport à l'espace continental africain, mal connu et non maîtrisé. Les traces de la présence portugaise le long de la côte portugaise sont nombreuses, mais il n'y a qu'à Cidade Velha que l'on retrouve les vestiges d'une ville complète, avec tous ses équipements civils (collège, hôpital), militaires, ecclésiastiques, ainsi que la présence de nombreuses habitations.

L'espace géographique

En raison des techniques de navigation initiées dans l'Atlantique par les marins portugais pour rejoindre l'Europe, la technique de la « Volta » (en portugais « dar a volta », contourner, prendre de revers le courant des Açores), Cidade Velha s'est prémonitoirement placée sur la voie du retour vers l'Europe. Cette étape incontournable pour des raisons techniques le devient vite pour des raisons commerciales. D'autres sites se sont développés autour de cette idée de port d'étape sécurisé, comme l'île de São Tomé e Príncipe ou l'île de Mozambique, pour ouvrir la route des Indes. Mais Ribeira Grande était un port charnière à la fois sur la route des Indes et sur la route des Amériques, et jouait un rôle politique, administratif et économique bien plus grand.

Les activités économiques qui ont permis l'essor de ces lieux

La traite négrière a été le moteur économique de nombreux sites, mais tous ne se sont pas développés aussi fortement autour de cette seule « marchandise ». Les intérêts commerciaux des portugais pour la « Gold Coast » du Ghana par exemple, étaient d'abord liés à l'or, l'ivoire et les épices avant que la capture des esclaves devienne l'activité principale vers la fin du XVII^e siècle.

Kilwa et Zanzibar étaient déjà des ports d'échange du fer, de l'or, et de l'ivoire avant l'arrivée des européens.

L'architecture

Ribeira Grande ne témoigne pas d'un style architectural unique. On retrouve plusieurs villes et villages historiques dans le monde, au Portugal et au Brésil notamment, dont l'habitat, les églises ou l'architecture militaire rappellent les constructions que l'on voit à Cidade Velha. Certaines, comme Ouro Preto au Brésil sont même en meilleur état que Cidade Velha, car elles ont été construites plus récemment, et n'ont pas connu de période d'abandon.

L'intérêt de la forteresse São Felipe, par rapport aux forts du Ghana ou du Fort São Sebastião de l'île de Mozambique, repose avant tout dans son implantation sur une falaise dominant l'océan de 200 m, car de nombreux forts similaires jalonnent les sites de départ de la côte africaine et les ports d'arrivée d'Amérique (Carthagène, Saint Domingue).

Un des intérêts de Cidade Velha est le déplacement de la capitale sur Praia en 1770, qui ruinera en partie l'architecture, mais préservera Ribeira Grande de la modernité. Ce n'est pas le cas de bien d'autres sites comme Elmina au Ghana ou Mombasa au Kenya, dont les monuments se retrouvent écrasés par des villes tentaculaires qui perturbent la lecture historique. De ce point de vue, le faible développement de Cidade Velha, la conservation de sa trame urbaine d'origine et la persistance de son décor naturel rendent le site particulièrement intelligible historiquement. Cidade Velha a tout de même gardé des éléments uniques, comme le pilori, la chapelle gothique et les vestiges de ce qui était la plus grande cathédrale au sud du Sahara.

Patrimoine immatériel

L'implantation de la ville sur des terres inhabitées a stimulé les métissages entre les groupes culturels installés sur l'île, c'est-à-dire entre les multiples cultures africaines représentées et la culture portugaise. Cette mixité de culture en terrain vierge a favorisé l'émergence de la créolité, ce qui ne s'est pas produit dans les comptoirs de la côte, où les langues partagées par les populations en place permettaient la communication. La créolité résulte de cette nécessité de réinventer une langue et des formes d'expressions culturelles nouvelles, pour créer des liens entre des groupes culturels qui pour la plupart s'ignoraient. Le Cap-Vert se singularise donc par la très grande diversité d'origine des esclaves débarqués, qui a favorisé l'émergence d'une nouvelle culture très riche : la culture créole.

Graphique montrant l'évolution historique de la traite transatlantique

(source : *Gainot Bernard et Le Goff Fabrice, Atlas des esclavages*, éditions Autrement, Paris, 2006)

Le graphique montre clairement que les déportations ont massivement eu lieu entre 1680 et 1860. La traite menée par les Portugais et les espagnols, qui commence deux siècles plus tôt, plantera les jalons de la navigation et du commerce, et rendra ensuite possible cette déportation massive. Ribeira Grande illustre parfaitement cette phase préparatoire menée par les Portugais.

Une déportation de masse

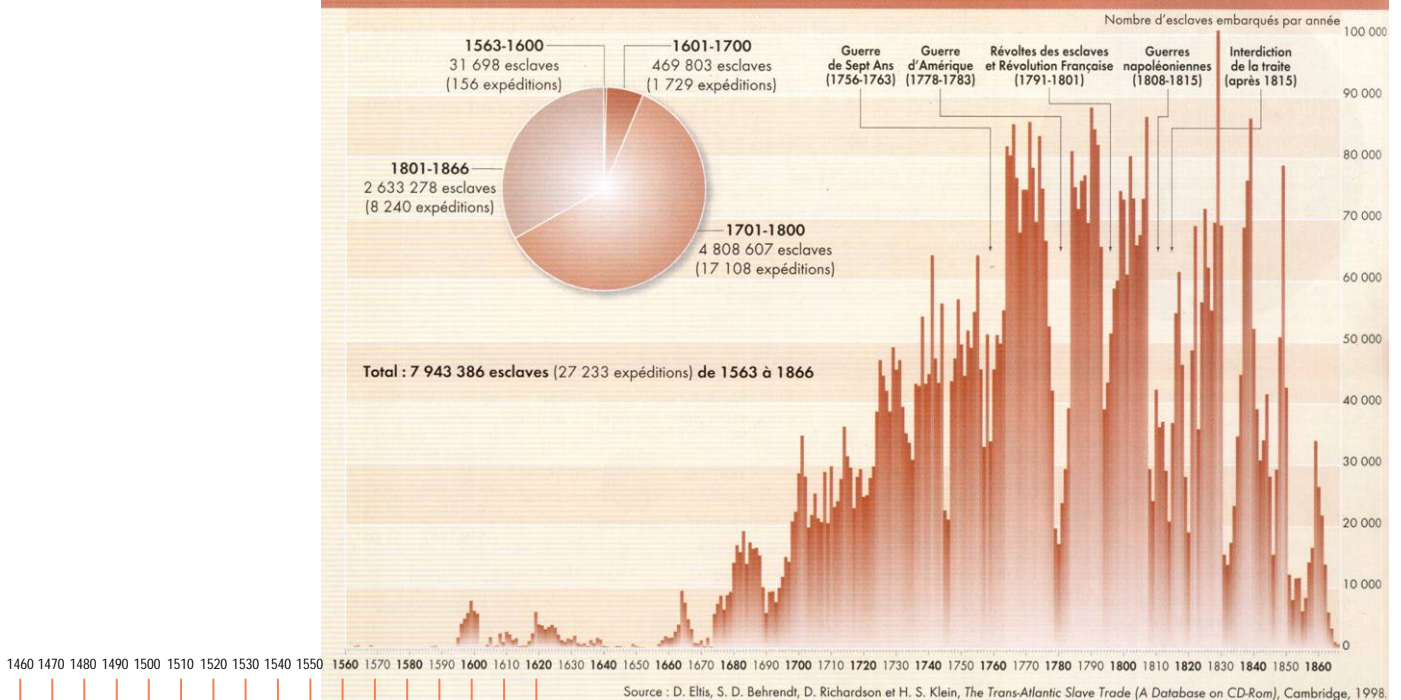
Le graphique ci-dessous permet de visualiser la quasi-totalité de la traite atlantique de 1550 à 1860, avec une sous-estimation pour le XVI^e siècle et le début du XVII^e, période où la traite était quasi exclusivement portugaise et espagnole. Trois phases se dessinent :

- Des années 1560 aux années 1730-1740, le nombre de déportés, en croissance rapide dès le début du XVII^e siècle, resta modeste pour atteindre de 20 à 30 000 par an entre 1630 et 1640.

- Puis, à partir des années 1740-1750, l'accélération a été spectaculaire, entrecoupée de brusques chutes lors des années de guerre - notamment la guerre d'Indépendance des États-Unis, la première coalition en 1793-1795 et les années du blocus napoléonien - et se poursuit jusqu'aux années 1830-1840, pour atteindre le rythme annuel de 70 à 90 000 esclaves transportés. Le record absolu a été atteint en 1829, avec plus de 100 000 captifs transpor-

- tés, alors qu'à cette date les grandes puissances avaient signé la convention de Vienne interdisant le trafic négrier ...
- Enfin, après 1840, il y eut reflux rapide de l'activité négrière sous le double effet des abolitions successives de l'esclavage aux Amériques et de la lutte de plus en plus efficace contre la traite illégale. Après 1865, la traite négrière avait cessé, à l'exception de quelques expéditions de contrebande difficilement détectables.

LE RYTHME DE LA TRAITE ATLANTIQUE (1563-1866)



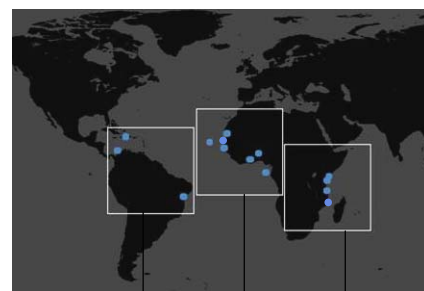
Développement de Ribeira Grande

- **1444** Première vente d'esclave africain enregistrée à Lagos (Portugal)
- **1460** Installation de Ribeira Grande
- **1466** Les habitants de Ribeira Grande reçoivent par Charte Royale l'autorisation de faire le commerce des esclaves
- **1472** Amendement de cette autorisation, indiquant que le commerce fonctionne déjà

17^e Siècle

Ribeira Grande est le plus grand dépôt d'esclave au XVII^e Siècle dans (*Thomas Hugh, La traite des Noirs*, Robert Laffont, Paris, 2006)

Tableau d'analyse comparative



Nom du site	Site inscrit au PM	Période historique	Éléments de comparaison
Saint Domingue, République Dominicaine	1990	XV ^e Siècle	Site développé par les Espagnols, après Ribeira Grande. Ile découverte par C. Colomb en 1492. la ville est fondée en 1498. on y trouve la première cathédrale, la première douane et le premier hôpital et la première université d'Amérique.
Carthagène, Colombie	1984	XVI ^e Siècle	Fondée par les Espagnols en 1533. également fortifiée (Fort San Felipe) et la cible des pirates. Drake l'a pillée et détruit sa cathédrale.
Bahia, Brésil	1985	XVI ^e Siècle	Point de convergence des cultures européennes, africaines et amérindiennes et dès 1558, premier marché aux esclaves du nouveau monde à destination des plantations de canne à sucre.
Ouro Preto, Brésil	1980	fin XVII ^e Siècle	L'architecture de Ouro Preto est comparable à celle de Cidade Velha, et même en meilleur état car plus récente. La ville qui fut un point de convergence de la ruée vers l'or se différencie par cette culture commerciale différente.
Ile de Gorée, Sénégal	1978	XVI ^e Siècle	L'île a été tour à tour sous domination portugaise, néerlandaise, anglaise et française. Maisons des marchands mieux conservées. Pas d'agriculture sur place
Elmina Castle Ghana	1979	XV ^e Siècle	Érigé par les portugais en 1482. Premier poste marchand dans le golfe de Guinée et une étape importante sur la route de l'esclave. Pris par les hollandais en 1637 qui continuent la traite jusqu'en 1873.
Ile James, Gambie	2003	fin XVII ^e Siècle	Ile très petite entièrement occupée par le fort, et dépôt fortifié au milieu d'un fleuve. Pas d'occupation prolongée par une puissance coloniale, mais contrôle alterné de plusieurs. La découverte et l'occupation des rives du fleuve Gambie est antérieure.
Abomey, Bénin	1985	XVII ^e Siècle	Abomey représente une autre facette du commerce qu'est le rôle des puissances de l'hinterland.
Rio Cacheu, Guinée Bissau	non	XVI ^e Siècle	Pas de structure administrative puissante comme à Ribeira Grande. Cacheu fondée en 1588.
São Tomé e principe	non	XV ^e Siècle	Dépend de Luanda sur le plan administratif, pas autonome comme Ribeira Grande.
Kilwa, Tanzanie	1981	XV ^e Siècle	Fondé par des navigateurs arabes et perses, Kilwa était un port actif bien avant l'arrivée des portugais au XV ^e siècle, qui ne parviennent pas à dominer la région, les tensions restant très vives avec les arabes.
Zanzibar, Tanzanie	2000	Occupée depuis des millénaires	Création d'une nouvelle culture (Swahili) née de multiples influences (africaine, arabe, perse, européenne, indienne). La plupart des constructions visibles datent du XIX ^e siècle. L'île était déjà occupée avant l'arrivée des Européens, et constituait un sultanat indépendant.
Ile de Mozambique	1991	XVI ^e Siècle	L'île de Mozambique est un ancien comptoir portugais sur la route des Indes. Fort São Sebastião construit en 1558. Organisation et développement de la traite au XVII ^e Siècle.
Fort Jesus, Mombasa	non	XVI ^e Siècle	Fort construit dès 1593, puis pris par le sultan de Mombasa. Occupation européenne en pointillés, à cause de nombreuses batailles avec les populations locales, pas la prospérité de Ribeira Grande.

Amérique

Afrique Ouest

Afrique Est

d. Intégrité et/ou authenticité

Lieu et implantation

Le paysage est resté le même qu'à l'époque de sa découverte, et le contraste de cette vallée verdoyante dans un paysage desséché qui a attiré les premiers colonisateurs existe toujours. La morphologie urbaine d'origine est toujours lisible, avec sa place centrale et ses premières rues. La toponymie de ce tissu urbain historique est restée parfaitement intacte, et les monuments sont toujours à leur place, et n'ont pas été empiétés par de nouvelles constructions. Au vu des gravures anciennes, la densité urbaine est plus élevée aujourd'hui du côté de São Sebastião, mais cela n'empêche pas d'apprécier la disposition urbaine et son paysage d'origine.

Forme et conception

L'ancienneté du site et son histoire mouvementée explique que certains monuments soient en ruine (couvent, forts du bord de mer, cathédrale), et que d'autres aient disparu (Collège des jésuites et hôpital entre autres). Mais de nombreux éléments architecturaux datant des XV^e et XVI^e siècles sont toujours intacts.

Les éléments ayant certainement le plus changé sont les habitations, car les maisons des marchands d'esclaves ont pour la plupart disparues ; il n'en reste que deux. Les petites maisons traditionnelles peuvent encore être appréciées dans de nombreuses ruelles, entre autre dans rua Banana et rua Carrera. Des modifications malheureuses ont cependant eu lieu dans les autres quartiers, sous l'effet de la croissance démographique, et par manque de contrôle, le processus d'installation de la Municipalité n'ayant débuté qu'en 2005. La construction de nouvelles maisons et l'agrandissement de celles existantes ont créé des tâches verticales inadaptées dans ces alignements de maisons basses. Mais un vaste programme de réhabilitation architecturale et paysagère est en cours de mis en œuvre, avec l'appui de la coopération espagnole. Chaque quartier a fait l'objet d'une étude maison par maison qui précise les possibilités d'évolution et les nécessités de modification ou même de démolition dans certains cas. Les travaux sont déjà terminés dans la Rua Banana et la prochaine phase de travaux sera mise en œuvre dans le quartier São Sebastião, au dessus de la cathédrale. Les études techniques sont terminées et l'appel d'offre aux entreprises a été lancé. Les travaux qui concerneront une vingtaine de maisons vont démarrer en 2008, sous la supervision des conservateurs de l'IIPC (Ministère de la culture) et des services techniques de la mairie.

Matériaux et substance

La ville de Ribeira Grande est passée par une longue période d'abandon (deux siècles environ), ses monuments se sont dégradés et des matériaux y ont été prélevés lors du transfert de la capitale sur Praia. La reconstruction rapide du village sur les ruines de Ribeira Grande au cours des 20 dernières années s'est fait pratiquement sans contrôle, et une partie des nouvelles constructions a fait usage de matériaux nouveaux comme le parpaing de sable-ciment ou le béton armé. Le béton armé a engendré l'apparition d'architectures aux volumétries inadaptées, comme les porte-à-faux

au dessus des ruelles. La pauvreté de la population et le manque d'accompagnement technique a donné un aspect chaotique à certains quartiers. Les travaux de réhabilitation des anciens monuments ont été réalisés dans les mêmes matériaux que ceux d'origine. En effet, l'archipel du Cap-Vert étant d'origine volcanique, la matière première de base ont été les pierres basaltiques qui sont encore taillées de nos jours par des artisans locaux. Les pierres calcaires et de marbre ayant servi de lest aux navires venant de la Péninsule Ibériques et réintroduites dans ces monuments ont pu être réutilisées dans la récupération des monuments. La première tranche de la réhabilitation des maisons est en cours et le matériau utilisé est à l'image des anciennes constructions. Ce programme d'amélioration architectural et des conditions de vie des habitants est réalisé sur la base des techniques et de la philosophie de construction à l'ancienne avec l'utilisation au maximum du matériau appartenant au milieu écologique du site. La taille réduite du site (environ 200 maisons) et les financements réservés au programme d'amélioration architecturale vont permettre de redonner une unité au site du point de vue des matériaux.

esprit et impression

L'effervescence qui devait régner autour du port et l'oppression morale sur les populations asservies ont bien sûr disparu. Dans les quartiers comme rua Carrera – rua Banana, le calme de l'environnement, seulement perturbé par les rafales de vent et les discussions des habitants, laisse imaginer l'esprit du lieu il y a 4 siècles.

Usage et fonction

Cidade Velha n'est plus le port dynamique des XVI^e-XVII^e siècles, ni la plateforme d'échange et d'entreposage de biens et d'information entre les trafiquants d'esclaves, commerçants et administrateurs portugais. Ce n'est plus nom plus une place militaire et religieuse stratégique, ni un laboratoire d'acclimatation de plantes. Mais la vie est toujours là, et la baie de Ribeira Grande a gardé sa fonction de ville. On retrouve les traces dans le paysage des usages et fonctions disparues. La diversité de plantes introduites à Ribeira Grande est encore présente dans les cultures pratiquées dans la vallée. Les manifestations culturelles sont encore actives et attestent de la présence d'éléments européens et africains qui ont été à l'origine de la cité.

Langue et autres formes de patrimoine immatériel

Les différentes cultures africaines qui ont donné forme à la culture créole sont très ancrées dans la vie culturelle capverdienne, dans la musique, dans la danse, mais aussi dans la langue créole et l'art culinaire. On retrouve toutes ces composantes de la capverdianité à Cidade Velha. La langue conserve dans les proverbes, énigmes, contes, mythes, légendes chants, poèmes, prières et incantations tout le vécu et l'histoire du Cap-Vert. Un des exemples les plus poignants est le *Batuque*, la première forme de percussion capverdienne née de la fusion des expressions musicales africaines introduites par les esclaves.



Photo 123 Chemin d'accès historique à la Forteresse São Felipe

4

État de conservation

a. Etat actuel de conservation

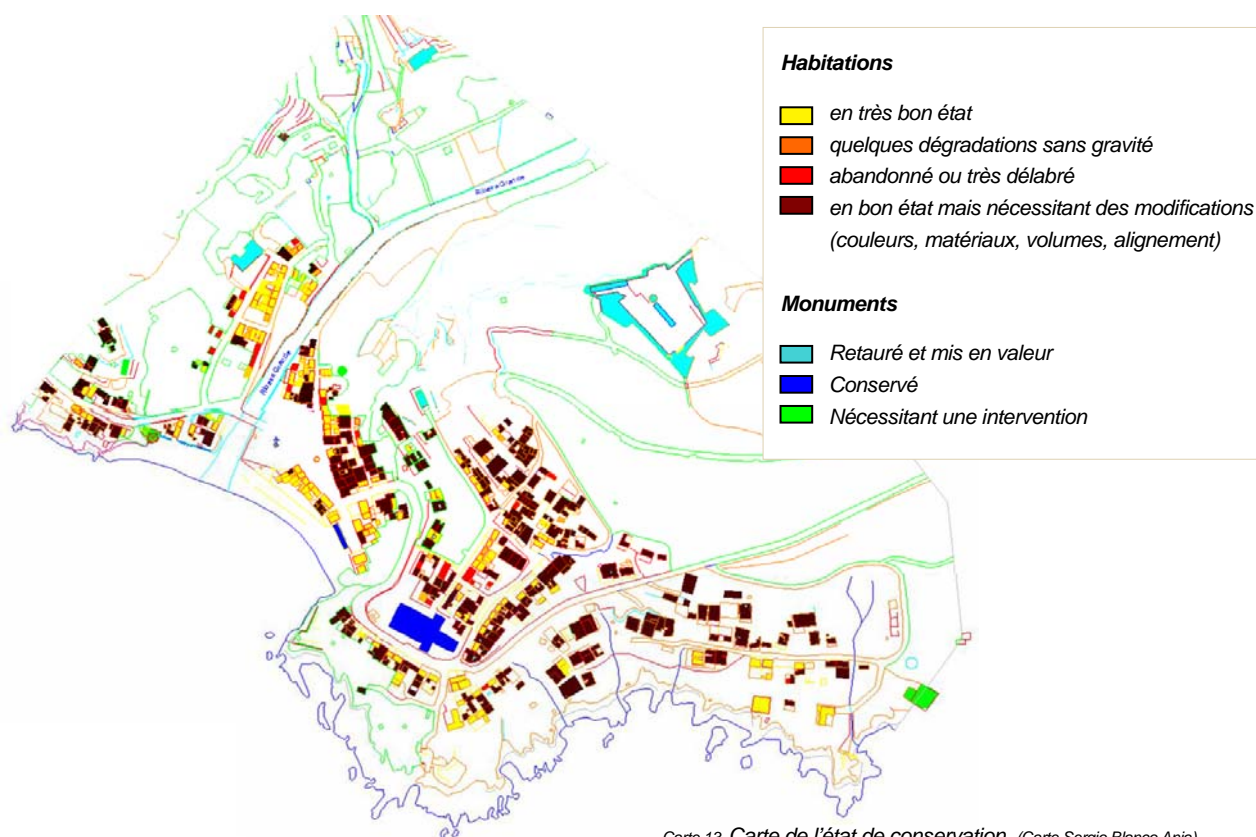
Les monuments

L'état de conservation des monuments est très bon, car d'énormes moyens ont été investis ces dix dernières années, par la coopération espagnole principalement, pour les sauvegarder. Les photos de la page 70 donnent une idée de l'importance des travaux effectués, sur la forteresse São Felipe entre autres. La chapelle São Francisco a retrouvé un toit et accueille de nombreuses manifestations culturelles. Ces campagnes de restauration ont insufflé une dynamique de conservation qui graduellement touche les habitations privées. Les travaux sur les monuments ont également permis de former de nombreux artisans et de raviver les savoir faire. Hormis ces récentes interventions, il faut rappeler que des travaux avaient déjà été entrepris dans les années 1960, lors du 500^{ème} anniversaire de la découverte de l'archipel. Ces travaux avaient permis la reconstruction de l'enceinte de la forteresse royale São Felipe et la réfection des enduits des églises de Notre Dame do Rosario et de São Roque. Tous les monuments n'ont pas été restaurés. Certains ont été conservés en l'état, comme la cathédrale, dont les ruines ont été nettoyées et stabilisées avec l'appui de la coopération portugaise en 2004. Seules quelques parties de murs ont été remontées pour faciliter la lecture du volume. Les toits de la cathédrale ont disparu, ainsi que le transept Nord-Est. Les ouvertures et les bases de piliers à la croisée du transept sont encore identifiables. Cette ruine aujourd'hui stabilisée illustre bien l'histoire mouvementée de la ville.

Les habitations

La ville de Ribeira Grande est passée par une longue période de décadence qui n'a pratiquement laissé que des ruines. Cidade Velha s'est ensuite reconstruite au cours du XX^e siècle sur les ruines de Ribeira Grande, en utilisant les matériaux localement disponibles. De nombreuses pierres de belle facture importées du Portugal se retrouvent dans certaines façades de maison. Ces pierres extraites des ruines de monuments servaient à marquer les jambages, les linteaux, les corniches avant d'être recyclées dans l'habitat domestique. Sur l'ensemble des maisons de pierres que l'on peut admirer aujourd'hui, seules quelques maisons sont très anciennes. La plupart d'entre elles ont été reconstruites, mais elles l'ont été sur des fondations originales, en utilisant les pierres des ruines, ce qui confère un aspect authentique du point de vue de l'implantation, de la forme et des matériaux (*voir photos 80 à 94 page 36*). Le rythme de construction s'est accéléré au cours des 20 dernières années, et de nouveaux matériaux sont apparus, défigurant certaines parties de la localité (photos page suivante). Ce phénomène n'est pas généralisé car certains quartiers sont très bien conservés, comme celui de la Rua Banana/Rua Carrera. D'autres quartiers comme São Sebastião vont nécessiter des interventions importantes pour effacer ces marques inappropriées. L'installation de la municipalité facilite aujourd'hui le travail du Ministère de la culture, qui par le biais de l'IIPC, parvient à revenir à mettre en œuvre les nécessaires transformations. Les projets en cours laissent présager d'importantes améliorations dans un proche avenir. De gros financements sont réservés à ces travaux par la coopération espagnole, qui a mis un architecte à disposition à plein temps pour monter les dossiers techniques. Plusieurs maisons ont déjà été « modifiées », et une première phase de gros travaux sur une vingtaine de maisons va

démarrer en 2008. Les financements sont disponibles, toutes les études ont été terminées et l'appel d'offre aux entrepreneurs a été lancé en novembre 2007. Les travaux de l'architecte Alvaro Siza, qui élabore des lignes directrices pour transformer les habitations inadaptées, participent à ce travail de rattrapage indispensable. Les projets de Siza déjà mis en œuvre, dont le restaurant «Nos Origem» et la Posada, ont été exemplaires, et ont contribué à placer le degré d'exigence en terme de conservation à un très haut niveau. La suite des interventions liées aux études de Siza (quartier de la cathédrale entres autres) va permettre de maintenir ce niveau de qualité.



Photos 124 à 126 Certaines des constructions récentes nécessitant des destructions partielles ou des modifications de couleurs et matériaux (travaux 2008 - 2010)

La vallée

La partie des terres agricoles est certainement la mieux conservée et la plus authentique de l'ensemble. La culture des espèces végétales importées continue, celle de la canne à sucre entre autre, ce qui garantit une conservation suivie des espèces végétales et du paysage de la vallée.

Grands Travaux 1999 - 2003

photos 127 à 144 (gauche à droite et de haut en bas):

Images illustrant les travaux effectués entre 1999 et 2003 sur les monuments, mais aussi sur l'habitat.

(Photos Daniel Segura)

Ruelles



avant-après

Chapelle du couvent São Francisco



avant-après



avant-après

Forteresse royale São Felipe



avant-après



avant-après

Front de mer



avant-après



avant-après

Habitat



avant-après



avant-après

b. Facteurs affectant le bien

Contraintes liées à l'environnement

Les plus grandes menaces naturelles pour le noyau historique de la ville de Santiago, sont paradoxalement les sécheresses et les inondations. La rivière ne coule plus qu'à l'occasion des gros orages de mousson et une des sources a été canalisée pour alimenter la ville de Praia. L'évolution climatique des derniers siècles a eu pour effet d'augmenter la sécheresse, généralisée au Cap-Vert comme dans tout le Sahel. Ribeira Grande, le grand fleuve qui a été à l'origine de la ville a disparu. Les années de sécheresses compromettent les investissements dans l'agriculture et pourront avoir des conséquences dans l'émigration de la population ou dans l'insécurité alimentaire. Le règlement de ce problème fait partie des priorités politiques de la municipalité, qui travaille avec les agences de coopération espagnole et portugaise autour de la gestion de l'eau. Deux projets principaux sont en cours d'étude et doivent être mis en œuvre en 2008-2009, l'un autour de l'irrigation des terres agricoles, et l'autre traitant de l'alimentation en eau des maisons et de l'assainissement de la ville.

Même si les pluies sont rares dans ce climat sahélien, les constructions du fond de la vallée et des versants de falaises sont exposées à l'érosion par les eaux de ruissellement et aux torrents de boues qui peuvent se former sous l'effet des pluies torrentielles. Les chutes de pierres sont également une menace pour certaines habitations.

La diminution drastique des réserves hydriques commence à limiter la production agricole. La population a cherché des alternatives dans la pêche, le petit commerce et dans les métiers émergents du tourisme, mais beaucoup dépendent de l'agriculture.

Pressions dues au développement

La croissance démographique crée des pressions sur le paysage urbain. Le développement de ces 20 dernières années s'est fait de manière désordonnée et des ruines et des couches archéologiques ont été recouvertes de constructions modernes. La taille réduite des parcelles a engendré par endroit l'extension en hauteur des habitations, cassant le rythme des maisons basses alignées. Cette pression demeure, et demande une vigilance constante de la part des autorités de contrôle (municipalité et IIPC).

Catastrophes naturelles et planification préalable

L'augmentation du niveau de la mer sous l'effet du réchauffement climatique pourrait entraîner l'inondation de la place du Pilori lors de fortes marées ou de fortes tempêtes. On en est encore loin, mais si les prévisions des experts des nations unies se réalisent (+ 59 cm d'ici 2100), le risque ne va faire qu'augmenter.

Contraintes dues aux visiteurs / au tourisme

Les contraintes du tourisme ne se font pas encore sentir, car le nombre de visiteurs reste raisonnable. On peut cependant s'attendre à des évolutions dans l'avenir, qui pourraient affecter le site. Le nombre croissant de véhicules pourrait congestionner le centre historique. Ce n'est pas le cas pour l'instant et les aires de parking proposées à la forteresse et dans le lit de la rivière peuvent contenir beaucoup plus de véhicules que le nombre actuel. Les opérateurs touristiques contraignent également la municipalité et les services de l'état en essayant d'édicter des règles de développement. La municipalité a résisté jusqu'à là aux plans les plus inadaptés (développements de complexes hôteliers dans le centre historique, ou transformation de la plage de pierres en plage de sable par exemple) mais la pression de promoteurs touristiques et immobiliers peu scrupuleux restera constante. Une autre menace à long terme liée au tourisme pourrait être la transformation du centre ville en village commercial, chaque maison ouverte sur la rue risquant de se transformer en restaurant ou en boutique de souvenirs si les touristes deviennent trop nombreux.

Contraintes économique-sociales

Cependant, les contraintes sont plus importantes du point de vue social. En effet, la qualité du site, sa beauté et sa quiétude peuvent attirer des personnes fortunées de Praia fuyant la ville ou cherchant une résidence secondaire, ce qui est déjà arrivé. La tentation est grande pour les habitants aux revenus limités de céder leur maison à prix fort, surtout lorsque leur habitation ne leur offre qu'un confort précaire. La conséquence est un déplacement des populations vers les villages voisins, entraînant un appauvrissement culturel du site, et une perte de son âme. Pour freiner cette tendance, les règlements urbanistiques en cours d'élaboration interdisent le développement de grandes résidences, afin de décourager les plus riches investisseurs à acheter des biens au cœur de la ville historique, et encourager les habitants en place à rester. L'amélioration des conditions de vie (adduction d'eau, développement de petits commerces) est également censé encourager les populations à rester dans un cadre de vie qui graduellement s'améliore.

Nombre d'habitants dans le périmètre du bien, dans la zone tampon

	année 2000 * <i>dernier recensement</i>	Estimation 2008 <i>Sur la base de + 1,8% par an*</i>
aire proposée pour inscription	1145	1320
zone tampon	8245	9510
Total	9390	10830

* données : INE (Instituto Nacional de Estadística) www.ine.cv



Photo 145 Rosalinda Barreto, habitante de Cidade Velha, l'une des « porteuses de mémoire » du site (photo C. S. Akibode)

5

Protection et gestion

Préambule

Le Site Historique de Cidade Velha a toujours fait l'objet d'une attention particulière des autorités même si des actions concrètes n'ont pas été scientifiquement programmées depuis la création de l'état Capverdien. Depuis la fin des années soixante-dix et le début des années quatre-vingt, la problématique de l'évaluation et la promotion du Site est entrée dans les préoccupations des autorités gouvernementales nationales.

Ainsi, déjà en 1978, une première mission de l'UNESCO s'est rendue au Cap-Vert pour un premier contact avec le Patrimoine du pays et aider à établir des politiques pour la préservation et la conservation du Patrimoine.

Plusieurs autres missions ont suivi, mais le pays, manquant de ressources humaines et financières, avait d'autres priorités (réduction de la pauvreté, éducation, santé et autres), raison pour laquelle, ce n'est qu'à la fin des années quatre-vingt que des actions concrètes avec pour objectif de préserver et promouvoir le site historique ont commencé à être exécutées.

a. Droit de propriété

Le domaine déclaré Patrimoine National comprend plusieurs types de propriété :

- Propriété de l'État
- Propriété Municipale
- Propriété de l'Église
- Propriété Privée

Propriété de l'État : Tout le Domaine déclaré Patrimoine National et la zone Tampon sont sous protection de l'État. On considère propriété de l'état les biens suivants : les monuments historiques et leur zone de protection, les ruelles et espaces publics, le Domaine maritime (80 mètres de protection à partir du littoral), les bâtiments des Services Décentralisés de l'État (Centres de santé, Permanences de l'éducation et les écoles).

b. Classement de protection

Cidade Velha est le seul ensemble architectural classé au Cap-Vert. Le Site présenté pour la candidature a été déclaré Patrimoine National en 1990, par le décret-loi 121/III/90, du 8 décembre 1990. Cependant, la zone historique de 1990 ne couvrait que le cœur historique donnant sur la mer. Le fond de la vallée, après le couvent, n'était pas inclus dans la zone de protection.

En raison de la pression qui se faisait sentir sur le site, le Gouvernement du Cap-Vert, sur proposition du Ministère de la Culture, après concertation avec le Ministère de la Décentralisation du Territoire (Ministère de tutelle des municipalités capverdiennes), a décidé d'élargir la zone de protection (zone tampon) et l'élargissement du périmètre déclaré Patrimoine National. Ces nouvelles zones correspondent à celles proposées à l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial. La zone tampon couvre 1795,6 hectares, et la zone inscrite au Patrimoine National couvre 209,1 hectares. Le cabinet du Ministre de la Culture et du Premier Ministre doivent annoncer l'extension de la zone classée patrimoine historique national par décret au cours des premiers mois de l'année 2008.

Protection du patrimoine subaquatique

Les nombreux mouvements de navire autour de l'archipel et les fréquentes attaques ont laissé un patrimoine subaquatique inestimable dans la région, et pas seulement dans la baie de Cidade Velha. Un projet destiné à mieux protéger les sites subaquatiques est en cours de développement entre l'IIPC et la communauté autonome d'Andalousie, avec les financements de l'Agence espagnole de coopération. Ce projet comprend la conception d'outils juridiques de protection plus performants (dont l'extension de la bande côtière de protection, actuellement limitée à 80 mètres), la formulation d'outils de gestion des sites (base de donnée), ainsi que la formation d'experts nationaux. Il en résultera de nouveaux outils juridiques de protection qui concerneront l'ensemble du littoral, et protégeront donc la baie de Cidade Velha. C'est pour cette raison que la zone de protection et la zone tampon proposées s'arrêtent sur la ligne de côte.

Zone non aedificandi

Il a été décidé de créer deux zones non aedificandi à l'intérieur de la zone tampon pour protéger l'intégrité visuelle du bien. Il n'est pas permis de construire à plus de 500 m à l'est de la route de Salineiro, et il n'est pas permis de construire à plus de 500 m à l'ouest de la route de Calabaceira.

Références géographiques de la Zone non aedificandi :

29	1650418	220165	14° 54' 48,3 »	23° 36' 02,5 »	121
30	1650725	219900	14° 54' 59,0 »	23° 36' 13,0 »	142
31	1651705	219545	14° 55' 31,0 »	23° 36' 24,6 »	170
32	1652280	219185	14° 55' 52,6 »	23° 36' 37,9 »	180
33	1651580	218660	14° 55' 26,9 »	23° 36' 54,3 »	150
34	1651075	218490	14° 55' 09,4 »	23° 37' 59,6 »	130
35	1650785	218290	14° 55' 00,7 »	23° 37' 06,3 »	150
2	1650180	219685	14° 54' 40,7 »	23° 36' 19,4 »	120

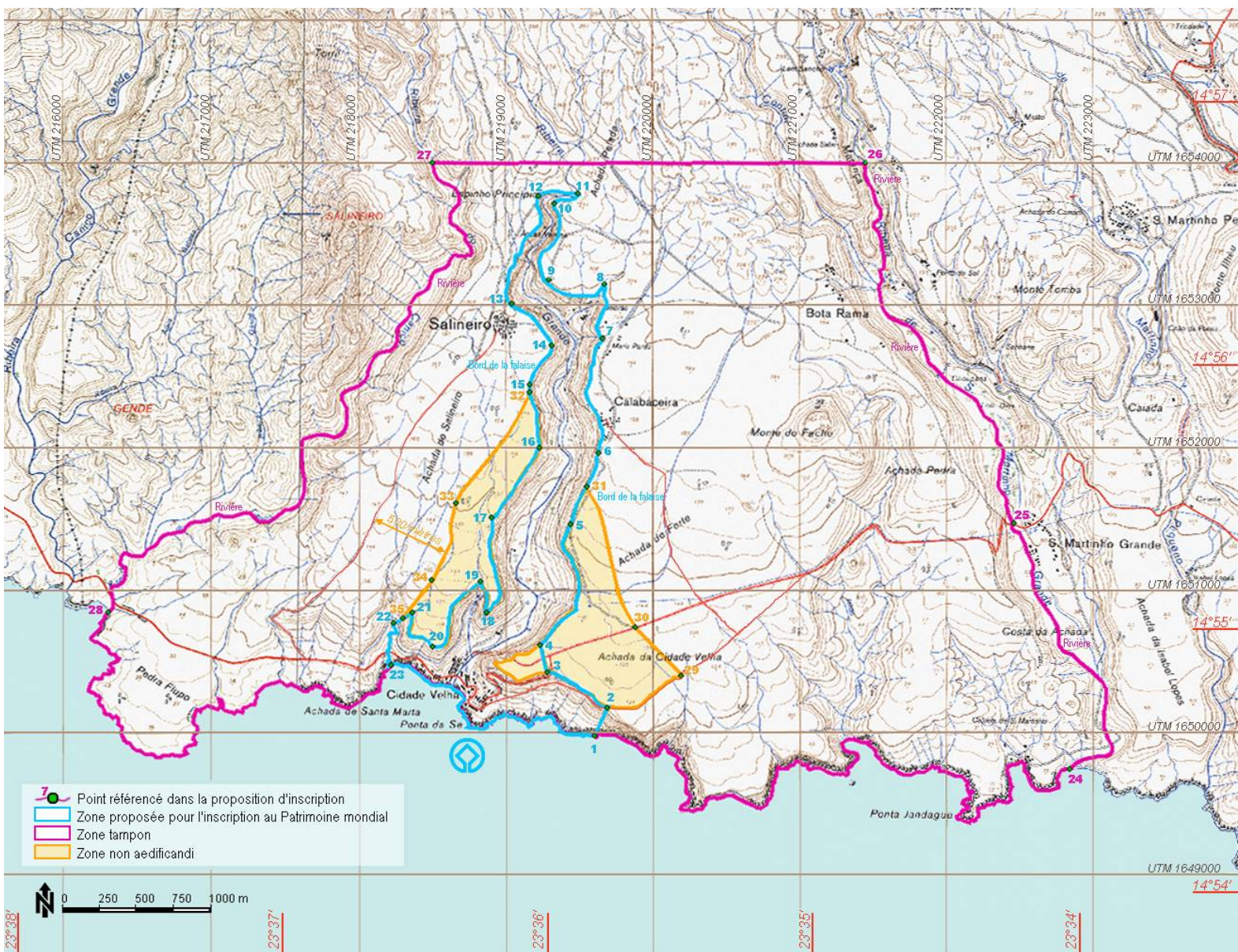
Description des limites :

- point 31 - point 3 limites du plateau / bord du ravin
- point 32 - point 35 (est) limites du plateau / bord du ravin
- point 32 - point 35 (ouest) ligne des 500 m de la route Cidade Velha – Salineiro
- point 4 - point 22 ligne des 500 m de la route Praia – Calabaceira
- point 2 - point 3 route d'accès au fort
- point 2 - point 29 route Praia – Cidade Velha



photo 146 : Le canyon vu de Fort Felipe

photo 147 : La falaise vue du village



carte 14. Limites de la zone non aedificandi à l'intérieur de la zone tampon
 (D'après carte de l'OTAN, gracieusement transmise par le Ministère de la défense du Cap-Vert)

c. Moyens d'application des mesures de protection

Le respect des règles liées au classement national du site est garanti par les agents de l'IIPC, et par les services techniques de la municipalité de Ribeira Grande. Le comité conjoint mairie-IIPC joue le rôle de garant de la loi de protection du patrimoine, en suivant les évolutions du site et en délivrant les permis de construire ou de modifier les bâtiments existant. La proximité des bureaux de l'IIPC facilite grandement cette responsabilité des agents de l'IIPC. L'organigramme des responsabilités (voir page 99) détaille les rôles de chacun dans le contrôle du site.

d. Plans concernant la municipalité et la région où est situé le bien

Le Gouvernement du Cap-Vert, dans la perspective de stimuler le développement économique du pays autour d'un Tourisme durable et équitable a décidé de créer six nouvelles villes. Ribeira Grande de Santiago est l'une d'elle, et a pour siège la ville historique de Cidade Velha. L'installation de la nouvelle Municipalité sur laquelle se trouve le site proposé pour inscription a été l'occasion d'élaborer des plans urbanistiques et stratégiques, qui montrent une volonté claire de contrôler le développement urbain de la zone. Effectivement, ces plans prennent bien en compte des valeurs culturelles et naturelles exceptionnelles du site. Les extensions des zones d'habitation et la construction des grands équipements futurs de la ville sont tous planifiées hors du cœur historique proposé à l'inscription au patrimoine mondial.

On peut relever parmi les plans concernant le bien :

- le Plan de gestion urbanistique (2008)
Outil informatique de gestion du territoire avec cartes précises et réglementations liées à chaque zone. La ville a été découpée en plusieurs zones en fonction du degré de sensibilité et du niveau de développement. Tout le territoire n'est pas encore couvert, mais les cartes et règles pour les zones les plus sensibles autour du cœur historique ont déjà été préparées.
- le Plan stratégique de développement durable de la Municipalité (mars 2008)
L'élaboration de ce plan va commencer en 2008. Ce plan, considéré comme une priorité pour la municipalité, couvrira tout le territoire de la municipalité.
- le Plan Directeur Municipal (mars 2008)
Chaque Municipalité doit disposer d'un tel plan, et la Municipalité de Ribeira Grande, créée en mai 2005, est en train d'élaborer le sien. Ce plan devra être approuvé par le parlement. Ce plan délimite les zones de développement futur et qualifie l'usage de chaque zone, les zones non aedificandi, l'emplacement des équipements collectifs, etc... Il précise les zones nécessitant des plans plus détaillés (Plano Desenvolvimento Urbano)
- le Plan de Récupération et transformation architecturale de Cidade Velha (2001 – 2008)
L'architecte portugais Alvaro Siza Vieira travaille depuis 2001 sur le tissu historique, et fait de nombreuses propositions d'aménagement urbain et de réhabilitation de maisons. Certains des projets ont déjà été réalisés (Pousada, restaurant de la Rua Banana), d'autres sont en attente et de nouvelles propositions sont en cours de formulation. Parmi les prochains projets qui devraient bientôt voir le jour, on compte entre autres l'aménagement du parvis de la cathédrale.
- Diagnostique et propositions pour le développement touristique équitable de Cidade Velha (2007)
Plan de développement touristique préparé par l'université de Barcelone, avec l'appui de la coopération espagnole, qui fait des propositions pour garantir un développement touristique équitable pour la population.
- le Plan environnemental municipal (Ministère de l'environnement)
dans le cadre de la politique nationale de protection de l'environnement, chaque municipalité doit préparer un plan de protection environnementale. Le plan de Ribeira Grande est terminé, et une commission est en cours d'installation pour mettre en œuvre les actions de ce plan.
- Gestion des recherches archéologiques subaquatiques (2006 – 2008)
Un projet destiné à mieux protéger les sites subaquatiques est en cours de développement entre l'IIPC et la communauté autonome d'Andalousie, avec les financements de la coopération espagnole. Ce projet comprend la conception d'outils juridiques de protection, et la formulation d'outils de gestion des sites (base de donnée), ainsi que la formation d'experts nationaux. Il en résultera de nouveaux outils juridiques de protection qui concerneront l'ensemble du littoral.
- le Plan de développement touristique (Proim-Tur)
Ce plan concerne essentiellement la gestion des monuments dont Proim-Tur a obtenu la concession.

Le plan d'action 2007-2012 pour le centre historique de Cidade Velha joint à cette proposition d'inscription est conforme aux recommandations faites dans ces plans et vice-versa.

De tous ces plans, un des plus importants pour la protection du noyau historique de la ville est le plan de gestion urbanistique, outil de gestion informatique qui indique les développements souhaitables pour chacune des parcelles (limites de développement autorisées en termes de surfaces bâties et hauteurs), zone réservées à la circulation piétonne, zones protégées où la construction est interdite, etc...

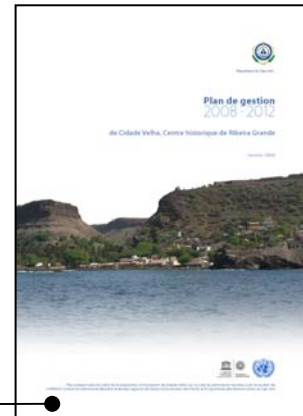
Pour plus sensibiliser la population aux règles d'urbanisme, le plan de gestion 2007-2012 prévoit de formuler une version illustrée des règlements d'urbanisme, qui précisera de façon plus lisible ce qui est permis en terme de construction et transformation de l'habitat (volumétrie, matériaux, textures, couleurs, ouvertures, signalétique commerciale, etc...).

e. Plan de gestion

Un Plan de gestion 2008-2012 a été élaboré en même temps que cette proposition d'inscription. Il se présente sous forme d'un document séparé. On y trouve un plan d'action, issu des séances de travail menées avec de nombreuses parties prenantes, qui se développe autour de 4 objectifs principaux, qui sont :

1. Conserver les valeurs architecturales
2. Renforcer la gestion et la mise en valeur
3. Améliorer les conditions de vie
4. Valoriser le patrimoine immatériel

Pour plus d'information, se reporter au Plan de gestion



f. Sources et niveaux de financement

Le site a bénéficié ces dernières années de financements étrangers très importants, de la part de la coopération espagnole en particulier qui a investi plusieurs millions d'euros, ce qui a permis de restaurer les monuments aujourd'hui visitables. La coopération espagnole dispose de financements complémentaires pour l'adduction d'eau, l'assainissement et l'amélioration de l'habitat, tant sur le plan du confort des logements que sur le plan de l'architecture. Elle finance actuellement un architecte qui est en poste à l'IIPC, pour superviser ces prochaines phases de travaux.

La commune dispose d'un budget de fonctionnement qui lui permet de payer son personnel technique, dont les 17 personnes employées à l'entretien des espaces publics, et de garantir l'entretien de la voirie et des réseaux.

La gestion des monuments est déléguée à une agence privée (Proim-Tur), qui collecte les droits d'entrée à la forteresse et gère l'entretien des monuments. Le personnel de gestion des monuments est payé par Proim-Tur, sur les droits payés par les touristes pour accéder à la forteresse. Une partie des sommes provenant du contrat de gestion du circuit touristique signé avec la Société Gérante Proim-Tur sera réintégrée dans la gestion et la conservation du Site. Mais cela se fera à partir de 2010 seulement, le paiement des droits de gestion que la société de gestion doit à l'état se faisant de manière rétroactive avec 3 années de décalage, pour permettre à Proim-Tur d'investir dans l'amélioration du circuit et de la gestion dès les premières années.

Le Ministère de la Culture s'est engagé à intégrer dans son budget une ligne budgétaire pour la conservation. Ce financement régulier, qui devra être révisé annuellement par l'IIPC en concertation avec la commune, à partir de l'année 2009.

g. Sources de compétences spécialisées et de formation en techniques de conservation et de gestion

Conservation et gestion

Le Ministère de la Culture, à travers l'IIPC, l'institution ayant attributions de la conservation du Patrimoine National, est l'entité compétente pour la conservation et la gestion du Site proposée au Patrimoine Mondial. Tous les monuments du Site Historique et les monuments emblématiques sont inventoriés. L'Église de Notre Dame do Rosario, la Cathédrale, la Forteresse Royale de S. Felipe, le Couvent de S. Francisco, la Zone du Pilori ont été l'objet de restauration et de réhabilitation, par conséquent, consolidés pour l'avenir. Les techniques de construction traditionnelles sont bien maîtrisées par les maçons de Cidade Velha, qui ont été formés dans le cadre des travaux de restauration des monuments avec le soutien de la coopération espagnole, qui se sont étalés de 1999 à 2005. L'IIPC a acquis une forte expérience en matière de conservation du Patrimoine à Cidade Velha, et l'applique d'ailleurs sur plusieurs autres sites dans tout le pays.

Recherches archéologiques

Des fouilles archéologiques ont été réalisées dans la Cathédrale et en d'autres points d'intérêt archéologique. D'autres interventions sont programmées pour réhabiliter d'autres monuments et interventions archéologiques à l'avenir. Ces fouilles se font en collaboration avec des archéologues nationaux et internationaux. L'Université Piaget de Praia travaille avec l'Université de Cambridge et le British Museum sur les recherches archéologique à Cidade Velha et forme chaque année des étudiants d'architecture.

Gestion du circuit touristique

Afin de pouvoir appliquer sa politique de développement culturel durable, le Gouvernement a décidé de céder le Circuit Touristique Intégré de Cidade Velha à une Gestion Privée, en réservant au service de l'état compétent pour la sauvegarde du patrimoine (IIPC) le rôle de contrôle des tâches prévues au contrat.

h. Aménagements pour les visiteurs et statistiques les concernant

Seule une fraction des touristes européens se rendant au Cap-Vert transite par l'île de Santiago, où les plages sont moins intéressantes que sur l'île de Sal, qui possède son aéroport international et qui a reçu toute l'attention des agences touristiques. Les guides de voyage recommandent cependant à ceux qui séjournent à Santiago de ne pas rater Cidade Velha, qui est un site réputé, et jugent même l'endroit comme le seul site à visiter sur l'île. La proximité de Praia assure dans tous les cas la visite régulière des capverdiens, qui viennent le week-end goûter au calme de cette baie. Les visiteurs de passage à Praia (conférenciers, hommes d'affaires) font également le détour. Le nombre relativement limité de visiteurs permet de conserver la quiétude du lieu, et assure des contacts spontanés et paisibles entre les visiteurs et les habitants du village. Les aires de parking sont marquées et les monuments principaux sont fléchés.



Photo 148
Signalétique



Photo 149 Informations
touristiques



Photo 150
Visiteurs



Photo 151 Marchande
de souvenirs



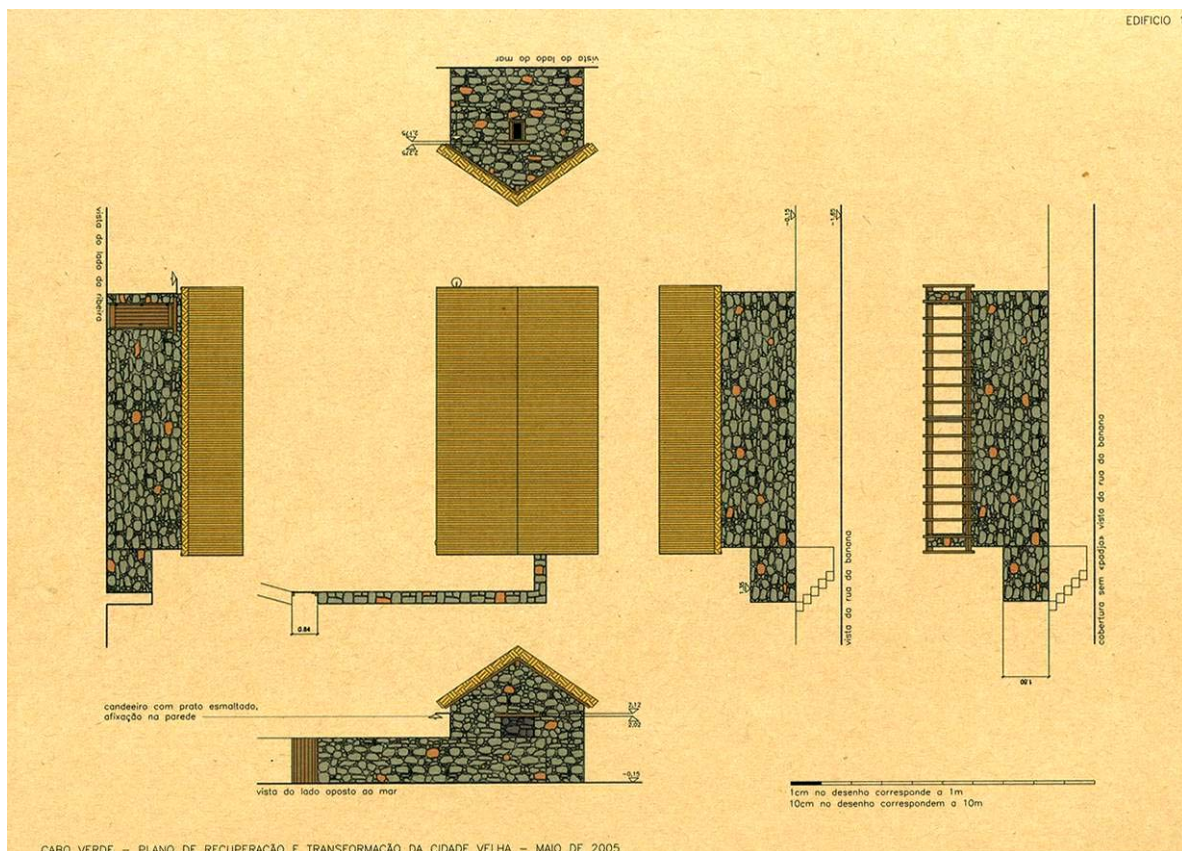
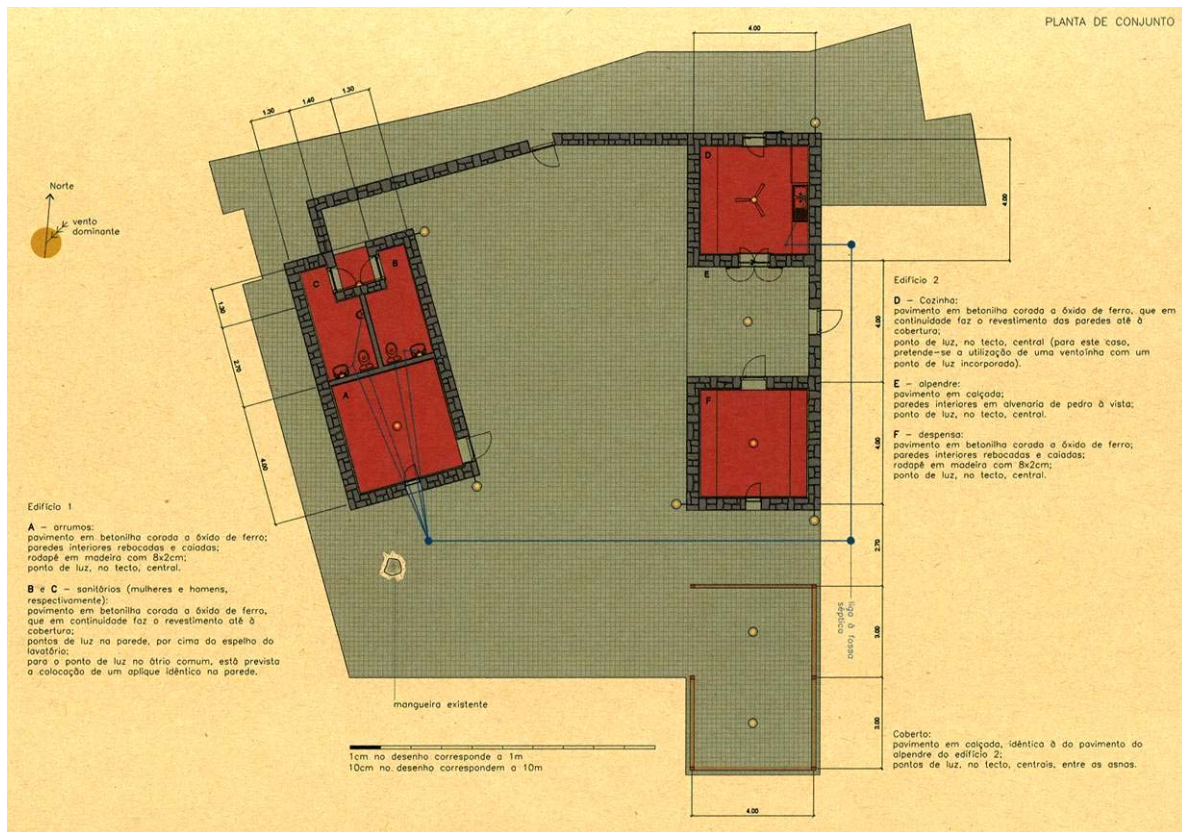
Photo 152
Boutique

Restauration

Les visiteurs trouvent facilement à se restaurer à Cidade Velha. Cinq bars/restaurant servent à boire et à manger aux visiteurs, dont trois qui donnent sur la place du Pilorinho. En plus de ces structures, plusieurs échoppes vendent des boissons et des articles d'épicerie. Il est également possible de manger dans les hôtels de la baie adjacente.



Photo 153 à 158 Quelques uns des endroits où il est possible de se restaurer ou de boire, à proximité de la place du Pilori



Plans de l'architecte portugais Alvaro Siza de 2005 pour le restaurant « Nos Origem »
Ce restaurant est actuellement en service (Photos 156 et 157 page précédente)

Logement

L'offre de logement est assez variée et se développe graduellement. Trois possibilités de logement se présentent au niveau de la vieille ville. Une auberge a été construite dans le cadre du projet financé par la coopération espagnole (La Pousada). Construite sur un terrain ombragé de 5000 m² entre le lit de la rivière et l'église São Francisco, c'est un bel ensemble en pierre qui reprend les modèles très simples des maisons historiques en pierre. Il offre 6 logements doubles avec salle de bain organisés autour d'une cour centrale. Ce projet très sobre parfaitement intégré au paysage a été conçu par l'architecte portugais Siza Vieira. Deux autres maisons privées offrent des chambres d'hôte dans Rua Carrera et rua Banana, et une se prépare dans le quartier São Bras.



Photo 159 Rua Banana



Photo 160 Maison avec chambres d'hôtes



Photos 161 et 162 La « Pousada », auberge de 6 chambres doubles conçue par Alvaro Siza Vieira et construite dans la vallée, à hauteur de la chapelle du couvent São Francisco

Les autres possibilités de logement se trouvent en dehors du centre ancien, dans la baie adjacente qui fait partie de la commune de Ribeira Grande. Deux hôtels sont déjà opérationnels et deux autres sont en cours de construction. Cette baie accueillera dans l'avenir la plupart des services de la ville, préservant ainsi le cœur historique. La plupart des visiteurs séjournent pour l'instant à Praia qui se trouve à 12 km seulement, et ne viennent que pour la journée.

Activités culturelles et loisirs

Les activités restent encore peu nombreuses. La première activité des visiteurs consiste à visiter le Fort São Felipe, d'où l'on a une vue imprenable sur l'ensemble du site, la rua Banana et les ruines du couvent. L'espace d'accueil au fort, judicieusement enterré, donne des premières informations sur le site aux visiteurs, grâce à des panneaux d'information et à une vidéo qui est présentée. On y trouve aussi un magasin de cartes postales et de souvenirs. Il y a des gardiens au fort mais pas de guides. Les guides viennent avec les groupes de touristes de Praia.



Photo 163 Entrée du Fort



Photo 164 Panneaux d'information



Photo 165 Un des bastions, avec ses canons



Photo 166 Panneaux d'information et Maquette dans le réservoir d'eau



Photo 167 Le centre d'accueil enterré qui sert aussi de magasin de souvenir



Photo 168 Le village et la côte vus de la forteresse

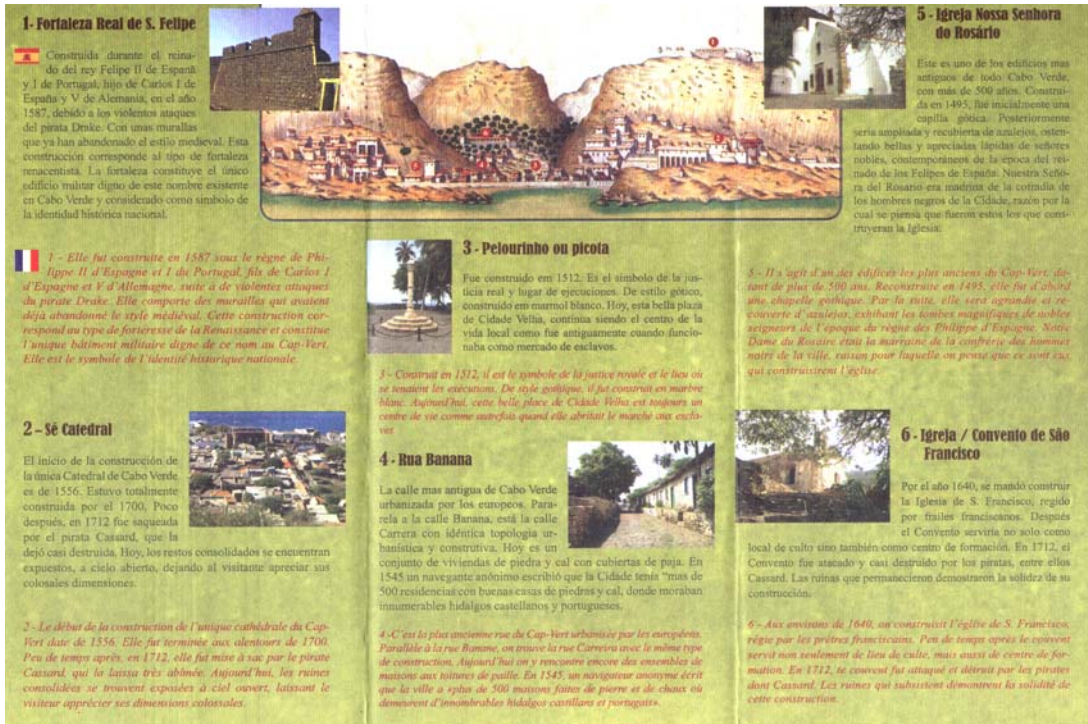
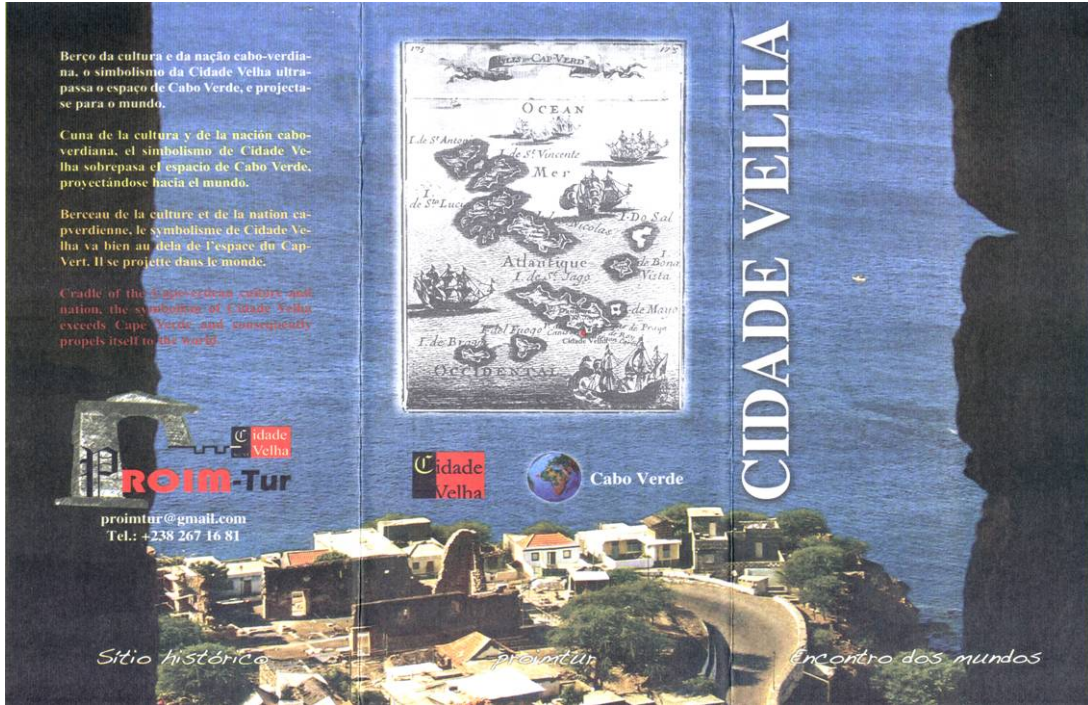
Ils descendent ensuite vers la mer, pour découvrir la “douceur du village”, dont le paysage est marqué par les rues pavées et les petites maisons à échelle humaine. Le tour du village est également rythmé par la visite des monuments que l'on découvre au fil du parcours. Cette visite se termine en général à un des bars du bord de mer, où les visiteurs se désaltèrent avant de retourner à Praia.

D'autres activités sont possibles pour les visiteurs disposant de plus d'une journée, comme la visite de la vallée, qui permet de croiser les habitants du plateau qui viennent laver leur linge et puiser de l'eau, ou même un tour de barque en mer avec les pêcheurs.

La facilité d'accès depuis Praia fait de Cidade Velha le théâtre d'activités culturelles exceptionnelles comme des concerts, festivals de contes, séminaires... qui se tiennent en général dans les bâtiments historiques (chapelle du couvent) ou en plein air, autour de la place du Pilori.



Ticket d'accès aux monuments



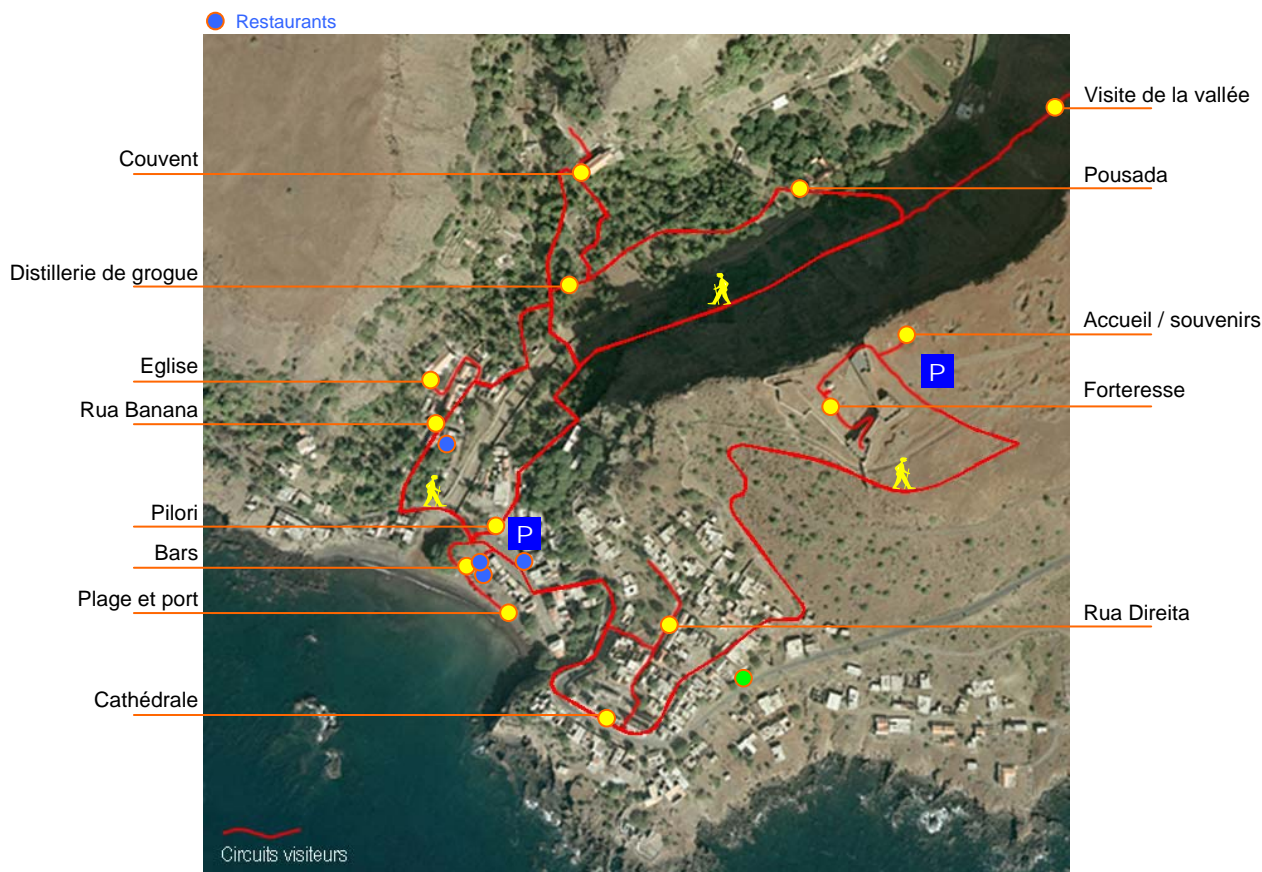
Depliant remis aux visiteurs à l'achat d'un ticket de visite

Statistiques

Aucune statistique antérieure à juin 2006 n'est disponible, car l'enregistrement des visites ne se fait que depuis la mise en place du système de visites payantes à la Forteresse de São Felipe. Ces statistiques sont partielles car elles ne comprennent pas les visiteurs venant simplement faire un tour à Cidade Velha pour manger ou se reposer à la plage sans visiter la forteresse. Ces derniers sont assez nombreux, surtout le week-end.

	Capverdiens	espagnols	portugais	français	anglais	autres	Total	
2006	juin	349	36	140	56	35	242	858
	juillet	207	23	125	118	98	255	826
	août	201	44	232	117	46	195	835
	septembre	81	47	118	32	26	270	574
	octobre	75	20	102	103	77	551	928
	novembre	215	24	149	105	59	605	1157
	décembre	816	29	124	103	133	518	1723
2007	janvier	192	25	101	144	120	560	1142
	février	171	46	120	117	123	507	1084
	mars	572	8	80	131	49	385	1225
	avril	238	17	145	127	354	502	1383
	mai	451	26	75	111	245	101	1009
	juin	329	22	107	71	221	61	811
	juillet	177	53	133	90	221	137	811
	août	340	44	140	115	242	131	1012
	septembre	141	22	167	76	220	105	731
	octobre	48	32	82	47	202	176	587

Statistiques des visiteurs enregistrés à la Forteresse de São Felipe



Circuits de visite les plus utilisés en 2007

i. Politique et programmes de mise en valeur et promotion

Cidade Velha est fortement ancrée dans la mémoire collective capverdienne, comme étant le berceau de la nation et de sa culture créole. La promotion du bien est donc naturellement assurée par les programmes scolaires.

Le patrimoine architectural a été largement inventorié, documenté et conservé, et de gros efforts ont été faits pour faciliter les visites (chemins d'accès, signalétique, informations sur certains sites).

Un programme est en cours (2007-2008) pour travailler avec les « porteurs de mémoire » sur l'inventaire du patrimoine immatériel de Cidade Velha, ce qui enrichira la connaissance du site. Ce programme est en partie financé par l'UNESCO. Ces informations permettront le développement de divers outils pédagogiques de promotion et valorisation des composantes naturelles et historiques du site. Il est prévu d'établir le musée national du Cap-Vert sur la municipalité même de Ribeira Grande, d'éditer des livrets de vulgarisation à destination des écoles et des visiteurs, puis de mettre l'information sur le site Internet de l'IIPC.

Le site possède déjà un musée qui demande à être développé, car il ne couvre pas l'ensemble des richesses du lieu. Mais ceci ne se fera qu'après que soit terminé l'exercice participatif d'inventaire du patrimoine immatériel. Ces projets sont inscrits dans le plan d'action 2008-2012. Une des idées en cours d'étude est de créer un parcours muséal dans la ville au lieu de concentrer toute l'information dans un grand musée (carte page suivante). Cela permettra également de développer un circuit touristique encore plus riche, qui suivra les musées, les éléments du patrimoine immatériel identifiés et d'anciens chemins qui seront récupérés lors des fouilles archéologiques.



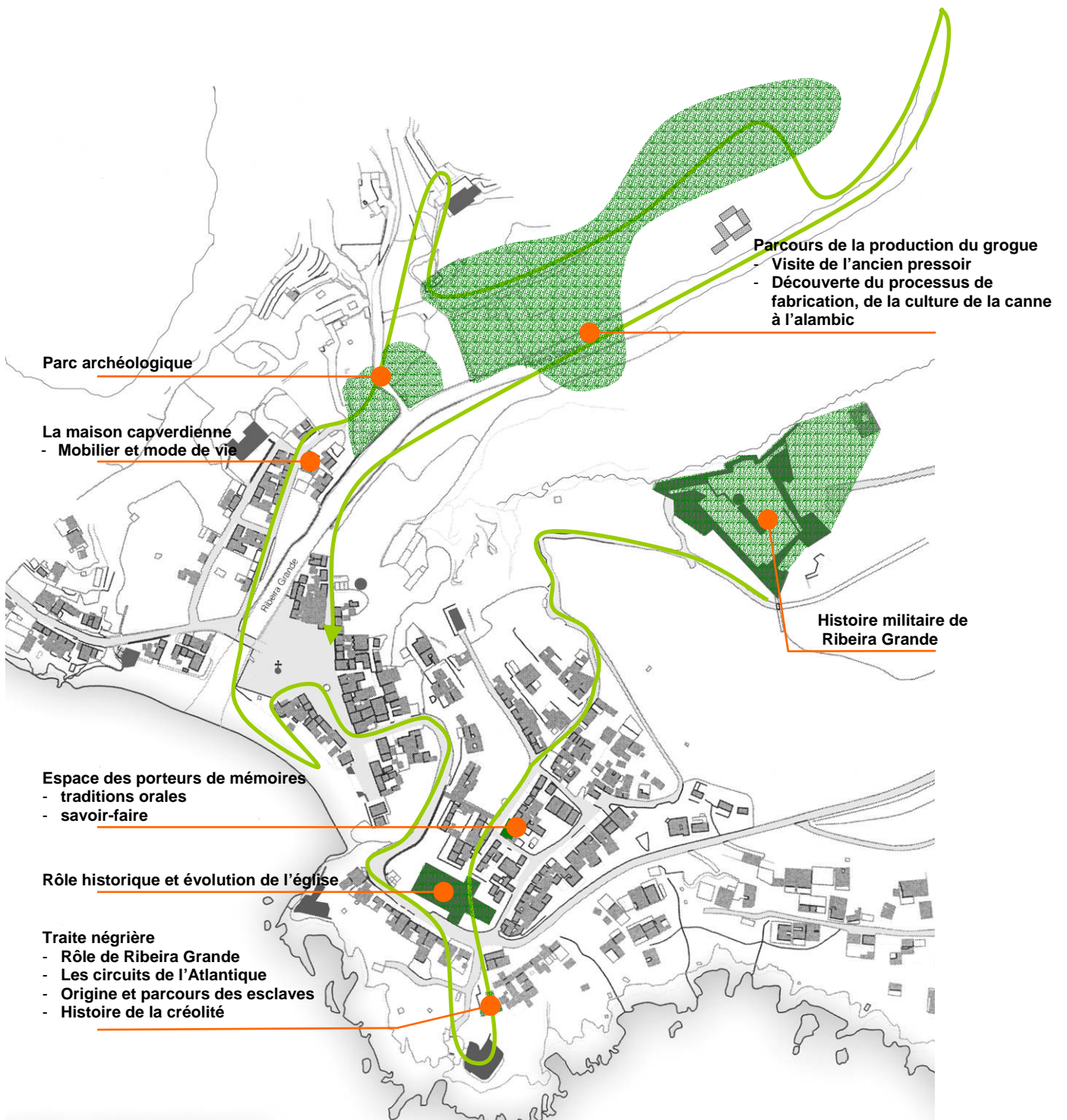
Photo 169 Le musée de Cidade Velha



Photo 170 Panneau annonçant la candidature du site

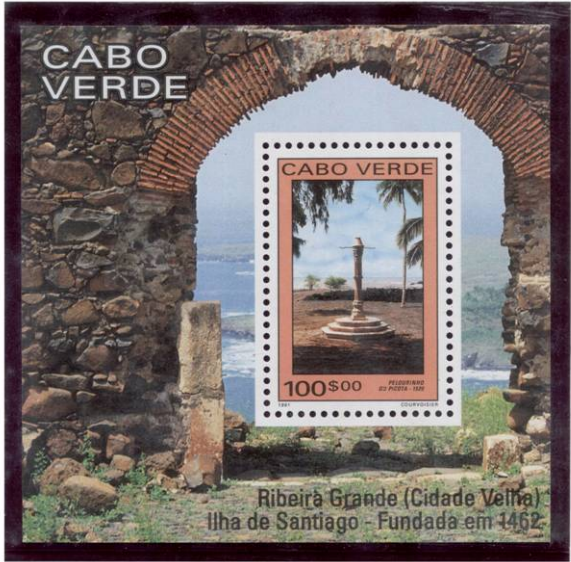
La promotion du site est d'autre part régulièrement assurée par des événements culturels organisés dans le village, ainsi que par des films et reportages tournés sur place.

Au niveau scientifique, Cidade Velha est très bien servie par la riche documentation existant sur l'histoire du Cap-Vert.



Carte 15. Carte du parcours muséal projeté pour 2010-2011.

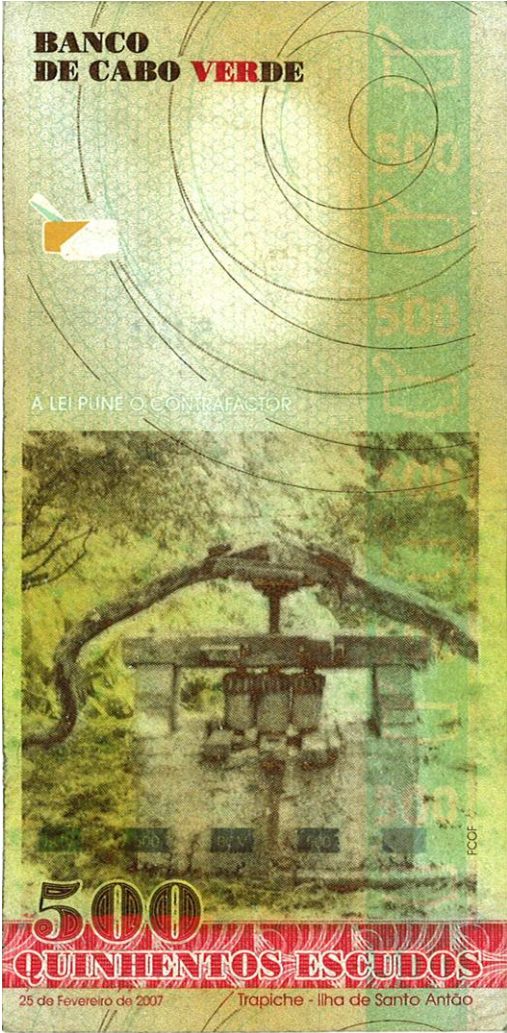
On retrouve les monuments de Cidade Velha sur une série de timbres, et l'image du pressoir à canne à sucre a été reproduite sur le billet de banque de 500 escudos.



Série de timbres de 1991 représentant les principaux monuments de Cidade Velha



Photo 171 Le pressoir à canne à sucre, que l'on retrouve sur les billets de 500 escudos



Billet de 500 escudos

j. Nombre d'employés (secteur professionnel, technique, d'entretien)

La gestion du site est dans les mains de la Mairie, de l'IIPC, et de l'agence privée de gestion touristique à qui une partie de la gestion des monuments et des équipements d'accueil a été déléguée. De nombreuses personnes consacrent du temps au suivi et à la gestion du site dans ces trois poles de gestion. Si l'on se limite au personnel employé à plein temps pour la gestion quotidienne du site, on dénombre 45 employés :

Mairie :

17 personnes à la gestion des ruelles (entretien-nettoyage)

IIPC :

4 agents de l'IIPC sont régulièrement impliqués dans les réunions de gestion et suivi du site, dans le cadre du comité conjoint de gestion en particulier.

Agence privée de gestion touristique :

5 personnes à la gestion de la forteresse (accueil, caisse + 2 gardiens de nuit)

3 personnes à la gestion de l'auberge « Pousada » (nettoyage, accueil)

8 personnes à la gestion du restaurant « nos origem » et du bar « Pelourinho »

2 au couvent Sao Francisco

2 à la gestion de l'agence et l'accueil des visiteurs

4 au nettoyage et à l'entretien

TOTAL : 45 employés

Ce nombre ne prend pas en compte les personnes privées qui contribuent au bon fonctionnement du site, en accompagnant les visiteurs, en les accueillant dans leurs chambres d'hôtes, ou en entretenant les ruelles devant chez eux.



Photo 172 Ecoliers de Cidade Velha. 70% de la population a moins de 29 ans.

6

Suivi

a. Indicateurs clés pour mesurer l'état de conservation

Si l'on considère l'état de conservation du site dans sa globalité, en incluant l'environnement naturel, les monuments architecturaux et les habitations, ce sont les habitations qui posent le plus de problème actuellement. Comme il a été dit précédemment, les monuments ont reçu une attention très importante de la part des conservateurs et ne vont que très peu évoluer dans les décennies à venir. Le cadre naturel est lui aussi relativement bien protégé de part sa morphologie, même si des constructions illégales pourraient apparaître dans le fond de la vallée.

L'indicateur clé : le pourcentage de maisons nécessitant des modifications

Le suivi doit se concentrer sur les habitations, qui évoluent très vite. Pour cela, le principal indicateur est le pourcentage de bâtiments inappropriés en terme d'architecture qui devrait graduellement diminuer dès que le programme de rattrapage sera mis en œuvre à partir de 2008. Actuellement, on considère qu'une centaine de maisons nécessitent des modifications (enduits, démolition partielle, modification de la toiture, etc.... Cet indicateur apparaît clairement sur la carte de l'état de conservation, qui devra être révisée une fois par an au moins, pour que l'évolution du site puisse très facilement être mesurée.

La carte de l'état de conservation (voir page 71), est le meilleur indicateur d'évolution du site. La proportion de maisons nécessitant actuellement une intervention architecturale est de **55%**. Ce chiffre peut paraître élevé, mais doit être nuancé car la plupart de ces maisons nécessite une intervention légère seulement (enduit ou peinture).

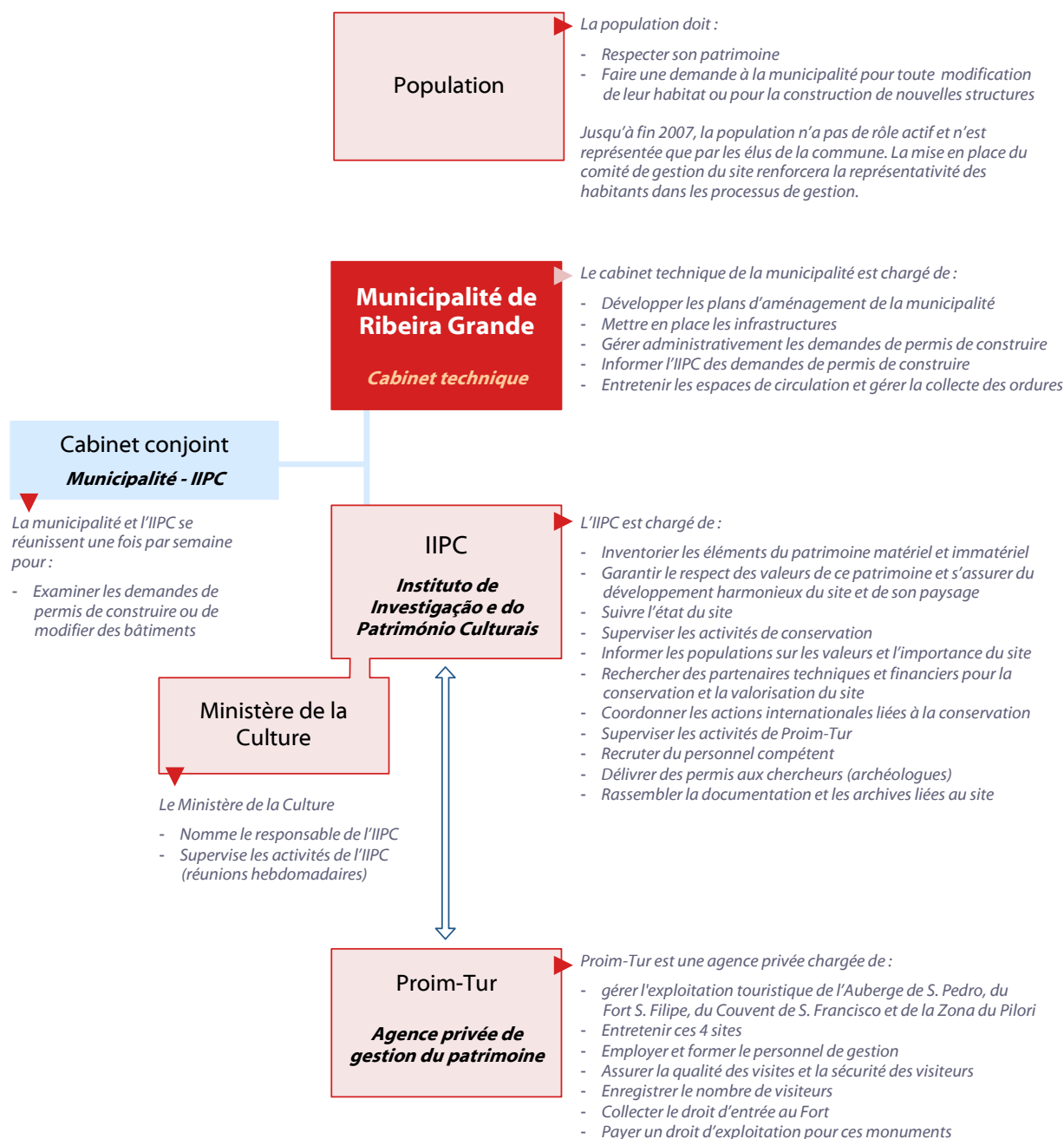


b. Dispositions administratives pour le suivi du bien

La municipalité dispose d'un cabinet technique qui suit entre autres l'évolution des constructions. Le site étant inscrit au patrimoine national, l'IIPC joue également un rôle très important dans le suivi du site. Le système de suivi se met graduellement en place et demande à évoluer. L'IIPC et la municipalité ont instauré un « cabinet conjoint », pour débattre des cas litigieux et prendre des décisions partagées. Ce cabinet conjoint se réunit généralement une fois par semaine. Les affaires discutées par le cabinet conjoint comprennent :

- les permis de construire et le déroulement des constructions,
- approbation du plan d'urbanisme et de ses règlements
- l'approbation de nouveaux développements urbains dans la zone protégée et la zone tampon

Organigramme du système actuel de suivi et gestion du site



c. Résultats des précédents exercices de soumission de rapports

La Municipalité est encore trop nouvelle et le système se met graduellement en place. Le premier outil efficace de suivi est la carte de l'état de conservation en 2007 (voir page 71), qui sera ensuite régulièrement mise à jour. Une des actions planifiées pour 2008 est la restructuration du système d'informations liées à chacune des maisons, pour que soient rassemblées les informations de cadastre, les demandes de permis de construire, et les recommandations faites par le comité conjoint. Les nombreux courriers échangés entre l'IIPC et la mairie rendent également compte des problèmes identifiés nécessitant une attention particulière.



Photo 173 Route principale traversant Cidade velha

7










Documentation



a. Photographies











Cession des droits








L'état du Cap-Vert cède gratuitement les droits non exclusifs de diffuser, communiquer au grand public, publier, reproduire, exploiter, sous quelle que forme ou support que se soit, y compris numérique, les images fournies sur le CD joint à la proposition d'inscription, dont les références figurent ci-dessous.

Tableau des 42 photos numériques insérées au CD joint à la proposition d'inscription

N°	Légende	prise le :	par :
1	 Vue générale prise depuis la mer	27/10/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
2	 Vue de la baie de Cidade Velha depuis le sommet de la falaise	27/10/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
3	 La baie et le port de Cidade Velha, cœur de ce qui était la ville de Ribeira Grande	27/10/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
4	 La place du Pilori	27/10/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
5	 Route principale traversant Cidade Velha	12/12/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
6	 Place centrale du village	12/12/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
7	 Ecoliers de Cidade Velha	12/12/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
8	 La promenade du front de mer	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
9	 Ruelle du quartier São Sebastião	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG

10		Ruelle pavée menant au couvent	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
11		Vue du fond de la vallée de Ribeira Grande	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
12		Le pilori	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
13		La promenade du front de mer et le port des pêcheurs	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
14		Maisons sur la place du pilori	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
15		Rua Direita, quartier São Sebastião	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
16		Maisons du quartier São Sebastião	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
17		Rua Direita, quartier São Sebastião	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
18		Une des dernières maisons au toit de chaume, rua Banana	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
19		Maisons du quartier São Brás	27/10/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
20		La forteresse São Felipe, dominant la ville et la mer	27/10/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
21		La forteresse São Felipe, pièce maitresse du système défensif de la ville, construite à la fin du XVI ^e siècle	27/10/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG

22		Vue panoramique de la façade Est de la forteresse São Felipe depuis le plateau rocheux	12/12/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
23		L'entrée originale de la forteresse São Felipe	12/12/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
24		L'entrée actuelle de la forteresse São Felipe	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
25		Vue du village et du port depuis la forteresse São Felipe	12/12/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
26		Cour intérieure de la forteresse, dans laquelle reste encore la citerne d'eau protégée par une coupole	12/12/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
27		Le centre des visiteurs de la forteresse, discrètement enterré sur le plateau, à l'extérieur du fort	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
28		Restes du fort São Verrissimo, quartier São Sebastião	27/10/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
29		Ruines de la cathédrale, dans le quartier São Sebastião, cathédrale construite de 1556 à 1705, et détruite en 1712	27/10/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
30		Détails d'une partie consolidée des ruines de la cathédrale, montrant le lien entre le mur original et sa partie reconstruite	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
31		La nef de la cathédral, qui mesurait 60 m de longueur, vue du choeur	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
32		Ruines de la cathédrale, vues de l'entrée	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
33		Les restes de la cathédrale, vue de l'ancien parvis	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG

34		Eglise notre dame Do Rosário, construite en 1495	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
35		Intérieur de l'église notre dame Do Rosário	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
36		Couvent São Francisco, dominant la rivière, dont la construction a débuté en 1657	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
37		Eglise du couvent São Francisco, dominant la rivière, dont la construction a débuté en 1657	27/10/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
38		Eglise du couvent São Francisco	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
39		Pressoir de cannes à sucre, servant à extraire l'eau sucrée qui sert de base à la préparation du grogue (Rhum capverdien)	26/03/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
40		L'une des nombreuses distilleries artisanales de Canne à sucre	12/12/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
41		Plantations de canne à sucre	27/10/07	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG
42		Patrimoine immatériel : Le Batuque, chant traditionnel capverdien. Groupe de musiciens de Cidade Velha	11/01/08	Sébastien Moriset, CRATerre-ENSAG

Crédits Photographiques du document

Excepté lorsque le nom du photographe est mentionné dans la légende, les photographies illustrant le texte de cette proposition d'inscription sont de Sébastien Moriset, qui autorise la diffusion, communication au grand public, publication, reproduction, et exploitation sous quelle que forme ou support que se soit, y compris numérique, de ses images. Ces photos sont disponibles à l'IIPC à Praia ou à CRATerre-ENSAG, Grenoble en France (sebastien.moriset@grenoble.archi.fr)

b. Textes relatifs au classement à des fins de protection

Un exemplaire du plan de gestion expliquant les mécanismes de protection et comprenant les actions planifiées pour les années à venir est joint à la présente proposition d'inscription.

Decreto nº 121/90
de 8 de Dezembro

Considerando o papel histórico que a «Cidade Velha» desempenhou, a partir do século XV, no inter-relacionamento de povos e de culturas entre a Europa e África e as Américas;

Levando em conta a sua importância como be caboverdianidade;

Tendo presente o valor cultural e patrimonial da sítio histórico, em geral, e das ruínas, em particular

Convindo a criação de um instrumento legal que permita um melhor enquadramento de acções visam a salvaguarda dessas ruínas e do conjunto histórico existentes;

No uso da faculdade conferida pelo artigo da Constituição, o Governo decreta o seguinte:

Artigo Único

É declarado o sítio histórico da Cidade Velha cujos limites constam do mapa em anexo, como património nacional de Cabo Verde.

Pedro Pires — David Hopffer Almada.

Promulgado em 27 de Novembro de 1990.

Publique-se.

O Presidente da República ARISTIDES MARIA PEREIRA.

Texte de classement national du site.

Règlements d'urbanisme s'appliquant à la zone classée et à la zone tampon.

—o0o—
MUNICÍPIO DA PRAIA
Câmara Municipal
EDITAL Nº 4/93

Jacinto Abreu dos Santos, Presidente da Câmara Municipal da Praia faz público, as Normas de Construção Civil respeitantes às áreas que integram o Património Nacional da Cidade Velha e a Zona Tampão, que baixam em anexo, aprovadas em sessão ordinária da Câmara Municipal da Praia do dia 27 de Abril de 1993.

1. As presentes Normas de Construção dizem respeito ao Património Nacional da Cidade Velha e à zona Tampão estabelecidos no Decreto nº 120/90, de 8 de Dezembro, de acordo com o mapa em anexo, escala 1: 100 000.
2. A zona do Património Nacional integra as seguintes localidades: Santo António, São Sebastião, São Roque, Largo, São Brás, Misericórdia, Rosário, Laranjinha, Figueira e São Pedro.
3. A Zona Tampão integra as seguintes áreas: Achada Forte; Achada Cidade Velha, Achada Salineiro, Achada Santa Marta até Pedra Flupa.
4. As zonas indicadas nos números 2 e 3 ficam sujeitas à Lei nº 102/III/90, de 29 de Dezembro e a todas às leis e regulamentos em vigor relativos à construção e ao urbanismo.
5. O solo será explorado para habitação, fins culturais, turísticos, pesca e agricultura, tendo em conta o carácter específico da cidade Velha, e o que representa para a História de Cabo Verde.
6. São Proibidas construções novas e ampliações nas localidades de São Sebastião, São Roque, Largo, São Brás, Misericórdia, Rosário, Laranjinha, Figueira, S. Pedro e na zona Tampão.
7. É autorizada a conclusão das obras já iniciadas na localidade de Santo António, de acordo com as instruções técnicas do Gabinete Técnico da Cidade Velha.
8. São provisoriamente interdidas as obras de acabamento exterior, tanto na Zona de Património como na Zona Tampão. Porém são autorizadas as obras de remodelação, manutenção e conclusão das casas de banho, cozinha, quartos interiores e de protecção de zonas perigosas, dentro do perímetro das construções já existentes.
9. São permitidas alterações no exterior dos edifícios na localidade de Santo António quando se trata da reconstituição dos traços originais de edifícios de valor histórico e arquitectónico.
10. Todos os edifícios construídos, no âmbito destas normas, terão o nível de rés-do-chão, independentemente da zona da sua localização, com a excepção dos prédios de comprovado valor histórico e arquitectónico, nomeadamente sobrados.
11. Todos os edifícios deverão ser cobertos de telha vermelha ou de palha, devendo a inclinação da cobertura ter o mínimo de 18 graus e o máximo de 45 graus.
12. As paredes exteriores serão construídas de pedra à excepção das construções implantadas na localidade de Santo António que poderão ter paredes exteriores em blocos de cimento totalmente rebocadas.
13. Todos os prédios serão pintados ou caiados de branco devendo as portas e as janelas serem pintadas com cores tradicionais.
14. Todas as ruas e os becos são considerados espaço público.
15. As excepções às normas ora estabelecidas, só serão mediante parecer favorável do Gabinete Técnico da Cidade Velha e do Instituto Nacional da Cultura.

Para constar se lavrou este e outros de igual teor que vão ser afixados nos locais públicos do costume e publicados no *Boletim Oficial*.

Paços do Concelho na Praia, a 2 de Junho de 1993. — O Presidente, *Jacinto Abreu dos Santos*.

(144-B)

c. Forme et date des dossiers ou des inventaires les plus récents

Un pré-inventaire avait été fait en 1990 avec l'assistance de l'expert Jean-Pierre Wieczorek, avec le financement de l'UNESCO. Il comprenait 75 fiches couvrant l'ensemble des monuments, ainsi que quelques espaces publics et quelques habitations représentatives de l'habitat populaire. Ses fiches sont intégrées à son rapport de 1990 (voir bibliographie).

Un inventaire des monuments de Cidade Velha a ensuite été réalisé avec la Coopération espagnole en 2004. Ce premier inventaire, consultable à l'IIPC, sera repris en 2008 dans le cadre de l'inventaire national des biens culturels du Cap-Vert, financé en partie par l'UNESCO. Une fiche d'inventaire a d'ailleurs été élaborée dans ce sens pour faciliter le travail. L'UNESCO finance également un inventaire du patrimoine immatériel de Cidade Velha, qui permettra d'inventorier, avec l'aide des « porteurs de mémoire » du site, les richesses du patrimoine immatériel (art culinaire, contes, chants, pharmacopée, etc...). Ce travail sera piloté par l'IIPC en 2008.

d. Adresse où sont conservés l'inventaire, les dossiers et archives

La documentation concernant le site est gardée à l'IIPC à Praia, où sont archivés tous les rapports, travaux de recherche, l'inventaire, les cartes et les photographies du site.

De nombreuses archives concernant le site sont disséminées à travers le monde, entre autres dans les archives nationales et les archives religieuses du Cap-Vert, du Portugal et de l'Espagne.

e. Bibliographie

Ouvrages Généraux

- De Figueiredo Jaime*, **Catálogo da exposição do documentário fotográfico sobre as ruínas da antiga cidade da Ribeira Grande de Santiago**, Henriquinas, Lisboa, 1960
- Brásio António*, **Chancelaria da Ordem de Cristo. Construção da Sé de Cabo Verde**. Lisboa, Lisboa, Revista Monumenta Missionária Africana, 1963
- Brásio António*, **Chancelaria da Ordem de Cristo. Mercê ao organista da Sé de Cabo Verde**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1963
- Brásio António*, **Carta da Câmara da R.^a Grande ao Secretário António Carneiro**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1963
- Brásio António*, **Chancelaria da Ordem de Cristo: Mercê à fábrica da Sé de Santiago**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1963
- Brásio António*, **Chancelaria de D. João III: Almoxarife de Santiago e Ribeira Grande**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1963
- Brásio António*, **Chancelaria de D. João III: carta de capitania da R.^a Grande a João Correia de Sousa**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1963
- Brásio António*, **Chancelaria de D. João III: carta de capitania da R.^a Grande ao Dr. Manuel de Andrade**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1963
- Brásio António*, **Chancelaria de D. Sebastião: Alvará de Capitania de Ribeira Grande à Luís Martins**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1963
- Brásio António*, **Chancelaria de D. Sebastião: Mercê ao Bispo de Cabo Verde**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1963
- Brásio António*, **Chancelaria de D. Sebastião: Representação da Câmara da Ribeira Grande**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1963
- Brásio António*, **Leis Extravagantes IV: Obras de Sé de Cabo Verde**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1963
- Brásio António*, **Leis: Requerimento do povo da ilha de Santiago [Ribeira Grande]**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1963
- Brásio António*, **Chancelaria da Ordem de Cristo. Deão da Sé de Cabo Verde**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1964
- Brásio António*, **Chancelaria da Ordem de Cristo. Mercê ao Mestre da Capela da Sé**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1964
- Brásio António*, **Chancelaria da Ordem de Cristo. Prebenda ao pregador da Sé Catedral**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1964
- Brásio António*, **Chancelaria da Ordem de Cristo: Alvará ao pregador da Sé Catedral**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1964
- Brásio António*, **Chancelaria de D. Filipe I: misericórdia da Ribeira Grande**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1964
- Brásio António*, **Legado a duas confrarias da Ribeira Grande**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1964
- Brásio António*, **Legado à Sé Catedral de Cabo Verde**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1964
- Brásio António*, **Mesa da Consciência e Ordens: benefícios da Sé de Cabo Verde**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1964
- Brásio António*, **Privilégios aos moradores de Santiago, Ribeira Grande**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1964
- Brásio António*, **Provisão do médico da R.^a Grande**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1964
- Brásio António*, **Sentença contra Manuel Moreno**, Revista Monumenta Missionária Africana, Lisboa, 1964
- Do Amaral Ilídio*, **Santiago de Cabo Verde: a terra e os homens**, Junta de Investigação do Ultramar, Lisboa, 1964
- Diniz António Castanheira, Cardoso de Matos Gilberto*, **Carta de Zonagem Agroecológica e da Vegetação de Cabo Verde: Ilha de Santiago**. Lisboa. IICT. 1986
- CABRAL Nelson Eurico, **Le moulin et le pilon : les îles du Cap-Vert**. Paris: L'Harmattan et Agence de Coopération culturelle et technique, 1980, 185 p.
- Pereira Daniel*, **A situação da ilha de Santiago no primeiro quartel do século XVIII**, Instituto Cabo-verdiano do Livro, Praia, 1984
- Pereira Daniel*, **Marcos cronológicos da Cidade Velha**, Instituto Cabo-verdiano do Livro, Praia, 1988
- De Pina Marie Paule*, **Les îles du Cap Vert**, Khartala éditions, Paris, 1987

- História Geral de Cabo Verde — Corpo Documental, Volume I*, Lisboa, IICT/ DGPCCV, 1988, 323 pp..
- História Geral de Cabo Verde — Corpo Documental, Volume II* Lisboa, IICT/ DGPCCV, 1991, 369 pp..
- Instituto Português do Património, Ribeira Grande : a Cidade Velha*, Lisboa, 1989
- História Geral de Cabo Verde*. (Coordenação de Luís de Albuquerque e Maria Emília Madeira Santos), Volume I, Lisboa, IICT/DGPCCV, 1991, 478 pp..
- História Geral de Cabo Verde*. (Coordenação de Maria Emília Madeira Santos), Volume II, Lisboa, IICT/INC, 1995, 596 pp..
- História Geral de Cabo Verde*. (Coordenação Maria Emília Madeira Santos), Volume III, Lisboa, IICT/INIPC, 2002, 525pp..
- Roels Joel, **Etude préliminaire pour le développement urbanistique de Cidade Velha**, Secretariado Administrativo da Praia, Praia, 1989
- Wieczorek Jean-Pierre, **Programme de sauvegarde du site de Cidade Velha**, UNESCO, Paris, 1990
- Duarte Maria Cristina, **A vegetação de Santiago (Cabo Verde). Apontamento Histórico, composição florística e interpretação ecológica das comunidades**. Tese de doutoramento em Engenharia Agronómica. Instituto Superior de Agronomia. Universidade Técnica de Lisboa. Portugal. 1998
- Gainot Bernard et Le Goff Fabrice, **Atlas des esclavages**, éditions Autrement, Paris, 2006 *Massa Françoise et Massa Jean Michel, Dictionnaire encyclopédique et bilingue : Cap-Vert : particularité de la langue portugaise en Afrique*, EDPAL, Rennes, 2001
- Mendes Ferrão, **Aventura das Plantas e os Descobrimientos Portugueses**. Instituto de Investigação Científica Tropical (IICT). Lisboa. Portugal. 2005

Etudes Spécialisés

- BALENO, Ilídio, "**Subsídios para a História de Cabo Verde: a necessidade das fontes locais através dos vestígios materiais**", pub. em *Actas do Congresso Internacional Bartolomeu Dias e sua Época*, 5 volumes, Porto, 1991, volume 1, pp. 553-555; Série Separatas Verdes, C.E.H.C.A., Lisboa, 1989, n.º 219.
- "**Reflexões sobre as origens étnicas do contingente africano entrado nas ilhas com o tráfico**", pub. em *Magma*, Mindelo, 1990, n.º 5/6, pp 37-40.
 - "**O curso e a pirataria em Cabo Verde: seus reflexos na vida local**", pub. em *Actas do III Colóquio Internacional de História da Madeira*, Funchal Secretaria Regional do Turismo/Centro de Estudos de História do Atlântico, 1994, pp. 675-685.
- e SANTOS, Maria Emília Madeira,
- "**Litoral: linha de atracção, repulsão e compressão (Arquipélagos e Costa Ocidental Africana)**", pub. em *Actas da VIII Reunião Internacional de História da Náutica e da Hidrografia – Limites do Mar e da Terra*, Cascais, Patrimonia, 1998, pp.147-152.
 - "**A afirmação da sociedade cabo-verdiana a partir da crise dos séculos XVII e XVIII**", pub. em *Cabo Verde. Origens da sua Sociedade e do seu Crioulo. Actas do Colóquio Internacional Erlangen-Nürnberg*, coord. de Jurgen Lang, Maria João Soares et all, Tübingen, Gunter Narr Verlag, 2006, pp. 149-159.
- CABRAL, Iva, "**A Fazenda Real, campo de contradições entre a Coroa e os moradores de Santiago: o exemplo de Álvaro Dias almoxarife da Ribeira Grande**", pub. em *Magma*, Mindelo 1990, n.º 5/6, pp. 34-36; *Stvdia*, CEHCA/IICT, Lisboa, 1991, n.º 51, pp. 177-189.
- e TORRÃO, Maria Manuel,
- "**Ensaio de uma feitoria régia no espaço económico-social da Ilha de Santiago**", pub. em *Stvdia*, Lisboa, CEHCA/IICT, n.º 54, 1996, pp.33-49.
 - "**Dos povoadores aos 'filhos da terra': a dinâmica da sociedade**", pub. em *Stvdia*, Lisboa, CEHCA/IICT, n.º 56-57, 2000, pp. 279-300.
- e SANTOS, Maria Emília Madeira,
- "**Un laboratorio expedito para una sociedad crioula (Cabo Verde – Siglos XVI-XVIII)**", Praia, ed. Agencia Española de Cooperación Internacional com la colaboración del Ministério de Cultura de Cabo Verde, 2001, pp.19-33.
 - "**O primeiro centro urbano colonial nos Trópicos: Ribeira Grande (Cabo Verde), séculos XV-XVII**", a publicar em *Anais de História de Além-Mar*, vol. VII, CHAM, 2007,(no prelo).
- COHEN, Zelinda, "**O caso de um preto que virou branco**", publ. em *Semanário Tribuna*, Praia, 1 de Dezembro de 1989.
- "**Algumas reflexões sobre a colonização da Ilha do Fogo**", pub. em *Magma*, Mindelo, 1990, n.º 5/6, pp..
 - "**O provimento dos oficiais da justiça e da fazenda para as Ilhas de Cabo Verde**", pub. em *Stvdia*, CEHCA/IICT, Lisboa, 1991, n.º 51, pp. 145-178.
 - "**Os contratos de arrendamento para a cobrança das rendas e direitos reais das Ilhas de Cabo Verde (1501-1560)**", pub. em *Stvdia*, Lisboa, CEHCA/IICT, 1994, n.º 53, pp. 317-364.

- e SILVA, António Correia,
- “*Rotas transatlânticas e movimentos sociais*”, pub. em Revista *Kultura*, n.º 1, Praia, 1997, pp. 66-77.
 - “*Entre os proscritos e os seleccionáveis: contribuição para o estudo perfil do funcionalismo régio insular (Cabo Verde do século XV a meados do século XVIII)*”, pub. em *Africana*, Porto, Universidade Portucalense, n.º 6 (especial), 2001, pp. 49-78.
- DOMINGUES, Ângela, “*Juízes e julgados: acerca da criminalidade na ilha do Fogo (1513-1561)*”, pub. em *Magma*, 1990, n.º 5/6, pp. 31-33.
- “*Subsídios para a História Geral de Cabo Verde. O aparelho judicial de Santiago (1462-1524)*”, pub. em *Stvdia*, n.º 50, Lisboa, CEHCA/IICT, 1991, pp. 177-198.
 - “*Juízes e réus: os meandros da (in)justiça no Fogo (1513-1561)*” pub. em *Revista Internacional de Estudos Africanos*, Lisboa, CEAA/IICT, 1991, nº14-15, pp. 157-170.
- SANTOS, Maria Emília Madeira, “*Os primeiros “Lançados” na Costa da Guiné: aventureiros e comerciantes*”, pub. em *Portugal no Mundo* (dir. de Luís de Albuquerque), 6 volumes, Lisboa, Alfa, 1989, volume 2, pp. 125-136.
- “*As estratégicas Ilhas de Cabo Verde ou a «Fresca Serra Leoa»: uma escolha para a política de expansão portuguesa no Atlântico*”, pub. em *Revista da Universidade de Coimbra*, Coimbra, Biblioteca da Universidade de Coimbra, volume XXXIV, 1989, pp. 485-491; *Série Separatas Verdes*, Lisboa, C.E.H.C.A., 1989, n.º 212.
- e TORRÃO, Maria Manuel,
- “*Subsídios para a História Geral de Cabo Verde: a legitimidade da utilização das fontes escritas portuguesas através da análise de um documento do início do século XVI (Cabo Verde, ponto de intercepção de dois circuitos comerciais)*”, pub. em *Actas do Colóquio Internacional sobre Bartolomeu Dias e a sua Época*, 5 volumes, Porto, 1991, volume 1, pp. 527-551; *Série Separatas Verdes*, C.E.H.C.A., Lisboa, 1989, n.º 218.
 - “*O interlocutor que falta: António Carreira*”, pub. em *Magma*, Mindelo, 1990, n.º 5/6, p.16.
 - “*Rotas Atlânticas. O caso da Carreira de São Tomé*”, pub. em *Actas do II Colóquio Internacional da História da Madeira e do Atlântico*, Funchal, Comissão Nacional para as Comemorações dos Descobrimientos Portugueses, 1990, pp. 649-655; *Série Separatas Verdes*, C.E.H.C.A., Lisboa, 1991, n.º 226.
 - “*Mulatos: sua legitimação pela chancelaria régia no século XVI*”, pub. em *Stvdia*, Lisboa, CEHCA/IICT, n.º 53, 1993, pp. 237-246.
 - “*A defesa dos litorais. O caso do arquipélago de Cabo Verde durante a ocupação filipina*”, pub. em *Actas do V Colóquio ‘Do Infante e Tordesilhas’*, Lisboa, 1994, pp. 115-120.
- e BALENO, Ilídio, (1998).
- e TORRÃO, Maria Manuel Ferraz
- “*Entre l’Amérique et l’Afrique, les îles du Cap-Vert e São Tomé: les cheminements des Milhos: (Mil, Sorgho et Maïs)*”, pub. em « *Plantes et Paysages de l’Afrique* ». Une histoire à explorer, dir. de Monique Chastenot, Paris, ed. Karthala et Centre de Recherches Africaines, 1998, pp. 69-83.
 - “*Mercanti di uomini dall’isola di Capo Verde ai circuiti afro-europei*”, in *Mercanti e Viaggiatori per le vie del Mondo*, coord. de Giovanna Motta, Milano, Franco Angeli, s/d, pp. 30-35.
- e CABRAL, Iva Maria, (2001).
- e CABRAL, Iva; SOARES, Maria João; TORRÃO, Maria Manuel Ferraz,
- “*Cabo Verde: uma experiência colonial acelerada (séculos XVI-XVIII)*”, pub. em *Africana*, Porto, Universidade Portucalense, n.º 6 (especial), 2001, pp. 49-78.
 - “*Escravos e escravocratas. Vádios e Coronéis. A crise da sociedade cabo-verdiana nos séculos XVII e XVIII vista através dos ‘levantamentos’*”, pub. em *Escravidão e Mudanças Sociais - África-Brasil-Caraíbas*, Actas do Colóquio Internacional, organização e prefácio de Isabel Castro Henriques, Lisboa, Editora Vulgata, 2002, pp.145-159.
- SILVA, António Correia e, “*A formação histórica do espaço do arquipélago de Cabo Verde*”, pub. em *Magma*, Mindelo, 1990, n.º 5/6, pp.17-26.
- “*A influência do Atlântico na formação de Cabo Verde*”, pub. em *Actas do II Colóquio Internacional da História da Madeira e do Atlântico*, Funchal, Comissão Nacional para as Comemorações dos Descobrimientos Portugueses, 1990, pp. 637-648; *Série Separatas Verdes*, C.E.H.C.A., Lisboa, 1991, n.º 228.
 - “*Os fundamentos do povoamento de Cabo Verde*”, pub. em *Oceanos*, Lisboa, Comissão Nacional para as Comemorações dos Descobrimientos Portugueses, 1991, n.º 5, pp. 69-77.
 - “*As secas e as fomes na construção da sociedade pós-escravocrata em Santiago de Cabo Verde*”, pub. em *Stvdia*, CEHCA/IICT, Lisboa, 1994, n.º 53, pp. 365-382.
 - *Histórias de um Sahel insular*, Praia, Spleen Edições, 1995, pp..
 - *Espaços urbanos de Cabo Verde. O tempo das cidades-porto*, Lisboa, Comissão Nacional para as Comemorações dos Descobrimientos Portugueses, 1998.
 - “*Praia: a lenta emergência de uma capital*”, pub. em Revista *Kultura*, Praia, n.º 2, 1998, pp. 189-201.

- **"Para uma sociologia de uma cidade-porto. As especificidades do Mindelo no contexto das cidades cabo-verdianas"**, pub. em *Anais*, nº 1, Mindelo, 1999.
 - **Nos tempos do Porto Grande do Mindelo**, Praia-Mindelo, Centro Cultural Português, 2000, 203 pp.
 - **Combates pela história**, Spleen Edições, Praia, 2004.
- SOARES, Maria João, **"A caminho do Maranhão passando por Cabo Verde: a estada do padre António Vieira na ilha de Santiago (1652)"** pub. em *Actas do Congresso Internacional do Terceiro Centenário da morte do padre António Vieira*, vol. I, Braga, Universidade Católica Portuguesa, 1999, pp. 563-586.
- **"Para uma compreensão dos Lançados nos Rios de Guiné- Século XVI- meados do século XVII"**, pub. em *Stvdia*, Lisboa, CEHCA-IICT, nº 56/57, 2000, pp. 147-122.
 - **"Há festa na cidade': Festividades religiosas e cerimonial na Ribeira Grande"**, pub. em *Stvdia*, CEHCA/IICT nº 58/59, Lisboa, IICT, 2001-2002, pp. 131-181.
 - **"Igreja, crioulo e línguas em Cabo Verde – séculos XV a XVIII"** pub. em *Cabo Verde. Origens da sua Sociedade e do seu crioulo. Actas do Colóquio Internacional Erlangen-Nürnberg*, coord. de Jurgen Lang, Maria João Soares et all, Tübingen, Gunter Narr Verlag, 2006, pp. 179-197.
 - **"Crioulos indómitos' e vadios: identidade e criouliização em Cabo Verde – séculos XVII-XVIII"**. Comunicação apresentada no Congresso Internacional O Espaço Atlântico de Antigo Regime: Poderes e Sociedades, Lisboa, Novembro de 2005, FCSH – UNL, a publicar nas Actas do referido Congresso.
- TORRÃO, Maria Manuel Ferraz, **"A colonização das ilhas de Cabo Verde: meios e objectivos"**, pub. em *Portugal no Mundo* (dir. de Luís de Albuquerque), 6 volumes, Lisboa, Alfa, 1989, volume 2, pp. 150-170.
- ver SANTOS, Maria Emília Madeira (1989).
- **"Subsídios para a História Geral de Cabo Verde. O algodão da ilha do Fogo: uma matéria-prima de produção afro-europeia para uma manufactura africana"**, pub. em *Magma*, Mindelo, 1990, n.º 5/6, pp.47-50 ; *Stvdia*, Lisboa, CEHCA/IICT, 1991, nº 50, pp. 157-176;
 - **"Historiografia das Ilhas de Cabo Verde: de um tema quase ignorado a um projecto pioneiro"**, pub. em Alberto Vieira, *Guia para a História e Investigação das Ilhas Atlânticas*, Funchal, Centro de Estudos de História do Atlântico - Secretaria Regional do Turismo e Cultura, 1995, pp. 29-40.
 - **Dietas Alimentares: transferências e adaptações nas Ilhas de Cabo Verde (1460-1540)**, Lisboa, Instituto de Investigação Científica Tropical, 1995, 108 pp.
 - **"Percurso da historiografia das Ilhas de Cabo Verde: dos terrenos marginais a uma experiência pioneira"** pub. em *Olhares sobre Cabo Verde*, Lisboa, Boletim do Grupo de Trabalho do Ministério da Educação para as Comemorações dos Descobrimentos Portugueses, Lisboa, 1996, pp.21-27.
- ver CABRAL, Iva (1996).
- **"De Santiago para a costa da Guiné: a substituição do centro geográfico dos negócios e a manutenção da elite comerciante. As transacções da companhia de António Fernandes Landim e de Francisco Dias Mendes de Brito (1629-1630)"** pub. em *Revista Arquipélago - História*, Ponta Delgada, Universidade dos Açores, 1997, pp.83-118.
- ver SANTOS, Maria Emília Madeira (1998).
- ver SANTOS, Maria Emília Madeira (2001).
- **"Formas de participação dos Portugueses no comércio de escravos com as Índias de Castela: abastecimento e transporte"**, pub. em *A Dimensão Atlântica da África – II Reunião Internacional de História de África*, São Paulo, CEA-ESP/SDG-Marinha/CAPES, 1997, pp.203-222 e *Série Separatas Verdes*, Lisboa, IICT, 2002.
 - **"O Comércio - Do resgate no litoral africano ao comércio transatlântico (sécs. XV-XVIII)"** pub. em *Nova História da Expansão Portuguesa*, direcção de Joel Serrão e A.H. de Oliveira Marques – *A Colonização Atlântica*, coordenação de Artur Teodoro de Matos, Lisboa, Editorial Estampa, 2005, tomo II, pp.83-119.
 - **"Negócios de escravos de um florentino em Cabo Verde. Retratos e reflexões sobre a sociedade e o tráfico (final do século XVI)"**, (em colaboração com André Teixeira); texto resumido da comunicação apresentada no Congresso Internacional O Espaço Atlântico de Antigo Regime: Poderes e Sociedades, publicada no revista *Nova Cidadania. Liberdade e Responsabilidade Pessoal*, Ano VII, Número 27, Janeiro /Março de 2006, pp. 54-56.
 - **"Construção de redes de comunicação no tráfico negreiro atlântico"**, pub. em *O Domínio da Distância: Comunicação e Cartografia*, coordenação de Maria Emília Madeira Santos e Manuel Lobato, Lisboa, IICT, 2006, pp.53-57.
 - **"Quanto vale um arquipélago? Análise da tributação das ilhas de Cabo Verde em meados do século XVII"** (em colaboração com André Teixeira) entregue para publicação no número do Homenagem ao Professor Artur Teodoro de Matos, a publicar *Anais de História de Além-Mar*, Revista do Centro de História de Além-Mar, FCSH-UNL.
 - **"Negócios de escravos de um florentino em Cabo Verde. Retratos e reflexões sobre a sociedade e o tráfico (final do século XVI)"**, (em colaboração com André Teixeira). Comunicação apresentada no Congresso Internacional O Espaço Atlântico de Antigo Regime: Poderes e Sociedades, Lisboa, Novembro de 2005, FCSH – UNL, a publicar nas Actas do referido Congresso.
- Pereira Daniel, **A importância histórica da Cidade Velha (ilha de Santiago)**, Instituto da Biblioteca Nacional e do Livro, Praia, 2004

- Requedaz Sabrina et Delucchi Laurent, Cap-Vert*, Editions Olizane, Genève, 2006
- Pires Fernando, Da Cidade da Ribeira Grande à Cidade Velha em Cabo Verde*, Análise Histórico-Formal do Espaço Urbano Séc.XV – Séc XVIII, Univercidade de Cabo Verde edição, 2007
- Semedo José Maria e Turano Maria R. Cabo Verde: o ciclo ritual das festividades da tabanca* Editor: Spleen-Edições – Praia
Ano de edição: 1997
- Semedo José Maria e Turano Maria R., "Cabo Verde: o ritual das festas das bandeiras da ilha do Fogo"*, Praia, IIPC, Outubro de 2007

Articles de Presses et de Revues

- [sem autor], **Obras de reabilitação dão novo visual a Cidade Velha**, Jornal "Horizonte", Praia, Fevereiro 2004
- [sem autor], **Na actual Cidade Velha: Cidade de Santiago será capital do futuro município da Ribeira Grande**, Jornal "Horizonte", Praia, Janeiro 2005
- [sem autor], **Proposta aprovada na generalidade: parlamento devolve estatuto de cidade a antiga Ribeira Grande**, Jornal "Horizonte", Praia, Fevereiro 2005
- Akibodé, Charles Samson, A tradição Oral em Cabo Verde*, in Revista *Kultura*, Praia, nº 2, 1998
- Bento de Almeida João, A Sé da Ribeira Grande: proposta de recuperação*, "Revista Oceanos", [s.l.], 1990
- Cabral Iva Maria Ataíde V., A Fazenda Real, campo de contradições entre a coroa e os moradores de Santiago: o exemplo de Álvaro Dias, almoxarife da Ribeira Grande, na 1ª metade do século XVI*, "Magma": Revista de Divulgação, Informação e Recreação, Mindelo, Março 1990
- Cabral Miky, Cidade Velha como património mundial: uma ideia justa: defendeu o director regional do IPPAR*, "Novo Jornal Cabo Verde", Praia, Setembro 1995
- Carvalho Carlos, Cidade Velha: vida, morte e ressurreição*, "Artiletra" Jornal de Intercâmbio Cultural, Mindelo, Janeiro - Fevereiro, 1992
- Carvalho Carlos, Da Ribeira Grande ... Cidade Velha: património da nação cabo-verdiana*, A Escola e os Descobrimentos, Praia, 1996
- Carvalho Carlos, Cidade Velha: aqui nasceu o homem crioulo*, "Fragata": Revista de Bordo dos TACV Cabo Verde Airlines, Praia, Janeiro, 1996
- Carvalho Luís, Cidade Velha nas mãos do arquitecto Siza Vieira*, "Fragata"-Revista de Bordo da TACV Cabo Verde Airlines, Praia, Abril 2000
- Carvalho Luís, Cidade Velha sairá da escuridão*, "Novo Jornal Cabo Verde", Praia, Março 1993
- Carvalho Luís, Cidade Velha: estrada pode inviabilizar projecto turístico*, "Novo Jornal Cabo Verde", Praia, Abril 1993
- Cavaco Paula, Cidade Velha: a recuperação da história*, "Novo Jornal Cabo Verde", Praia, Fevereiro 1995
- Cavaco Paula, Segundo Carlos Carvalho: falta muito trabalho para fazer Cidade Velha Património Mundial*, Jornal "Horizonte", Praia, Junho 2004
- Cavaco Paula, Entre o histórico e o património: Ribeira Grande de Santiago projecta o seu futuro*, Jornal "Horizonte", Praia, Julho 2006
- Cavaco Paula, Para o edil da Ribeira Grande de Santiago: autonomia e desenvolvimento só serão possíveis com mais energia eléctrica*, Jornal "Horizonte", Praia, Julho 2006
- Clemete Amaro, Escavação arqueológica na Cidade Velha*, Revista Oceanos, [s.l.], 1990
- CMP, Ribeira Grande de Santiago: um património, um futuro, as marcas de gestão do Filú*, Câmara Municipal da Praia, Praia, 2005
- Correia e Silva António, A prosperidade comercial da Ribeira Grande = commercial prosperity in Ribeira Grande*, "Fragata" – Revista de Bordo da TACV, Praia, Outubro 1997
- Correia e Silva António, Espaços urbanos de Cabo Verde: o tempo das cidades-porto*, Comissão Nacional para as Comemorações dos Descobrimentos Portugueses, Lisboa, 1998
- De Figueiredo Jaime, A Fortaleza S. Filipe e o seu restauro*, "Boletim de Propaganda e Informação", Praia, Junho 1959
- Diop-Maes Louise Marie, Conséquences sur l'Afrique*, supplément « Histoire de l'esclavage » du Monde Diplomatique, Novembre 2007, Paris.
- Dorigny Marcel, Une approche globale du commerce triangulaire*, supplément Histoire de l'esclavage du Monde Diplomatique, Novembre 2007, Paris.
- Dos Reis Freire Verónica, Protecção do Património cultural construído*, Revista "Kultura", Praia, Setembro 1987
- Grupo dos Amigos da Cidade Velha, Ultimo governador na Ribeira Grande*, "Boletim de Propaganda e Informação", Praia, Novembro 1957
- JAM/AC, Cidade Velha pode voltar a receber igreja matriz*, Jornal "A Semana", Praia, Janeiro 2005
- Jorge Costa Pina José, Desenvolver Cidade Velha*, Jornal "A Semana", Praia, Novembro 2006

- Leitão Otília*, **Ao largo da Cidade Velha: canhão português do século XVI recuperado do mar**, Jornal "A Semana", Praia, Julho 1996
- Lopes Américo*, **Cidade Velha: o porque (do sim!) à gestão espanhola?** Jornal "A Semana", Praia, Março 2007
- Mesquita Lúcia, Gomes da Veiga José*, **presidente da CI do município da Ribeira Grande: um autarca optimista com o futuro da Cidade Velha**, Jornal "A Semana", Praia, Março 2007
- Monteiro Valdemir*, **Cidade Velha Património Mundial: UNESCO vai apoiar Cabo Verde**, Jornal "Horizonte", Praia, Março 2003
- Monteiro Júlio*, **Ribeira Grande, a cidade que desapareceu**, "Boletim de Propaganda e Informação", Praia, Janeiro 1950
- Nogueira Gláucia*, **Espanha reforça apoio a Cidade Velha**, Jornal "A Semana", Praia, Junho 2006
- Nogueira Gláucia*, **Portugal investe na Sé Catedral**, Jornal "A Semana", Praia, Junho 2006
- Nogueira Gláucia*, **Cidade Velha sob gestão privada**, Jornal "A Semana", Praia, 2006
- Nogueira Gláucia*, **Cidade Velha: importante é guardar a alma**, Jornal "A Semana", Praia, Abril 2007
- Pereira Marilene*, **Em busca da historia perdida**, Revista "Fragata", Praia, Janeiro/Março 2003
- Pereira Marilene*, **Cidade Velha: por esta Ribeira acima**, Jornal "A Semana", Praia, Setembro 2003
- Rito Sousa Monteiro Mário e Alberto Sousa Monteiro Carlos*, **É necessário preservar o nosso legado histórico**, Revista "Ponto & Vírgula", Mindelo, Outubro/Dezembro 1985
- Sarmento Alexandre*, **Cidade velha**, Revista "Mundo Português", Lisboa, 1944
- Semedo Alexandre*, **Santíssimo Nome de Jesus foi domingo: Cidade Velha recebe centenas de peregrinos**, Jornal "Horizonte", Praia, Fevereiro 2005
- Semedo Alexandre*, **Demolição da primeira obra clandestina na Cidade Velha: em nome do património**, "Novo Jornal Cabo Verde", Praia, Setembro 1995
- Semedo, José M.*, **A Tabanka em Cabo Verde** in Revista Cultura, nº 1, Setembro 1997, Praia, p. 80-81
- Semedo, José Maria e Maria R. Turano*, **"A Tabanka em Cabo Verde - Aspectos Culturais"**, in: Revista "Fragmentos", n.ºs 11/15, Dezembro de 1997, p. 51-59
- Silveira Luís*, **Ensaio de iconografia das Cidades Portuguesas do Ultramar**, Junta de Investigações de Ultramar, Lisboa, [s.d]
- Sofia Fortes Teresa*, **Cidade Velha apresenta candidatura em 2007**, Jornal "A Semana", Praia, Julho 2006
- Sofia Fortes Teresa*, **Cidade Velha em desenhos**, Jornal "A Semana", Praia, Junho 2004
- Sofia Fortes Teresa*, **Cidade Velha pode ser património mundial: Daniel Segura, Director de Cooperação Espanhola**, Jornal "A Semana", Praia, Junho 2004
- Sofia Fortes Teresa*, **Projecto de Salvaguarda e reabilitação do património: Cidade Velha em registo audiovisual**, Jornal "A Semana", Praia, Outubro 2000
- Sofia Fortes Teresa*, **Sé Catedral da Cidade Velha: consolidação das ruínas em Maio**, Jornal "A Semana", Praia, Abril 2003
- Sofia Fortes Teresa*, **Pontos fracos são casas mal feitas**, Jornal "A Semana", Praia, Abril 2007
- Tavares Gomes José (ed.), **Apreensões na Cidade Velha**, Jornal "Voz di Povo", Praia, Supl. Outubro 1989
- Teixeira de Sousa Henrique*, **Cidade Velha, cidade esquecida**, "Boletim de Propaganda e Informação", Praia, Março 1957
- Varela José Maria*, **Cidade Velha volta a sorrir**, Jornal "Horizonte", Praia, Junho 2000
- Vaz da Silva Rita*, **Cooperação sai reforçada: bons ventos que vem da Espanha**, Jornal "A Semana", Praia, Abril 2006
- Vaz da Silva Rita*, **Sofia encontra com Cabo Verde**, Jornal "A Semana", Praia, Abril 2006
- Vaz da Silva Rita*, **Investimentos de 11 milhões de euros na Cidade Velha**, Jornal "A Semana", Praia, 2006
- Vieira João*, **Como pensar Cidade Velha**, Jornal "A Semana", Praia, Julho 1995
- Voguet Daniel, Astégiani-Merrain Marie-France, Coloneaux Stéphane, Le Joncour Estelle et Moizant Michèle, **Longue marche contre l'oubli**, supplément Histoire de l'esclavage du Monde Diplomatique, Novembre 2007, Paris.

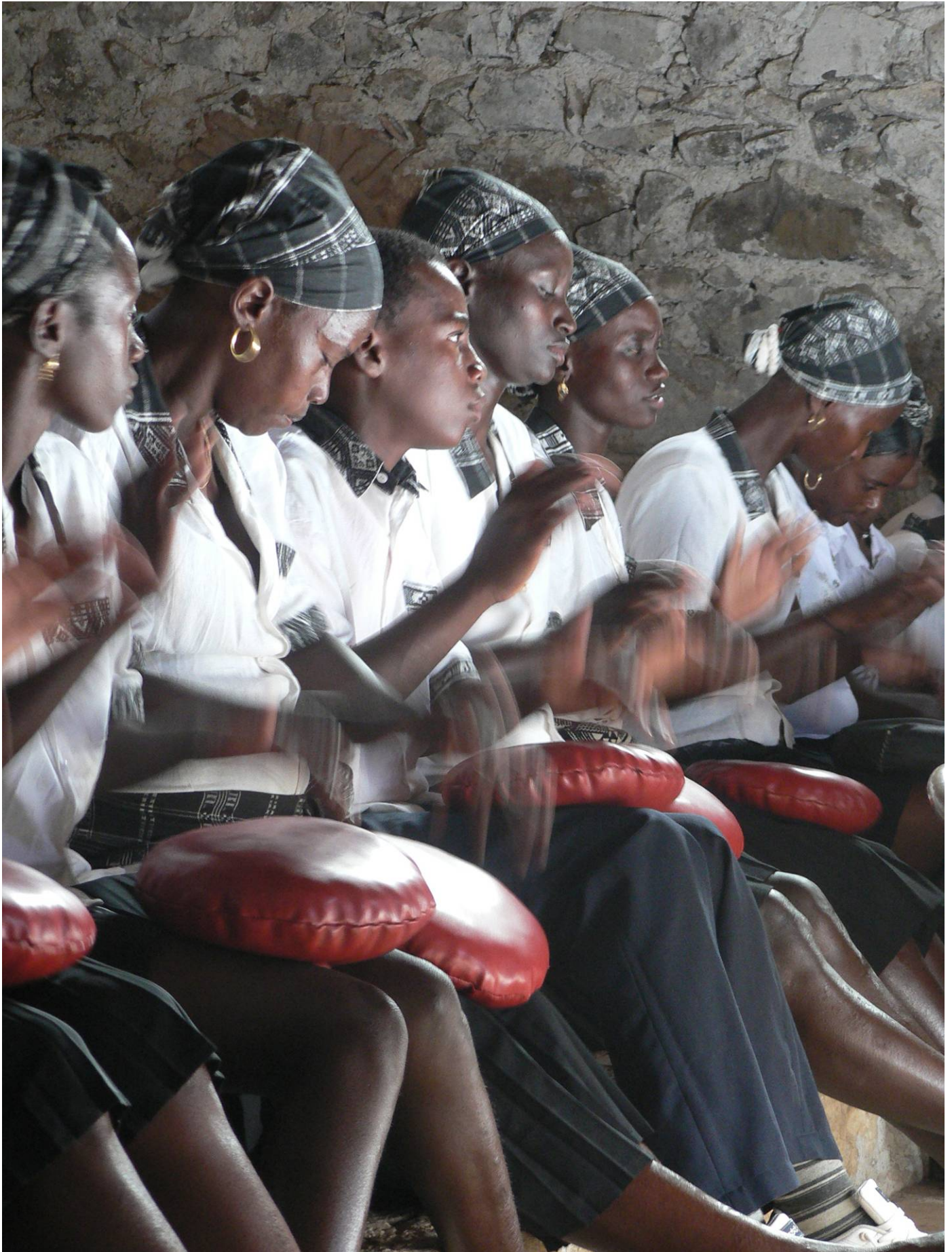


Photo 174 La Batuka, chant traditionnel interprété par un groupe de Ribeira Grande

8

Coordonnées des autorités responsables

a. Responsable de la préparation de la proposition

Cette proposition d'inscription a été élaborée par un comité scientifique sous la direction de Charles Samson Akibode, historien, IIPC, avec le soutien technique de Sébastien Moriset, consultant pour l'UNESCO et la supervision générale du Directeur de l'IIPC, Carlos de Carvalho.

Noms des responsables de la préparation de la proposition	Emails
Monsieur Carlos de Carvalho Président de l' Instituto de Investigação e do Património Culturais	carlosiipc@yahoo.com.br
Monsieur Charles Samson Akibode Président de l' Instituto de Investigação e do Património Culturais	charlakibode@yahoo.fr
Monsieur Sébastien Moriset, architecte, CRATerre Ecole nationale supérieure d'architecture de Grenoble	sebastien.moriset@grenoble.archi.fr

b. Institution / agence officielle locale

Instituto de Investigação e do Património Culturais (IIPC) :
Carlos A. de Carvalho, Président de l'IIPC
Caixa Postal n° 76
Meio Achada Santo António
Praia, Santiago
République du Cap-Vert
Tél. : +238 262 33 85 /262 33 86 Portable Carlos de Carvalho : +238 9967368
Fax : +238 262 33 87
email: inic@cvtelecom.cv / email Carvalho: carlosiipc@yahoo.com.br

c. Autres institutions locales

Municipalité de Ribeira Grande
José Gomez da Veiga, Président de la commission d'installation de la Municipalité de Ribeira Grande
République du Cap-Vert
Téléphone : +238 2671045 Téléphone portable : +238 9917324 Fax : +238 2671042
email : josegdaveiga@hotmail.com

d. Adresse Internet officielle

L'IIPC travaille avec le Ministère de la culture pour l'ouverture d'un site Internet dédié à Cidade Velha. L'adresse du site n'est pas encore connue à ce jour.
Des informations sont cependant disponibles sur les monuments sur : www.monumentos.pt

9

Signature au nom de l'état

Manuel Veiga

Ministre de la Culture
République du Cap-Vert



République du Cap-Vert

Plan de gestion 2008 - 2012

de Cidade Velha, Centre historique de Ribeira Grande

Janvier 2008



Table des matières

Remerciements	4
Introduction	6

PARTIE I : DESCRIPTION

1. Présentation du site	10
1.1. Localisation (texte, coordonnées géographiques précises, cartes, photo aérienne)	10
1.2. Limites du site	11
1.3. Description	12
1.4. Histoire	15
1.5. Usages et intérêts	18
1.7. Sources d'informations complémentaires	18
2. Etat de conservation et menaces	19
2.1. Etat général du site	19
2.2. Authenticité	21
2.3. Facteurs de dégradation	22
2.4. Sources de compétences pour la conservation du site	23
3. Dispositifs de suivi et gestion du site	24
3.1. Organigramme	24
3.2. Municipalité de Ribeira Grande	25
3.3. IIPC/Ministère de la Culture	25
3.4. Cabinet conjoint Municipalité-IIPC	25
3.5. Le comité de gestion participative	25
3.6. Agence d'exploitation touristique Proim-Tur	26
3.7. Autres plans concernant le site	28
3.8. Indicateurs pour mesurer l'état de conservation et la qualité de la gestion de Cidade Velha	29
4. Protection juridique et foncier	30
5. Règlement d'urbanisme	31
5.1. Proposition pour la zone historique	31
5.2. Proposition pour la zone tampon	32

PARTIE II : EVALUATION

1. Signification culturelle du site	36
2. Analyse des forces, faiblesses, menaces et opportunités	38
3. Une vision pour Cidade Velha en 2012	42

PARTIE III : PLAN D'ACTION 2008-2012

1. Conserver les valeurs architecturales	45
2. Renforcer la gestion et la valorisation	46
3. Améliorer les conditions de vie	47
4. Valoriser le Patrimoine Immatériel	48

ANNEXES

1. Extraits du "Plano Ambiental Municipal" de Ribeira Grande	50
2. Extraits du "Plano Estratégico de Desenvolvimento Sustentável do Município da Ribeira Grande de Santiago"	52
3. Liste des parties prenantes et contacts téléphoniques	55
4. Images d'archives	57
5. Cartes et plans	61

Remerciements

L'équipe de rédaction de ce plan de gestion tient à remercier tous ceux qui ont contribué au bon déroulement de ce travail, et qui ont encouragé le processus participatif d'élaboration du plan d'action 2008-2012 pour la sauvegarde de Cidade Velha, en particulier :

- Monsieur Manuel Veiga, Ministre de la Culture du Cap-Vert
- Monsieur José Gomez da Veiga, Président, commission d'installation de la Municipalité de Ribeira Grande

Nous remercions également l'UNESCO (Centre du patrimoine mondial et Bureau régional de Dakar) et le bureau des Fonds et Programmes des Nations Unies à Praia, pour nous avoir donné les moyens de faire ce travail, en particulier :

- Monsieur Francesco Bandarin, Directeur, Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO
- Madame Elizabeth Wangari, Chef de Section Afrique, Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO
- Madame Lalla Aïcha Ben Barka, ex-Directrice du Bureau de l'UNESCO à Dakar
- Madame Jeanne Seck, Conseillère Régionale en Communication au Bureau Régional de l'UNESCO à Dakar (BREDA)
- Madame Marie Andrée Diallo, Consultante, BREDA, chargée du suivi du dossier de candidature
- Monsieur Lazare Eloundou, Spécialiste du programme, Section Afrique, Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO
- Madame Patricia de Mowbray, Coordonnatrice Résidente du Bureau des Fonds et Programmes des Nations Unies
- Madame Nilda Beatriz Anglarill, Ex-Conseillère Régionale pour la Culture au Bureau Régional de l'UNESCO à Dakar (BREDA) et Monsieur Christian Ndombi, qui lui succède.

Nous souhaitons spécialement remercier toutes les personnes qui ont participé aux ateliers de travail qui ont permis d'élaborer le plan d'action 2008-2012:

Abdulay Nuno Vital da Fonseca
Adelaide Monteiro Lima
Adelcides Nunes de Brito
Albertino Xisto Almeida
Alberto Silva Ramos
Alcides Santos Varela
Alector
Alexandre Braz Mimoso
Ana Mafalda G.F.Pereira
Ana Paula Curado Moeda
Ana Samira Semedo C. Silva
André Barreto da Moura
Ângelo Moreira da Moura
Benício Monteiro de Pina
Carlos Alberto R. Barbosa
Carlos de Carvalho
Carlos Eduardo Lima
Deborah Cristina Santos Sanches
Domingos da R. Fernandes
Edimilson M. Pinto Gomes
Eduíno Lopes Moreira
Evaristo A.A. Fernandes
Fernando Lopes Tavares
Francisca Lopes Moreira
Franklin Ramos
Graciano Tavares Barbosa
Gustavo Tavares Varela

Hermenegildo dos Santos
Ferreira
Herminigildo Ferreira
Humberto Lima
Ilídio Baleno
Inês Duarte Semedo
Isaías Silvano Lopes Ramos
Isildo Gomes
Ivânia Sofia Barreto Semedo
João Celestino Lopes Sanches
João dos Santos
João Gilberto Vieira
João Gomes Lopes
Joaquim Martins Tavares
Jorge Octávio Soares Silva
José António Andrade
José António Moreno Tavares
José Gomes da Veiga
José Maria Barreto
José Silva Lima
Justiniano Jorge Lopes Sena
Káthia Bettencourt Soares
Licínio Antero Melo Lopes
Lígia Maria Barbosa Timas
Luísa Santos
Luzia Oca
Manuel Monteiro Pina

Manuel Nascimento Monteiro
Manuel Nobre
Manuel Rocha Moura
Manuel Veiga
Marcelina Vaz da Moura
Marciano Ramos Moreira
Maria Auzenda Silva
Maria da Luz Moreira
Maria da Luz Pires
Maria Filomena Borges Martins
Maria José Pereira Varela
Martinho Robalo de Brito
Nuno Duarte
Pascoal Fernandes
Paula da Veiga
Rodrigues
Romina da Moura Pina
Rosalinda Monteiro Barreto
Sérgio Blanco
Sérgio Mendonça
Simão Gomes de Almeida
Sylvie Dubeau
Vargas Augusto Dias de Melo
Venceslau Medina Sanches
Zelinda Cohen

Equipe de rédaction

La préparation du plan de gestion a été dirigée par :

- Monsieur Carlos de Carvalho, Président de l'Instituto de Investigação e do Património Culturais (IIPC), Archéologue
- Monsieur Charles Samson Akibodé, coordinateur scientifique de la commission de préparation de la proposition d'inscription au Patrimoine Mondial (IIPC), Historien-Chercheur
- Monsieur Sébastien Moriset, architecte, CRATerre-ENSAG, consultant pour l'UNESCO

Avec les contributions de :

- Monsieur António Correia e Silva (Recteur de l'Université publique du Cap Vert, Historien - sociologue)
- Monsieur Isído Gomes (Presidente Instituto Nacional de Investigação e Desenvolvimento Agrário, Biologiste),
- Madame Iva Cabral (Directrice des services d'information et de documentation de l'Assemblée National, Historienne),
- Monsieur José Maria Semedo (Chef du Département de Géographie, Instituto Superior de Educação, Géographe)
- Monsieur Ilídio Cabral Baleno (Conseiller Culturel du Président de la République, Historien),
- Madame Zelinda Cohen (IIPC, Historienne-Chercheur),
- Monsieur Martinho Brito, IIPC, responsable de la Direction du Patrimoine
- Monsieur Sergio Blanco Ania, Assistant Technique de la Coopération Espagnole à l'IIPC sur le Projet d'Aménagement Urbain de Cidade Velha
- Monsieur José António Andrade (Direcção Geral do Ordenamento do Território – MDHOT cartographie et relevé des coordonnées géographiques)
- Madame Maria da Luz Pires (Instituto do Arquivo Histórico Nacional, Archiviste)

Introduction

Ce plan de gestion est un document de référence pour tous ceux voulant développer des activités à Cidade Velha d'ici 2012. Il ne s'agit pas d'un plan de développement de la commune dans sa globalité, mais d'un document d'orientation devant permettre de concilier sauvegarde du patrimoine et amélioration des conditions de vie. Sa conception a donné l'occasion de réfléchir aux nombreuses activités en cours et à venir, engendrant des transformations du paysage. La portée de ce plan dépasse la simple conservation des valeurs architecturales du village, et prend en compte les réalités sociales et culturelles de la commune, afin que la conservation du site bénéficie positivement aux populations.

Le plan de gestion résulte de plusieurs années de réflexion et d'ateliers de travail rassemblant les habitants et autres personnes concernées par l'avenir du site, que ce soit pour des raisons personnelles ou professionnelles. Ces rencontres ont permis à chacun de mieux comprendre la situation actuelle, et de dresser une vision commune pour 2012, conciliant les principaux intérêts en jeu. Cette vision a fondé le contenu de ce plan.

La mise en œuvre du plan reste dépendante de ces mêmes auteurs, sans quoi rien n'est possible. La sauvegarde du site ne peut être que l'œuvre conjuguée des personnes ayant activement participé aux débats préparatoires, et qui se sont engagées, chacune à leur niveau, à contribuer activement à la sauvegarde de ses valeurs.

Le plan de gestion prend également en compte les autres plans de développement concernant la commune de Ribeira Grande, parmi lesquels :

- Plan de gestion urbanistique (échelle du territoire)
- Plano Estratégico de Desenvolvimento Sustentável do Município da Ribeira Grande de Santiago
- Plan Directeur municipal
- Plan de Récupération et transformation architecturale de la vieille ville (architecte Alvaro Siza Vieira)
- Diagnóstico y propuestas desarrollo turístico (FByG)
- Plan de développement touristique (Proim-Tur)
- Plan environnemental

Le gouvernement Capverdien et l'UNESCO soutiennent ce plan qui encourage la décentralisation des mécanismes de gestion et vont suivre avec grand intérêt la mise en œuvre du plan pour s'assurer que ses objectifs sont atteints, et que les valeurs qui pourraient justifier l'inscription de Cidade Velha sur la Liste du patrimoine mondial sont respectées.

Ce plan devra être régulièrement réactualisé, sur la base d'une nouvelle vision et de nouveaux objectifs. Le calendrier d'action qui définit les actions prioritaires et les responsabilités nécessitera un réajustement annuel en fonction des nouvelles opportunités qui se présenteront et des aléas affectant la mise en œuvre des activités proposées.

Comment utiliser ce document ?

Ce document contient trois parties principales :

1. DESCRIPTION

La partie DESCRIPTION contient les données permettant de comprendre le site, et précise les mécanismes régissant actuellement sa gestion. On y trouve des cartes, des textes, des organigrammes, et de nombreuses photos du site.

2. EVALUATION

L'EVALUATION dresse un constat de la situation actuelle, puis rappelle quelles sont les valeurs portées par le site qu'il convient de protéger. Cette partie se termine par la "vision", une description du site en 2012, tel que l'envisagent les parties prenantes.

3. PLAN D'ACTION

Le PLAN D'ACTION propose une stratégie et une liste d'actions réalistes à entreprendre pour concrétiser la vision. Plusieurs actions sont en cours de réalisation et ont été préparées depuis longtemps. Les autres actions proposées l'ont été par les parties prenantes.

Principes éthiques

Ce plan se veut respectueux des principes éthiques recommandés par les chartes et déclarations internationales récentes relatives à la gestion du patrimoine culturel immobilier. Les principes éthiques qui orientent ce plan sont les suivants :

- impliquer l'ensemble des parties prenantes, y compris les populations locales, dans la gestion de leur patrimoine, des phases de planification jusqu'à la mise en œuvre des actions ;
- donner la priorité aux savoir-faire, à la main d'œuvre, aux compétences et aux matériaux localement disponibles ;
- renforcer les capacités existantes, institutionnelles ou privées, et encourager les initiatives individuelles ;
- créer des dispositifs de gestion concertée encourageant les contributions individuelles et garantissant un développement équilibré de la commune ;
- favoriser des solutions minimales et progressives, pouvant aisément être mises en œuvre ;
- privilégier la prévention et l'entretien comme stratégies efficaces et économiques de gestion et de préservation des éléments bâtis ;
- assurer des retombées économiques équitables aux habitants ;
- sensibiliser tous les usagers du site, habitants et investisseurs extérieurs au respect des normes nationales et internationales de préservation du patrimoine.



PARTIE I

DESCRIPTION

1. Présentation du site


1.1. Localisation


Cidade Velha est le cœur historique de la commune de Ribeira Grande, au sud de l'île de Santiago, la plus grande île de l'archipel du cap Vert.

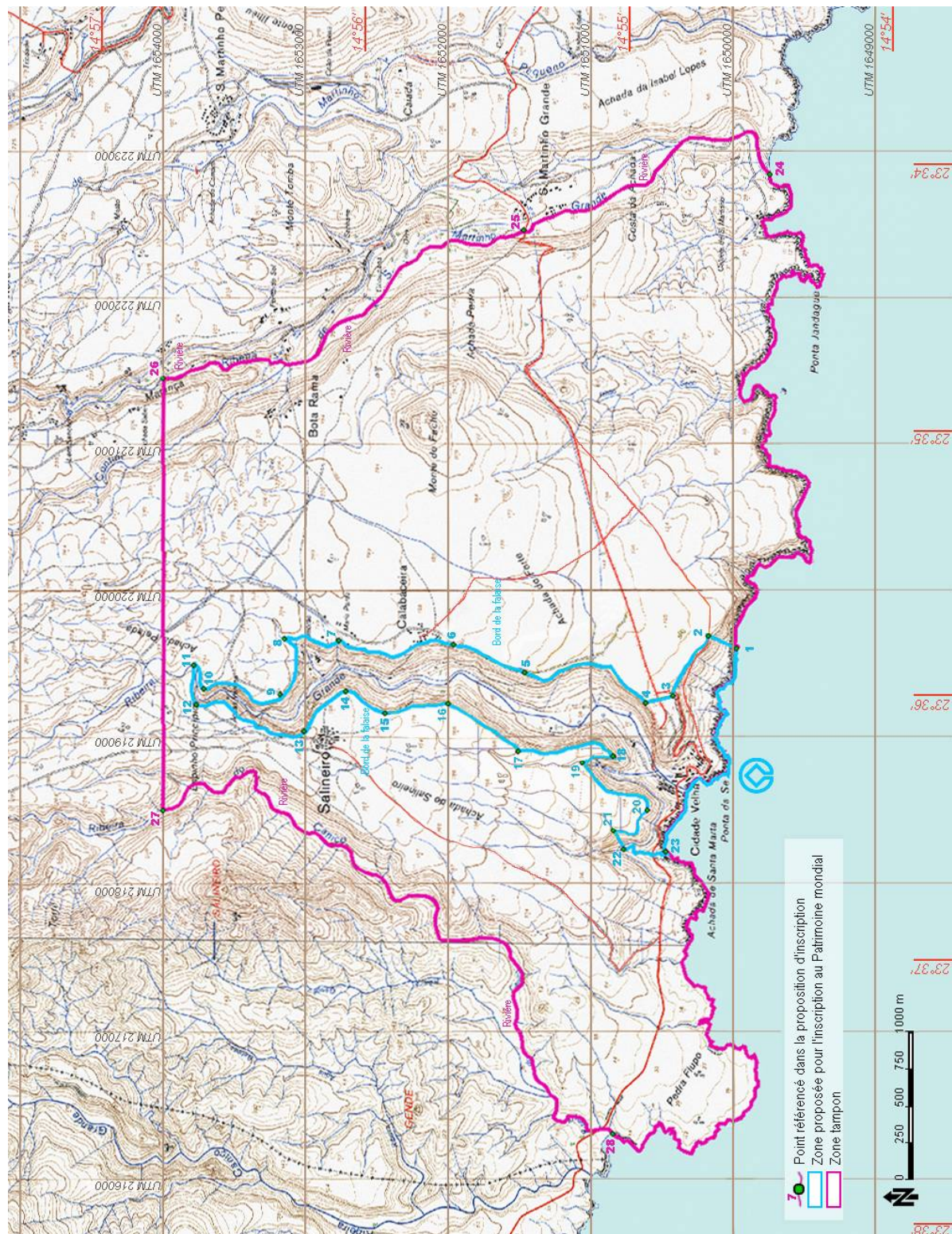


1.2. Limites du site et zones de protection

Les limites du site historique classé au patrimoine national, et proposé pour inscription au patrimoine mondial correspondent au bord de la falaise. La zone historique est entourée d'une zone tampon ou des restrictions sur les constructions s'appliquent.

 Surface de la zone historique 209,1 Ha

 Surface de la zone tampon 1795,6 Ha



1.3. Description

L'ancienne Ville de Ribeira Grande, appelée Cidade Velha depuis son déclin à la fin du XVIII^e siècle, est implantée à l'embouchure d'une vallée profonde et escarpée, taillée dans les plateaux volcaniques de la côte sud de l'île de Santiago, à 12 km de Praia. Au milieu des paysages lunaires desséchés par les vents et oublié des pluies, cette oasis abritée offre un visage luxuriant au visiteur. La « Ribeira Grande », fleuve d'eau douce qui a donné son nom à la ville, et déterminé l'installation des hommes sur le site au milieu du XV^e siècle, est généralement à sec mais son lit est toujours là, et se remplit lors de la saison des pluies.

Entre les petites maisons de villages, les vestiges militaires et religieux hors d'échelle de Ribeira Grande permettent facilement au visiteur d'imaginer la puissance de cette place forte et les intérêts commerciaux qu'elle défendait.

Une ville fortifiée

Là où la ville n'était pas naturellement défendue par la barrière montagneuse environnante, un système complexe de défense protégeait son territoire. Ce système comprenait initialement les tours et bastions de Vigia et Presídio, près de l'embouchure, les Forts de São Veríssimo et de São Brás sur la baie, et la muraille de la ville. Il a ensuite été renforcé à la fin du XVI^e siècle avec la construction des Forts de São António, de São João dos Cavaleiros, et de São Lourenço, et par une Muraille. A cela s'est ajouté la Forteresse de São Felipe sur le plateau qui s'accompagnait d'une série de postes de surveillance stratégiquement placés. Tous ces éléments sont encore visibles aujourd'hui, dans des états variables de conservation, mais permettent encore la lecture de ce système de défense.

La forteresse

Programmée sous le règne de Filipe 1^{er} pour faire face aux attaques fréquentes des pirates, sa construction fut commencée dès 1587, peu après l'attaque du pirate anglais Francis Drake de 1585. Judicieusement installée à l'extrémité du plateau dominant la ville, l'imposante Forteresse de São Felipe commandait ce système défensif de batteries et murailles qui s'échelonnaient le long de la côte, et permettait de prévenir les attaques par la terre. Sa position permet d'embrasser toute la ville, la mer, la vallée et les plateaux environnants. Sa construction faisant en partie appel à des pierres apportées du Portugal dura 6 ans et ne s'acheva qu'en 1593. Son concepteur probable fut l'architecte ingénieur Joao Nunes, aidé par l'ingénieur italien Filipe Tercio.

L'ouvrage est composé de trois bastions, dont un grand sur l'intérieur de l'île, et deux demi-bastions à l'est et à l'ouest. L'angle sud de la forteresse est imprenable, naturellement protégé par la falaise. La principale porte d'accès s'ouvrait à l'ouest, vers la ville. Au cœur de la forteresse se trouvaient les réserves d'armes ainsi qu'une citerne d'eau, constituée de briques plates fabriquées au Portugal. Le long de la muraille sud, côté mer se trouvaient la résidence du Gouverneur, les quartiers de garnison, la

prison ainsi que la chapelle de São Gonçalo. Tous ces éléments qui devaient permettre à la forteresse de servir d'abri en cas de siège sont aujourd'hui en ruine. La maçonnerie des murailles est soulignée par les chaînes d'angle, taillées dans la pierre blanche du Portugal. Au nord et à l'est, côté plateau, la forteresse était protégée par une seconde muraille.

Depuis sa restauration de 1999 à 2001, elle constitue une des plus grandes attractions touristiques de Cidade Velha. Au-delà de son impressionnante architecture, cette masse de pierre, tout comme les ruelles pavées de la ville, laissent imaginer la rudesse du travail imposé par l'administration portugaise à une abondante main d'œuvre asservie. La servitude durera quatre siècles, comme nous l'indique un recensement de 1852¹ qui dénombre 5659 personnes esclaves au Cap-Vert.

L'architecture religieuse

L'architecture religieuse apparaît très tôt à Ribeira Grande, et nous a légué une série d'églises et de chapelles, dont la plupart sont encore visibles: l'église de Notre-dame do Rosário, le couvent de São Francisco, l'église et l'Hôpital Notre-dame de la Miséricorde, l'église de Notre-dame de la Conception, le collège des Jésuites, les chapelles de São Roque, Monte Alverne, de Santa Luzia et de São Pedro. La ville accueille la première cathédrale d'Afrique, qui domine l'ensemble par sa taille et son emplacement, et reflète la puissance de l'organisation religieuse. Cette omniprésence de l'église rappelle le rôle actif qu'elle a joué dans la traite négrière et son exploitation, en baptisant les esclaves et en leur apprenant des rudiments de portugais. Cette pratique appelée alors «latinisation» augmentait leur valeur marchande, et faisait des esclaves des «ladinos».

La cathédrale

Le diocèse, qui couvre les îles de l'archipel et la côte de Guinée est installé en 1533, bien avant la construction de la cathédrale, initiée en 1556 sur l'initiative de Frei Francisco Da Cruz, 3^{ème} Evêque. Sa construction ne s'achèvera qu'en 1705 en raison de sa démesure (60 m de long). A cette époque, ce projet coûteux utilisant en partie des pierres importées du Portugal était très critiqué car considéré comme trop ambitieux et mal protégé en dehors du cœur de la ville. Elle sera d'ailleurs saccagée par les corsaires de Jacques Cassard en 1712. C'est une cathédrale caractéristique de la renaissance tardive composée d'une nef et d'un double transept. La croisée du transept marque la séparation entre la nef et le chœur, qui est plus étroit. Le sanctuaire et les deux clochers qui encadraient la porte principale ne sont plus visibles, mais les grands pans de murs restants, qui ont fait l'objet de travaux de préservation, permettent d'apprécier l'échelle colossale de ce projet. Les ruines de la cathédrale ont été dégagées et les murs conservés dans le cadre de la campagne de restauration des monuments réalisée avec le

¹ Vogel Charles, Le Portugal et ses colonies, éditions Guillaumin, Paris, 1860

soutien de la coopération portugaise en 2004. Certaines parties de murs ont également été reconstruites partiellement pour permettre au visiteur de mieux apprécier l'échelle de l'édifice. La prochaine étape comprendra le traitement paysager autour du bâtiment, et la mise en valeur des ruines.

Église de Notre-dame do Rosário

L'église Notre-dame do Rosário est certainement le plus ancien bâtiment de Ribeira Grande encore sur pied et renferme un des rares exemples d'architecture gothique en Afrique subsaharienne (coupole de la chapelle latérale). Cette splendide chapelle de style manuelin constitue l'élément fondateur de l'église. Sa clef de voûte possède une estampille représentant la croix de la couronne royale portugaise. L'église, dont le corps principal a été construit dès 1495, repose sur un promontoire qui domine la rue Carrera. Cette église n'a jamais perdu sa vocation et rassemble toujours la population de Cidade Velha pour les messes hebdomadaires. Son état de conservation est exceptionnel.

Couvent et Église de São Francisco

La construction du Couvent et de l'Église de São Francisco a débuté en 1657 sur les contreforts de la paroi rocheuse, dans un endroit isolé encerclé par une dense végétation. L'église longitudinale, composée d'une seule nef était liée au couvent aujourd'hui en ruine. D'importants travaux de restauration entrepris en 2001 et 2002 par la coopération espagnole permettent d'utiliser l'église pour diverses manifestations culturelles (activités sociales et éducatives, concerts, conférences, expositions). Les ruines du couvent ont été stabilisées avec des mortiers sacrificiels (capping), et sont accessibles aux visiteurs, qui peuvent encore lire la volumétrie du corps de l'édifice.

Palais épiscopal

La gravure du XVIII^e siècle montre le Palais Episcopal, situé à proximité de la cathédrale, sur la partie la plus méridionale du promontoire São Sebastião. Cette imposante bâtisse, érigée en 1574 a complètement disparu, et les petites maisons d'habitation se sont substituées à cet édifice.

Église de Hôpital Notre-dame de la Miséricorde

De cette église, construite à partir de 1555, ne reste que le clocher sans son toit. Elle fut construite par D.F. Francisco da Cruz, 3^{ème} évêque du Cap-Vert. Le bâtiment est aujourd'hui en ruine et a perdu une bonne partie de ses murs de façade ainsi que la toiture du clocher, qui apparaissait encore sur une photo d'archive de 1929. Les recherches archéologiques entreprises par l'université Piaget de Praia en partenariat avec l'Université de Cambridge vont permettre d'apporter un éclairage intéressant sur la structure originale de l'édifice.

Autres monuments

Le plan de 1778, (*Carte de la ville de Ribeira Grande, Gravure de Antonio Carlos Andrei, voir annexes*), indique que Ribeira Grande était une ville complète avec tous les équipements publics nécessaires comme un hôpital, et un collège. Ces structures sont aujourd'hui repérables dans la ville, mais en ruine.

L'habitat

Petit bourg d'environ 200 maisons aujourd'hui, Cidade Velha comptait 500 maisons en pierres au milieu du XVI^e siècle, dont certaines grandes maisons appartenant aux marchands, armateurs et trafiquants qui orchestraient la vie économique de la ville. La plupart d'entre elles ont disparu. L'habitat actuel est dominé par la maison capverdienne typique qui utilise les mêmes matériaux que les maisons d'origine, c'est-à-dire une maison rectangulaire en pierre d'un étage avec sa grande façade orientée sur la rue, très souvent sans cloisonnement interne. Sa toiture est de deux ou quatre pans couverts de chaume ou de tuiles. La composition de la façade principale se limite à l'ouverture d'une porte, presque toujours centrale, avec sur les côtés une ou deux fenêtres. Cette façade est souvent en recul par rapport à la rue, pour ménager un espace convivial de transition entre la vie privée et l'espace public, qui peut se traduire par un petit patio entouré de murets, ou par un simple banc de pierre. La maison s'ouvre à l'arrière sur une cour. Les rues Banana et Carrera sont aujourd'hui les meilleurs exemples de cette architecture minérale traditionnelle qui perdure, tant au niveau du plan que de la façade, même si la pierre est aujourd'hui parfois remplacée par les parpaings de sable-ciment.

Les espaces publics

Les routes, les ruelles et les places pavées contribuent à l'harmonie du village. La topographie et le nombre limité de véhicules fait que Cidade Velha est un village quasiment piéton, et l'on peut se promener en toute quiétude sur les pavés. Les nombreux murets de pierre souvent ombragés et les bancs intégrés aux murs de maisons sont autant d'endroits conviviaux invitant à s'asseoir.

Le Pilori

Le plus petit des monuments de Cidade Velha est également l'un des plus significatifs, car il rappelle l'époque où les esclaves récalcitrants étaient publiquement châtiés. Construit en pierre au début du XVI^e siècle (1512 ou 1520), ce pilori en marbre blanc était le symbole du pouvoir municipal et de la sévérité de l'ordre esclavagiste. De style manuelin, il trône au centre de la place centrale. Ce témoignage a survécu au temps et fut l'un des premiers à bénéficier d'une restauration, vers la fin des années 1960. La place du pilori est le principal centre de vie du Bourg et le passage obligé pour les gens venant de Praia, et poursuivant leur route vers les faubourgs de João Baptista, Salineiro, Santana ou Porto Mosquito.

Patrimoine naturel

Le site comprend deux écosystèmes : celui de la vallée, et celui des falaises et du plateau rocheux. La vallée a permis l'acclimatation de nombreuses plantes ramenées d'Afrique ou des Amériques². Cette facette est plus longuement développée dans le chapitre sur l'histoire. La flore de la vallée est constituée dans sa presque totalité d'espèces introduites qui sont maintenant acclimatées, dont les

² Diniz António Castanheira, Cardoso de Matos Gilberto, **Carta de Zonagem Agroecológica e da Vegetação de Cabo Verde: Ilha de Santiago**. Lisboa. IICT. 1986

grands arbres fruitiers comme le manguier, l'anacardier (*Anacardium occidentale* L.), le cocotier (*Cocos nucifera* L.), le tamarinier (*Phoenix dactylifera*), les grands herbacées comme le papayer et le bananier. Les espèces arborées sont représentées par les acacias tels que le Parkinsonia (*Parkinsonia aculeata*), Acácia-americana (*Prosopis juliflora*), le figuier (*Ficus sur*) ou le Gonakier (*Acácia nilotica*).

La canne à sucre et le grogue

La canne à sucre fait partie des premières espèces végétales implantées à Ribeira Grande et a été utilisée pour la fabrication de sucre qui a été exporté vers le Portugal, mais aussi utilisé dans le commerce avec la côte africaine, sous forme de grogue essentiellement (Rhum). La canne à sucre est plantée sur les terrains les plus abrupts, sur les falaises plongeant dans la mer ou sur les contreforts des falaises de la vallée. Elle sert aujourd'hui à produire le grogue, la boisson alcoolisée la plus populaire au Cap-Vert. La production du grogue est restée artisanale, avec de nombreuses petites distilleries parsemées dans la vallée, qui fonctionnent en permanence. Il est facile de visiter ces distilleries et d'aller à la rencontre de ces courageux producteurs qui cultivent, récoltent, et préparent le jus de canne qui est ensuite distillé. Une des anciennes distilleries hors d'usage a été restaurée pour les visiteurs. On y trouve un très beau pressoir traditionnel qui était actionné par des esclaves, et qui fait aujourd'hui la joie des enfants et des visiteurs. Le pressoir à Canne à sucre est une effigie du Cap-Vert, et figure même sur les billets de 500 escudos.

Patrimoine immatériel

La langue créole

Cidade Velha représente cet espace qui a rendu possible la naissance d'une nouvelle langue qui permettait d'établir d'une part une communication intelligible entre les esclaves et les maîtres et d'autre part une communication ésotérique intelligible à une certaine classe d'esclaves qui gardaient entre eux un rapport de confiance et de complicité. C'est ce processus de conceptualisation du créole sur la base du portugais et des langues africaines qui sera repris plus tard dans les Caraïbes, espace à dominance francophone, anglophone et hispanophone, par des esclaves venus de Cidade Velha. Ainsi sont conservés dans la langue des proverbes, énigmes, contes, mythes, légendes, chants, poèmes, prières et incantations qui retracent non seulement le vécu et l'histoire, mais relie aussi ces peuples. Un des exemples les plus poignants est la percussion traditionnelle africaine et son évolution dans l'espace atlantique dont le début est le *batuque* du Cap-Vert

Les pratiques sociales

Au travers de la langue, la vie s'est structurée à Cidade Velha en particulier et dans l'archipel en général, autour de pratiques sociales, de rituels et d'événements festifs qui sont autant d'activités coutumières auxquelles l'ensemble de la population est attachée et participe. On peut citer en guise d'exemple les manifestations synchrético-religieuses durant les fêtes dites populaires des Saints-Patrons liés à la toponymie (Saint Jacques, Saint Jean, Saint Antoine, Saint Philippe, Sainte Catherine, etc.). Ces expressions culturelles font partie de l'ensemble des liens qui relient le site et l'archipel à des communautés et groupes liés au commerce atlantique des esclaves.

Les connaissances traditionnelles

Les populations capverdiennes ont su construire dans ce milieu hostile un ensemble de connaissances, de savoir-faire, de représentations et de pratiques qui ont été développés et perpétués au cours des âges en interaction avec l'environnement naturel. C'est ainsi que s'est développé dans un milieu ingrat des pratiques culturelles particulières liées à la rareté des pluies, pratiques qui constituent l'un des ciments culturels les plus forts de l'archipel.

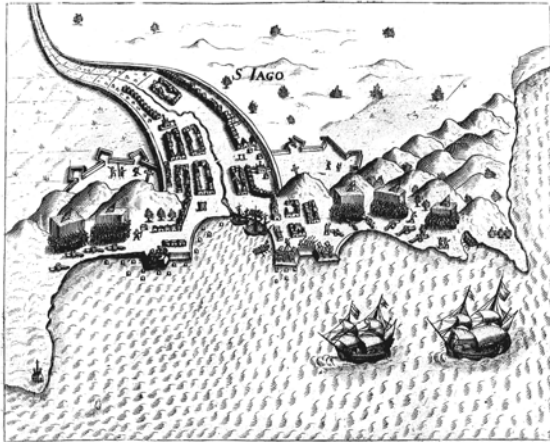
La création

Les vêtements, ornements, arts d'interprétation, les objets servant au transport et à l'entreposage des produits agricoles et de biens de consommation, à leurs transformations et consommations, les objets liés aux ustensiles domestiques et aux instruments de musiques sont autant d'objets liés aux savoir-faire liés à la création artisanale locale. Les différentes cultures africaines qui ont donné forme à la culture créole sont très ancrées dans la vie culturelle capverdienne, dans la musique, dans la danse, mais aussi dans la langue créole et l'art culinaire. On retrouve toutes ces composantes de la capverdianité à Cidade Velha.

Patrimoine sous marin

Les fouilles sous marines ont révélé un grand nombre d'épaves à quelques encablures du rivage, qui rappellent l'âpreté des convoitises et les drames qui se sont déroulés dans la baie. Les fouilles ont permis de remonter des objets de culte, des perles de corail, de bronze, et des objets. Ce patrimoine va continuellement éclairer l'histoire du site. La zone maritime n'est pas inscrite dans la zone proposée à l'inscription, car la loi de protection du littoral protège l'ensemble des côtes de l'archipel d'une part, et que les épaves se trouvent dispersées dans tout l'archipel d'autre part.

1.4. Histoire



Premier établissement humain sur l'archipel du Cap-Vert, et première ville d'origine européenne au Sud du Tropique du Cancer, Ribeira Grande a été créée aussitôt après la découverte de l'île de Santiago, aux alentours de 1460 par le navigateur génois António de Noli. C'est de ce noyau qu'émerge ce qui a été, dès sa fondation, la capitale de l'archipel, son centre socio-économique, administratif, militaire et ecclésiastique. Son installation privilégiée au pied d'une falaise abritée des vents dominants durant la majeure partie de l'année, et sur un archipel éloigné du continent africain, favorisa son développement rapide. Elle constitua, à l'époque, une des premières plates-formes insulaires de relations entre deux civilisations qui se connaissaient de manière vague et distante : l'Europe Occidentale et l'Afrique subsaharienne. Mais elle deviendra, peu de temps après sa fondation, un des leviers de la mise en place du premier réseau transatlantique de circulation que l'Histoire enregistra, réseau qui permettra l'extension coloniale vers l'Afrique, l'Amérique et les Indes. C'est pour cette raison que presque tous les grands explorateurs de l'océan ont fait escale à son port et ont laissé des notes concernant son mode d'occupation. Par l'île de Santiago passèrent les navires de Vasco de Gama, à l'aller et au retour des Indes et Christophe Colomb y séjourna à l'occasion de ses voyages pour les Indes occidentales.

Dès le milieu du XV^e siècle et tout au long du XVI^e siècle, les Portugais s'affirment comme les maîtres incontestés du commerce planétaire. Les noms de Bartolomeu Dias et Vasco de Gama résonnent encore comme les symboles d'une stupéfiante et infatigable volonté d'aller toujours plus loin. Une flotte de puissantes caravelles capables d'affronter des mois de navigation, des innovations techniques de première importance, comme le calcul des hauteurs, leur permettent une progression rapide vers Madère, les Açores, le Cap-Vert, l'Afrique occidentale, puis la Guinée, la route du cap de Bonne-Espérance, les Indes, et le Siam. L'expérience fondamentale de la navigation sur les océans – une mer ouverte par opposition à la mer encerclée, prévisible et sûre, a ouvert de nouvelles pages de l'histoire humaine. Ribeira Grande a contribué à faire de l'Atlantique un réseau de distribution de marchandises, plantes,

animaux et hommes, modifiant ainsi complètement les paysages et les sociétés continentales.

L'avènement d'une ville stratégique

Avec la découverte des Amériques en 1492 et du Brésil en 1500, la Ville de Ribeira Grande gagne en importance et connaît un dynamisme sans précédent. Une première église y est construite dès 1462, Nossa Senhora da Conceição, puis une mairie en 1497. Déjà en 1512, la ville a sa Chambre des Députés et, en 1533, Ribeira Grande est élevée au rang de ville et le diocèse est créé. Elle devient alors le siège de l'épiscopat, le centre du pouvoir civil, militaire et religieux des colonies portugaises d'Afrique. Les travaux de la cathédrale débutent en 1556 et un siècle plus tard, ceux du couvent. Rappelons qu'en raison du traité de Tordesillas de 1494, le Portugal détenait le monopole du commerce atlantique des esclaves capturés en Afrique de l'ouest, et pouvait ainsi largement dominer l'espace atlantique et les côtes de l'Afrique.

Cidade Velha prit de l'importance au centre d'un vaste trafic d'esclaves (Guinée, Cap-Vert, Amérique) grâce aux négriers qui faisaient escale, non seulement pour acquérir les fameuses étoffes qui servaient de monnaie d'échange pour l'achat des esclaves, mais aussi durant des séjours plus ou moins longs où les captifs étaient baptisés, latinisés puis proposés comme marchandise humaine avant d'être réexportés vers d'autres destinations. Ainsi naquit un pôle d'attraction constitué d'une population tournée vers le commerce extérieur et son port fort animé. Le phénomène s'amplifia avec l'interdiction faite aux étrangers de commercer en Guinée, ce qui augmenta le mouvement des bateaux sur le Cap-Vert, qui s'était réservé l'exclusivité commerciale du trafic. Ribeira Grande était devenue le berceau de la colonisation sous les tropiques, ce qui rendit son importance commerciale incontestable et attira de riches commerçants et démarcheurs.

Pendant un siècle et demi, l'importance politique de Ribeira Grande sera fondée sur le pouvoir économique de ses habitants, qui constitueront dans cette vallée enclavée l'un des entrepôts d'esclaves africains les plus importants de l'Atlantique. Selon l'avis d'un fonctionnaire portugais, en 1549, «en dehors de la ville de Lisbonne aucune autre ville du royaume n'est aussi rentable» parce que «tous les navires du Brésil, du Pérou, des Antilles et de l'île de São Tomé font escale à Ribeira Grande». Un recensement de 1582 dénombre pas moins de 13700 esclaves à Ribeira Grande. De fait, Ribeira Grande va entrer très tôt dans l'Histoire moderne des relations internationales, car chaque fois que la péninsule ibérique aura des différends avec ses voisins européens, la France et l'Angleterre notamment, les bras armés de ces puissances sillonnant les mers vont s'en prendre à la ville. C'est pour protéger cette base réputée pour son marché florissant des esclaves, que de nombreux forts sont construits sur les sites stratégiques, les promontoires les plus avancées sur la mer et les sites les plus élevés de la ville. En 1593

s'achève l'un des forts les plus imposants pour son temps, la Forteresse Royale de São Felipe. Ce Fort et sa batterie de fortins paraissent surdimensionnés pour la taille du site, mais ils se justifiaient au regard des richesses accumulées par la ville, grâce au commerce et aux taxes prélevées sur les navires. La Ville de Ribeira Grande, à cette époque, entre les XVI^e et XVII^e siècles, a toutes les apparences d'une ville prospère : propriétés privées de riches seigneurs et hommes d'affaire, des institutions liées à l'exécution du pouvoir (Mairie, Tribunaux, Forts, Forteresse, Prison, Douane, etc.), des structures religieuses (Cathédrale, Églises, Chapelles, Hôpital, Résidence Episcopale, etc.), le tout dans un espace extrêmement réduit. Cette prospérité dans une île isolée de l'océan faisait rêver corsaires et pirates qui pullulaient au large de l'archipel, et les attaques se répétaient.

Le pirate Sir Francis Drake va mettre la ville à sac en 1585, obligeant la ville à renforcer son système de défense avec la construction de la forteresse. Le corsaire Jacques Cassard fera de même en 1712, grâce à l'aide reçue de Louis XIV, qui lui donne pour mission de commettre « tous les actes d'hostilité possibles dans les colonies anglaises, portugaises et hollandaises ».

Laboratoire d'acclimatation

En plus d'être la toute première ville dans l'Histoire de l'Atlantique née du Commerce négrier pour lequel elle a servi d'entrepôt, Ribeira Grande sera aussi l'un des premiers laboratoires génétiques et culturels où de nombreux animaux, plantes et essences venus d'Europe, d'Afrique et d'Amérique vont subir leurs premiers essais d'acclimatation pour ensuite être réintroduits dans d'autres espaces en fonction des besoins. Ainsi, les premiers bovins et caprins introduits en Argentine proviendront de Ribeira Grande.

La documentation historique³ nous rapporte que Ribeira Grande de Santiago a été le centre d'acclimatation de plantes cultivées pour leur intérêt commercial, qui auraient dans certains cas alimenté les découvertes portugaises. On peut souligner parmi les nombreuses espèces introduites la canne à sucre, le bananier ou le cocotier. Dans son livre intitulé « l'Aventure des Plantes et les Découvertes Portugaises », Mendes Ferrão rappelle l'importance historique de Ribeira Grande de Santiago dans le processus d'acclimatation des plantes destinées au Sud de l'Afrique et à l'Orient. Il note entre autres que : « De climat frais et agréable, situé à la charnière entre la zone tempérée du nord et de la zone tropicale, le Cap-Vert offrait les conditions écologiques nécessaires à la propagation, le développement et la conservation de beaucoup de plantes dans le circuit Europe-Tropiques-Europe. Il se pourrait que les expéditions venant des Amériques aient laissé au Cap-Vert des semis, des plantes et semences qui s'y conservaient et se reproduisaient et que d'autres

³ Mendes Ferrão, **Aventura das Plantas e os Descobrimientos Portugueses**. Instituto de Investigação Científica Tropical (IICT). Lisboa. Portugal. 2005

Gabriel Soares de Souza, **Tratado do descritivo das gradações do Brazil**. 1587

contingents les transportaient pour le sud de l'Afrique et l'Orient et vice versa. »

Valentim Fernandes raconte au XVI^e siècle (1506-1508) qu'il a trouvé au Cap-Vert (Île de Santiago) « tous les fruits du Portugal : Figs, raisins, melons ». Le capitaine du Vila de Conde fait allusion à l'existence au Cap-Vert des « jardins d'orangers, citronniers, grenadiers, et figues de bonne qualité et à l'introduction plus récente des « palmiers qui donnent des noix de coco » venus de l'Inde. Gaspar Frutuoso (XVI^e siècle) a trouvé au Cap-Vert « beaucoup de fruit d'épine et autres fruits tels que « des poires, figues, melons, raisins, qui durent tout l'année et encore beaucoup de bananiers qui donnent des figues de la façon de concombres qui s'appellent bananes. »

On peut relever pour leur importance historique le cocotier, la pourghère (*pignon d'inde*) et la Canne à sucre. Le cocotier (*coco nucifera L.*), existait déjà à Ribeira Grande de Santiago en 1545. Selon le Pilote de la Vila de Conde (*Anonyme*) : « les palmiers avaient été plantés et produisaient des noix de coco, c'est-à-dire la noix de l'Inde ». Il s'agit de la première référence écrite du cocotier dans la Côte occidentale africaine. Harries pense que le lieu le plus probable d'introduction du cocotier en Afrique occidentale aurait été les îles de Cap-Vert. Il serait arrivé du Mozambique, et aurait envahi l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud via le Cap-Vert.

La pourguère (*Jatropha curcas*) est originaire d'Amérique, des Antilles ou des zones arides du Nordeste Brésilien. António Pusich Intendant de la Marine et plus tard Gouverneur des îles, cite la pourguère en 1810, comme plante importante dans l'économie du Cap-Vert. Ce serait du Cap-Vert ou directement du Continent Américain que la pourguère se serait diffusée dans tout le monde tropical africain et asiatique⁴. Pendant un certain temps les semences de pourguère du Sénégal et du Cap-Vert étaient commercialisées en Europe comme oléagineux.

La canne à sucre (*Saccharum officinarum*) – est originaire du Sud-est Asiatique où elle est cultivée depuis des millénaires. Elle a été introduite au sud de l'Europe par des Généraux d'Alexandre Le Grand lors de son retour de l'expédition de l'Inde de 327 A.C. Elle serait arrivée au Cap-Vert, à Ribeira Grande de Santiago, aussitôt après la découverte des îles au XV^e siècle, en provenance de l'île de Madeira. Elle a été utilisée pour la fabrication de sucre qui a même été exporté vers le Portugal. Plus tard elle sera utilisée pour la fabrication du grogue⁴.

La fin de l'ascension économique

Ribeira Grande va entrer en décadence lorsque de nouvelles puissances maritimes (France, Angleterre, Pays Bas) vont venir contester l'hégémonie ibérique dans le commerce atlantique à partir du XVII^e siècle et accélérer la course dans les transactions du

⁴ Mendes Ferrão, **Aventura das Plantas e os Descobrimientos Portugueses**. Instituto de Investigação Científica Tropical (IICT). Lisboa. Portugal. 2005

commerce triangulaire. L'escale capverdienne devient alors un facteur retardant dans ces transactions et sera peu à peu abandonnée. L'autorisation faite aux étrangers de commercer avec les ports de Guinée alors que Ribeira Grande détenait jusque là le monopole va détourner une grande partie du commerce.

Les attaques des pirates ne seront pas étrangères à ce processus parmi lesquelles se distinguent celles perpétrées par Francis Drake, en novembre 1585, et la plus dévastatrice menée par le français Jacques Cassard en mai 1712, qui endommagera la cathédrale et la forteresse royale. Ces attaques contribueront de manière décisive à l'accélération de la dégradation physique du patrimoine construit à Ribeira Grande. Avec la baisse du commerce, la ruine et l'insécurité produite par la piraterie, la population, surtout l'élite, va abandonner peu à peu la ville et s'installera à l'intérieur de l'île. Pour les contacts commerciaux, ils font recours de préférence au port de Praia qui à partir du XVII^e siècle finit par absorber la plupart de la navigation dont l'île a besoin. Tout cela aura comme conséquence le transfert graduel de la capitale sur Praia, changement qui débute au milieu du XVIII^e siècle, avec le déplacement de la résidence du gouverneur et se concrétise au milieu du XIX^e siècle. Les grands édifices sont alors démolis et leurs pierres de taille envoyées par bateau à Praia. Pas même l'épiscopat ne sera épargné.

Bien que la ville ait perdu son importance commerciale au milieu du XVII^e siècle, il est important de retenir que sa Mairie, principale institution du pouvoir local dans l'archipel, a joué un rôle politique prépondérant dans la vie de la société capverdienne jusqu'au XIX^e siècle. Ribeira Grande tombe en ruine et avec elle disparaît le nom, remplacé par Cidade Velha, la "Ville Ancienne". Ce nom contient la trame et le drame du commerce d'esclaves noirs mais aussi de manière plus positive le métissage culturel qui a donné vie à "*l'homo caboverdianus*".

Pour conclure, on peut dire qu'il n'est pas possible d'écrire l'histoire de l'archipel et de comprendre l'évolution de sa société sans étudier le parcours de Ribeira Grande, puisqu'elle a été le berceau de la nation capverdienne, tout comme il est difficile de comprendre le trafic négrier et la construction du monde atlantique sans nous référer au parcours de cette petite cité. Le peuplement et la colonisation de l'archipel du Cap-Vert, où tous étaient étrangers, immigrants volontaires ou captifs, ont joué un rôle important dans l'avenir de l'expansion européenne, en offrant une première expérience qui sera utilisée plus tard pour la grande aventure de la colonisation des Caraïbes et de l'occupation du Brésil, dans des circonstances différentes, il est vrai, mais avec les mêmes acteurs : Européens et esclaves africains.

1.5. Usages et intérêts

Cidade Velha est une petite ville en plein développement, sur lequel la pression foncière est très grande, tant de la part des habitants de Praia qui cherchent un endroit tranquille pour construire, que de la part des investisseurs touristiques, qui colonisent l'ensemble du littoral capverdien. La proximité de Praia, ou une grande partie de la population de Cidade Velha travaille, rend la pression d'autant plus grande, et les terrains sont devenus inabordable pour les habitants. Les usages traditionnels liés à la mer et à la présence d'eau dans la vallée persistent. Il y a toujours des pêcheurs et des agriculteurs dans cette vallée historique, mais ils ne représentent qu'une faible proportion de la population.

1.6. Sources d'informations complémentaires

De nombreuses archives concernant le site sont gardées à l'IIPC à Praia, parmi lesquelles, des rapports, travaux de recherche, l'inventaire, des cartes, et les photographies du site.

Pour plus d'informations, contacter l'IIPC (Instituto de Investigação e do Património Culturais) :

IIPC

Caixa Postal n° 76
Meio Achada Santo António
Praia, Santiago
République du Cap-Vert
Tél. : +238 262 33 85 /262 33 86
Fax : +238 262 33 87
Email : inic@cvtelecom.cv

Carlos A. de Carvalho, Président
Email : carlosiipc@yahoo.com.br

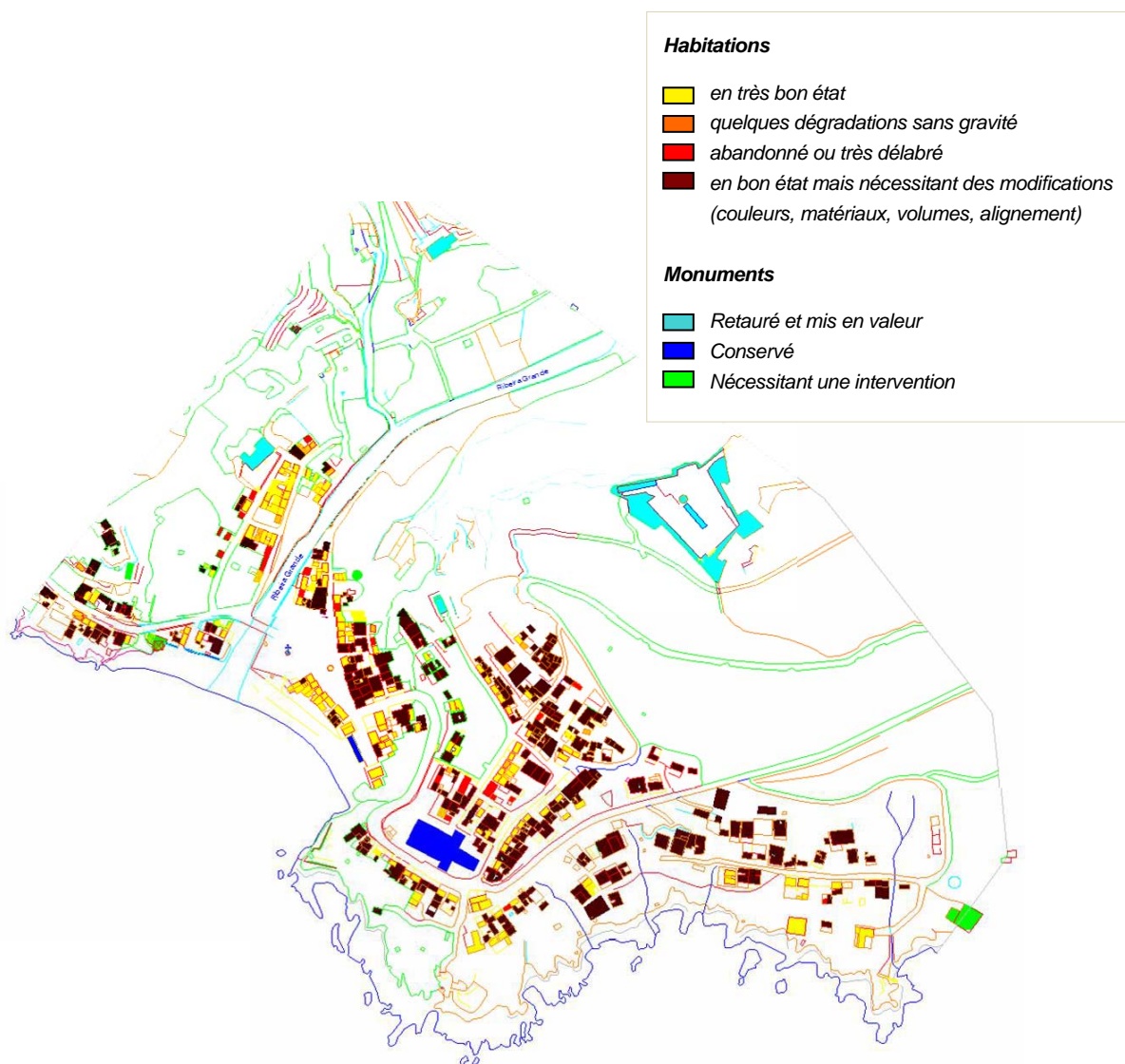
2. Etat de conservation et menaces

2.1. Etat de conservation du site

Les monuments

L'état de conservation des monuments est très bon, car d'énormes moyens ont été investis ces dix dernières années, par la coopération espagnole principalement, pour les sauvegarder. La chapelle São Francisco a retrouvé un toit et accueille de nombreuses manifestations culturelles. Ces campagnes de restauration ont insufflé une dynamique de conservation qui graduellement touche les habitations privées. Les travaux sur les monuments ont également permis de former de nombreux artisans et de raviver les savoir faire. Hormis ces récentes interventions, il faut rappeler que des travaux avaient déjà été entrepris dans les années 1960, lors du 500^{ème} anniversaire de la découverte de l'archipel.

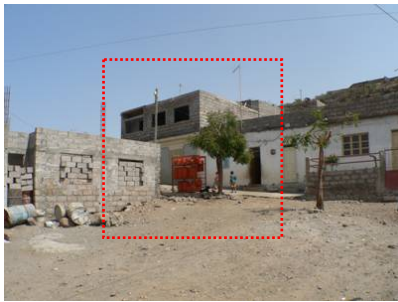
Ces travaux avaient permis la reconstruction de l'enceinte de la forteresse royale São Felipe et la réfection des enduits des églises de Notre Dame do Rosario et de São Roque. Tous les monuments n'ont pas été restaurés. Certains ont été conservés en l'état, comme la cathédrale, dont les ruines ont été nettoyées et stabilisées avec l'appui de la coopération portugaise en 2004. Seules quelques parties de murs ont été remontées pour faciliter la lecture du volume. Les toits de la cathédrale ont disparu, ainsi que le transept Nord-Est. Les ouvertures et les bases de piliers à la croisée du transept sont encore identifiables. Cette ruine aujourd'hui stabilisée illustre bien l'histoire mouvementée de la ville.



Les habitations

La ville de Ribeira Grande est passée par une longue période de décadence qui n'a pratiquement laissé que des ruines. Cidade Velha s'est ensuite reconstruite au cours du XX^e siècle sur les ruines de Ribeira Grande, en utilisant les matériaux localement disponibles. De nombreuses pierres de belle facture importées du Portugal se retrouvent dans certaines façades de maison. Ces pierres extraites des ruines de monuments servaient à marquer les jambages, les linteaux, les corniches avant d'être recyclées dans l'habitat domestique. Sur l'ensemble des maisons de pierres que l'on peut admirer aujourd'hui, seules quelques maisons sont très anciennes. La plupart d'entre elles ont été reconstruites, mais elles l'ont été sur des fondations originales, en utilisant les pierres des ruines, ce qui confère un aspect authentique du point de vue de l'implantation, de la forme et des matériaux. Le rythme de construction s'est accéléré au cours des 20 dernières années, et de nouveaux matériaux sont apparus, défigurant certaines parties de la localité. Ce phénomène n'est pas généralisé car certains quartiers sont très bien conservés, comme celui de la Rua Banana/Rua Carrera. D'autres quartiers comme São Sebastião vont nécessiter des interventions importantes pour effacer ces marques

inappropriées. L'installation de la municipalité facilite aujourd'hui le travail du Ministère de la culture, qui par le biais de l'IIPC, parvient à revenir à mettre en œuvre les nécessaires transformations. Les projets en cours laissent présager d'importantes améliorations dans un proche avenir. De gros financements sont réservés à ces travaux par la coopération espagnole, qui a mis un architecte à disposition à plein temps pour monter les dossiers techniques. Plusieurs maisons ont déjà été « modifiées », et une première phase de gros travaux sur une vingtaine de maisons va démarrer en 2008. Les financements sont disponibles, toutes les études ont été terminées et l'appel d'offre aux entrepreneurs a été lancé en novembre 2007. Les travaux de l'architecte Alvaro Siza, qui élabore des lignes directrices pour transformer les habitations inadaptées, participent à ce travail de rattrapage indispensable. Les projets de Siza déjà mis en œuvre, dont le restaurant «Nos Origem» et la Posada, ont été exemplaires, et ont contribué à placer le degré d'exigence en terme de conservation à un très haut niveau. La suite des interventions liées aux études de Siza (quartier de la cathédrale entre autres) va permettre de maintenir ce niveau de qualité.



2.2. Authenticité

Lieu et implantation

Le paysage est resté le même qu'à l'époque de sa découverte, et le contraste de cette vallée verdoyante dans un paysage desséché qui a attiré les navigateurs existe toujours. La morphologie urbaine d'origine est toujours lisible, avec sa place centrale et ses premières rues. La toponymie de ce tissu urbain historique est restée parfaitement intacte, et les monuments sont toujours à leur place, et n'ont pas été empiétés par de nouvelles constructions.

Forme et conception

L'ancienneté du site et son histoire mouvementée explique que certains monuments soient en ruine (couvent, forts du bord de mer, cathédrale), et que d'autres aient disparu (Collège des jésuites et hôpital entre autres). Mais de nombreux éléments architecturaux datant des XV^e et XVI^e siècles sont toujours intacts.

Les éléments ayant certainement le plus changé sont les habitations, car les maisons des marchands d'esclaves ont pour la plupart disparues ; il n'en reste que deux. Les petites maisons traditionnelles peuvent encore être appréciées dans de nombreuses ruelles, entre autre dans rua Banana et rua Carrera. Des modifications malheureuses ont cependant eu lieu dans les autres quartiers, sous l'effet de la croissance démographique, et par manque de contrôle, le processus d'installation de la Municipalité n'ayant débuté qu'en 2005. La construction de nouvelles maisons et l'agrandissement de celles existantes ont créé des tâches verticales inadaptées dans ces alignements de maisons basses. Mais un vaste programme de réhabilitation architecturale et paysagère est en cours de mis en œuvre, avec l'appui de la coopération espagnole. Chaque quartier a fait l'objet d'une étude maison par maison qui précise les possibilités d'évolution et les nécessités de modification ou même de démolition dans certains cas. Les travaux sont déjà terminés dans la Rua Banana et la prochaine phase de travaux sera mise en œuvre dans le quartier São Sebastião, au dessus de la cathédrale. Les études techniques sont terminées et l'appel d'offre aux entreprises a été lancé. Les travaux qui concerneront une vingtaine de maisons vont démarrer en 2008, sous la supervision des conservateurs de l'IIPC (Ministère de la culture) et des services techniques de la mairie.

Matériaux et substance

La ville de Ribeira Grande est passée par une longue période d'abandon (deux siècles environ), ses monuments se sont dégradés et des matériaux y ont été prélevés lors du transfert de la capitale sur Praia. La reconstruction rapide du village sur les ruines de Ribeira Grande au cours des 20 dernières années s'est fait pratiquement sans contrôle, et une partie des nouvelles constructions a fait usage de matériaux nouveaux comme le parpaing de sable-ciment ou le béton armé. Le béton armé a engendré l'apparition d'architectures aux volumétries inadaptées, comme les porte-à-faux au dessus des ruelles. La pauvreté de la population et le manque d'accompagnement technique a donné un aspect chaotique à certains

quartiers. Les travaux de réhabilitation des anciens monuments ont été réalisés dans les mêmes matériaux que ceux d'origine. En effet, l'archipel du Cap-Vert étant d'origine volcanique, la matière première de base ont été les pierres basaltiques qui sont encore taillées de nos jours par des artisans locaux. Les pierres calcaires et de marbre ayant servi de lest aux navires venant de la Péninsule Ibériques et réintroduites dans ces monuments ont pu être réutilisées dans la récupération des monuments. La première tranche de la réhabilitation des maisons est en cours et le matériau utilisé est à l'image des anciennes constructions. Ce programme d'amélioration architectural et des conditions de vie des habitants est réalisé sur la base des techniques et de la philosophie de construction à l'ancienne avec l'utilisation au maximum du matériau appartenant au milieu écologique du site. La taille réduite du site (environ 200 maisons) et les financements réservés au programme d'amélioration architecturale vont permettre de redonner une unité au site du point de vue des matériaux.

Esprit et impression

L'effervescence qui devait régner autour du port et l'oppression morale sur les populations asservies ont bien sûr disparu. Dans les quartiers comme rua Carrera – rua Banana, le calme de l'environnement, seulement perturbé par les rafales de vent et les discussions des habitants, laisse imaginer l'esprit du lieu il y a 4 siècles.

Usage et fonction

Cidade Velha n'est plus le port dynamique des XVI^e-XVII^e siècles, ni la plateforme d'échange et d'entreposage de biens et d'information entre les trafiquants d'esclaves, commerçants et administrateurs portugais. Ce n'est plus nom plus une place militaire et religieuse stratégique, ni un laboratoire d'acclimatation de plantes. Mais la vie est toujours là, et la baie de Ribeira Grande a gardé sa fonction de ville. On retrouve les traces dans le paysage des usages et fonctions disparues. La diversité de plantes introduites à Ribeira Grande est encore présente dans les cultures pratiquées dans la vallée. Les manifestations culturelles sont encore actives et attestent de la présence d'éléments européens et africains qui ont été à l'origine de la cité.

Langue et autres formes de patrimoine immatériel

Les différentes cultures africaines qui ont donné forme à la culture créole sont très ancrées dans la vie culturelle capverdienne, dans la musique, dans la danse, mais aussi dans la langue créole et l'art culinaire. On retrouve toutes ces composantes de la capverdianité à Cidade Velha. La langue conserve dans les proverbes, énigmes, contes, mythes, légendes chants, poèmes, prières et incantations tout le vécu et l'histoire du Cap-Vert. Un des exemples les plus poignants est le Batuque, la première forme de percussion capverdienne née de la fusion des expressions musicales africaines introduites par les esclaves.

2.3. Facteurs de dégradation

Contraintes liées à l'environnement

Les plus grandes menaces naturelles pour le noyau historique de la ville de Santiago, sont paradoxalement les sécheresses et les inondations. La rivière ne coule plus qu'à l'occasion des gros orages de mousson et une des sources a été canalisée pour alimenter la ville de Praia. L'évolution climatique des derniers siècles a eu pour effet d'augmenter la sécheresse, généralisée au Cap-Vert comme dans tout le Sahel. Ribeira Grande, le grand fleuve qui a été à l'origine de la ville a disparu. Les années de sécheresses compromettent les investissements dans l'agriculture et pourront avoir des conséquences dans l'émigration de la population ou dans l'insécurité alimentaire. Le règlement de ce problème fait partie des priorités politiques de la municipalité, qui travaille avec les agences de coopération espagnole et portugaise autour de la gestion de l'eau. Deux projets principaux sont en cours d'étude et doivent être mis en œuvre en 2008-2009, l'un autour de l'irrigation des terres agricoles, et l'autre traitant de l'alimentation en eau des maisons et de l'assainissement de la ville.

Même si les pluies sont rares dans ce climat sahélien, les constructions du fond de la vallée et des versants de falaises sont exposées à l'érosion par les eaux de ruissellement et aux torrents de boues qui peuvent se former sous l'effet des pluies torrentielles. Les chutes de pierres sont également une menace pour certaines habitations.

La diminution drastique des réserves hydriques commence à limiter la production agricole. La population a cherché des alternatives dans la pêche, le petit commerce et dans les métiers émergents du tourisme, mais beaucoup dépendent de l'agriculture.

Pressions dues au développement

La croissance démographique crée des pressions sur le paysage urbain. Le développement de ces 20 dernières années s'est fait de manière désordonnée et des ruines et des couches archéologiques ont été recouvertes de constructions modernes. La taille réduite des parcelles a engendré par endroit l'extension en hauteur des habitations, cassant le rythme des maisons basses alignées. Cette pression demeure, et demande une vigilance constante de la part des autorités de contrôle (municipalité et IIPC).

Catastrophes naturelles et planification préalable

L'augmentation du niveau de la mer sous l'effet du réchauffement climatique pourrait entraîner

l'inondation de la place du Pilori lors de fortes marées ou de fortes tempêtes. On en est encore loin, mais si les prévisions des experts des Nations Unies se réalisent (+ 59 cm d'ici 2100), le risque ne va faire qu'augmenter.

Contraintes dues aux visiteurs / au tourisme

Les contraintes du tourisme ne se font pas encore sentir, car le nombre de visiteurs reste raisonnable. On peut cependant s'attendre à des évolutions dans l'avenir, qui pourraient affecter le site. Le nombre croissant de véhicules pourrait congestionner le centre historique. Ce n'est pas le cas pour l'instant et les aires de parking proposées à la forteresse et dans le lit de la rivière peuvent contenir beaucoup plus de véhicules que le nombre actuel. Les opérateurs touristiques contraignent également la municipalité et les services de l'état en essayant d'édicter des règles de développement. La municipalité a résisté jusqu'à là aux plans les plus inadaptés (développements de complexes hôteliers dans le centre historique, ou transformation de la plage de pierres en plage de sable par exemple) mais la pression de promoteurs touristiques et immobiliers peu scrupuleux restera constante. Une autre menace à long terme liée au tourisme pourrait être la transformation du centre ville en village commercial, chaque maison ouverte sur la rue risquant de se transformer en restaurant ou en boutique de souvenirs si les touristes deviennent trop nombreux.

Contraintes économique-sociales

Cependant, les contraintes sont plus importantes du point de vue social. En effet, la qualité du site, sa beauté et sa quiétude peuvent attirer des personnes fortunées de Praia fuyant la ville ou cherchant une résidence secondaire, ce qui est déjà arrivé. La tentation est grande pour les habitants aux revenus limités de céder leur maison à prix fort, surtout lorsque leur habitation ne leur offre qu'un confort précaire. La conséquence est un déplacement des populations vers les villages voisins, entraînant un appauvrissement culturel du site, et une perte de son âme. Pour freiner cette tendance, les règlements urbanistiques en cours d'élaboration interdisent le développement de grandes résidences, afin de décourager les plus riches investisseurs à acheter des biens au cœur de la ville historique, et encourager les habitants en place à rester. L'amélioration des conditions de vie (adduction d'eau, développement de petits commerces) est également censé encourager les populations à rester dans un cadre de vie qui graduellement s'améliore.

2.4. Sources de compétences pour la conservation du site

Conservation et gestion du patrimoine

Le Ministère de la Culture, à travers l'IIPC, l'institution ayant attributions de la conservation du Patrimoine National, est l'entité compétente pour la conservation et la gestion du Site. Tous les monuments du Site Historique et les monuments emblématiques sont inventoriés. L'église de Notre Dame do Rosario, la Cathédrale, la Forteresse Royale de S. Felipe, le Couvent de S. Francisco, la Zone du Pilori ont été l'objet de restauration et de réhabilitation, par conséquent, consolidés pour l'avenir. Les techniques de construction traditionnelles sont bien maîtrisées par les maçons de Cidade Velha, qui ont été formés dans le cadre des travaux de restauration des monuments avec le soutien de la coopération espagnole, qui se sont étalés de 1999 à 2005. L'IIPC a acquis une forte expérience en matière de conservation du Patrimoine à Cidade Velha, et l'applique d'ailleurs sur plusieurs autres sites dans tout le pays.

La Municipalité

Les membres des services techniques de la municipalités sont très conscients des valeurs patrimoniales à préserver, et jouent un rôle

primordial dans la surveillance du site et le conseil auprès des propriétaires qui interviennent sur leur maisons.

Recherches archéologiques

Des fouilles archéologiques ont été réalisées dans la Cathédrale et en d'autres points d'intérêt archéologique. D'autres interventions sont programmées pour réhabiliter d'autres monuments et interventions archéologiques à l'avenir. Ces fouilles se font en collaboration avec des archéologues nationaux et internationaux. L'Université Piaget de Praia travaille avec l'Université de Cambridge et le British Museum sur les recherches archéologique à Cidade Velha et forme chaque année des étudiants d'architecture.

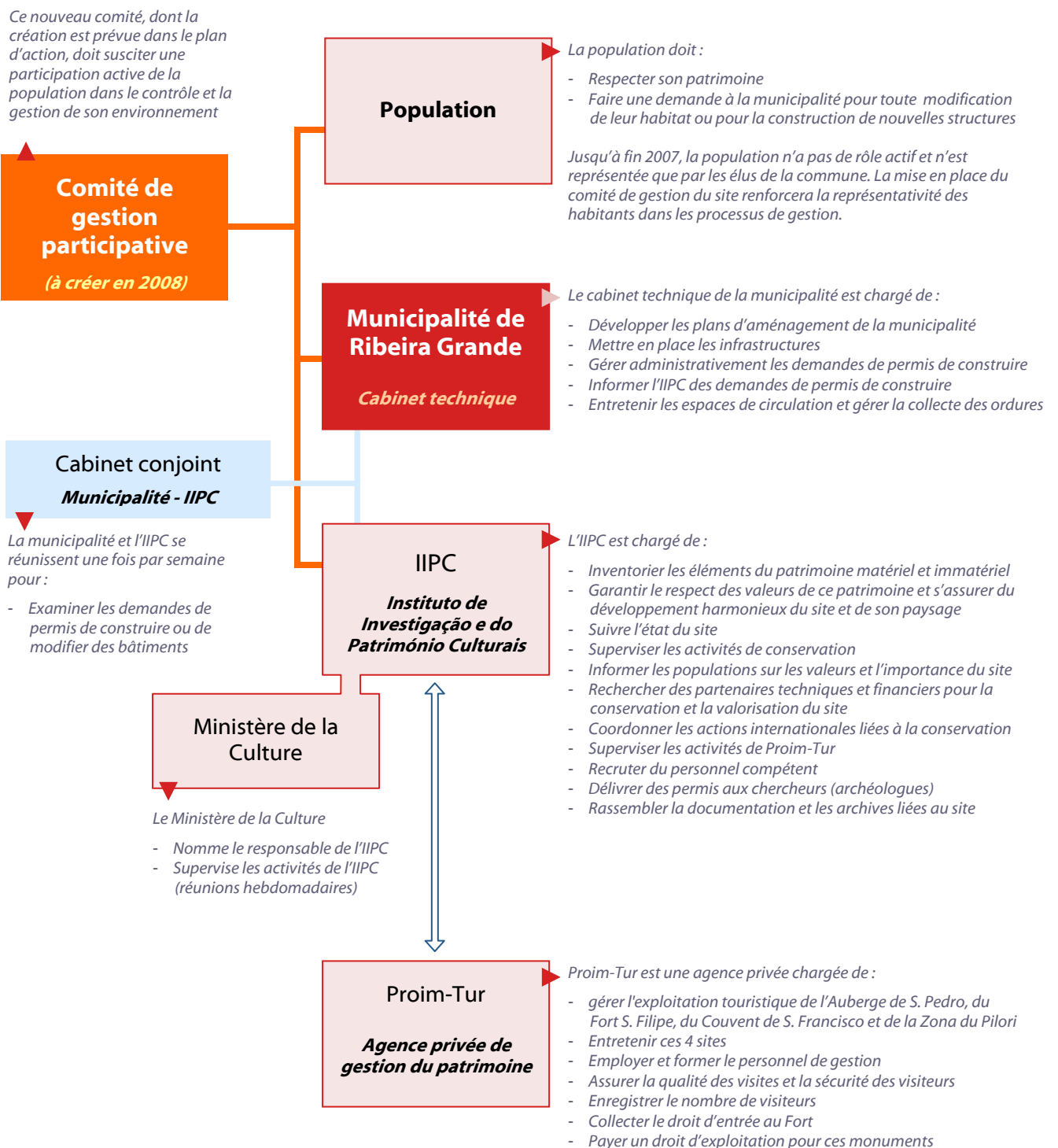
Gestion du circuit touristique

Afin de pouvoir appliquer sa politique de développement culturel durable, le Gouvernement a décidé de céder le Circuit Touristique Intégré de Cidade Velha à une Gestion Privée, en réservant au service de l'état compétent pour la sauvegarde du patrimoine (IIPC) le rôle de contrôle des tâches prévues au contrat.

3. Dispositifs de suivi et de gestion du site

3.1. Organigramme

Cet organigramme décrit le mode de fonctionnement et les responsabilités de chacun des organes de gestion en 2007. Des modifications sont prévues dans le cadre du plan d'action pour garantir une meilleure représentativité des populations dans les mécanismes de décision.



3.2. Municipalité de Ribeira Grande

La Municipalité gère l'ensemble du territoire sur lequel le site historique se situe. Pour les décisions ayant un impact visuel sur le site, tel que la délivrance de permis de construire, la municipalité doit concerter l'IIPC qui doit donner son accord. La municipalité est chargée de :

- Développer les plans d'aménagement de la municipalité
- Mettre en place les infrastructures
- Gérer administrativement les demandes de permis de construire
- Informer l'IIPC des demandes de permis de construire
- Entretien des espaces de circulation et gérer la collecte des ordures

3.3. IIPC/Ministère de la Culture

L'IIPC, dont les bureaux se trouvent à 12 kilomètres seulement de Cidade Velha, joue un rôle important dans le suivi et la gestion du site. L'IIPC est chargé de :

- Inventorier les éléments du patrimoine matériel et immatériel
- Garantir le respect des valeurs de ce patrimoine et s'assurer du développement harmonieux du site et de son paysage
- Suivre l'état du site
- Superviser les activités de conservation
- Informer les populations sur les valeurs et l'importance du site
- Rechercher des partenaires techniques et financiers pour la conservation et la valorisation du site
- Coordonner les actions internationales liées à la conservation
- Superviser les activités de Proim-Tur
- Recruter du personnel compétent
- Délivrer des permis aux chercheurs (archéologues)
- Rassembler la documentation et les archives liées au site

3.4. Cabinet conjoint Municipalité-IIPC

La municipalité dispose d'un cabinet technique qui suit entre autres l'évolution des constructions. Le site étant inscrit au patrimoine national, l'IIPC joue également un rôle très important dans le suivi du site. Le système de suivi se met graduellement en place et demande à évoluer. L'IIPC et la municipalité ont instauré un « cabinet conjoint », pour débattre des cas litigieux et prendre des décisions partagées. Ce cabinet conjoint se réunit généralement une fois par semaine. Les affaires discutées par le cabinet conjoint comprennent :

- les permis de construire et le déroulement des constructions,
- approbation du plan d'urbanisme et de ses règlements
- l'approbation de nouveaux développements urbains dans la zone protégée et la zone tampon

3.5. Le comité de gestion participative

L'idée de ce comité est née lors du processus de formulation de ce plan de gestion, et a été suggérée par les parties prenantes lors des réunions de travail. Le comité doit permettre d'intégrer la population dans le processus de suivi et de gestion, et doit diminuer les tensions existant entre les gestionnaires actuels (Municipalité + IIPC) et la population, qui subit la gestion et n'a pas les moyens d'influer sur les décisions. Le comité doit également offrir la possibilité à la mairie de mieux comprendre la population et ses attentes, et de l'intégrer dans la gestion comme des partenaires actifs, plutôt que comme des adversaires qui subissent le patrimoine.

La mise en place de ce comité devrait donc garantir :

- un plus grand dialogue population – municipalité – IIPC sur les questions de l'évolution de Cidade Velha
- une diminution des conflits sur les constructions et les usages du site
- une meilleure prise de conscience des valeurs du site de la part des habitants
- une mise en œuvre plus efficace et transparente des actions prévues dans le plan d'action

3.6. Agence d'exploitation touristique Proim-Tur

La gestion de quelques monuments est déléguée à une agence privée (Proim-Tur), qui collecte les droits d'entrée à la forteresse et gère l'entretien des monuments. Le personnel de gestion des monuments (24 personnes employées) est payé par Proim-Tur, sur les droits payés par les touristes pour accéder à la forteresse. Une partie des sommes provenant du contrat de gestion du circuit touristique signé avec la Société Gérante Proim-Tur sera réintégrée dans la gestion et la conservation du Site. Mais cela se fera à partir de 2010 seulement, le paiement des droits de gestion que la société de gestion doit à l'état se faisant de manière rétroactive avec 3 années de décalage, pour permettre à Proim-Tur d'investir dans l'amélioration du circuit et de la gestion dès les premières années.

La décision du Gouvernement de céder la gestion du Circuit Touristique Intégré à un groupe privé a eu comme fondement de base le fait que l'IIPC n'a pas vocation à exploiter économiquement un circuit touristique lequel inclut, entre autres, une Auberge.

Il s'agit, compte tenu des caractéristiques uniques du Site Historique dans le pays, de faire en sorte que l'offre touristique vise un service de qualité, dans lequel le facteur culturel est déterminant.

Des extraits du contrat passé avec l'agence touristique sont donnés ci-dessous :

Clause 1 : (Objet)

Le présent contrat a pour objet de réglementer les termes et les conditions de la gestion et l'exploitation touristique des infrastructures suivantes, propriétés de l'État du Cap-Vert sis à Cidade Velha, dans la Commune de Ribeira Grande de l'Île de Santiago conformément au plant en annexe, partie intégrante de présente concession :

- L'Auberge de S. Pedro,
- La Fortaleza Royale de S. Filipe,
- Le Couvent de S. Francisco
- La Zona du Pílori (l'esplanade et la place centrale),

Clause 2 : (Services)

Dans le contexte de la gestion et de l'exploitation touristiques des infrastructures contenues dans la clause 1, le CONCESSIONNAIRE peut développer des activités d'hôtellerie en général, notamment celle de logement, restauration, établissements de boissons (cafés, cafés, brasseries, bars, glaceries), animation touristiques-culturelle, vente d'articles touristiques

Clause 6 : (Délai de la Concession)

Le présent contrat de concession a un délai de 15 (quinze) ans, débute en 2006, et est conditionné par les objectifs suivants à remplir jusqu'à la fin du premier quinquennium:

- Création et manutention de vingt emplois directs
- Obtention du nombre minime d'un total quinze mille visiteurs à la Forteresse;
- Garantie de 300 heures/formateur et/ou équivalent à 3000 heures/élève de cours de formation, notamment dans les secteurs du tourisme, de la culture, de la gestion, de la restauration et d'autres activités corollaires à la présente concession ;

Le CONCESSIONNAIRE s'engage à :

- Ne pas procéder à des modifications architecturales des infrastructures mentionnées, sauf autorisation expresse du CONCEDANT, pourvu que les modifications ne mettent pas en cause, isolément ou dans l'ensemble, le patrimoine historique ;
- Garantir des services de bonne qualité, avec sécurité, de manière continue et disponible aux usagers
- Préserver les valeurs historiques et culturelles inhérentes aux infrastructures et à la localité où ils sont situés
- Maintenir, conformément à l'Annexe A, partie intégrante du présent contrat, en bon état de fonctionnement et de sécurité, les infrastructures destinées à l'exercice des activités concessionnelles, en informant le CONCEDANT des éventuelles nécessités de réparation aux termes de l'alinéa d) de la clause 9
- Maintenir actualisé l'inventaire du patrimoine affecté à la concession ;
- Engager prioritairement les travailleurs qui ont une résidence à Cidade Velha
- Accorder une formation aux travailleurs engagés dans le cadre du présent contrat
- Ne pas empêcher l'utilisation des infrastructures énumérées, lorsque sollicitées, préalablement et à temps par le Gouvernement, pour des activités officielles de celui-ci, sans préjudice aux éventuelles contreparties financières au cour d'une telle utilisation
- Faciliter l'accès des infrastructures énumérées aux institutions d'enseignement dans le cadre des respectives activités académiques ;
- Permettre et faciliter le contrôle, de la part du CONCEDANT, de l'utilisation et du fonctionnement des infrastructures objet du présent contrat ;
- Soumettre à l'entité qui contrôle les informations et les clarifications nécessaires à la réalisation de leurs fonctions et leur faciliter les moyens nécessaires à l'exercice effectif de leurs compétences ;
- Faciliter, lorsque demandé par l'entité qui contrôle, les informations sur les comptes annuels relatives à la concession ;

- Maintenir, à la fin de chaque exercice, son capital social égal à 10% de la valeur du liquide immobilisé/ sous caution
- Proposer au CONCEDANT les tarifs à fixer au cours de chaque année, pour les entrées et les visites guidées à la Forteresse Royale de S. Filipe

Clause 9 : (Obligations de la Concession)

Gérer et exploiter les infrastructures énumérées dans la clause 1 aux termes du présent contrat

Taxer les prix pour les services rendus

Indemnisation compensatoire, lorsque, pour des raisons d'intérêt public légalement justifiées, leur soient imposées des conditions qui ne soient pas rentables, pour la gestion et l'exploitation des infrastructures objets de cette concession

Obtenir du CONCEDANT la réparation des éléments essentiels des infrastructures historico-culturels lorsque nécessaires et liées à des causes étrangères à son utilisation normale par la CONCESSIONNAIRE.

Clause 11 : (Location)

Le CONCESSIONNAIRE est obligé de payer le CONCEDANT, à titre de revenu annuel par la concession, le montant de 3.000.000\$00 (trois millions d'escudos) à partir de troisième année du contrat jusqu'à la cinquième année.

Clause 12: (Contrôle financier et pénalités)

L'activité du CONCESSIONNAIRE sera contrôlée par celui que le CONCEDANT indiquera

En cas de non respect prévu dans l'article 8.º du régime de concession et dans la clause 8.ª du présent contrat, le CONCESSIONNAIRE est sujet au paiement d'amendes qui seront appliquées par le CONCEDANT

Certains des avantages du Contrat sont liés aux fait que la Société Gérante s'oblige à :

- Créer des emplois directs et indirects
- Maintenir tout le Circuit en parfaites conditions de fonctionnement
- Procéder à la manutention des monuments intégrant le Contrat
- Payer à l'État du Cap-Vert un revenu qui sera distribué entre le Ministère de la Culture et la Mairie de Ribeira Grande, ce loyer devant être investi pour le développement local.

3.7. Autres plans concernant le site

Le Gouvernement du Cap-Vert, dans la perspective de stimuler le développement économique du pays autour d'un Tourisme durable et équitable a décidé de créer six nouvelles Municipalités. Ribeira Grande de Santiago est l'une d'elle, et a pour siège la ville historique de Cidade Velha. L'installation de la nouvelle Municipalité a été l'occasion d'élaborer des plans urbanistiques et stratégiques, qui montrent une volonté claire de contrôler le développement urbain de la zone. Effectivement, ces plans prennent bien en compte les valeurs culturelles et naturelles exceptionnelles du site. Les extensions des zones d'habitation et la construction des grands équipements futurs de la ville sont tous planifiés hors du cœur historique inscrit. Bien que préparés par des experts différents, il est également important de noter que ces plans se complètent bien et protègent tous les valeurs patrimoniales de Cidade Velha, cœur historique de Ribeira Grande.

On peut relever parmi les plans concernant le bien :

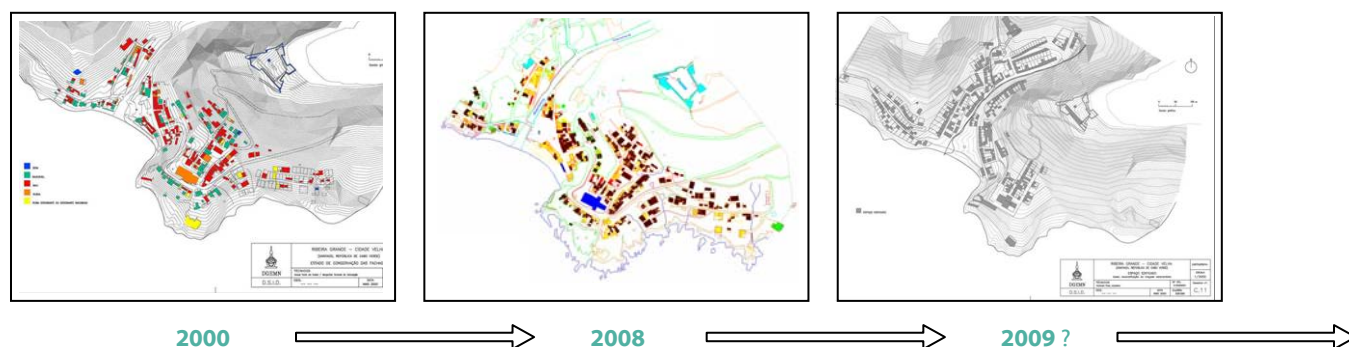
- le Plan de gestion urbanistique (2008)
Outil informatique de gestion du territoire avec cartes précises et règlementations liées à chaque zone. La ville a été découpée en plusieurs zones en fonction du degré de sensibilité et du niveau de développement. Tout le territoire n'est pas encore couvert, mais les cartes et règles pour les zones les plus sensibles autour du cœur historique ont déjà été préparées.
- le Plan stratégique de développement durable de la Municipalité (mars 2008, voir extraits en annexe)
L'élaboration de ce plan va commencer en 2008. Ce plan, considéré comme une priorité pour la municipalité, couvrira tout le territoire de la municipalité.
- le Plan Directeur Municipal (mars 2008)
*Chaque Municipalité doit disposer d'un tel plan, et la Municipalité de Ribeira Grande, créée en mai 2005, est en train d'élaborer le sien. Ce plan devra être approuvé par le parlement. Ce plan délimite les zones de développement futur et qualifie l'usage de chaque zone, les zones non aedificandi, l'emplacement des équipements collectifs, etc... Il précise les zones nécessitant des plans plus détaillés (Plano Desenvolvimento Urbano).
Les études pour l'extension de la ville sont en cours. Les extensions sont prévues en dehors de la zone déclarée Patrimoine National et Candidate au Patrimoine Mondial de l'Humanité, où seront construites toutes les infrastructures nécessaires pour le développement normal de la Ville.
La construction de la Nouvelle Ville permettra de décongestionner le Centre de Cidade Velha, où la pression de la population liée à au besoin d'espace à bâtir est énorme.*
- le Plan de Récupération et transformation architecturale de Cidade Velha (2001 – 2008)
L'architecte portugais Alvaro Siza Vieira travaille depuis 2001 sur le tissu historique, et fait de nombreuses propositions d'aménagement urbain et de réhabilitation de maisons. Certains des projets ont déjà été réalisés (Pousada, restaurant de la Rua Banana), d'autres sont en attente et de nouvelles propositions sont en cours de formulation (réhabilitation du quartier de la cathédrale et du quartier São Sebastião). Parmi les prochains projets qui devraient voir le jour en 2008, on compte entre autres l'aménagement du parvis de la cathédrale.
- Diagnostique et propositions pour le développement touristique équitable de Cidade Velha (2007)
Plan de développement touristique préparé par l'université de Barcelone, avec l'appui de la coopération espagnole, qui fait des propositions pour garantir un développement touristique équitable pour la population.
- le Plan environnemental municipal (Ministère de l'environnement) : (voir extraits en annexe)
dans le cadre de la politique nationale de protection de l'environnement, chaque municipalité doit préparer un plan de protection environnementale. Le plan de Ribeira Grande est terminé, et une commission est en cours d'installation pour mettre en œuvre les actions de ce plan.
- Gestion des recherches archéologiques subaquatiques (2006 – 2008)
Un projet destiné à mieux protéger les sites subaquatiques est en cours de développement entre l'IIPC et la communauté autonome d'Andalousie, avec les financements de la coopération espagnole. Ce projet comprend la conception d'outils juridiques de protection, et la formulation d'outils de gestion des sites (base de donnée), ainsi que la formation d'experts nationaux. Il en résultera de nouveaux outils juridiques de protection qui concerneront l'ensemble du littoral.
- le Plan de développement touristique (Proim-Tur)
Ce plan concerne essentiellement la gestion des monuments dont Proim-Tur a obtenu la concession.

3.8. Indicateurs pour mesurer l'état de conservation et la qualité de la gestion de Cidade Velha

L'indicateur clé : le pourcentage de maisons nécessitant des modifications

Le suivi doit se concentrer sur les habitations, qui évoluent très vite. Pour cela, le principal indicateur est le pourcentage de bâtiments inappropriés en terme d'architecture qui devrait graduellement diminuer dès que le programme de rattrapage sera mis en œuvre à partir de 2008. Actuellement, on considère qu'une centaine de maisons nécessitent des modifications (enduits, démolition partielle, modification de la toiture, etc.... Cet indicateur apparaît clairement sur la carte de l'état de conservation, qui devra être révisée une fois par an au moins, pour que l'évolution du site puisse très facilement être mesurée.

La carte de l'état de conservation est le meilleur indicateur d'évolution du site. La proportion de maisons nécessitant actuellement une intervention architecturale est de 55%. Ce chiffre peut paraître élevé, mais doit être nuancé car la plupart de ces maisons nécessite une intervention légère seulement (enduit ou peinture).



Relevés photographiques réguliers

L'évolution de l'état de conservation de Cidade Velha, de la forme des constructions, de la couleur et de la texture des matériaux peut être analysée à partir de relevés photographiques réguliers. La configuration du site permet de prendre des photos plongeantes du site, de la forteresse d'une part, et du plateau de Salineiro d'autre part (depuis la nouvelle antenne). Des photos panoramiques prises de ces deux points de vue, tous les 3 mois au moins, peuvent permettre un suivi régulier de l'espace construit.

4. Statut juridique et foncier

Cidade Velha est le seul ensemble architectural classé au Cap-Vert. Le Site historique a été déclaré Patrimoine National en 1990, par le décret-loi 121/III/90, du 8 décembre 1990. Cependant, la zone historique de 1990 ne couvrait que le cœur historique donnant sur la mer. Le fond de la vallée, après le couvent, n'était pas inclus dans la zone de protection.

En raison de la pression qui se faisait sentir sur le site, le Gouvernement du Cap-Vert, sur proposition du Ministère de la Culture, après concertation avec le Ministère de la Décentralisation du Territoire (Ministère de tutelle des municipalités capverdiennes), a décidé d'élargir la zone de protection (zone tampon) et l'élargissement du périmètre déclaré Patrimoine National. Ces nouvelles zones correspondent à celles proposées à l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial. La zone tampon couvre 1795,6 hectares, et la zone inscrite au Patrimoine National couvre 209,1 hectares. Le cabinet du Ministre de la Culture et du Premier Ministre doivent annoncer l'extension de la zone classée patrimoine historique national par décret au cours des premiers mois de l'année 2008.

1. As presentes Normas de Construção dizem respeito ao Património Nacional da Cidade Velha e à zona Tampão estabelecidos no Decreto nº 120/90, de 8 de Dezembro, de acordo com o mapa em anexo, escala 1: 100 000.

2. A zona do Património Nacional integra as seguintes localidades: Santo António, São Sebastião, São Roque, Largo, São Brás, Misericórdia, Rosário, Laranjinha, Figueira e São Pedro.

3. A Zona Tampão integra as seguintes áreas: Achada Forte; Achada Cidade Velha, Achada Salineiro, Achada Santa Marta até Pedra Flupo.

4. As zonas indicadas nos números 2 e 3 ficam sujeitas à Lei nº 102/III/90, de 29 de Dezembro e a todas as leis e regulamentos em vigor relativos à construção e ao urbanismo.

5. O solo será explorado para habitação, fins culturais, turísticos, pesca e agricultura, tendo em conta o carácter específico da cidade Velha, e o que representa para a História de Cabo Verde.

6. São Proibidas construções novas e ampliações nas localidades de São Sebastião, São Roque, Largo, São Brás, Misericórdia, Rosário, Laranjinha, Figueira, S. Pedro e na zona Tampão.

7. É autorizada a conclusão das obras já iniciadas na localidade de Santo António, de acordo com as instruções técnicas do Gabinete Técnico da Cidade Velha.

8. São provisoriamente interditadas as obras de acabamento exterior, tanto na Zona de Património como na Zona Tampão. Porém são autorizadas as obras de remodelação, manutenção e conclusão das casas de banho, cozinha, quartos interiores e de protecção de zonas perigosas, dentro do perímetro das construções já existentes.

9. São permitidas alterações no exterior dos edifícios na localidade de Santo António quando se tratam da reconstituição dos traços originais de edifícios de valor histórico e arquitectónico.

10. Todos os edifícios construídos, no âmbito destas normas, terão o nível de rés-do-chão, independentemente da zona da sua localização, com a excepção dos prédios de comprovado valor histórico e arquitectónico, nomeadamente sobrados.

11. Todos os edifícios deverão ser cobertos de telha vermelha ou de palha, devendo a inclinação da cobertura ter o mínimo de 18 graus e o máximo de 45 graus.

12. As paredes exteriores serão construídas de pedra à excepção das construções implantadas na localidade de Santo António que poderão ter paredes exteriores em blocos de cimento totalmente rebocadas.

13. Todos os prédios serão pintados ou caiados de branco devendo as portas e as janelas serem pintadas com cores tradicionais.

14. Todas as ruas e os becos são considerados espaço público.

15. As excepções às normas ora estabelecidas, só serão mediante parecer favorável do Gabinete Técnico da Cidade Velha e do Instituto Nacional da Cultura.

Para constar se lavrou este e outros de igual teor que vão ser afixados nos locais públicos do costume e publicados no *Boletim Oficial*.

Paços do Concelho na Praia, a 2 de Junho de 1993. — O Presidente, *Jacinto Abreu dos Santos*.

(144-B)

—o0o—
MUNICÍPIO DA PRAIA

Câmara Municipal

EDITAL Nº 4/93

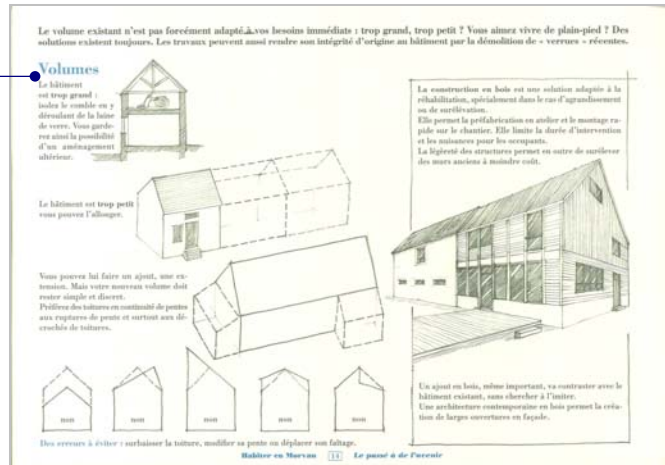
Jacinto Abreu dos Santos, Presidente da Câmara Municipal da Praia faz público, as Normas de Construção Civil respeitantes às áreas que integram o Património Nacional da Cidade Velha e a Zona Tampão, que baixam em anexo, aprovadas em sessão ordinária da Câmara Municipal da Praia do dia 27 de Abril de 1993.

Réglementation s'appliquant à la zone classée et à la zone tampon.

5. Règlement d'urbanisme

La zone historique classée et la zone tampon doivent respecter les règlements définis dans le décret municipal de 1993 (page précédente). L'expérience montre que les textes de ce décret ont permis des constructions qui ne s'intègrent pas dans le paysage, car trop grandes ou trop hautes. Ceci est principalement dû à la forte déclivité du site, et à l'absence de limitation sur la superficie de construction permise. Le plan d'action prévoit la révision de ces règles, et l'élaboration d'une version illustrée du nouveau règlement d'urbanisme, pour une meilleure compréhension de ce qui est permis de faire par les populations et entrepreneurs.

Exemple de règlement d'urbanisme illustré.



5.1. Propositions pour la Zone historique (draft)

Volumétrie

Les bâtiments construits dans la zone historique seront limités à 1 niveau et demi en hauteur comme les sobrados (rez de chaussée + 1 demi niveau). Leur hauteur à la rive du toit ne devra pas dépasser 3 mètres au dessus du niveau naturel du sol pour les bâtiments à un niveau et 4,5 mètres pour les bâtiments de 1,5 étages. Les constructions en terrasse de plus de deux niveaux sont autorisées si la hauteur des rives de toit ne dépasse pas les 3 mètres au dessus du niveau naturel du sol. Cela signifie que les étages doivent être décalés et suivre la pente.

Les constructions de 1,5 niveau ne sont pas permises dans les alignements de façades sur rues, là où les maisons existantes ne font qu'un seul étage (rue Banana, Carrera, Direita, etc...)

Des dispositions différentes pourront être autorisées si la construction n'est pas visible depuis les espaces publics, et que la volumétrie proposée ne crée pas un déséquilibre dans la composition urbaine du quartier.

Les nouvelles constructions devront être accolées et alignées côté rue sur les façades des autres maisons existantes. Les éléments de raccordement avec les édifices voisins tiendront compte de la modénature des bâtiments existant, telle que la des hauteurs de rives de toiture, les proportions de façades, la proportion et l'ordonnement des ouvertures (pas de fenêtres horizontales).

Les porte-à-faux au dessus des ruelles sont interdits. Les saillies peuvent être autorisées à titre exceptionnel pour les balcons, s'ils ne déséquilibrent pas la composition d'ensemble du quartier. Les constructions en porte-à-faux sur les espaces privatifs invisibles de la rue sont autorisées.

Sols

Les espaces de circulation piétons ou routiers seront traités en pavés de pierres traditionnels, comme l'ensemble des places. Les pavés en béton ou le bitume sont prohibés.

Façades commerciales

Les façades commerciales doivent rester discrètes, sans signalisations disproportionnées, et sans signalisation lumineuses (enseignes bandeau de type caisson avec éclairage intégré). Les signalisations portant des marques commerciales ne sont pas permises.

Les enseignes en drapeau (perpendiculaires à la façade) sont autorisées à raison d'une enseigne par commerce, et à condition qu'il n'y ait pas déjà une enseigne bandeau (plaque sur la façade). Les enseignes drapeau ne devront pas dépasser de plus de 50 cm de la façade. Les enseignes devront être de qualité décorative adaptée au caractère des lieux. Les signalisations en métal, assorties aux luminaires anciens sont recommandées, ainsi que les enseignes en bois avec lettres gravées et peintes.

La couleur des façades et de la signalisation doit respecter les règlements édictés plus bas. L'élargissement des baies pour la création de vitrines devra se faire dans le respect des proportions de la façade, en respectant la hauteur des linteaux. La prolongation du commerce sur la voie publique (installation de tables et chaises, d'étals de vente) n'est permise que si elle n'obstrue pas la circulation des piétons et des véhicules.

Murs

Les façades des maisons doivent être en pierre apparente de préférence. Les édifices en pierre doivent le rester, et ne peuvent être détruits et reconstruits que pour des raisons de problèmes structureux graves. Dans ce cas, la reconstruction se fera également en pierres. De même, les réparations et modifications d'aspect des parties en pierre seront exécutées en pierre de même qualité (couleur, grain, taille).

Les parties de maçonnerie qui ne sont pas en pierres et visibles de l'espace public doivent être enduites, avec un enduit lisse. Des dispositions différentes pourront être autorisées sur les façades donnant sur les espaces privés invisibles de l'espace public.

Détails architecturaux

Les détails architecturaux des façades, tels que balcons, consoles, luminaires, ferronneries, soubassements, bandeaux, corniches, cheminées, etc. seront préservés ou restitués s'ils sont détériorés. Les constructions nouvelles s'alignant sur des façades décorées devront reprendre les détails des façades voisines, ou s'en inspirer pour proposer un détail assorti (détail de bandeau par exemple).

Teintes des enduits et des menuiseries

Des tons pastel qui prédominent doivent être maintenus. Les peintures à l'huile de couleur vives ne sont pas permises. Sont proscrites les couleurs vives tels le jaune pur, le bleu marine, le rouge, l'orange, le vert, le violet, le noir ou le rose. Ces couleurs sont seulement permises en des tons pastels, diluées avec du blanc, ou sous forme de badigeon de lait de chaux teinté.

Des couleurs peuvent être accordées à titre exceptionnel pour s'adapter à un usage particulier (bâtiment de service) ou apporter, ponctuellement, un élément de diversité.

Toitures

Les toitures plates ne sont pas permises, sauf s'il s'agit de la terrasse d'un bâtiment qui est lui-même couvert d'un toit. Les toitures seront simples, de deux ou quatre pans et couvertes de tuiles rouges. La pente devra être comprise entre 35 et 45°. Les pentes de toiture existantes doivent être maintenues. Le faitage sera soit parallèle, soit perpendiculaire à la rue.

Des dispositions différentes pourront être autorisées sur les pans de toitures donnant sur les espaces privés, invisibles de l'espace public, y compris de la forteresse.

Menuiseries (portes, volets et fenêtres)

Les menuiseries seront en bois. Les menuiseries à carreaux (fenêtres avec 2 à 4 carreaux par vantail ou volets à planches ou persiennés) doivent être maintenues ou reconstituées à l'identique en cas de remplacement.

Réseaux antennes et climatiseurs

Aucun câble ou canalisation ne doit rester apparent en façades. La position des coffrets d'alimentation et de comptage doit être choisie de manière à être la moins visible possible. En cas d'installation vue en façade sur rue, les coffrets d'alimentation et comptage doivent être encastrés dans la maçonnerie et dissimulés par un portillon en bois dont l'aspect sera adapté à celui des menuiseries de l'immeuble.

Les antennes paraboliques doivent être installées dans les cours, de façon à ne pas être visibles depuis l'espace public.

L'installation de climatiseurs en façades et toitures visibles depuis l'espace public est interdite. Toutefois des dispositions particulières peuvent être admises pour l'insertion des installations (claustras en bois, encastrement dans une baie).

Mobilier urbain

Les conteneurs de ramassage collectif des déchets doivent être dissimulés derrière des murets de pierre. Les bancs, bordures, murs de soutènement, murets doivent être construits en pierre maçonnée, comme sur la place du pilori.

5.2. Pour la Zone Tampon (draft)

Volumétrie

Les bâtiments construits dans la zone tampon seront limités à 2 niveaux (rez de chaussée + 1 étages). Leur hauteur à la rive du toit ne devra pas dépasser 6 mètres au dessus du niveau naturel du sol. Les constructions en terrasse de plus de deux niveaux sont autorisées si la hauteur des rives de toit ne dépasse pas les 6 mètres au dessus du niveau naturel du sol.

Les toitures plates ne sont pas permises, sauf s'il s'agit de la terrasse d'un bâtiment qui est lui-même couvert d'un toit. Les toitures seront simples, de deux ou quatre pans et couvertes de tuiles rouges. La pente devra être comprise entre 35 et 45°. Le faitage sera soit parallèle, soit perpendiculaire à la rue.

Les bâtiments de deux niveaux ne devront respecter les proportions de la maison traditionnelle, avec une longueur de façade qui équivaldra au moins à 1,5 fois la hauteur ($L > 1,5H$).

Les façades devront rester si possible planes. Les porte-à-faux sont interdits, mais les décalages vers l'intérieur sont autorisés (constructions en terrasse).

Pour les grands bâtiments, écoles ou bâtiments publics, l'architecture devra s'accorder avec les habitations alentours, avec des volumes les plus discrets possibles. Ceci se fera en fractionnant les toitures des grandes constructions en plusieurs toitures moins importantes (grand plan mais volumes différenciés).

Matériaux

Tous les soubassements de maisons et les murs de clôture devront être construits en pierre, ou couverts de pierres de parement.



EVALUATION

L'évaluation ici présentée est le fruit de plusieurs années d'expérience dans la gestion du Site, par les différentes institutions qui lui sont liées, tels que le Ministère de la Culture et les anciennes structures de gestion de la Mairie de Praia et de l'actuelle Mairie de Ribeira Grande, nouvellement créée.

Il résulte aussi des différentes rencontres réalisées avec les parties prenantes dans le processus d'élaboration du plan de gestion.

1. Signification culturelle du site

Le creuset de la conquête européenne

La ville de Ribeira Grande marque une étape décisive dans l'expansion européenne, à partir du XV^e siècle. Cette installation au Sud du Sahara par des européens répondait avant tout à la volonté d'établir les bases d'une colonie européenne en terres tropicales, afin de mieux contrôler le commerce à l'échelle globale. Les raisons principales de la fixation de cette communauté dans l'île de Santiago ont été de viabiliser le commerce avec la côte africaine voisine, en créant un port d'escale et de dépôt de marchandises. Cette base arrière permettait également d'opérer en relative tranquillité. L'affluence d'explorateurs peu après la fondation de la ville (1483 à 1504) révèle les enjeux économiques de l'époque, et le commerce florissant qui s'y développait. La convoitise et les assauts de corsaires et de pirates illustrent d'autre part la réussite de ce commerce lucratif qui s'était installé.

La ville a aussi joué les fonctions de centre administratif, à la fois dans la gestion de ces échanges commerciaux intercontinentaux et dans l'expansion du christianisme, l'archevêché de Ribeira Grande couvrant toute l'Afrique de l'ouest.

Ribeira Grande témoigne de ces échanges qui ont bouleversé la face du monde, et peut être considérée comme la première ville développée au Sud du Sahara par les colonisateurs européens.

Première plate-forme intercontinentale dans le commerce des esclaves entre l'Afrique, l'Europe et les Amériques.

Par le port de Ribeira Grande transiteront une part significative des esclaves qui deviendront par la suite la main d'œuvre indispensable pour l'exploitation d'autres terres colonisées sur l'archipel, puis dans le Nouveau Monde. De la fin du XV^e siècle jusqu'aux premières décennies du XVII^e siècle les commerçants habitant cette ville ont eu, dans une certaine mesure, le monopole sur l'exploitation de la Côte de Guinée (grâce au traité de Tordesillas de 1494), ce qui faisait de leur cité un des passages obligatoires pour les commerçants et les trafiquants intéressés par les marchandises africaines dont la plus précieuse de l'époque : l'esclave (voir carte page 46). C'est à Ribeira Grande, entrepôt d'articles africains, que l'esclave s'est transformé en marchandise fondamentale d'exportation à longue distance, soutenant par les profits de sa vente tout l'effort économique de la construction de la première Capitale du Cap-Vert, du peuplement de son hinterland proche (l'intérieur de l'île) et éloigné (l'île de Fogo) sous le contrôle de l'administration civile et ecclésiastique.

C'est pourquoi Cidade Velha restera définitivement un lieu de mémoire important pour tous ceux dont le passé se trouve lié au trafic transatlantique d'esclaves.

La préfiguration des échanges transocéaniques et multi continentaux

La Ville de Ribeira Grande a également permis d'imaginer des visions politiques de dimensions transocéaniques et multi-continentales. Les puissances européennes avaient à cette époque médiévale une vision essentiellement terrestre de leurs domaines, et les seules incursions maritimes se faisaient par cabotage le long des côtes atlantiques, ou en mers closes, mais pas encore à travers des océans éloignés. Dans ce sens, Ribeira Grande représente un réel pont entre les civilisations. Au-delà des techniques de navigation que cela a nécessité, cette nouvelle approche politique a engendré la mise en place de systèmes inédits d'administration du territoire par les appareils d'état d'alors. Ribeira Grande est pensée comme une plateforme administrative décentralisée, c'est-à-dire, un point de réception et de diffusion du pouvoir sur l'océan et sur la terre ferme du continent voisin. Cette plateforme éloignée des continents a certes facilité des pratiques inhumaines, mais elle a encouragé la rencontre et le dialogue entre deux civilisations qui se connaissaient de manière vague et distante, l'Europe Occidentale et l'Afrique subsaharienne.

Une étape dans la globalisation des relations

Ribeira Grande est un site majeur dans l'histoire du commerce et des échanges mondiaux. On peut difficilement comprendre l'Histoire du Monde moderne, et analyser l'interdépendance géopolitique des continents qui connaît son aboutissement dans la globalisation des échanges actuels, sans évoquer ce qui s'est passé dans l'ancienne ville de Ribeira Grande de Santiago. Nous sommes devant un lieu qui a condensé des moments critiques dans le lent parcours de la construction de l'humanité. Stratégiquement positionnées pour les échanges maritimes transatlantiques, les îles du Cap-Vert sont devenues dès le XV^e siècle une étape importante pour les échanges commerciaux entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques, et de nombreux esclaves y ont transité pour y "recevoir" des rudiments de culture européenne avant d'être envoyés vers l'Europe d'abord, puis vers les Amériques ensuite. Ces échanges ont entraîné des bouleversements multiples toujours perceptibles aujourd'hui, qui ont affecté et stimulé la culture, l'agriculture, le commerce et la politique mondiale. Il s'agit donc d'un espace de synthèse, qui a capté, comme peu d'autres, des moments cruciaux du parcours de l'Atlantique, en tant que voie de contact entre des sociétés, des cultures et des civilisations.

Source d'une nouvelle culture aux multiples influences : le créole

La société capverdienne est née de l'interpénétration de plusieurs mondes dans un espace unique. Ribeira Grande fait partie des espaces qui anticipent l'avenir de son époque, en donnant naissance à de nouvelles formes de relations sociales et de métissages multiples. La capverdianité a son origine la plus

lointaine dans ce lieu. Cette fusion est perceptible dans les visages, dans l'architecture, dans le vocabulaire, la nourriture, la musique, et même dans la religion. Si l'on considère le nombre d'églises que ce petit espace possédait, on comprend que la religion était profondément enracinée dans le quotidien des habitants. Influencée par «l'esprit de la Contre-réforme», prétendument gardienne de l'orthodoxie, Ribeira Grande a néanmoins produit un Catholicisme festif et urbain, adorant la musique, les messes chantées, les enterrements théâtralisés et les processions somptueuses. La religion pratiquée s'est donc créolisée elle aussi, parce que pénétrée par des religiosités autres, apportées par des juifs, des mandingues, des brames, bissagos, sapes, buramos, etc. La vie politique s'est elle aussi graduellement créolisée. Dominée d'abord par des nobles et le pouvoir local de la mairie, ce premier centre urbain colonial sous les tropiques ouvre progressivement la gestion politique aux enfants du terroir, c'est-à-dire aux métis.

Cidade Velha représente le lieu de convergence de toutes ces populations qui sont à l'origine du Peuple Capverdien, ou le métis domine. Il n'est donc pas étonnant que ce lieu soit considéré comme le berceau de la Nation, et le berceau de la culture créole.

Une illustration de la volonté de maîtrise de l'agriculture sous les tropiques.

Une autre facette de la volonté européenne de développer de nouvelles activités commerciales en dehors de son continent se lit à Cidade Velha à travers l'agriculture. La vallée de Ribeira Grande a été la base d'expérimentation d'une nouvelle forme d'économie agraire – l'agriculture de plantations, destinée exclusivement au marché. De nombreuses plantes largement exploitées et consommées par la suite par l'humanité ont fait escale à Ribeira Grande, telles que la canne à sucre, le maïs, le coton et l'igname.

2. Analyse des forces faiblesses, menaces et opportunités

Cette analyse a été élaborée à partir de la documentation existante sur le site, en particulier des différents rapports d'experts, du profil environnemental et des comptes rendus de réunions du Comité de gestion. Elle a ensuite été amendée par les parties prenantes lors des ateliers de travail.

Forces

qualité de vie	<ul style="list-style-type: none"> - Pas de pollution (sonore, air) - Diversité du paysage - Le nombre d'habitants est gérable (le lieu n'est pas encore surpeuplé) - Accès à des terres cultivables - Paysage exceptionnel - Lieu très agréable (site piéton, échelle humaine des ruelles et de l'architecture) - Harmonie et sérénité des ruelles ou l'architecture traditionnelle perdue - Développement de petits projets qui fonctionnent (chambre chez l'habitant, restaurants, bars) - Facilité d'accès aux soins et services offerts à la capitale
conservation	<ul style="list-style-type: none"> - Richesse du patrimoine culturel immobilier - Richesse du patrimoine immatériel - Bon à excellent état de conservation des monuments emblématiques de l'histoire du site - La géographie du lieu est favorable à la protection (mer+montagne) et limite les possibilités d'urbanisation de la baie - Proximité des bureaux de l'IIPC - Une institution avec plusieurs années d'expérience dans la Conservation du patrimoine - Existence d'un Cabinet commun Ministère de la Culture/Mairie pour régler l'aménagement du territoire, les constructions - Nombreux artisans formés aux techniques traditionnelles de construction lors des chantiers de restauration - Le circuit touristique autour des monuments fonctionne et génère des financements qui contribuent à l'entretien et la conservation des sites - Certaines constructions incompatibles architecturalement ont pu être arrêtées et même modifiées - L'administration se met en place et de nombreux experts interviennent déjà
formation et recherche	<ul style="list-style-type: none"> - Intérêt scientifique du site (histoire du Cap Vert, histoire de l'esclavage, archéologie sous-marine, botanique...) - Inventaire du patrimoine réalisé - Grande diversité de documentation existante, dans plusieurs archives à travers le monde sur le site - La collecte de documentation scientifique dans les Archives est en cours - Plusieurs œuvres scientifiques de grande qualité publiées sur le site - Plusieurs fouilles archéologiques réalisées sur le Site, sur terre et en mer - Site souvent étudié par des étudiants et des élèves, dans le cadre de leurs formations
gestion et valorisation	<ul style="list-style-type: none"> - Nouvelle municipalité sur place (dépendait de Praia avant) - Facilité d'accès depuis Praia - une offre touristique de grande qualité, avec de grands projets touristiques pour le développement - Un circuit touristique - culturel qui fonctionne avec des offres diversifiées - Présence d'un bureau d'accueil des touristes - Mise en valeur développée, avec signalisation, documentaires, dépliants, cartes postales, etc. - Gestion des visiteurs assurée par le personnel local employé et offre de guides touristiques - Un petit musée en place permettant de comprendre la vie dans une Maison Traditionnelle - Quelques chambres d'hôtes sur place + offre d'infrastructures hôtelières proches pour les touristes recherchant plus de confort - Culture de l'hospitalité - Les effets positifs du tourisme se font déjà sentir - Activités culturelles régulières (concerts, spectacles) - Production artisanale de grogue

Opportunités

qualité de vie	<ul style="list-style-type: none"> - Créations de coopératives villageoises autour de la production artisanale et agricole (y compris coopératives féminines) - Possibilité de formation et renforcement des capacités des groupes associatifs (gestion d'association, productions artisanales, gestion de ventes, contrôle de qualité...) - Possibilité de développer l'artisanat - Sensibilité des visiteurs au commerce équitable et à l'authenticité des produits locaux, pouvant favoriser l'émergence de nouvelles productions locales (coopératives de fruits, pâtisseries, jus de fruits, confitures...) - Possibilité de réduire au minimum le chômage dans la Ville - Projet d'amélioration de l'agriculture (gestion de l'eau, chambre froide pour conserver les fruits) - Possibilité de développer l'éco-tourisme (activités respectant les richesses environnementales de la vallée et de la mer) et le tourisme solidaire (projets s'articulant autour des activités courantes de la population et leur garantissant des bénéfices directs) - Financements alloués pour l'étude de l'assainissement et la mise en œuvre de premiers travaux - Le prolongement de la durée des séjours touristiques dans les hôtels en construction va augmenter les bénéfices économiques pour la population - Intérêt des bailleurs de fonds internationaux pour ce site (états espagnol, portugais)
conservation	<ul style="list-style-type: none"> - Possibilités de développer des projets scientifiques, surtout dans le domaine archéologique - Accroissement régulier du nombre de visiteurs contribuant au financement de la conservation - Possibilité de présenter des études de cas aux habitants sur d'autres sites similaires qui se sont développés autour du patrimoine. - Diffusion d'un règlement d'urbanisme richement illustré à la population et sur Internet (pour les membres de la diaspora souhaitant investir dans le site). La coopération espagnole pourrait financer ce travail qui devrait se faire avec la population et les services techniques de la municipalité
formation et recherche	<ul style="list-style-type: none"> - Intérêt des chercheurs et universitaires nationaux et internationaux (conservateurs, archéologues) - Proximité Site-Université - Possibilité de réalisation de fouilles archéologiques - Possibilité d'approfondir des recherches dans le secteur de la faune et de la flore - Approfondir la connaissance de l'histoire du site de la part de la population locale et du pays dans son ensemble - Occasion de fournir à la population des informations simplifiées sur le Site Historique - Possibilité d'organiser des visites scolaires pour les écoliers de l'île de Santiago au moins
valorisation	<ul style="list-style-type: none"> - Les résidents peuvent directement participer à l'identification des richesses du site et à leur interprétation (travail d'identification + formation de guides) - Possibilité de sensibiliser les visiteurs au respect des droits et traditions de la communauté - Possibilité de développer des activités dans la vallée (trekking) - Possibilité de développer des activités sur la mer (promenades en barques avec les pêcheurs..) - Possibilité de développer le tourisme communautaire pour le marché local en priorité, pour limiter la dépendance au tourisme international qui se concentre sur des saisons courtes - Les visiteurs qui viennent à Praia pour des conférences, réunions et séminaires devraient être encouragés à visiter le site (distribution de dépliants avec informations pratiques : distance de Praia, coût de l'accès en taxis, centres d'intérêts à ne pas rater...) - Possibilité de Renforcer l'offre dans le secteur de l'artisanat et dans l'animation culturelle - Création d'un Musée National - Possibilité d'impliquer encore davantage la population dans la gestion du Site - Développer des dispositifs légaux pour une plus grande et meilleure protection du Site (règlement d'urbanisme) et des produits réalisés localement (labellisation) - Promouvoir encore davantage le pays dans le monde auprès des touristes sensibles au patrimoine - Inscription de Cidade Velha sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco
gestion	<ul style="list-style-type: none"> - intégration de la population dans un comité de gestion du site - Jeunesse de la population, prête à s'investir dans le site - Perspectives d'offres d'infrastructures touristiques de grande qualité

Faiblesses

qualité de vie	<ul style="list-style-type: none"> - Niveau de confort précaire pour une grande partie de la population - Déficit de l'assainissement de l'environnement, avec un grand nombre d'habitations sans système de réseau d'eau et d'égout - Manque de service pour les habitants - Pas de marché (il faut acheter les denrées à Praia) - Pas de lycée - Taux élevé de chômage : Activités économiques presque inexistantes et peu rémunératrices (agriculture, élevage, pêche) - Pas de mécanisme d'aide à l'initiative privée, tout est contrôlé par la mairie, l'IIPC ou les programmes de coopération internationale
conservation	<ul style="list-style-type: none"> - Grande pression sur l'espace - Inventaire incomplet (les fouilles font régulièrement apparaître de nouveaux sites) - Faible sensibilité de la population en ce qui concerne la préservation du Patrimoine. Peu d'habitants ont joué un rôle proactif dans la protection des richesses culturelles et naturelles du site - Absence d'association d'habitants intéressée par le patrimoine - Constructions désordonnées et inadéquates qui défigurent le paysage architectural d'ensemble - Espace fortement marqué par les constructions en hauteur qui écrasent les petites structures de caractère traditionnel et les ruines - Vue d'en haut (Fort) la présence du béton et des structures qui semblent inachevées agressent le paysage d'ensemble - Permissivité des administrations dans l'implantation de certains types de construction et équipements incompatibles
formation et recherche	<ul style="list-style-type: none"> - Absence de législation qui protège les monuments - Difficulté dans la réalisation de recherches archéologiques - Difficulté dans la protection de certains monuments
gestion et valorisation	<ul style="list-style-type: none"> - La population n'est pas impliquée dans la gestion du site - La promotion, l'exploitation et la gestion touristiques sont dans les mêmes mains - Les tour-opérateurs n'utilisent pas les habitants pour guider leurs clients - Manque de guides formés - Faible sensibilisation de la population sur l'importance de préserver le Site - La communication entre les populations et les gestionnaires (IIPC, Mairie) est insuffisante - Faible engagement de la population dans la production de richesse et diminution de chômage et de la pauvreté - Faible divulgation du Site à niveau du pays, de la région et mondiale - Faiblesse de l'offre artisanale (vente de produits sénégalais) - Peu d'animation culturelle - Gestion déficiente du Site, sur le plan environnemental et de la construction - Les ruines sont sous exploitées comme lieu de mémoire - Confusion des populations sur le rôle précis de l'agence Proim-Tur - Pas de vision commune des différentes parties prenantes (habitants, mairie, investisseurs, ...) - Absence de plan de gestion jusqu'à fin 2007

Menaces

qualité de vie	<ul style="list-style-type: none"> - Disparition de l'âme du village par la disparition de sa population (vente de maisons et de terrains, déplacement sur Praia) - La diaspora contribue économiquement à l'amélioration du site
conservation	<ul style="list-style-type: none"> - Spéculation immobilière - Pillages de biens culturels - Danger d'inondation, créées par les eaux pluviales - Pression sur l'espace, due à l'intensification de l'exploitation touristique - Développement anarchique des constructions sur le site - Equipements publics (administration, services, commerces...) mal intégrés (volumétrie, taille, matériaux)
formation et recherche	<ul style="list-style-type: none"> - Destruction de sites archéologiques par de nouvelles constructions - Rapports de fouilles non rendus au Ministère par les équipes étrangères de fouille - Pillage des épaves de navire
gestion et valorisation	<ul style="list-style-type: none"> - Appropriation des lieux par des populations fortunées - Tentation des habitants de s'enrichir momentanément en vendant leurs maisons/terrains - Tensions et jalousies entre les promoteurs touristiques et les populations - Développement de la mendicité et de relations malsaines entre les résidents et visiteurs - Le tourisme dicte les règles de développement à la place de la population - Effet de publicité de l'inscription au patrimoine mondial - Développement de complexes hôtelier à la limite du site

3. Une vision pour Cidade Velha en 2012

Habiter à Cidade Velha, c'est faire vivre la mémoire collective du peuple capverdien, c'est entretenir un lieu qui par son patrimoine stimule l'identité de toute une nation, fière de ses origines et de son métissage.

Porter attention à son patrimoine, ce n'est pas seulement conserver les vestiges de l'architecture, c'est maintenir l'identité de ce lieu où il fait bon vivre, parce que les maisons ont su garder une échelle humaine, parce que la nature a façonné un décor grandiose, et parce que la pollution et le développement non réglementé n'ont pas encore profané l'ambiance sereine de ce lieu.

La conservation des richesses naturelles et culturelles de Cidade Velha doit favoriser la cohésion sociale en suscitant un sentiment d'appartenance et doit participer au développement harmonieux de la communauté.

En 2012...

- Une bonne partie de la population aura l'eau courante à la maison et sera reliée au réseau d'assainissement.
- De nouvelles associations auront vu le jour, dont des associations de femmes. Ces associations seront à la base de nouvelles activités culturelles et économiques dans le village.
- La population sera habituée à se rendre à des réunions du comité de gestion participatif du site et jouera un rôle actif dans la préservation du patrimoine.
- Les habitants jeunes ou moins jeunes de Cidade Velha seront plus sensibles qu'aujourd'hui à leur patrimoine grâce à des actions de sensibilisation et grâce au nombre d'activités croissant qui se seront développées autour de l'interprétation du patrimoine et du tourisme culturel.
- Les nouveaux bâtiments de service public ou privé auront été construits dans le respect de la taille des bâtiments anciens et du style architectural du village et s'inséreront harmonieusement dans la trame urbaine du village.
- De nombreuses maisons auront été transformées dans le respect des valeurs architecturales du site (volumétrie, couleurs, matériaux), offrant de meilleures conditions d'habitat aux habitants.
- Les visiteurs ne viendront pas seulement faire le tour des monuments, mais ils passeront du temps avec la communauté qui les aidera à apprécier le lieu, grâce à des activités de découvertes (promenades en mer, promenades dans la vallée, nuit chez l'habitant).
- Les visiteurs pourront acheter et emporter chez eux des produits de fabrication locale (artisanat, nourriture, boissons) labellisés « Ribeira Grande ». La qualité du grogue produit sera mieux contrôlée, et un concours annuel aura lieu pour élire les trois meilleures productions de la vallée de Ribeira Grande.
- Plusieurs circuits de visites seront balisés et permettront aux visiteurs de faire des découvertes autour de plusieurs thèmes : artisanat et métiers locaux, grogue et agriculture, histoire et patrimoine ...
- Les ruines de la première église et du collège jésuite et des autres sites identifiés récemment auront été conservées et pourront être visitées, et les recherches archéologiques terrestres et sous-marines continueront.
- De nouveaux musées illustrant les thèmes marquant du site (musée militaire, religieux, de l'esclavage, de l'immatériel, etc., verront le jour et joueront un rôle actif dans la recherche et la promotion de l'histoire du Cap-Vert.
- Les espaces publics (zones piétonnes, parcs, pourtour de la cathédrale...) seront aménagés et certaines zones éclairées.

PLAN D'ACTION 2008-2012

Comment a-t-il été formulé

L'analyse SWOT, affinée lors des réunions avec les parties prenantes, a permis l'identification des questions clés qui conditionnent très fortement la conservation et la valorisation du site. De gros efforts ont été fait au cours des 10 dernières années autour de la conservation architecturale des monuments, afin de sauvegarder les vestiges et le cadre mémorial de l'histoire du Cap-Vert et de la Traite Atlantique, afin aussi de créer une dynamique économique basée sur le tourisme.

Cela a en partie fonctionné, mais il est apparu que d'autres questions importantes n'avaient pas suffisamment été prises en compte pour garantir le développement harmonieux du site, tant du point de vue paysager que social. Il s'agit notamment de la maîtrise des règles de construction et des enjeux de la conservation du patrimoine dans un milieu où les besoins primaires de la population ne sont pas assurés. Ces questions freinent considérablement l'avancée des projets et entraînent des mécontentements au sein d'une population qui ne trouve pas sa place dans le processus de conservation, et qui peine à faire vivre la mémoire collective du peuple capverdien.

Le plan d'action ci-après dégage un ensemble d'activités développées autour de 4 objectifs généraux qui prennent en compte les questions soulevées par l'analyse du site. Ces objectifs sont :

1. Conserver les valeurs architecturales

Malgré les efforts déployés dans la conservation des monuments, une détérioration nette du cadre bâti s'est opérée à Cidade Velha, portant préjudice à la qualité du paysage architectural dans son ensemble, qui est une valeur certaine de Cidade Velha.

2. Renforcer la gestion et la mise en valeur

La mise en place de la municipalité de Cidade Velha et de sa cellule technique est une action positive qui a permis de réfléchir sérieusement au développement du site et à l'amélioration des services rendus à la population. Le rôle de l'IIPC et des acteurs du tourisme a également permis d'avancer dans le domaine de la valorisation des monuments historiques. Mais il reste encore beaucoup de travail à accomplir, et cela ne pourra se faire sans le concours d'un plus large groupe d'acteurs, dont les populations qui doivent trouver les moyens d'être proactifs dans la conservation et la revitalisation de cette cité historique.

3. Améliorer les conditions de vie

Le développement harmonieux du site passe par le bien être des habitants, dont beaucoup souffrent encore du difficile accès à l'eau potable et aux services de base.

4. Valoriser le patrimoine immatériel

La mémoire de Cidade Velha, partagée par tout le peuple capverdien, est dans les mains de nombreux habitants « porteurs de mémoire » qui n'ont pas reçu l'attention qu'ils méritaient ces dernières années, l'attention s'étant focalisée sur les éléments matériels du site.

Objectif 1 : Conserver les valeurs architecturales

	2008	2009	2010	2011	2012	Responsabilités
actions de conservation et réglementation	Action de Sensibilisation et de Promotion pour la protection et sauvegarde du site historique					IIPC+ Mairie +Associations
	Étude pour l'ordonnancement des espaces publics (rues, promenades, places, zones proches des monuments...)					IIPC + Mairie
	Élaboration du Plan Urbanistique Détaillé (aide de la Coopération Autrichienne et de la Coopération avec les Canaries)					IIPC + Mairie de Ribeira G.
	Identification d'un consultant pour préparer un manuel illustré du règlement d'urbanisme					IIPC + Mairie de Ribeira G.
	Élaboration et publication du manuel illustré du règlement d'urbanisme					Architecte identifié+ Mairie + IIPC
	Début d'exécution de l'ordonnancement des espaces publics					IIPC + Mairie de Ribeira G.
	Renforcer le cabinet conjoint : réunions plus régulières entre la Mairie et IIPC et clarification des procédures					IIPC + Mairie de Ribeira G.
	Exécution d'une procédure d'inventaire photographique constant du site (photographies classées à Mairie et IIPC)					IIPC + Mairie de Ribeira G.
	1 Réhabilitation/amélioration des maisons (financement coopération espagnole)					Entreprise + IIPC + Mairie de Ribeira G.
	2 Réhabilitation continue du Patrimoine construit et du contrôle par la Mairie et l'IIPC					Habitants + IIPC + Mairie
3 Actualisation de l'inventaire Patrimoine Construit de Cidade Velha dans le cadre de l'inventaire national					IIPC	
Formation conservateurs	Envoi d'une personne de l'IIPC, de la chambre municipale ou du Ministère de la culture au cours régional AFRICA 2009 (3 mois / de préférence un participant qui domine bien le Français)					IIPC
	Identification d'une personne qui peut être formée et deviendra conservateur du site et recherche d'un cours de formation					IIPC + Mairie
	Intervention dans la Sé Cathédrale (Coopération portugaise/conception Álvaro Siza Vieira)					IIPC
	Recherche d'un cours de formation et d'une bourse d'étude pour le futur conservateur					IIPC + Mairie
	Révision de la loi et des réglementations sur le patrimoine					IIPC + Ministère de la Culture
	Envoi d'un technicien national pour participer au cours régional AFRICA 2009 (3 mois, de préférence un participant qui domine bien l'anglais)					IIPC
Formation du futur conservateur					IIPC + Ministère de la Culture	
Indicateurs de succès	2008	2009	2010	2011	2012	
	Règlement d'urbanisme illustré conclu	Étude pour l'ordonnancement des espaces publics terminée	Inventaire du Patrimoine Construit de Cidade Velha actualisé	De nouveaux espaces publics réaménagés	Troisième phase de réhabilitation des maisons terminée	
	Un premières séries de maisons réhabilitées /transformées	Parvis de la Sé cathédrale récupérée et valorisée	Règlement d'urbanisme illustré publié et diffusé	Réunions régulières IIPC/Municipalité	Plus de maisons choquantes dans le paysage	
	Réunions régulières IIPC/Municipalité	Loi du patrimoine amélioré	Premiers espaces publics réaménagés	Deuxième phase de réhabilitation des maisons terminée	Réunions régulières IIPC/Municipalité	
		Plan de développement urbanistique détaillé terminé et consultable à la municipalité	Réunions régulières IIPC/Municipalité	Conservateur du site en place		
	Consultant identifié pour la réalisation du règlement d'urbanisme illustré	Loi sur le patrimoine révisée				
	Réunions régulières IIPC/Municipalité					

Objectif 2 : Renforcer la gestion et la valorisation

	2008	2009	2010	2011	2012	Responsabilités
Gestion	Élire les représentants des quartiers de la Ville à travers un système légal					Mairie de Ribeira Grande + Habitants
	Création d'un Comité de gestion participative de Cidade Velha					Mairie de Ribeira Grande Représentant quartiers + IIPC
	"Plano Estratégico de Desenvolvimento sustentável do Município da Ribeira Grande de Santiago" terminé					Carlos Souza / Sacramento Campos Mairie de Ribeira Grande
	Campagnes permanentes de sensibilisation et mobilisation (musique théâtre brochures, etc.)					Mairie
	Organisation régulière de réunions avec les principaux acteurs de la Société Civile					Mairie de Ribeira Grande
	Création d'un Comité de suivi et Surveillance de l'exécution du Plan de Gestion					Mairie de Ribeira Grande habitants + IIPC
	Traduction et divulgation du plan de gestion					IIPC + Mairie
Valorisation	Enquêtes de satisfactions régulier auprès de la population et des visiteurs					IIPC + Mairie
	Divulgation des plans récents élaborés pour la ville auprès des ministères et institutions liés					Mairie / Gouvernement
	Étude (technique, financier) pour la mise en œuvre d'un Cabinet d'informations touristique					Ministère du Tourisme, Mairie
	Recherche de financements pour la mise en œuvre du cabinet d'informations touristique					Mairie + Ministère du Tourisme + donateurs
	Recrutement d'un gestionnaire pour le Cabinet d'informations touristique					Mairie
	Décision du comité du patrimoine mondial					Comité du Patrimoine Mondial
	Préparation du local et mise en œuvre du Cabinet d'informations					Mairie
Indicateurs de succès	2008	2009	2010	2011	2012	
	Plan de gestion traduit en portugais et distribué Comité de gestion participative en place, avec représentants de quartier 4 réunions du comité de gestion participative tenues dans l'année Plano Estratégico de Desenvolvimento sustentável do Município da Ribeira Grande de Santiago	Cidade Velha inscrite sur la Liste du patrimoine mondial Bureau d'information touristique opérationnel 4 réunions du comité de gestion participative tenues dans l'année	4 réunions du comité de gestion participative tenues dans l'année.	4 réunions du comité de gestion participative tenues dans l'année	4 réunions du comité de gestion participative tenues dans l'année	

Objectif 3 : Améliorer les conditions de vie

	2008	2009	2010	2011	2012	Responsabilités
Eau + assainissement	Aide de la Mairie pour la gestion de l'eau					CM de Ribeira Grande
	Étude d'alternatives pour la réduction de la circulation dans la centre de Cidade Velha par un détour sur le Plateau					Ministère des Infrastructures et des Transports (MIT)
	Étude pour l'exécution des Projets d'approvisionnement en eau et l'assainissement du site (Coopérations Portugaise, Espagnole)					Consultant + IIPC + Mairie
		Exécution des systèmes des réseaux de canalisation d'eau et d'assainissement (financement Coop. Espagnole)				Entreprises + Mairie
		Amélioration du système de collecte des résidus solides et liquides				Mairie
		Étude sur la pertinence de la réalisation d'un bassin de rétention d'eau dans le lit de la Rivière, pour récupérer les eaux de pluie et réduire les risques d'inondation				Gouvernement
Confort public		Amélioration du réseau et du système d'éclairage public				Mairie + ELECTRA
		Construction de salle de bain et électrification pour l'école primaire				Mairie + Min. Edu + Donneurs
		Construction d'un Collège				Mairie de Ribeira Grande
		Elaboration d'un document de projet pour améliorer le centre de santé et recherche de financements				Ministère de la Santé
Economie	Réunions pour la viabilité d'un Programme d'aide au développement des entreprises (microcrédits)					Mairie + ONG's + Ministère des Finances
		Formation d'un groupe de résidents au fonctionnement et à la gestion du Programme d'aide				ONG spécialisées, habitants de la Municipalité
		Recherche de financements pour le Programme du Fond d'Aide au Microcrédit				Donateurs / Mairie
Artisanat local	Réalisation d'un inventaire national de l'artisanat traditionnel					IIPC + Ministère du Tourisme
		Création d'un label "fabriqué à Cidade Velha" (artisanat, pâtisseries, bouteilles de grog.....)				Ministère du Commerce, Direction des Droits d'Auteurs
		Organisation d'un concours annuel sur la qualité du grogue de Cidade Velha				Municipalité, IIPC et producteurs
		Préparation d'un catalogue de l'inventaire des producteurs d'artisanat traditionnel au Cap-Vert				IIPC
Indicateurs de succès	2008	2009	2010	2011	2012	
	Etudes pour la gestion de l'eau bien avancées	Etude pour une route de contournement du centre historique terminée Etude pour l'alimentation en eau et l'assainissement des maisons terminée Ecole équipée de toilettes Collège construit Financements acquis pour l'aide aux micro-crédits Label Cidade Velha conçu Premier concours de qualité du grogue organisé	Catalogue des producteurs d'artisanat au Cap vert réalisé Etude réalisée sur la faisabilité de bassins de rétention d'eau Groupe d'habitants formés à la gestion des micro-crédits Deuxième concours de qualité du grogue organisé Artisanat capverdien en vente autour de la place du pilori De nombreuses maisons reliées au réseau d'eau et d'assainissement dans l'année	Possibilité d'obtenir des micro-crédits Troisième concours de qualité du grogue organisé Produits artisanaux faits à Cidade Velha facilement accessible De nombreuses maisons reliées au réseau d'eau et d'assainissement dans l'année De nouvelles activités économiques créées dans la ville par les habitants (boutiques, ateliers..)	Possibilité d'obtenir des micro-crédits Quatrième concours de qualité du grogue organisé Produits artisanaux faits à Cidade Velha facilement accessible De nombreuses maisons reliées au réseau d'eau et d'assainissement dans l'année De nouvelles activités économiques créées dans la ville par les habitants (boutiques, ateliers..)	

Objectif 4 : Valoriser le Patrimoine Immatériel

	2008	2009	2010	2011	2012	Responsabilités
Inventaire	Inventaire du patrimoine immatériel (projet « les porteurs de mémoire ») : tradition orale, art culinaire, pharmacopée ...					IIPC / Résidents / UNESCO
		Conclusion du catalogue d'inventaire du patrimoine immatériel				IIPC / Résidents / UNESCO
			Organisation des porteurs de mémoire en associations (diplômes, badges)			Porteurs de mémoire
Promotion culturelle	Montage de projets de mise en valeur du patrimoine et recherche de financements (plaquettes, identifications, vidéo, WEB)					IIPC
	Recherche de partenaires techniques (conception graphique, cinéaste, évaluation des arts...)					IIPC
		Exécution des projets sur l'immatériel (plaquettes, identifications, vidéo, WEB, livres de contes, ...)				IIPC / Résidents / partenaires
			Étude de la viabilité de festivals traditionnels à Cidade Velha			Mairie + IIPC + Porteurs de mémoire
			Distribution des plaquettes dans les écoles			IIPC / Ministère de l'Education
			Recherche de partenaires pour l'organisation d'un festival			porteurs de mémoire + Mairie + IIPC
Muséologie				Festival N°1	Festival N°2	Mairie + IIPC + porteurs de mémoire
	Recherche de partenaires financiers et techniques pour les études muséologiques					IIPC
		Études muséologiques				IIPC / Résidents / UNESCO
			Création de différents espaces muséologiques sur le site.			IIPC / Résidents
				Formation des guides pour les produits locaux fabriqués		IIPC + Guides + Porteurs de mémoire
				Évaluation de l'immatériel dans le musée		IIPC
Indicateurs de succès	2008	2009	2010	2011	2012	
	Inventaire immatériel réalisé	Premiers financements reçus	Porteurs de mémoires organisés dans association	Écoles informées sur l'existence de circuits culturels	Deuxième festival réalisé	
	Partenaires techniques et financiers identifiés (nationaux et/ou internationaux)	Catalogue d'inventaire du patrimoine immatériel réalisé	Plaquette réalisée et la signalisation placée	Plaquettes sur l'immatériel distribuée dans les écoles	Guides des musées sensibilisés aux différents produits locaux fabriqués à Cidade Velha	
	Documents de projet conclus et envoyés aux partenaires	Études muséologiques réalisées pour 2 des espaces muséaux	Études muséologiques réalisées pour 2 des espaces muséaux	Premier festival réalisé		

PARTIE IV

ANNEXES

1. Extraits du "Plano Ambiental Municipal" de Ribeira Grande
2. Extraits du "Plano Estratégico de Desenvolvimento Sustentável do Município da Ribeira Grande de Santiago"
3. Liste des parties prenantes et contacts téléphoniques
4. Images d'archives
5. Cartes et plans

Quadro Nº15: PROGRAMAS E PROJECTOS

PROGRAMAS/PROJECTOS	RESPONS.	PARCEIROS	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	CUSTO PROJ.
1. SANEAMENTO BÁSICO											
1.1. Estudo técnico para a localização da Lixeira Municipal	CI/Governo	Gov., Coop. Int., ONG's, Soc. Civil	1.000	3.000							4.000
1.2. Construção da lixeira Municipal	CI/Governo	Gov., Coop. Int.		80.000	10.000	60.000					150.000
1.3. Criação de um sistema de recolha selectiva do lixo e seu tratamento adequado	CI/Governo	Gov., Coop. Int., Sector Privado		40.000	50.000	30.000	20.000				140.000
1.4. Apoio na ligação domiciliária à rede de Esgotos	CI/Governo	Gov., Coop. Int., ONG's, Ass. Comunit.	30.000	120.000	110.000	80.000					340.000
1.5. Apoio na construção de poçilgas familiares e comunitárias	Com. Instal.	Gov., Coop. Int., DMAAP, ONG's, Assoc. Comunitárias		10.000	10.000						20.000
1.6. Apoio na construção de currais	Com. Instal.	Gov., Coop. Int., DMAAP, ONG's, Assoc. Comunitárias		11.000	10.000						21.000
1.7. Correção torrencial	CI/Governo	Gov., Coop. Int., Ass. Comunitárias			30.000	30.000	30.000	30.000	30.000		150.000
1.8. Construção de redes de escoamento de Águas Pluviais	CI/ Governo	Gov., Coop. Int., ONG's, Soc. Civil, Ass. Comunitárias		12.000	9.000	9.000	9.000				39.000
1.9. Requalificação de bairros e comunidades	CI/ Governo	Gov., Coop. Int., ONG's, Soc. Civil, Ass. Comunitárias		30.000	70.000	100.000	80.000	60.000	60.000		400.000
1.10. Levantamentos topográficos para Torrencial de Pico Leão, Cidade Velha e Belém e outras Localidades	Com. Instal.	Gov., Coop. Int.		3.000							3.000
1.11. Alargamento da Instalação da Rede Domiciliária	CI/ Governo	Gov., Coop. Int.		150.000	200.000	150.000					500.000
1.12. Construção de Chafarizes	CI/ Governo	Gov., Coop. Int., Ass. Comunitárias		10.000	12.000	12.000					34.000
1.13. Aquisição de veículos Auto-tanques e Acessórios	Com. Instal.	Gov., Coop. Int.	15.000	35.000	40.000	60.000	30.000	30.000			210.000
1.14. Construção de Cisternas Familiares e Comunitárias	CI/ Governo	Gov., Coop. Int., ONG's, Ass. Comunit.	10.000	20.000	30.000	35.000	30.000	30.000	25.000	25.000	205.000
1.15. Informação, Sensibilização e Educação	CI/ Governo	Gov., Coop. Int.,	6.000	8.000	10.000	10.000	10.000	8.000	8.000	6.000	66.000

para o Saneamento		ONG's, Ass. Comunit.										
2. CONSERVAÇÃO E GESTÃO SUSTENTÁVEL DOS RECURSOS DO AMBIENTE	RESPONS.	PARCEIROS	2007	2006	2009	2010	2011	2012	2013	2014	CUSTO PROJ.	
2.1. Apoio à implementação do PDM	CI/ Governo	Gov., Coop. Int.	10.000	25.000	40.000	40.000	40.000	30.000			185.000	
2.2. Elaboração de um Estudo sobre Espécies Vegetais Adaptadas ao Meio	Com. Instal.	Gov., Coop. Int., Sector Privado			2.500						2.500	
2.3. Elaboração e implementação de um Plano - Verde	Com. Instal.	Gov., Coop. Internac.				4.000	45.000	55.000	40.000	40.000	184.000	
2.4. Reconversão da Agricultura de Sequeiro	CI/ Governo	Gov., Coop. Int MAA, ONG's, Ass. Comunitárias		1.000	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000	7.000	
2.5. Melhoramento da Produtividade Pecuária	CI/ Governo	Gov., Coop. Int MAA, ONG's, Ass. Comunitárias			8.000	8.000	8.000	8.000	8.000		40.000	
2.6. Promoção da indústria Agro-alimentar	CI/ Governo	Gov., Coop. Int MAA, ONG's, Ass. Comunitárias			6.000	8.000	8.000	8.000	8.000	6.000	44.000	
2.7. Massificação do Sistema de Rega Gota-gota	CI/ Governo	Gov., Coop. Int., MAA		2.500	2.500	2.500	2.500	2.500			12.500	
2.8. Incremento do Agro-silvo-pastoralismo	CI/ Governo	Gov., Coop. Int., MAA, ONG's, Ass. Comunitárias		1.500	2.000	1.500	1.500	1.000			7.500	
2.9. Fomento do Artesanato, Culinária e Gastronomia	CI/ Governo	Gov., Coop. Int. ONG's, Sect. Privado		1.500	2.500	2.500	2.000	2.000	2.000	2.000	14.500	
2.10. Incentivo à Criação de Unidades de Britagem e Melhoria da Qualidade de Inertes	CI/ Governo	Gov., Coop. Int., Sector Privado		7.000	8.000	7.000					22.000	
2.11. Construção de Barragens	CI/ Governo	Gov., Coop. Int.	12.000	30.000	50.000	50.000	30.000	30.000	30.000	35.000	267.000	
2.12. Informação, Sensibilização e Formação sobre questões do meio Ambiente	CI/ Governo	Gov., Coop. Int. Sec. Privado, Ass. Comun.	4.000	7.000	12.000	12.000	12.000	12.000	12.000	12.000	83.000	
2.13. Promoção de Actividades Geradoras de Rendimento	CI/ Governo	Gov., Coop. Int., ONG's, Ass. Comun.	12.000	15.000	25.000	25.000	25.000	25.000	25.000	25.000	177.000	
3. REFORÇO DA CAPACIDADE INSTITUCIONAL	RESPONS.	PARCEIROS	2007	2006	2009	2010	2011	2012	2013	2014	CUSTO PROJ.	
3.1. Apoio à Realização de um Estudo/ Diagnóstico sobre a Legislação Existente permitindo a clarificação de competências do Poder Local em relação ao Poder Central no Domínio Ambiental	CI/ Governo	Gov., Coop. Internac.	1.000	2.500							3.500	
3.2. Actualização do Código de Postura Municipal	Com. Instal.	Gov., Coop. Int. ONG's, Sec. Civil, Ass. Comunitárias		4.000							4.000	
3.3. Reforço da Capacidade Humana	CI/ Governo	Gov., Coop. Int.		10.000	15.000	25.000	25.000				75.000	
3.4. Reforço da Capacidade Material e Financeira dos Serviços da CI em Matéria de Ambiente	CI/ Governo	Gov., Coop. Int.		15.000	25.000	20.000	20.000	15.000	15.000		110.000	
Custo de Monitorização			9.500	9.500	9.500	600					29.100	
TOTAL			110.500	663.500	300.000	783.100	429.000	347.500	264.000	152.000	3.549.600	

2. Extraits du "Plano Estratégico de Desenvolvimento Sustentável do Município da Ribeira Grande de Santiago"

La préparation de ce plan s'est faite de manière participative, sous la supervision du le consultant portugais Carlos Souza, de Sacramento Campos. Il s'agit d'un document d'environ 60 pages, qui s'articule autour de 6 axes stratégiques de développement pour la municipalité :

- Améliorer la qualité de la vie des populations
- Promouvoir un développement économique durable
- Promouvoir la rentabilité et le développement durable de l'environnement
- Promouvoir le patrimoine historique et culturel
- Encourager l'implication des habitants et de la démocratie participative
- Administration locale efficace et transparente

Ce plan concerne la Municipalité de Ribeira Grande dans sa globalité, et pas seulement le cœur historique de Cidade Velha. Ce « plan stratégique de développement durable de la Municipalité de Ribeira Grande de Santiago » a été présenté en Janvier 2008 à Cidade Velha par Carlos Souza, lors d'un atelier de validation avec les parties prenantes. La version finale de ce plan sera rendue en Mars 2008, après intégration des remarques formulées par les parties prenantes lors de l'atelier de validation du plan qui s'est tenu à la chapelle du couvent.

Nous présentons ici quelques éléments choisis de ce document.

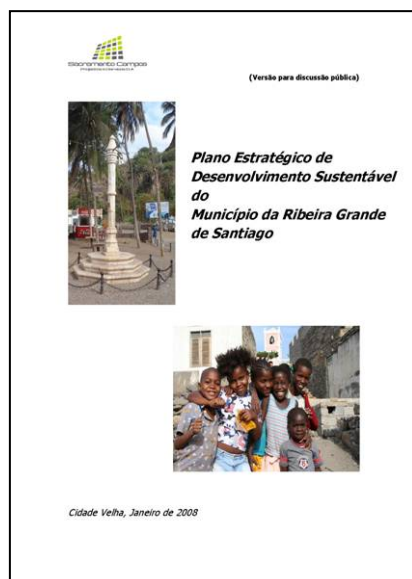


Table des matières

1. Eixo Estratégico 1 : **Melhorar a qualidade de vida da população**
 - 1.1. Programa Saneamento Básico
 - 1.1.1. Subprograma Abastecimento de Água
 - 1.1.2. Subprograma Drenagem de Águas Residuais Domésticas e Pluviais
 - 1.1.3. Subprograma Resíduos Sólidos Urbanos
 - 1.2. Programa Electrificação
 - 1.3. Programa Construção e Melhoria das Estradas Nacionais e Municipais
 - 1.4. Programa Educação e Ensino
 - 1.5. Programa Promoção da Saúde
 - 1.6. Programa R.G.S. Município Jovem
 - 1.7. Programa Desenvolvimento Social
 - 1.8. Programa Desenvolvimento Desportivo
 - 1.9. Programa Equipamentos e Serviços Públicos
2. Eixo Estratégico 2 : **Promover um Desenvolvimento Económico Sustentável**
 - 2.1. Programa Desenvolvimento Económico
 - 2.1.1. Subprograma Requalificação da Agricultura e Pecuária
 - 2.1.2. Subprograma Apoio à Actividade Piscatória
 - 2.2. Programa Incentivo à Actividade Comercial e Serviços
 - 2.3. Programa Animação Turística
 - 2.4. Programa Projectos Regionais
3. Eixo Estratégico 3 : **Promoção da Qualificação e Sustentabilidade Ambiental**
 - 3.1. Programa Qualificação Ambiental
 - 3.2. Programa Município Ordenado, Município com Qualidade
4. Eixo Estratégico 4 : **Promoção do Património Histórico - Cultural”**
 - 4.1. Programa “ Cidade Velha – Berço da Nação Cabo Verdiana”
 - 4.2. Programa “ Ribeira Grande de Santiago – Terra de Cultura”
5. Eixo Estratégico 5 : **Apostar no envolvimento dos Cidadãos e na Democracia Participativa**
 - 5.1. Programa Qualificação para a Cidadania
6. Eixo Estratégico 6 : **Administração Local Eficiente e Transparente**
 - 6.1. Programa “ Câmara Municipal Moderna e Eficiente”
 - 6.2. Programa “ Administração Municipal Transparente e Participativa
 - 6.3. Programa “Instalações dos Serviços Municipais”
 - 6.4. Programa Protecção Civil
7. Implementação
8. Acompanhamento e Avaliação

1.1. Programa Saneamento Básico

Ao analisarmos os dados estatísticos referentes à qualidade de vida da população do Município da R.G.S concluir-se-á que uma das maiores prioridades do Município e do Governo deverá ser a implementação de Projectos que contribuam para a melhoria do Bem Estar primário das populações.

O abastecimento domiciliário de água, o tratamento de águas residuais domésticas, a recolha do lixo e a electrificação dos povoados são prioritários numa Comunidade onde a frase "saneamento básico" é quase desconhecida!

Como verificámos no Diagnóstico existe um saudável equilíbrio demográfico no Município com alguns povoados do interior com quase tanta população como a "Cidade Velha".

Este equilíbrio demográfico deverá ser mantido, não só pelos benefícios sociológicos que daí advirão, mas também porque é fundamental manter, aumentar e qualificar a produção agrícola, pecuária e a pesca.

O aumento da produção de bens alimentares é absolutamente necessário não só para o actual consumo interno, mas também para o previsível crescimento da procura que decorrerá da actividade turística na Ilha.

A tendência Mundial que se tem verificado nas últimas décadas, de fuga do campo para a cidade deverá ser contrariada no caso do Município da R.G.S., através de políticas de incentivo que contribuam para uma melhoria gradual dos índices de qualidade de vida nesses povoados.

1.5. Programa Promoção da Saúde

Quando falamos em Bem Estar Social, naturalmente que também falamos no acesso aos cuidados primários de saúde. Melhorar as condições de funcionamento de algumas unidades sanitárias de base e a construção dum moderno Centro de Saúde na zona de expansão do Salineiro são objectivos a atingir pela parceria Governo – Câmara Municipal.

A melhoria dos serviços de Farmácia que actualmente funcionam no Posto de Saúde e nas Unidades Sanitárias, e a criação de uma Farmácia de raiz serão assuntos a discutir e a decidir com o Ministério da Saúde.

Mas a saúde tem uma relação directa com o ambiente e com a forma como "tratamos" o ambiente.

Quando referimos cuidados primários de saúde, temos que falar também em sensibilização e prevenção e neste domínio estão todas as acções que irão ser feitas no âmbito do saneamento básico.

A construção de sanitários e balneários públicos serão um contributo imediato na prevenção para a saúde.

Projectos:

- Elaboração do Perfil de Saúde do Concelho
- Elaboração do Plano Municipal de Saúde
- Construção de um Centro de Saúde em Salineiro
- Construção de Unidade Sanitária de Base em S. Martinho Grande
- Construção de Unidade Sanitária de Base em João Varela
- Edição de um Boletim de Saúde
- Construção de Sanitários e Balneários Públicos em todos os Povoados
- Promover e Apoiar Acções de Sensibilização e Prevenção para a Saúde

1.7. Programa Desenvolvimento Social

Com índices de pobreza tão elevados como existem em Cabo Verde, é absolutamente necessário a existência de ferramentas sociais que ajudem a minimizar os problemas daí decorrentes.

Com a evolução económica que felizmente está acontecer no País, e com a consequente diminuição do desemprego e da pobreza, alguns problemas sociais diminuirão. Mas outros tenderão a aparecer, como infelizmente tem acontecido em outros países que sofreram uma evolução semelhante a Cabo Verde.

Face à actual realidade social e à previsível realidade que advirá da evolução da sociedade deverão ser implementados um conjunto de projectos que minimizarão estes fenómenos sociais que têm impactos tão negativos na Família e na Comunidade Local.

Projectos:

- Elaborar a Carta Social do Concelho
- Implementar o Conselho Local de Acção Social
- Criar um Observatório Social
- Promoção da Criação de Linhas de Crédito a juros baixos destinado à beneficiação de habitação e construção de instalações sanitárias
- Plano de Apoio Material às Famílias mais desfavorecidas na Construção de Instalações Sanitárias
- Promoção de um loteamento Municipal para a autoconstrução de moradias sociais
- Apoio à autoconstrução
- Elaborar um Programa Municipal de Prevenção das Toxicodependências
- Construção de Centros de Dia para a Terceira Idade

1.9. Programa Equipamentos e Serviços Públicos

Com as dificuldades existentes no capítulo de transportes colectivos é importante que um conjunto de Serviços Públicos esteja o mais perto possível do Município – Cliente.

Assim avançar-se-á para a construção de Mercados Municipais e Mercados de Levante nos Povoados do Concelho.

Serão feitas negociações com os Serviços Centrais de Correios para que este Serviço Público tenha uma oferta mais descentralizada pelo o Concelho.

O Município desenvolverá todos os esforços para que o telefone fixo e redes de telemóveis cubram a totalidade do território Municipal.

Apesar de Cabo Verde ser um País de paz, as forças policiais serão sempre necessárias devendo ser encaradas como preventivas e também dissuasoras.

Assim, paralelamente ao reforço dos meios humanos e logísticos da Cidade Velha, propõe-se a construção de uma nova Esquadra na zona de expansão urbana do Salineiro e de um Posto de Polícia num dos Povoados mais distantes da Sede do Concelho.

Projectos:

- Obras de melhoramento nos actuais Cemitérios
- Construção de Mercados Municipais em Salineiro, Porto Mosquito e Chã de Igreja
- Construção de Mercados de Levante
- Construção de um Esquadra de Polícia em Salineiro
- Construção de um Posto de Polícia num Povoado do Interior
- Melhoria do Serviço de Correios
- Melhoria das Redes de Telecomunicações

3. Liste des parties prenantes et contacts téléphoniques



Nom	Profession	Telephone	E-mail
Abdulay Nuno Vital da Fonseca	Estudante	9823989	abdulaynuno@hotmail.com
Adelaide Monteiro Lima	Linguísta, IIPC	9861106	adilladi@hotmail.com
Adelcides Nunes de Brito	Estudante	9896095	adelcidesnunes@hotmail.com
Albertino Xisto Almeida	Empresário "Pôr do Sol"	9912136	axa@cvtelecom.cv
Alberto Silva Ramos	Gabinete da M. da Cultura	9927129	albasamos64@hotmail.com
Alcides Santos Varela	INDP Morador	9817602 / 2612865	djamlidiane@yahoo.com.br
Alector	Morador		
Alexandre Braz Mimoso			amimoso@ipgav.pt
Ana Mafalda G.F.Pereira	IAHN		Mafalda.furtado@hotmail.com
Ana Paula Curado Moeda	Real - Turis	2671020	Paulomoeda@gmail.com
Ana Samira Semedo C. Silva	IIPC	2623385	sasilca@hotmail.com
André Barreto da Moura	ISE	9943551	Damourandre26@hotmail.com
Ângelo Moreira da Moura	Conta própria	2671141	
Benício Monteiro de Pina	Agricultor	2671384	
Carlos Alberto R. Barbosa	IIPC	2623385	Barbosacarlos49@hotmail.com
Carlos de Carvalho	Historiador IIPC – Min.Cultura	2623385 / 2623387	carlosiipc@yahoo.br
Carlos Eduardo Lima	Conservador, IIPC	9970421	Carlos2005-39@hotmail.com
Deborah Cristina Santos Sanches	IIPC	2623197	arobedep@hotmail.com
Domingos da R. Fernandes	Morador		
Edimilson M. Pinto Gomes	Morador	9896554	
Eduíno Lopes Moreira	INGRH	9972657 / 2613974	edmoreira@portugalmail.com
Evaristo A.A. Fernandes	C.I.M.R.S.	9810146	
Fernando Lopes Tavares	Pedreiro	9943221	
Francisca Lopes Moreira	Trabalhador	2671129	
Franklin Ramos	C.I.M.R.G.S.	9932946 / 2671140	
Graciano Tavares Barbosa	CIURS	9837508	
Gustavo Tavares Varela	Morador	9961970	
Hermenegildo dos Santos Ferreira	A.D.R.G.	9971373	
Herminigildo Ferreira	Morador	9971373	
Humberto Lima	IAHN		
Ilídio Baleno	IIPC Historiador	9958740	
Inês Duarte Semedo	Trabalhadora	9887977	
Isaías Silvano Lopes Ramos	Desenhador	9947232	
Isildo Gomes	Biólogo	9959924	
Ivânia Sofia Barreto Semedo	Estudante	2671388	
João Celestino Lopes Sanches	Morador	9942440	
João dos Santos	Pescador	9952729	
João Gilberto Vieira	C.I.M.R.G.S.	9991898	
João Gomes Lopes	Fiscal	9850164	
Joaquim Martins Tavares	C.I.M.R.G.S.	9926398	Jonatas79@hotmail.com
Jorge Octávio Soares Silva	Presidência República	9943397/26 22983	novavaga@hotmail.com
José António Andrade	Engenheiro	9959997	
José António Moreno Tavares	IIPC – Min. Cultura	2623385	ntonel@hotmail.com
José Gomes da Veiga	C.I.M.R.G.S	9917324	
José Maria Barreto	Direction de la promotion culturelle	9817731	
José Silva Lima	Conservateur, IIPC	9929306/ 2618870	Lima195@yahoo.com
Justiniano Jorge Lopes Sena	Député National pour Cidade Velha	9916581	
Káthia Bettencourt Soares	MNECC/DGPEX	9823454	Kathia.soares@govcv.gov.cv
Licínio Antero Melo Lopes	C.I.M.R.G.S	9968222 / 2671042	limalopes@hotmail.com
Lígia Maria Barbosa Timas	IAHN	9968731 /	liqiatimas@yahoo.com

		2623665	
Luísa Santos	Fun. Público	2671681	
Luzia Oca	Antropóloga	9857835	luzitinha@hotmail.com
Manuel Monteiro Pina	Economista	9941343	manuelpina2@hotmail.com
Manuel Nascimento Monteiro	C.I.M.R.G.S.	9926260	
Manuel Nobre	Direcção do Promoção	9967798	
Manuel Rocha Moura	Empresário Morador	9931308	
Manuel Veiga	Ministro da Cultura (Cabo Verde)		Manuel.veiga@pal.gov.gov.cv
Marcelina Vaz da Moura	Empresária	9949389	
Marciano Ramos Moreira	Min. Finanças	2607512	Marciano.moreira@gov.cv
Maria Auzenda Silva	Gabinete do Min. Da Cultura	9918200	auzendas@hotmail.com
Maria da Luz Moreira	R. Saneamento	2671392	
Maria da Luz Pires	IAHN	9981217 / 2612125	pauluzcv@yahoo.com
Maria Filomena Borges Martins	Agricultora		
Maria José Pereira Varela		2671139	
Martinho Robalo de Brito	IIPC Antropólogo	9936550	grogolenito@hotmail.com
Nuno Duarte	Firma Nuno Duarte	9916971	Nunoduarte2001@yahoo.com
Pascoal Fernandes	E.M.Forças Armadas		9828197 / 2681300
Paula da Veiga	C.I.M.R.G.S	9896523	
Rodrigues	Praiatur	2671681	praiatur@gmail.com
Romina da Moura Pina	Estudante	9811674	Romo.cv@hotmail.com
Rosalinda Monteiro Barreto	Moradore / porteur de mémoire	2671145	
Sérgio Blanco	Arquitecto IIPC-AGCI	9836189	shania@yahoo.com
Sérgio Mendonça	Guarda	2671180	
Simão Gomes de Almeida	Morador Pescador		
Sylvie Dubeau	Projecto AMS	2617809	gtmsantiago@cvtelecom.cv
Vargas Augusto Dias de Melo	C.I.M.R.G.S.	9818292	vargomelo@homail.com
Venceslau Medina Sanches	Morador, député municipal	9929439	
Zelinda Cohen	IIPC	9957086	saltapedra@cv.telecom.cv

PLANTA DA CIDADE DA RIBEIRA-GRANDE DA ILHA DE SANTIAGO DE CABO-VERDE

EM CUA PLANTA SE VE EXPRESSADAS AS VOCAÇOENS DOS TEM- PLOS; NOMES DOS BAIRROS, E RUAS; COMO TAMBEM O DES- TINO DOS PRINCIPAES EDEFIÇOS, E A QUEM PERTENÇIÃO; TU- DO POREM NO ESTADO EM QUE SE ACHAVA EM 1778.

Amais explicação que compreende as cazas mais, ou menos ar- ruinadas, e numero dos habitantes, se ve abaixo em forma de Mappa.

Mapa que se fez no anno de 1778 para o Sr. D. João de Castro, Governador da Ilha de Santiago de Cabo Verde.



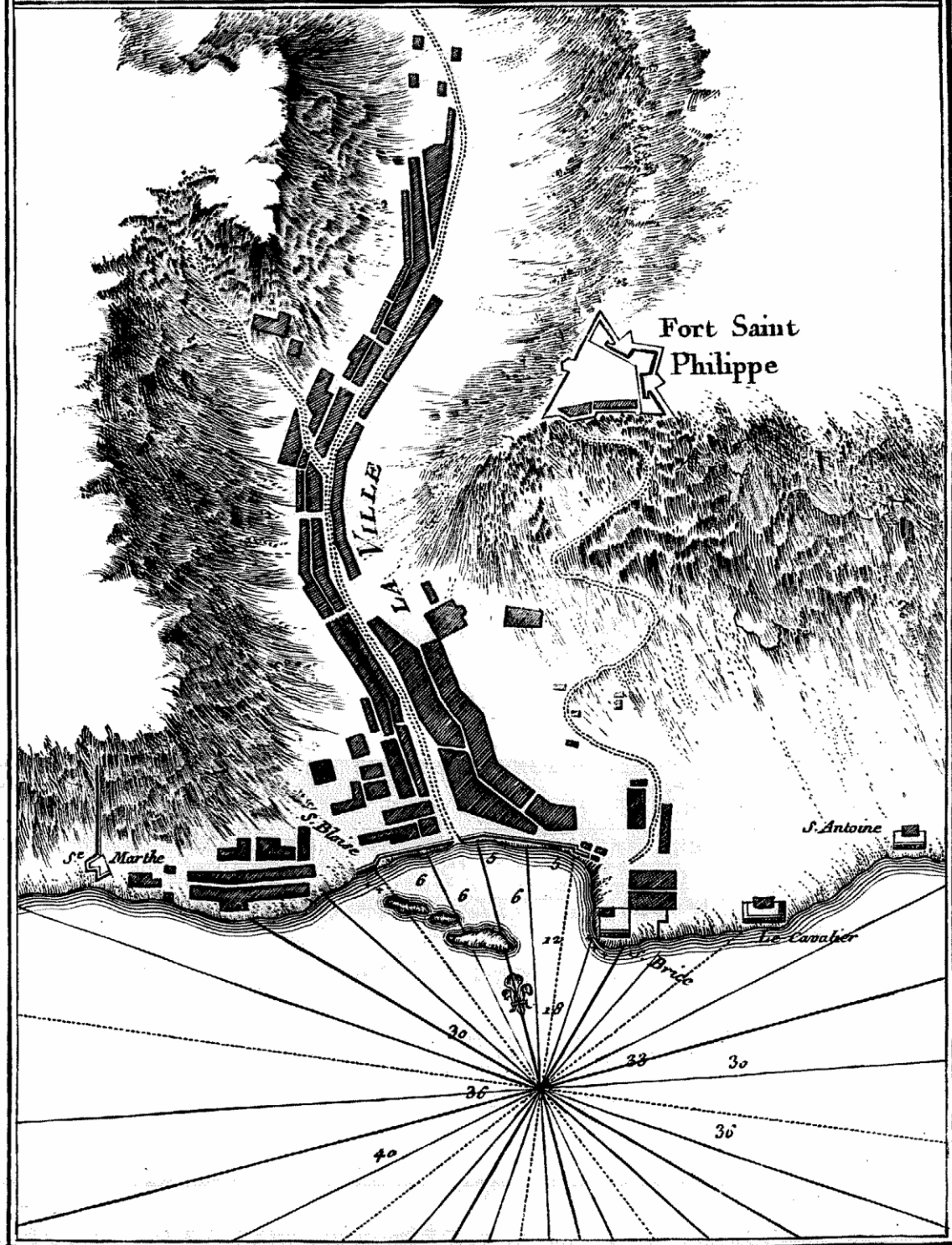
MAPPA dos Bairros, ruas, habitaçoens, e habitadores da Cidade affirma declarada.

BAIRROS, E RUAS.	EDEFIÇOS.	LIVRES.	ESCRAVOS.	TOTAES.
SAO SEBASTIÃO.	35	188	154	377
Beco da Conjeitaria.	1	7	3	7
Rua do Porto.	1	2	6	3
Beco da Misericordia.	3	5	0	5
Rua do Calhaõ.	3	12	6	20
Rua da Praça.	1	7	2	9
Rua da Misericordia.	4	8	0	8
FIGUEIRA DE PORTUGAL.	3	14	0	10
Rua direita.	11	56	56	166
Rua de S. Pedro.	18	63	1	71
Beco da Majajã.	1	3	0	3
Rua da Hortã Velha.	2	67	26	87
Rua da Banama.	2	35	28	56
Rua da Carreira.	2	33	28	64
SAO BRAZ.	16	55	7	62
Soma total.	125	495	292	787

NB. Toda a parte principal desta Cidade he sujeita a cheas que a tem muito arruinado; não affim os Bairros de S. Braz, e de S. Sebastião, que estão total- mente livres dellasponjuo motivo se podem bem reedificar.

PLAN DE LA VILLE ET DES FORTS DE S.^t YAGO.

Echelle de 200. Toises.



Tom. II. N^o 10.

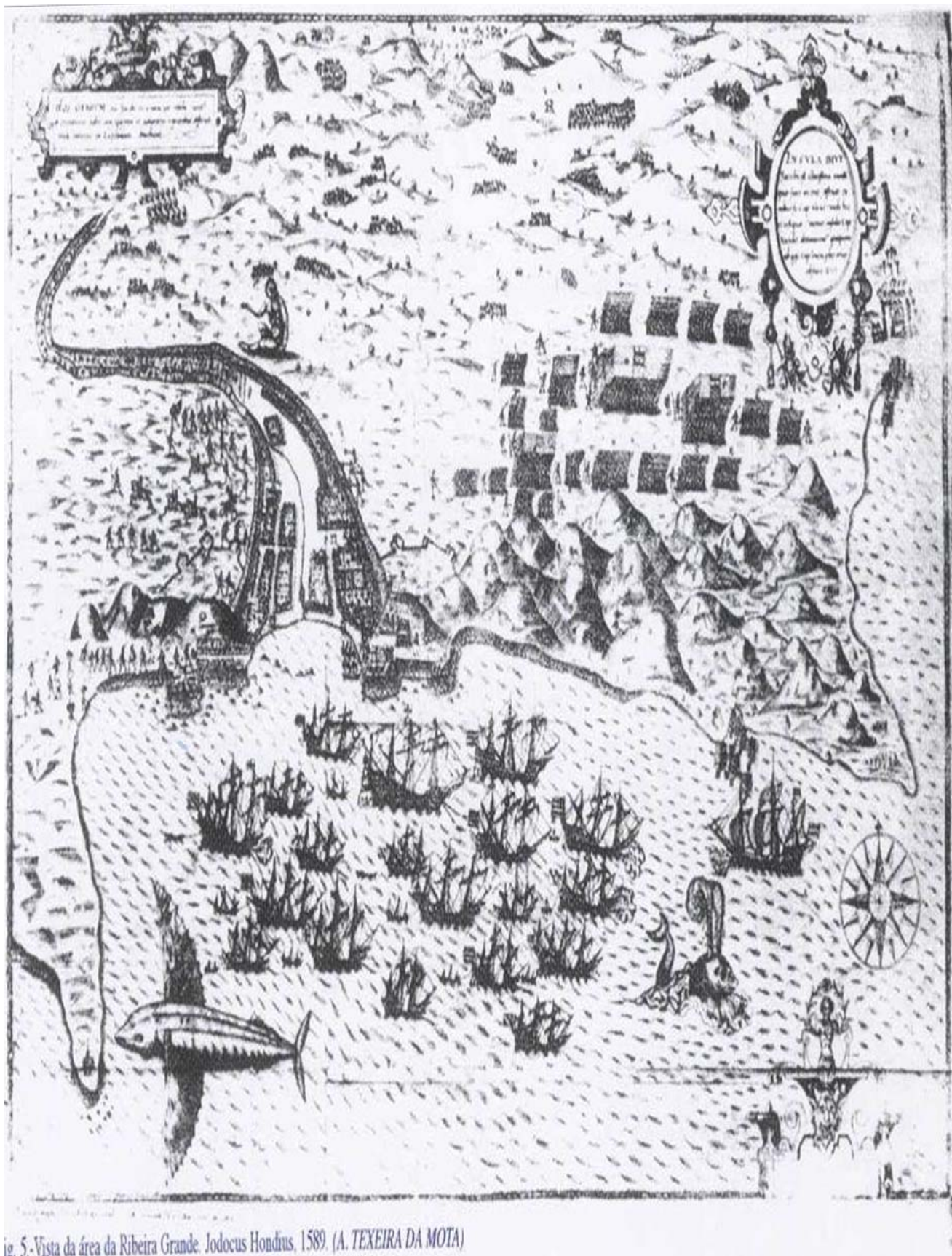
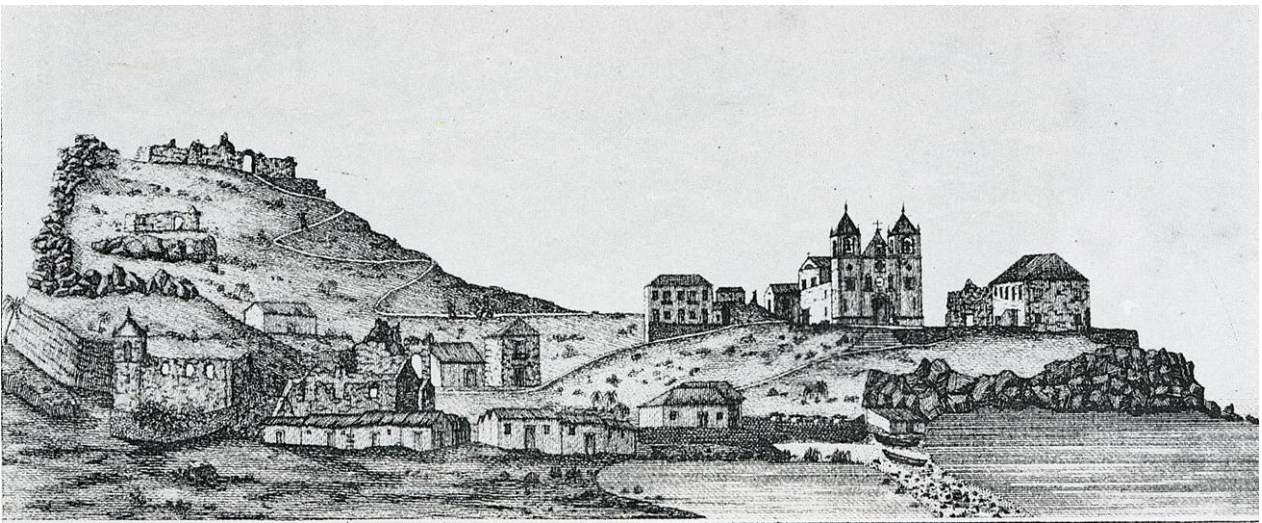
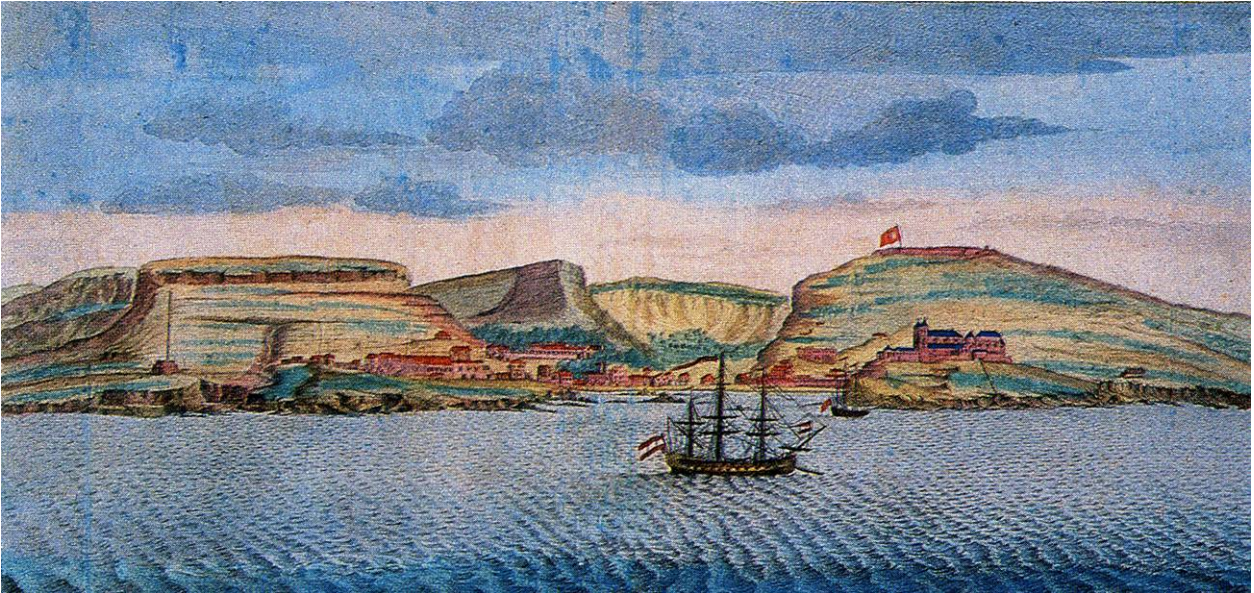
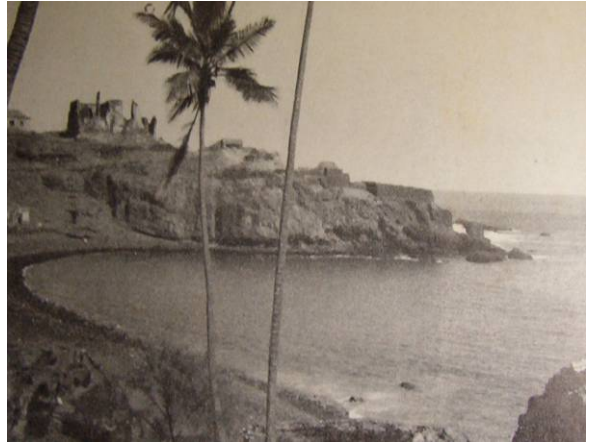
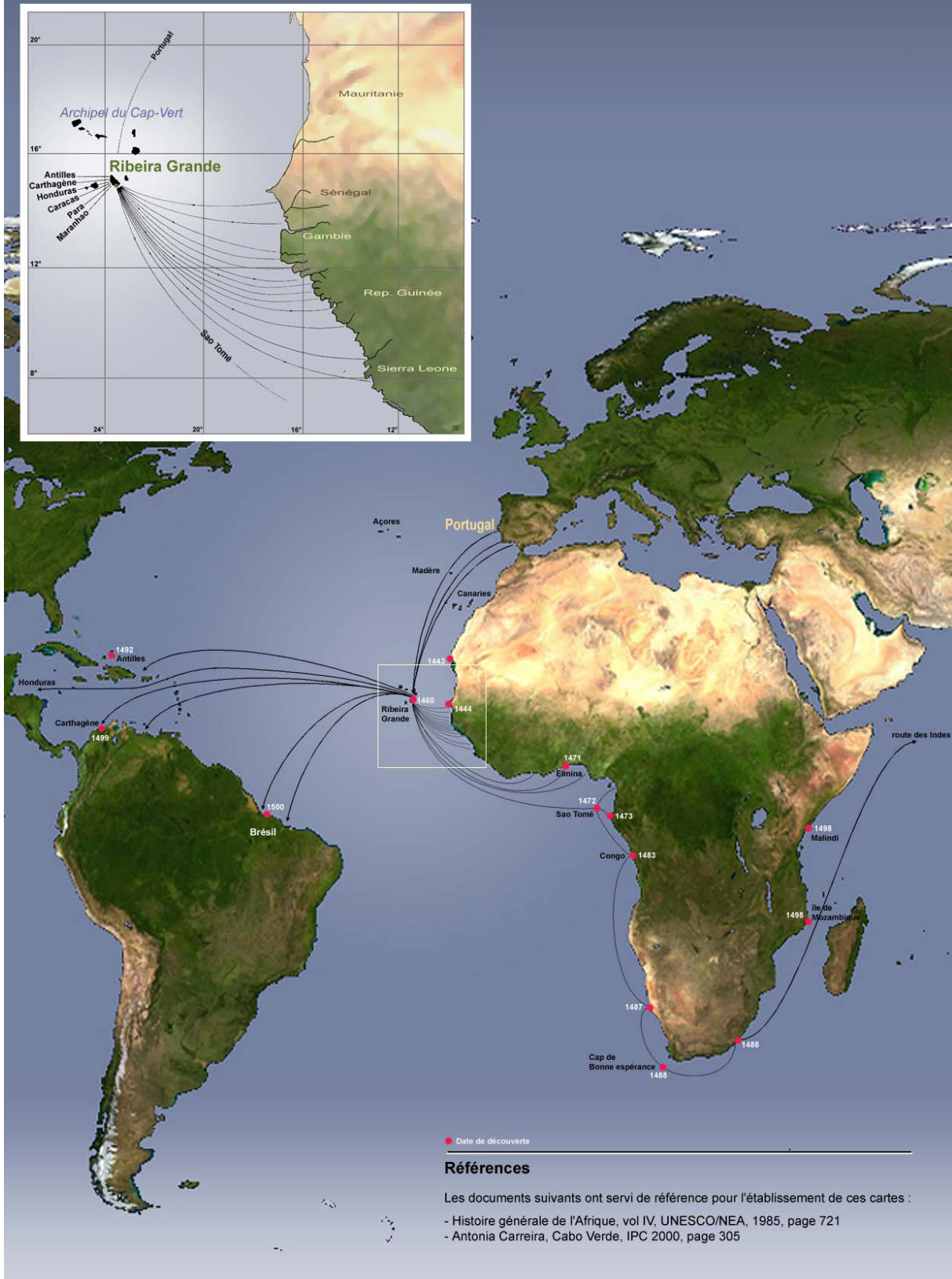


Fig. 5.-Vista da área da Ribeira Grande. Jodocus Hondius, 1589. (A. TEXEIRA DA MOTA)



5. Cartes et plans

Les routes de la traite négrière transatlantique, XV^e - XVII^e siècles



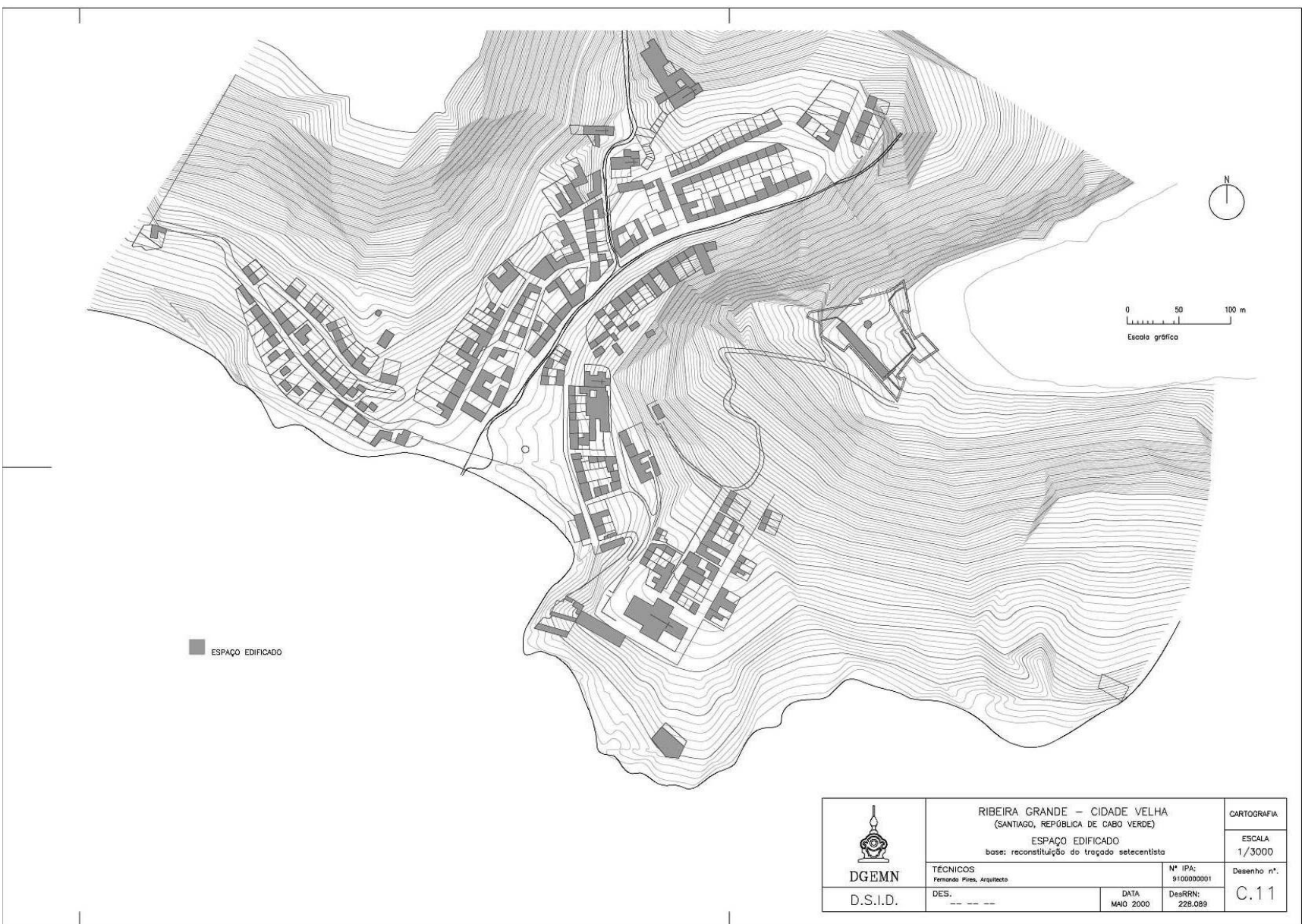
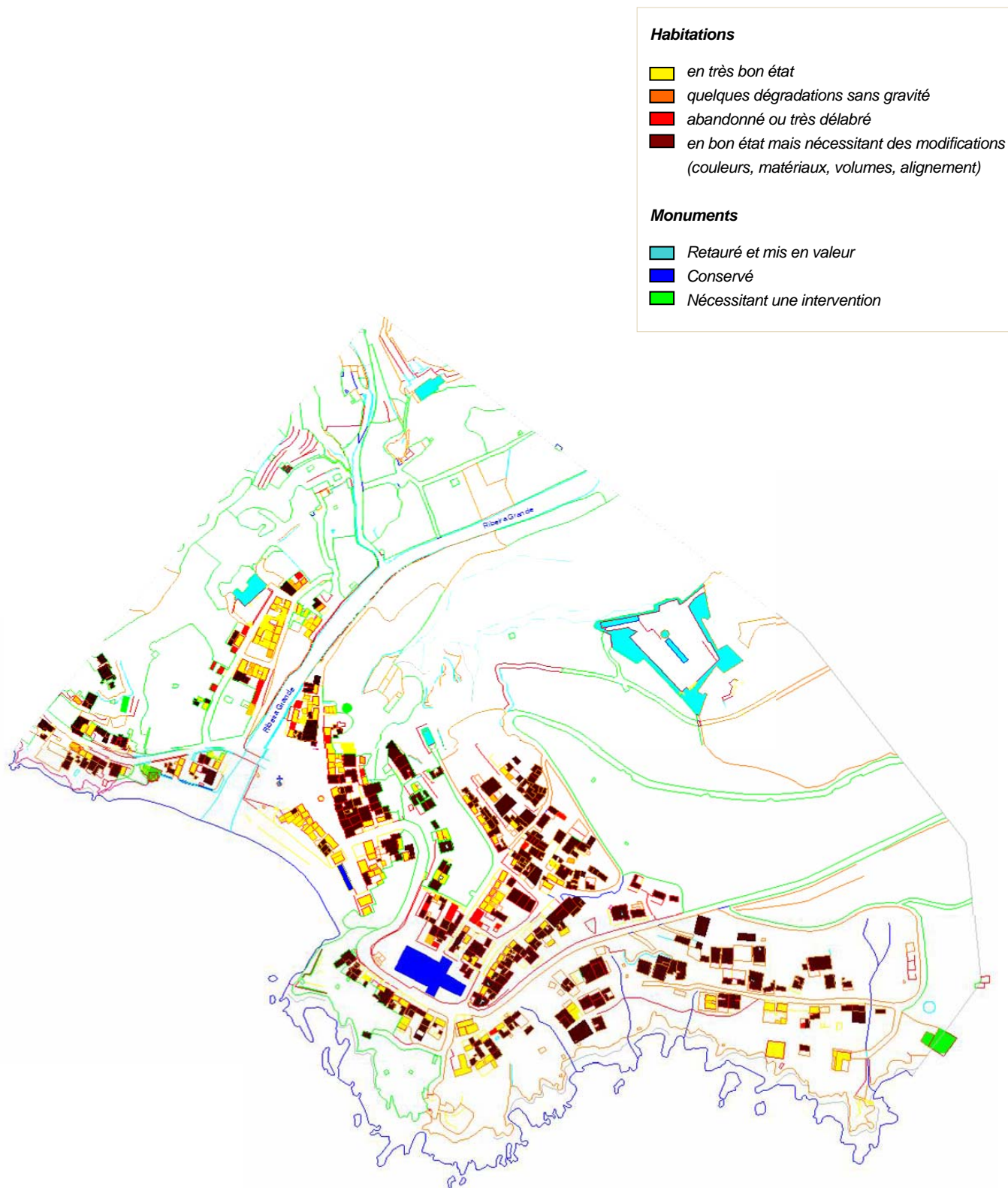


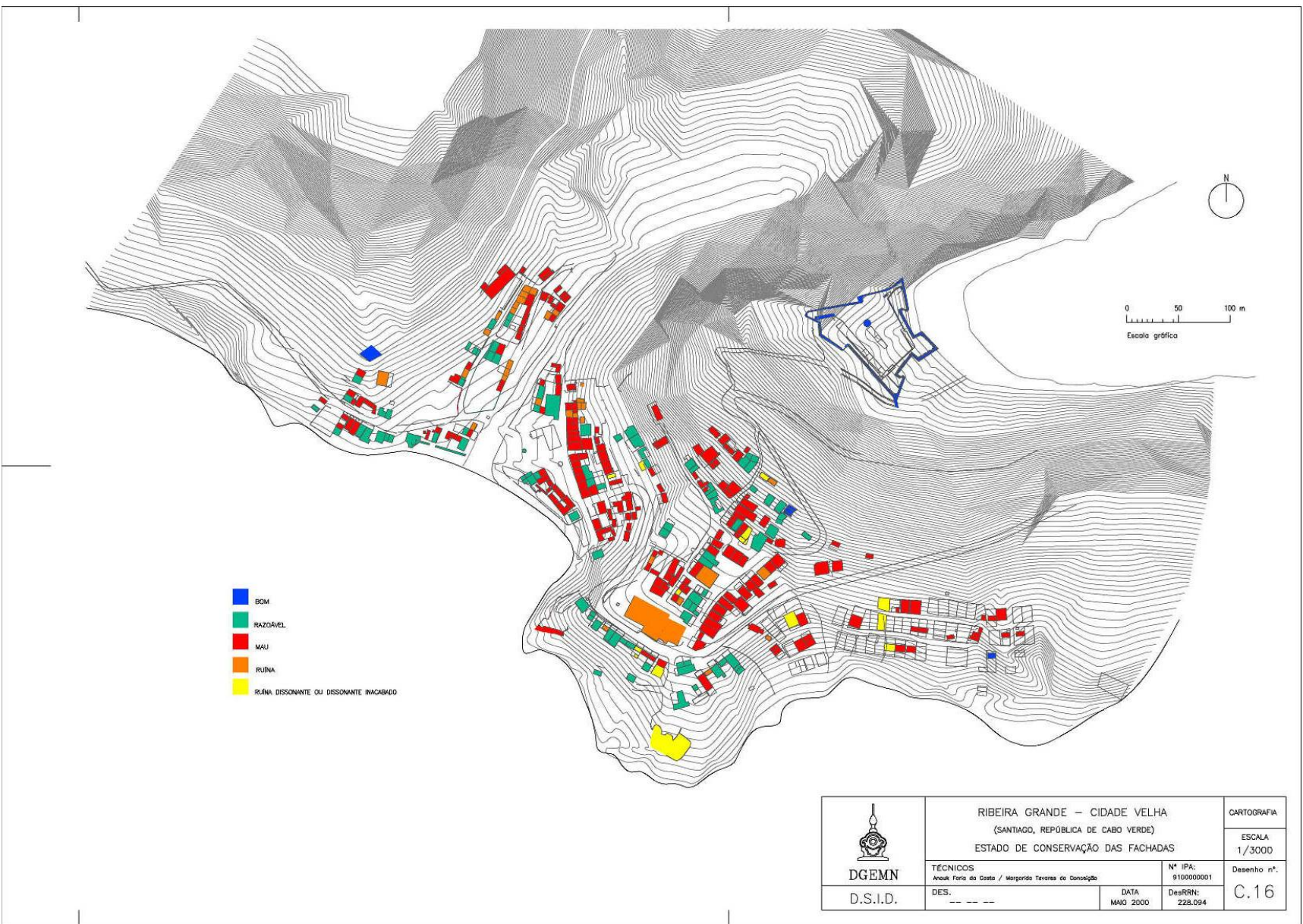
Photo aérienne de la ville
(Orthophoto réalisée par l'agence Municipia sur commande de l'Association des municipalités du Cap-Vert)

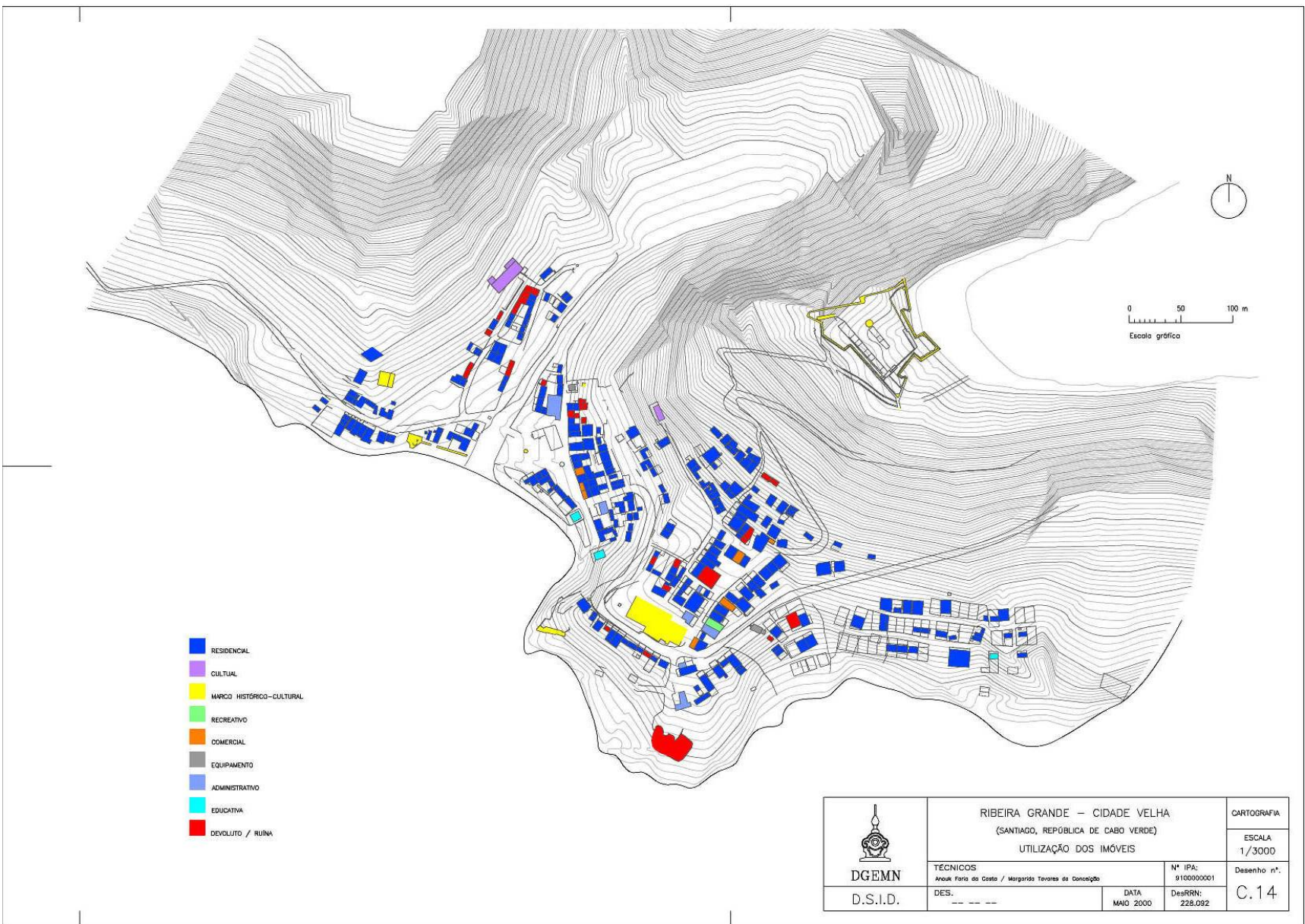


Photo aérienne de la ville
(Orthophoto réalisée par l'agence Municipia sur commande de l'Association des municipalités du Cap-Vert)




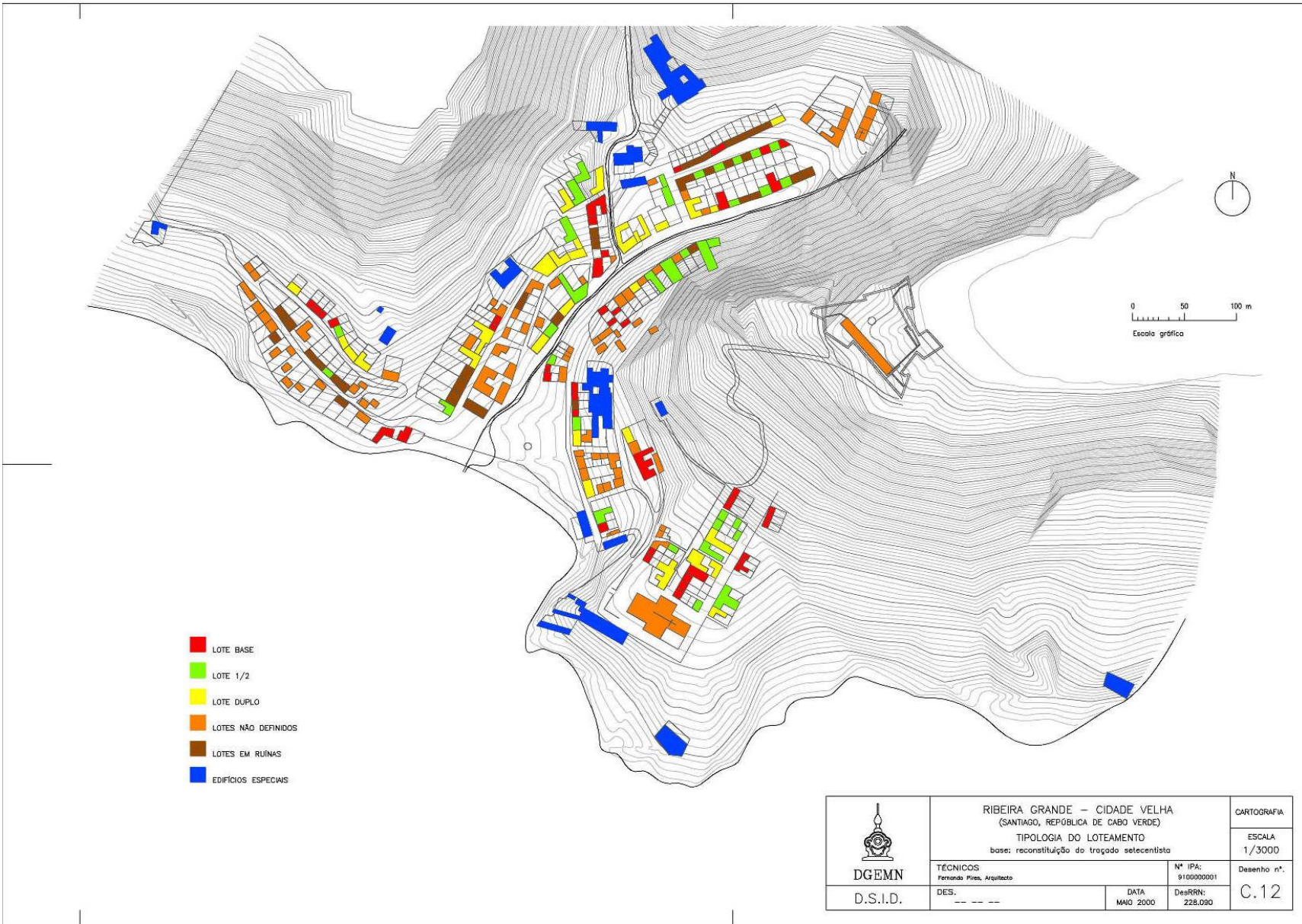


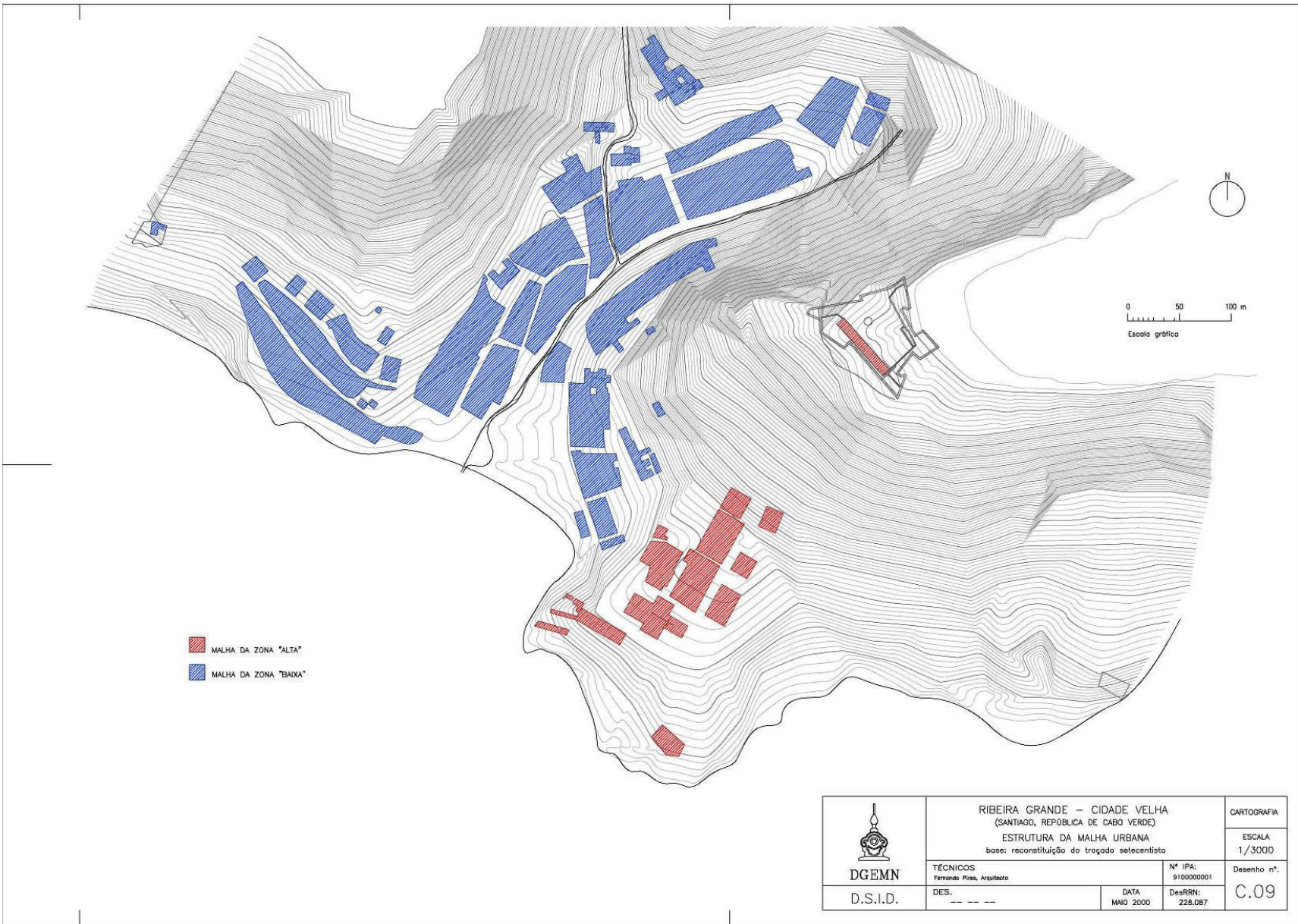


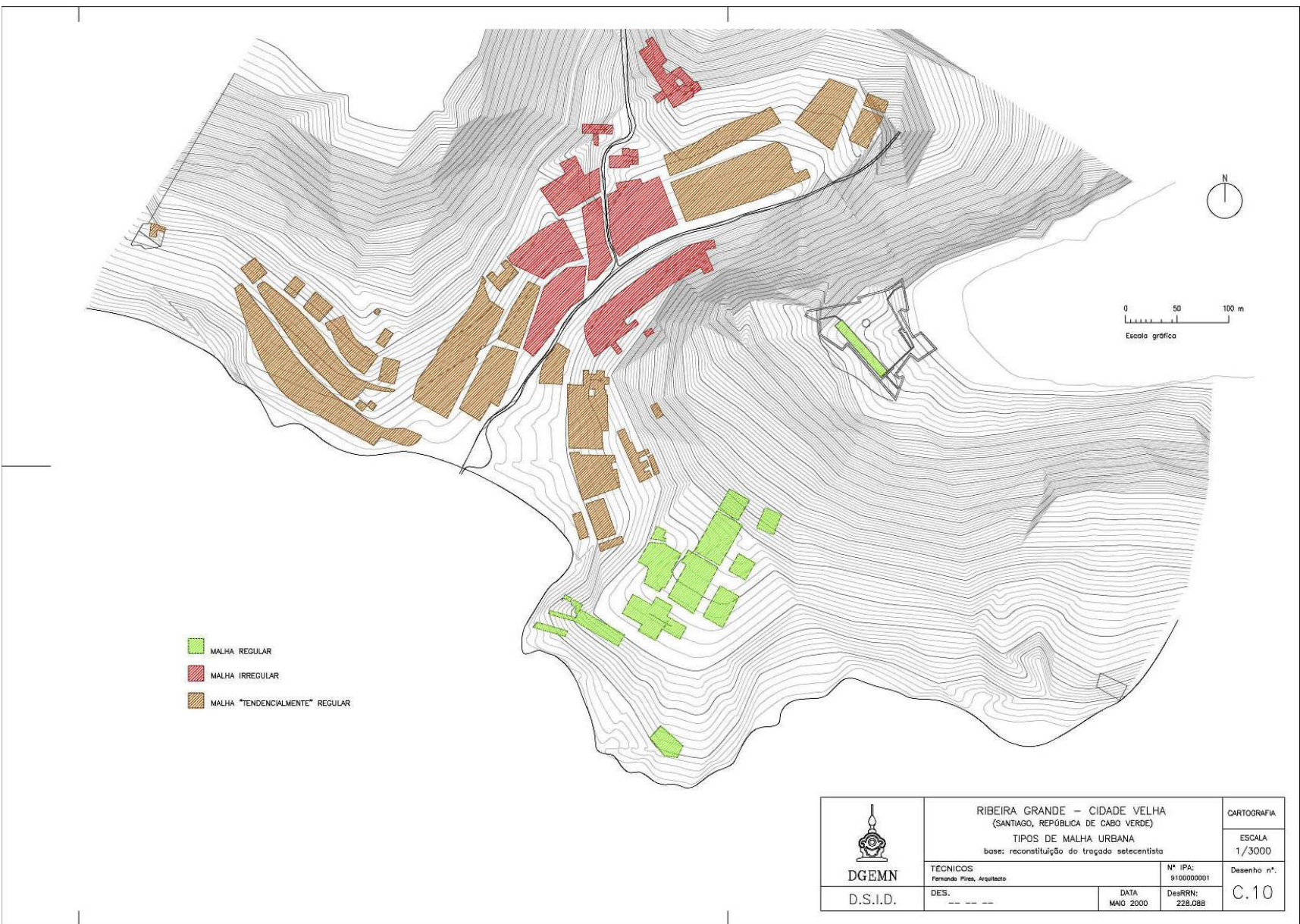



- RESIDENCIAL
- CULTUAL
- MARCO HISTÓRICO-CULTURAL
- RECREATIVO
- COMERCIAL
- EQUIPAMENTO
- ADMINISTRATIVO
- EDUCATIVA
- DEVOLTIJO / RUINA

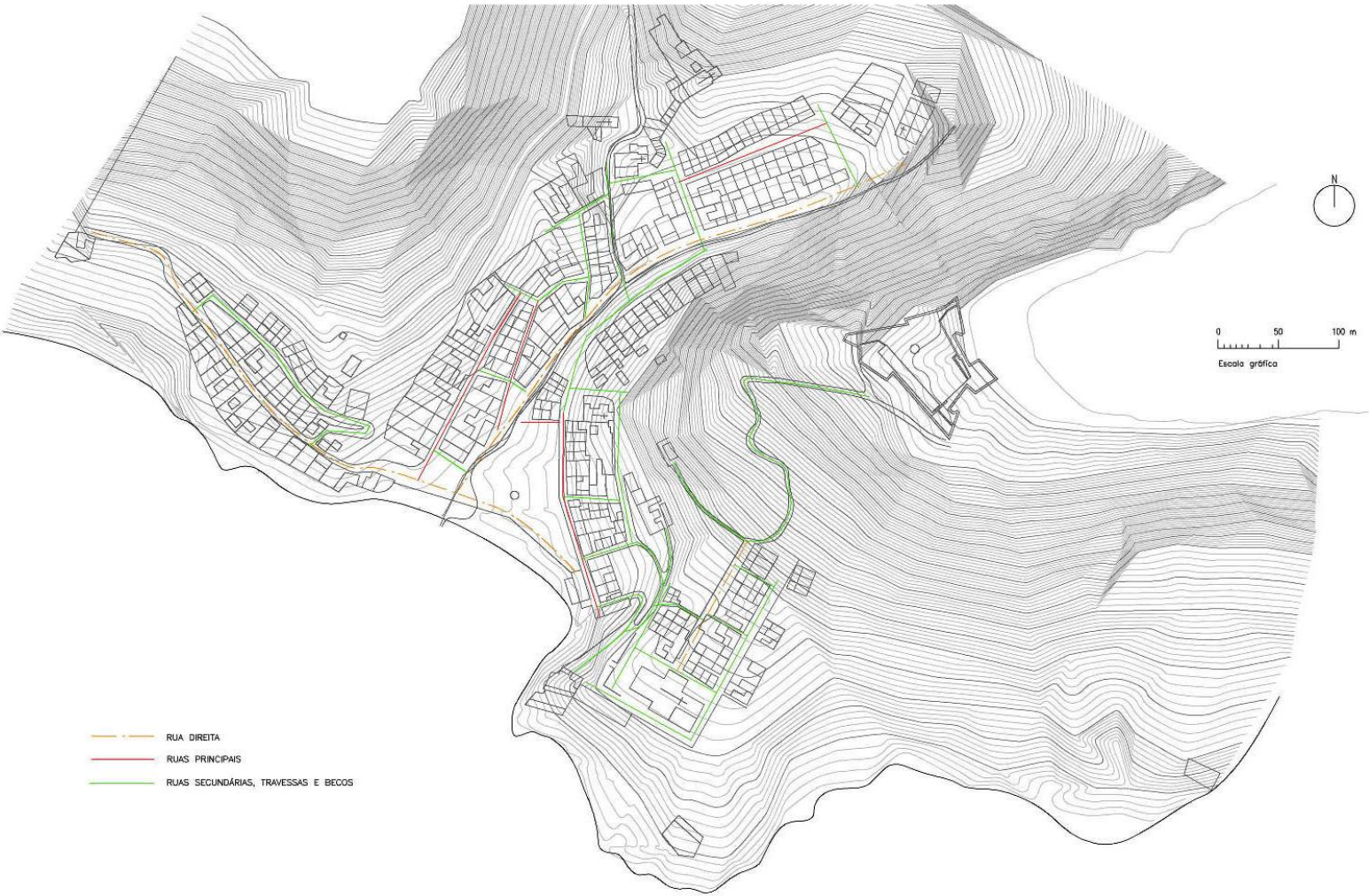
 DGEMN	RIBEIRA GRANDE – CIDADE VELHA (SANTIAGO, REPÚBLICA DE CABO VERDE)		CARTOGRAFIA
	UTILIZAÇÃO DOS IMÓVEIS		ESCALA 1/3000
TÉCNICOS Anouk Faria da Costa / Margarida Tavares da Conceição	Nº IPA: 9100000001	Desenho nº. C.14	
DES. --- --	DATA MAIO 2000	DesRRN: 228.092	
D.S.I.D.			






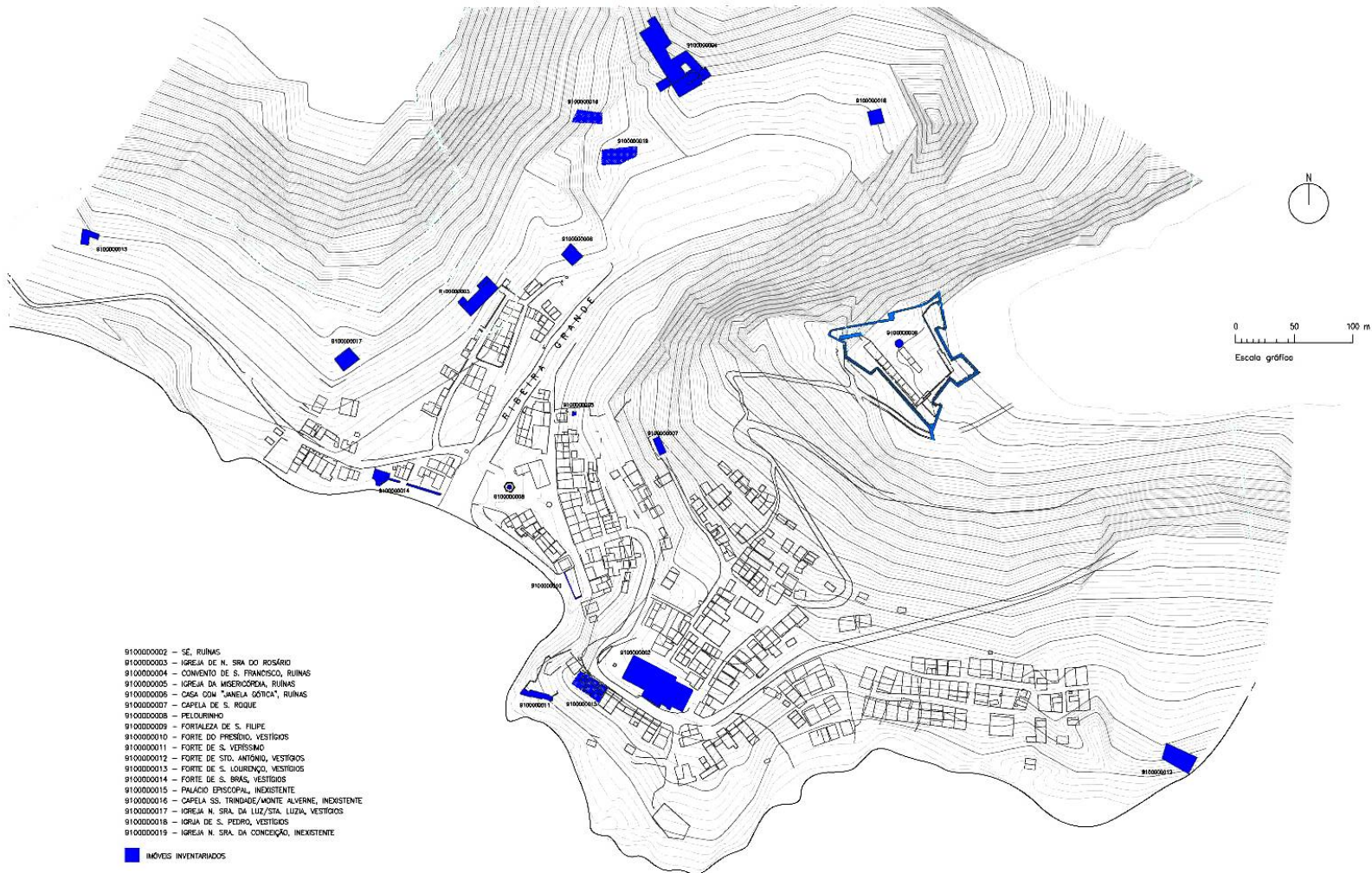


 DGEMN D.S.I.D.	RIBEIRA GRANDE – CIDADE VELHA (SANTIAGO, REPÚBLICA DE CABO VERDE) TIPOS DE MALHA URBANA base: reconstituição do traçado setecentista		CARTOGRAFIA ESCALA 1/3000
	TÉCNICOS Fernando Pires, Arquitecto	Nº IPA: 9100000001	Desenho nº: C.10
DES. ---	DATA MAIO 2000	DesRRN: 228.088	




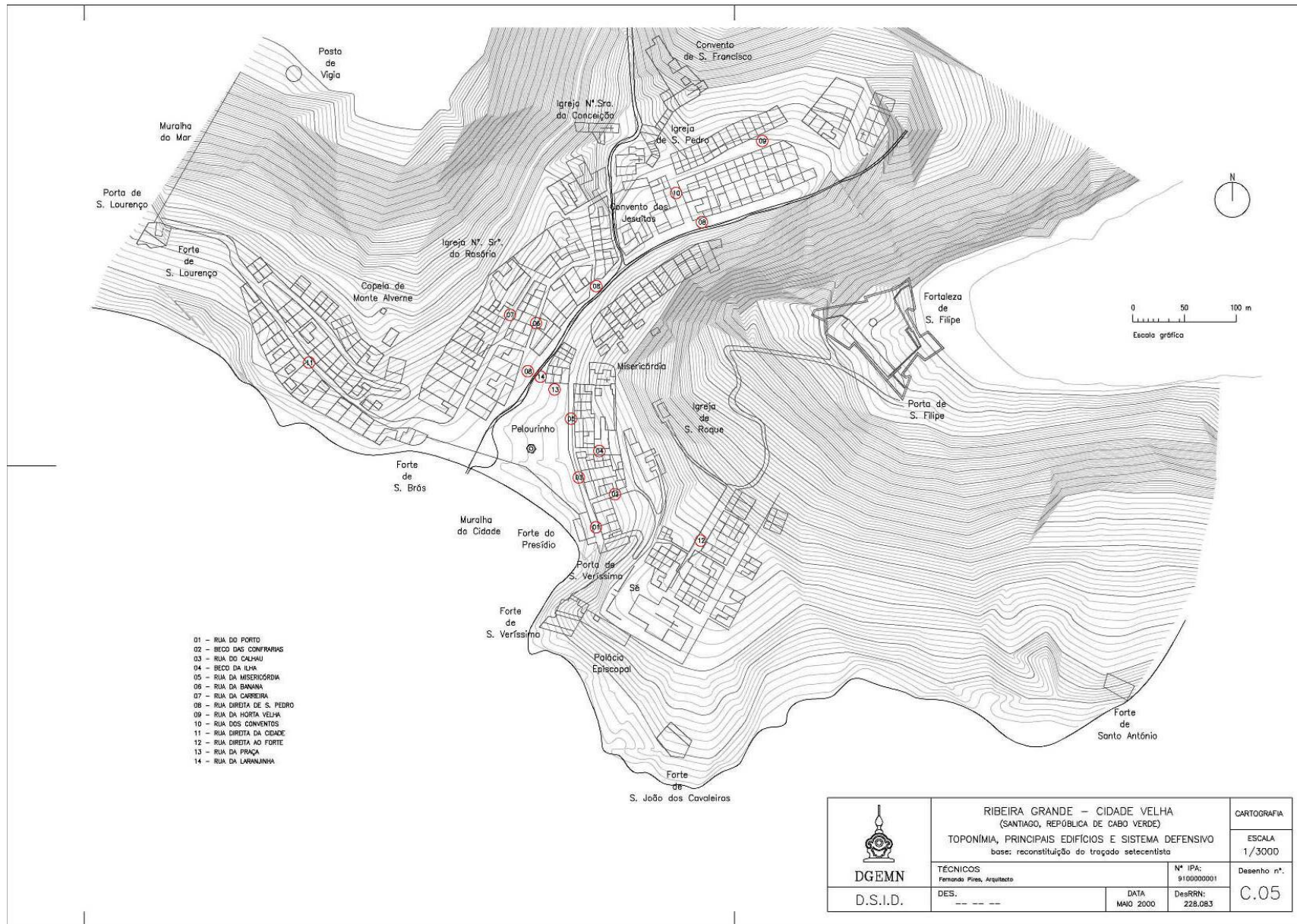
- RUA DIREITA
- RUAS PRINCIPAIS
- RUAS SECUNDÁRIAS, TRAVESSAS E BECOS

 DGEMN	RIBEIRA GRANDE – RIBEIRA GRANDE (SANTIAGO, REPÚBLICA DE CABO VERDE) HIERARQUIA VIÁRIA base: reconstrução do traçado setecentista		CARTOGRAFIA ESCALA 1/3000
	TÉCNICOS Fernando Pires, arquiteto		Nº IPA: 9100000001
DES. D.S.I.D.	DATA MAIO 2000	DesRRN: 228.086	Desenho nº. C.08



- 910000002 – SÉ, RUÍNAS
 - 910000003 – IGREJA DE N. SRA DO ROSÁRIO
 - 910000004 – CONVENTO DE S. FRANCISCO, RUÍNAS
 - 910000005 – IGREJA DA MISERICÓDIA, RUÍNAS
 - 910000006 – CASA COM "JANELA GÓTICA", RUÍNAS
 - 910000007 – CAPELA DE S. ROQUE
 - 910000008 – PELOURNEIRO
 - 910000009 – FORTALEZA DE S. FILIPE
 - 910000010 – FORTE DO PRESÍDIO, VESTÍGIOS
 - 910000011 – FORTE DE S. VERISSIMO
 - 910000012 – FORTE DE S. ANTONIO, VESTÍGIOS
 - 910000013 – FORTE DE S. LOURINHO, VESTÍGIOS
 - 910000014 – FORTE DE S. BRÁS, VESTÍGIOS
 - 910000015 – PALACIO EPISCOPAL, INEXISTENTE
 - 910000016 – CAPELA SS. TRINDADE/MONTE ALVERNE, INEXISTENTE
 - 910000017 – IGREJA N. SRA. DA LUZ/STA. LUZIA, VESTÍGIOS
 - 910000018 – IGREJA DE S. PEDRO, VESTÍGIOS
 - 910000019 – IGREJA N. SRA. DA CONCEIÇÃO, INEXISTENTE
- IMÓVEIS INVENTARIADOS

 DGEMN	RIBEIRA GRANDE – CIDADE VELHA (SANTIAGO, REPÚBLICA DE CABO VERDE) ÁREAS E IMÓVEIS INVENTARIADOS		CARTOGRAFIA ESCALA 1/3000
	TÉCNICOS Anselm Faria do Costa / Cecília Mendes / Margarida Traves de Conceição		Nº IPA: 9100000001
D.S.I.D.	DES. ---	DATA MAIO 2000	Desenho nº. C.04



Localisation des monuments historiques

























































VENDA DE
BILHETES































